



INSTYTUT ZOOLOGII  
Polski Związek Rolników  
BIBLIOTEKA

<http://rcin.org.pl>





638/1

Asker

REVUE GÉNÉRALE

DES ÉCRITS

DE LINNÉ.

---

TOME PREMIER.

---

52a

K.7480

REVUE GÉNÉRALE

DES LETTRES

DE FRANCE

---

TOME PREMIER

---

# REVUE GÉNÉRALE

DES ÉCRITS

## DE LINNÉ ;

*Ouvrage dans lequel on trouve les Anecdotes les plus intéressantes de sa Vie privée , un Abrégé de ses Systèmes et de ses Ouvrages , un Extrait de ses Aménités Académiques , &c. &c. &c.*

Par RICHARD PULTENEY ;

*Traduit de l'Anglois ,*

Par L. A. MILLIN DE GRANDMAISON ;

*Avec des Notes et des Additions du Traducteur.*

---

TOME PREMIER.

---



A LONDRES ,

*& se trouve*

A PARIS ,

Chez Buisson , Libraire , hôtel de Coëtlosquet , rue Haute-Feuille , n<sup>o</sup>. 20.

---

M. D C C. L X X X I X.

PAŃSTWOWE  
MUSEUM ZOOLOGICZNE  
BIBLIOTEKA  
Nr. K. 7480

L. 130/51

---

## PRÉFACE.

---

**L**E nom de Linné est souvent répété parmi nous, mais peu de personnes ont lu ses Voyages, ses Aménités Académiques et ses Préfaces, remplies de si belles vues de la nature, exprimées avec tant de force et de clarté, dans lesquelles il n'a cependant jamais préféré l'éloquence à la raison, et l'imagination à la vérité. Ses travaux sur les différents ordres du Règne animal, sont presque inconnus; et c'est à cette ignorance des loix, des définitions et des systèmes, créés par ce génie immortel pour en faciliter l'étude, qu'on doit attribuer le peu de progrès qu'ont fait en France les Sciences naturelles si prodigieusement avancées dans toutes les contrées du nord.

Cependant un nouvel ordre de choses se prépare; plusieurs jeunes gens n'ont point été séduits par l'autorité imposante

ij      P R É F A C E.

d'un nom célèbre , et par les vives déclamations d'un de nos plus grands Ecrivains. La nouvelle génération n'apporte dans les Sciences que cette ingénuité et cette noble avidité des connoissances , dignes compagnes de la jeunesse laborieuse. Ces nouveaux initiés aux mysteres de la nature, osent se déclarer les disciples de l'école Linnéene , méditer ses principes , en faire une application suivie, et nous leurs devons la conservation de ce feu sacré prêt à s'éteindre.

J'ai pensé que dans ces circonstances, il seroit utile de présenter un tableau de tous les Systêmes et des opinions de ce grand Naturaliste, pour inspirer le desir de les apprendre , et de les méditer à ceux qui veulent pénétrer dans les sciences, et pour en donner une teinture aux amateurs de ces belles connoissances , qui n'ont pas le temps de leur consacrer toute l'application qu'elles exigent.

L'Ouvrage de M. Pulteney , dont je publie aujourd'hui la traduction , m'a paru

très-propre à remplir ce but ; il jouit en Angleterre (1) et dans les autres contrées de l'Europe, d'une estime méritée. Il offre, dans un court espace et dans un ordre chronologique et méthodique, la serie des immenses travaux de Linné, et l'on y peut suivre aisément la marche de son esprit, les progrès qu'il a fait faire à l'Histoire naturelle, et les réformes qu'il a introduites dans cette Science.

Mais il manquoit à cet Ouvrage plusieurs choses que j'ai cru devoir y joindre, pour le rendre encore plus utile.

Je n'ai eu recours qu'aux ouvrages même de Linné, pour l'analyse de ses Systèmes.

J'ai ajouté les noms françois à tous les noms latins, et indiqué sous chaque

---

(1) M. Coxe dans son *Voyage en Pologne, en Russie, en Suède et en Dannemarck*, traduit par M. Mallet, 4 vol. in 8. 1786, fait connoître l'Ouvrage Anglois du Docteur Pulteney, dont nous donnons ici la Traduction. « C'est, dit-il, une Analyse » excellente des Ouvrages de Linné et de ses Systèmes, » (*Voyage de Coxe*, in-8. Tome 3, page 296 ).

genre les especes principales qui les composent.

J'ai donné le tableau des Systèmes de Linné , relativement aux insectes , aux vers Mollusques et Testacés , et aux Zoophytes. M. Pulteney ne leur avoit consacré que deux ou trois pages.

Dans l'Extrait des Aménités , j'ai refait, corrigé ou augmenté plusieurs articles.

J'y ai joint l'Extrait des deux Volumes de Supplément qui ont paru l'année dernière.

M. Pulteney n'étoit entré dans aucun détail, sur les réformes que les Systèmes de Linné ont éprouvé ; j'ai donné dans mes notes, des notions sur l'état de chaque partie de l'Histoire Naturelle, avant ses écrits et de ses progrès depuis leur publication.

J'ai rassemblé dans ces notes, tout ce qui pouvoit le mieux faire connoître la vie littéraire et privée de ce grand homme, et j'ai tiré de ses préfaces plusieurs traits qui m'ont paru singuliers , et qui peignent

P R É F A C E. v

vivement sa maniere de penser et d'écrire.

J'ai cru devoir joindre à cet Abrégé, la traduction de quelques-uns de ses Ouvrages mêmes, et j'ai choisi deux Dissertations d'un genre différent.

La premiere est intitulée : **ECONOMIE DE LA NATURE**. Linné y a présenté ces vues générales qu'il savoit si bien peindre, et dans lesquelles on ne sçait ce qu'on doit le plus admirer, de l'étendue de son intelligence, ou de la grandeur des idées, de la propriété des expressions, ou de la singularité des rapprochements et des résultats.

La seconde offre un modele de ses Monographies; on appelle ainsi les traités séparés écrits sur un seul genre, ou même sur une seule espece; on y verra la méthode et la précision avec laquelle il procede.

J'ai ajouté dans le Catalogue que M. Pulteney avoit donné des Ouvrages de Linné, tous les nouvelles éditions qui

vj      P R É F A C E .

ont été publiées depuis, elles sont marquées d'une \*.

J'ai rédigé un index très-étendu des noms françois et latins, qui renvoie aux pages dans lesquelles on y trouvera l'explication. Cet index pourra encore servir de Glossaire pour l'intelligence de tous les ouvrages d'Histoire Naturelle, composés selon les principes de l'Auteur Suédois.

Je n'ai rien négligé pour rendre cet Ouvrage utile; je n'ai réellement traduit que les cents premières pages, et une partie de l'Extrait des Aménités.

M. Smith, possesseur des manuscrits et des collections de Linné, a bien voulu me communiquer quelques anecdotes, qui se trouveront dans mes additions.





# REVUE GÉNÉRALE

## DES OUVRAGES

### DE LINNÉ.

---

CHARLES VON LINNÉ naquit le 24 mai 1707, à Roeshult, dans la province de Sinaland, en Suède. Son père alors curé de ce lieu, obtint bientôt après la cure de Stenbrihult, dans la même province; il y mourut en 1748 à l'âge de soixante-dix ans. Son autre fils lui succéda (1). On lit dans l'Oraison funebre de Linné, prononcée en présence du Roi de Suède, dans l'Académie Royale de Stockholm, que ses ancêtres avoient pris leur furnom de Linnæus, d'un gros tilleul, en Suédois *Linden*, placé devant la maison champêtre où Linné étoit né. Cet usage de tirer des furnoms des substances naturelles, est assez commun en Suède.

A

Ce grand homme, destiné par ses talents à réformer toute l'Histoire Naturelle, réunit dans un âge peu avancé, tous les grands honneurs auxquels les plus fameux médecins peuvent prétendre. Il eut la chaire de Médecine & de Botanique, en l'Université d'Upsal, à l'âge de trente-quatre ans. Six ans après, le roi Adolphe le fit son médecin; & en 1753, le créa chevalier de l'Etoile Polaire. Il fut annobli en 1757. Et lorsque le roi actuel accepta la dédicace de ses ouvrages en 1776, il honora sa vieillesse en doublant sa pension, & par le don d'une terre.

Il est probable que ce fut l'exemple de son père qui lui inspira le goût de l'étude de la nature. Nous sçavons qu'il s'amusoit à cultiver un jardin assez riche en plantes. Le jeune Linné parvint bientôt à les connoître, ainsi que toutes les plantes indigènes du voisinage (2). Cependant son père étoit pauvre, & il alloit bientôt le destiner à un état mécanique, lorsqu'un heureux hasard empêcha l'exécution de ce dessein (3).

En 1717, Linné fut mis à l'école de Wexsio; il y fit de grands progrès dans ses études favorites; il s'appliquoit aussi aux autres branches de l'Histoire Naturelle, principalement à l'entomologie (4); il y réussissoit

beaucoup, comme on peut s'en convaincre par la lecture du discours qu'il a composé sur ce sujet (5). Il connoissoit aussi bien les insectes que les plantes, & il les a classés d'après des caracteres que les entomologistes ont universellement adoptés.

En 1727, on l'envoya à l'université de Lunden, où le professeur Stobæus favorisa ses goûts pour l'Histoire Naturelle (6). En 1728, il partit pour Upsal, où il contracta bientôt l'amitié la plus intime avec Artedi. Celui-ci étoit né dans la province d'Angermanie, il étudioit depuis quatre ans à l'université d'Upsal; il avoit, comme son ami, une passion ardente pour toutes les branches de l'Histoire Naturelle, mais il se livra plus particulièrement à l'ichtyologie. Artedi étoit encore très-habile chymiste & fort avancé dans la botanique. Il est l'inventeur de la méthode des plantes ombellifères, classées d'après les différences de l'involucre ou collerette (7).

L'émulation est la source des grands succès; ces deux jeunes naturalistes poursuivoient leurs études avec une ardeur incroyable. Ils se communiquoient leurs observations & leurs plans, & s'aideroient mutuellement de leurs lumières, dans les différentes branches de l'Histoire Naturelle & de la Médecine.

Quelque temps après son arrivée à Upsal, Linné fut assez heureux pour obtenir la protection d'un sçavant distingué. C'étoit Olaus-Celsius, professeur de théologie, & le restaurateur de l'Histoire Naturelle en Suede, qui se rendit depuis si fameux par ses connoissances dans les langues Orientales, & sur-tout par son Hiérobotanicon, recueil de dissertations critiques sur toutes les plantes dont il est parlé dans l'écriture (8).

Olaus-Celsius fut assez heureux pour rencontrer le jeune Linné, peu de temps après son arrivée à Upsal. Ce fut le hasard qui en fit naître l'occasion. Olaus méditoit un jour dans le jardin d'Upsal. Il fut frappé de l'exactitude avec laquelle Linné décrivait les plantes, & de la facilité avec laquelle il se rappelloit leur nom. Il voulut se l'attacher; heureusement pour lui la pauvreté de ses parents réduisoit Linné à un état très-misérable (9); non-seulement Celsius le protégea, mais il le prit chez lui & lui fit partager sa table & sa bibliothèque (10).

Linné fit des progrès rapides, & s'acquit l'estime des professeurs; au bout de deux ans de résidence, il avoit déjà assez de réputation pour professer occasionnellement la botanique, à la place du professeur Rudbeck (11).

En 1731, l'Académie Royale des Sciences d'Upsal, voulant favoriser les progrès de l'Histoire Naturelle en Suède, aux sollicitations des professeurs Celsius & Rudbeck, envoya Linné faire un voyage en Laponie, dans la seule vue d'examiner les productions naturelles de cette région glacée. La réputation de Linné & sa bonne constitution firent jeter les yeux sur lui. Ce voyage avoit déjà été entrepris dans la même vue, par Rudbeck le père (12), en 1695, d'après les ordres de Charles XI. Mais tout le fruit de cette expédition périt dans l'incendie d'Upsal en 1702; on ne put sauver que deux ou trois exemplaires des *Campi-Elysi* (13).

Ce voyage ne pouvoit avoir lieu que l'été suivant. Linné passa l'hiver avec ses amis & ses connoissances, dans les parties méridionales de la Suède. Il fut voir en janvier 1752, à Lund, Stobæus, son premier précepteur. Il le laissa en février pour visiter la province de Smaland, sa patrie; & retourna à Upsal vers le milieu d'avril, pour se préparer à son voyage.

Il quitta Upsal le 13 mai, & prit sa route vers Gevali, la principale ville de la Gestricie, à quarante-cinq milles d'Upsal. De-là il traversa l'Helsingie, pour passer dans la Medelpadie, où il fit une excursion & gravit une montagne remarquable avant que d'arriver à Hudwichwald,

capitale de l'Helſingie. De-là il paſſa dans l'An-germanie à Hernofand , port de mer ſur le golphe de Bothnie , à ſoixante - dix milles de Hudwichwald. Il y ſéjourna quelques temps , parce que le printems n'étoit pas aſſez avancé. Il ſaiſit cette occaſion de viſiter les cavernes remarquables qui ſont ſur le ſommet du mont Skula.

Lorſque Linné fut arrivé à Uma , dans la Bothnie occidentale , il quitta la route publique , & ſe jetta à travers les bois vers l'oueſt , afin de traverser les régions les plus méridionales de la Laponie. Dès qu'il fut arrivé dans cette contrée , que ſon objet étoit particulièrement de viſiter , quoiqu'étranger aux mœurs des habitans , dont il ignoroit la langue , & ſans aucun compagnon , il ſe confia à leur hôteſpité , & ne manqua jamais de l'éprouver. Il parle en différens endroits (14) , & toujours avec plaifir , de leur innocence & de la ſimplicité de leur vie , qui leur procurent une ſanté vigoureuſe.

Dans cette excursion , il gagna les montagnes de la Norwége , & après avoir éprouvé beaucoup de traverses , il arriva dans la Bothnie occidentale , preſqu'épuifé de fatigues.

Il obſerva le ſingulier uſage que font les Lapons de la graſſette vulgaire , *Pinguicula vulgaris* ; ils reçoivent le lait des rennes ſur

des feuilles fraîches de cette plante; ils le passent & le laissent en repos. En un jour ou deux, il devient en quelque sorte acescent, & acquiert une consistance égale à celle de la crème, sans se séparer du serum; ils obtiennent de cette maniere, une boisson fort agréable. Une petite quantité de ce lait ainsi préparé, a les mêmes propriétés que la pressure, qui produit un effet semblable sur le lait doux.

Notre voyageur visita bientôt les provinces de Pitha & de Lula, sur le golphe de Bothnie. Il reprit la route occidentale, & remonta la riviere du même nom; il visita les ruines du temple de Jockmock dans la même province de Lula; il traversa enfin la Laponie; on ne trouve dans ce pays ni route, ni village, ni champs cultivés, ni aucunes commodités; il n'est habité que par un petit nombre d'hommes errans, qui descendent originairement des anciens Finlandois, & qui s'établirent dans ce pays dans un temps très-reculé; ces hommes étoient tout-à-fait différens des naturels de la Laponie.

Linné gravit une montagne célèbre appelée Wallevari; il nous a donné en parlant de cette montagne, une relation curieuse de la découverte qu'il y fit d'une plante belle & singuliere, l'andromede tetragone, *Andromeda tetragona*, lorsqu'il traversoit cette région glacée, ayant

A iv

le soleil devant les yeux à minuit, & qu'il cherchoit la hutte d'un Lapon. De-là, il monta sur les Alpes de Laponie, en Finmarchie, il vit les rives de la mer du Nord, jusqu'à Sallero.

Notre voyageur fit à pied le voyage de Lula à Pitha, jusqu'aux bords de la mer du Nord. Il étoit accompagné par deux Lapons, dont l'un lui servoit d'interprète, l'autre de guide. Il raconte que la vigueur & la force de ces deux hommes, déjà d'un âge avancé, & qui portoient un bagage assez pesant, excitoient son admiration. Ils ne paroissoient pas fatigués; & lui, quoique jeune & robuste, il étoit presque épuisé.

Il se vit souvent obligé de coucher sous le bateau avec lequel il traversoit les rivières, pour se mettre à l'abri de la pluie & des insectes, qui en été sont aussi incommodés en Laponie que sous la Zone-Torrive. Il pensa périr en descendant une rivière; le bateau se renversa, & il perdit une partie des objets qu'il avoit rassemblés.

Linné passa presque tout l'été à parcourir cette région septentrionale, & ces montagnes sur lesquelles quatre ans avant, des philosophes François avoient rendu un hommage éclatant à la gloire immortelle de Newton (15); enfin après des peines & des fatigues incroyables,

après avoir gravi des précipices, traversé des rivières dans de mauvais bateaux, supporté les vicissitudes continuelles, d'un froid & d'une chaleur extrême, & souvent la faim & la soif; il retourna au mois de septembre à Torneo, sans reprendre la même route, ayant envie d'examiner les contrées orientales du golphe de Bothnie.

Il s'arrêta d'abord à Ula, dans la Bothnie orientale, de-là à Carlebie, à quatre-vingt-quatre milles de Ula; il continua sa route par Vasa, Christiandtadt, Biorneborg, jusqu'à Abo, petite université de la Finlande. Il traversa le Golphe par l'isle d'Aland, & arriva à Upsal en novembre, après avoir fait, le plus souvent à pied, un voyage de dix degrés de latitude, sans compter les déviations nécessaires à ses projets (16).

Il ne publia ce voyage que quelques années après pendant son séjour en Hollande; il donna seulement alors à l'Académie, la Petite Flore de Laponie, *Florula Lapponica*; c'est un ouvrage fort court, inséré dans les Mémoires de l'Académie d'Upsal, pour les années 1732 & 1734. Les plantes sont disposées dans ce Catalogue, selon le système auquel il donna depuis le nom de sexuel. Ce n'est pas encore ici le lieu d'en parler, mais j'observerai seulement qu'il avoit déjà jetté

les fondements de ce système , qu'il porta depuis à un si haut degré de perfection.

En 1733 , il visita les mines de Suede , & il fit tant de progrès dans la minéralogie & la docimafie , qu'on le trouva assez avancé pour en donner des leçons à son retour (17). L'exquiffe de son Système de Minéralogie , parut dans ses premieres éditions du *Systema Naturæ*. Mais il ne le perfectionna que vers l'année 1768.

En 1734 , le baron de Reuterholm , gouverneur de la Dalecarlie , envoya Linné , avec d'autres naturalistes , pour chercher les productions naturelles de cette partie du Royaume. Chacun d'eux avoit son département féparé , & ils écrivoient chaque jour les observations relatives à la géographie ; mais leur objet principal étoit l'Économie & l'Histoire Naturelle en général , & sur-tout la minéralogie. Toutes ces observations devoient être rendues publiques , mais le projet fut abandonné.

Ce fut pendant ce voyage que Linné dressa le plan d'une excellente institution , qui fut exécutée , du moins en partie , par lui , & par plusieurs de ses élèves. Le résultat de leurs observations réunies , a été publié sous le titre de Pan Suédois , *Pan Suecus* (18) , dans le second volume , des Aménités Academiques.

Linné, à son retour, demeura quelque temps à Fahlun, capitale de la Dalécarlie, où il s'instruisit beaucoup dans la minéralogie & la docimastie, & exerça la médecine. Il y fut très-bien reçu par le docteur More; il paroît que ce fut alors que commença sa liaison avec la fille de ce médecin, avec laquelle il se maria cinq ans après, lorsqu'il s'établit à Stockolm, & y exerça la médecine (19).

Il fut dans ce voyage jusque dans la Norwege, au travers de presque toutes les Alpes de la Dalecarlie. Mais il ne nous reste aucun détail de ses découvertes dans ce Royaume. Sa situation, qui est dans le même parallèle de longitude & de latitude, en laissoit peu à espérer. Et d'après la Flore de Norwége, que Gunner a publié depuis, les productions végétales y paroissent à-peu-près les mêmes, excepté que les côtes de Norwége abondent en plantes marines, inconnues sur celles de la mer Baltique.

En 1735, Linné parcourut d'autres parties de la Suède, & quelques-unes du Dannemarck (20) & de l'Allemagne, & se fixa en Hollande jusqu'à son retour à Stockolm en 1739.

Il prit ses degrés de médecine au mois de juin de 1735. Boerhaave démêla son génie (21). Linné publia une these qui avoit

pour titre : *Hypothesis Nova Februm intermittentium*, Nouvelle Hypothese sur les Fièvres intermittentes. Il y recherche les causes de cette maladie en Suède, particulièrement dans l'Uplande & les parties sud-est de ce Royaume; il étoit porté à l'attribuer à une cause locale. Après avoir examiné avec attention, le sol & la situation des lieux où cette maladie est plus commune & plus opiniâtre; il demande enfin si on ne pourroit pas l'attribuer aux eaux fortement imprégnées de parties argilleuses. On est incertain s'il tint depuis à cette opinion, ou s'il l'abandonna; mais nous devons observer qu'il ne réimprima pas ce Traité lui-même, mais qu'il fut placé à la tête du premier volume des Aménités, imprimé à Leyde sans son aveu, par le docteur Pierre Camper. Quoique cette hypothese soit insuffisante pour résoudre la difficulté attachée à la recherche des premières causes de cette maladie; ceux qui soutiennent la théorie moderne, doivent regarder les faits rapportés par Linné, relatifs à un grand nombre de ces fièvres dans les lieux bas, comme très-propres à confirmer & à accréditer leur opinion, qu'elles ne sont dûes qu'à des miasmes qui s'élevent des terrains humides & marécageux.

Linné fit paroître cette année, la première esquisse de son Systême de la Nature,

*Systema Naturæ*, mais d'une manière très-concise, en forme de tables, en douze pages *in-folio*; il paroît qu'il avoit déjà, quoiqu'il n'eût que vingt-huit ans, jetté la base de ce grand édifice, qu'il éleva depuis pour sa gloire, & les progrès des sciences naturelles.

En 1736, Linné vint en Angleterre; il fut voir Dillen (22), ce sçavant professeur d'Oxford, qu'on peut regarder à juste titre comme un des plus grands botanistes qui aient existé. Il parle avec respect de l'accueil qu'il en reçut, & de la permission qu'il lui accorda d'examiner sa collection & celle des plantes de Sherard (23).

Linné se lia aussi avec le docteur Martyn, M. Rand & M. Miller; il fut très-redevable à l'amitié du docteur Isaac Lawson; il contracta aussi une liaison très-intime avec Pierre Collinson, & cette intimité s'accrut par les services qu'ils ne cessèrent de se rendre. Boerhaave lui avoit donné des lettres pour Hans-Sloane, mais il n'en fut pas reçu, comme la chaleur des recommandations de Boerhaave devoit le lui faire espérer.

On conserve dans le Museum de Londres, la lettre de Boerhaave à Hans-Sloane; il s'y exprime ainsi: « Celui qui vous remettra ces » lettres, est seul digne de vous voir, » seul digne d'être vu par vous; qui vous

» verra ensemble, aura vu deux hommes tels  
 » que l'univers en produiroit à peine deux  
 » semblables (24) ». Cet éloge étoit une  
 sorte de prédiction de la réputation que  
 Linné se fit ensuite, & prouve que Boer-  
 haave avoit pénétré son génie & ses talents.

Il est aussi probable que l'invention du Sys-  
 tème Sexuel, si différent de la Méthode de  
 Ray, au moyen de laquelle Hans-Sloane avoit  
 toujours connu les plantes, & sur-tout les inno-  
 vations dans la nomenclature des genres, furent  
 la cause de la froideur avec laquelle il fut reçu  
 du naturaliste Anglois. Sans cela Linné auroit  
 pu s'établir en Angleterre, comme on dit qu'il  
 le desiroit; & sans doute il lui eût été plus  
 utile pour ses projets, d'habiter ce royaume,  
 que les régions glacées dans lesquelles il passa  
 le reste de sa vie. Nous pouvons juger de l'i-  
 dée que Linné s'étoit faite de la situation de  
 ce royaume, relativement à l'histoire naturelle,  
 par ces mots qu'il écrivoit à un ami à Londres:  
 en lui parlant de cette ville, il l'appelloit,  
*Punctum saliens in vitello orbis* (25). Les natu-  
 ralistes Anglois peuvent cependant se féliciter d'a-  
 voir adopté un des meilleurs disciples de l'école  
 Linnéenne (26), qui a partagé avec son illustre  
 compagnon (27) les périls d'une navigation au-  
 tour du monde, sans autre objet que la passion  
 des connoissances.

Une des plus heureuses circonstances arrivées à Linné, pendant son séjour en Hollande, fut la connoissance de M. Clifford, qui le prit chez lui pendant long-temps; il étoit alors, comme il le dit lui-même, enfant de la fortune. *Je suis sorti de mon pays avec trente-six écus d'or.* Ce sont ses expressions. Il jouissoit chez M. Clifford de plusieurs avantages précieux, qu'il auroit difficilement rencontré ailleurs, d'un jardin enrichi des plantes exotiques les plus belles & les plus rares, & d'une bibliothèque fournie des ouvrages des plus sçavants botanistes. Il n'y a que ceux qui sont embrâsés de la même ardeur, qui puissent concevoir le bonheur de sa situation actuelle (28).

Boerhaave voulut lui faire avoir la place de médecin dans les établissemens Hollandois, à Surinam; mais il s'y refusa, prétextant que le climat sous lequel il avoit reçu le jour, étoit trop différent. Il demanda pourtant cette place pour un jeune médecin d'un très-grand mérite, qui eut le malheur d'être la victime du climat, & peut-être du mauvais traitement du gouverneur. Linné déplore cet événement d'une manière touchante & pathétique en parlant de la plante à laquelle il avoit donné le nom de ce jeune infortuné (29).

Outre Boerhaave & M. Clifford, Linné

compta aussi parmi ses amis, ses plus célèbres contemporains, tels que Jean Burman, professeur de botanique à Amsterdam, dont le nom & la famille sont si connus dans la république des lettres (30) ; Linné lui dédia sa Bibliothèque Botanique ; la collection des livres de ce sçavant lui avoit été fort utile pour composer cet ouvrage ; Jean-Frédéric Gronovius, éditeur de la Flore de Virginie, de Clayton, & qui adopta le premier le systême Sexuel ; le baron Van-Swieten, médecin de la dernière Impératrice-Reine ; Isaac Lawson, dont j'ai déjà parlé, c'étoit un des médecins de l'armée angloise, il mourut à Oosterhout, & fut vivement regretté ; Linné en avoit reçu des services importans ; Kramer, bien connu depuis, par son excellent traité sur la docimasie ; Van-Royen, professeur de botanique à Leyde : Lieberkun de Berlin, fameux par son habileté pour les observations microscopiques & pour la fabrication des instrumens.

Linné assistoit à ses expériences avec d'autres personnes ; un jour qu'il monroit les animalcules dans la semence, il déclara ouvertement que ces molécules n'étoient pas de vrais animalcules, & il paroît qu'il a toujours depuis conservé cette opinion (31).

On

On peut ajouter à ces noms ceux d'Albinus, de Gaubius, & de beaucoup d'autres ; ce qui prouve combien Linné étoit déjà célèbre, & quelle réputation il avoit parmi ceux qui cultivoient les sciences avec quelque succès.

En 1738, après que Linné eût quitté M. Clifford, & , à ce qu'il paroît, pendant qu'il étoit chez Van-Royen, à Leyde, il eut une maladie dangereuse. Aussitôt après son rétablissement il vint à Paris (32), où il fut reçu chez M. de Jussieu, alors le premier botaniste de la France (33). Il procura à Linné la satisfaction de voir les herbiers de Surian (34) & de Tournefort ; (35) ceux du premier lui firent un très-grand plaisir.

Linné avoit envie d'aller en Allemagne pour voir Ludwig & Haller, avec lesquels il entretenoit une correspondance très suivie ; mais il fut obligé de retourner en Suede, sans avoir pu se satisfaire.

Linné ne manqua jamais l'occasion de voir les cabinets des pays par lesquels il passoit ; il y observoit les curiosités des différens regnes, (36) & le nombre & l'importance des ouvrages qu'il publia pendant qu'il fut absent de Suède, prouvent suffisamment quel trésor de connoissances il avoit rassemblé, & son incroyable

**B**

application. Comme ces ouvrages font la base de la célébrité qu'il acquit depuis, je vais en faire l'énumération & en donner une courte analyse selon l'ordre de leur publication, avant d'accompagner notre Auteur en Suède, où il retourna pour y recevoir enfin les honneurs qui lui étoient dus.

*SYSTEMA NATURÆ, sive regna tria naturæ systematicè proposita, per classes, ordines, genera & species, Lugd. Bat. 1735, fol. pag. 14.* — *SYSTÈME DE LA NATURE, ou les Trois Régnes de la Nature, proposés systématiquement par classes, ordres, genres & especes. Leyde, 1735, in-fol. p. 14.* En latin avec les noms Suédois.

Comme cet ouvrage n'est que l'esquisse de celui qu'il donna depuis sous le même titre, je n'en parlerai qu'à l'époque à laquelle il le perfectionna, en y ajoutant les especes.

*FUNDAMENTA BOTANICA, quæ majorum operum prodromi instar, theoriam scientiæ botanices per breves aphorismos tradunt. Amst. 1736 12. pp. 35.* — *ELÉMENTS DE BOTANIQUE.* Prélude d'ouvrages plus considérables, & qui expliquent dans de courts aphorismes la théorie de la science. Amst. 1736, 12. pp. 35.

La science de la Botanique est réduite dans cet ouvrage, à 365 aphorismes ou canons. On

peut dire avec vérité de lui, ce que Sethus-Calvisius a dit des canons de Ptolemée, *mutatis mutandis*. — *Omni auro pretiosior est si dudum innotuiscet, nec adeo diversas sectas botanici abiissent, sed res botanicæ multo melius se haberent*. — Ouvrage plus précieux que l'or. S'il avoit paru plutôt, les botanistes ne seroient pas aujourd'hui divisés en plusieurs sectes, & la science s'en trouveroit beaucoup mieux. Il a eu plusieurs éditions, & fut publié en 1751, avec un commentaire sur chaque aphorisme, sous le titre de PHILOSOPHIA BOTANICA, dont il sera parlé quand nous ferons à cette époque (37).

*BIBLIOTHECA BOTANICA recensens libros plus mille de plantis, huc usque editos, secundum systema auctorum naturale in classes, ordines, genera & species dispositos, additis editionis loco, tempore, forma, lingua. Amst. 1738 12 pp. 153, & in-8°. 1731. BIBLIOTHEQUE BOTANIQUE dans laquelle on trouve plus de mille ouvrages sur les plantes, disposés selon le système naturel des auteurs, par classes, ordres, genres & especes; on a ajouté le lieu & la date de l'édition, son format & la langue dans laquelle l'ouvrage est écrit. Amsterd. 1736. 12°. pp. 153. & in-8°. 1751, avec beaucoup d'additions.*

B ij

Les écrivains botanistes sont distribués dans cet ouvrage en 16 classes. Il n'est aucunement difficile à lire, comme le titre le pourroit faire croire. L'auteur a souvent joint au titre, un court jugement sur les ouvrages; & au commencement de chaque classe ainsi que dans les divisions des ordres, il a expliqué occasionnellement plusieurs des termes, qu'il a employés depuis dans ses autres écrits; la préface contient une histoire abrégée de l'origine & des progrès de la botanique (38) & les remerciements des secours que l'auteur a reçu pour la compilation de cet ouvrage, du libre accès des bibliothèques de MM. Sprekelsen, à Hambourg; Gronovius, à Leyde; & sur-tout de celle de son protecteur M. Clifford, & de M. Burman, professeur de botanique.

Les auteurs sont classés de la manière suivante (39).

1 PATRES.	Les Peres.
2 COMMENTATORES.	Les Commentateurs.
3 ICHNIOGRAPHI.	Les Ichniographes.
4 DESCRIPTORES.	Les Descripteurs.
5 MONOGRAPHI.	Les Monographes.
6 CURIOSI.	Les Curieux.
7 ADONISTÆ.	Les Adonistes.

8 FLORISTÆ.	Les Floristes.
9 PEREGRINATORES.	Les Voyageurs.
10 PHILOSOPHI.	Les Philosophes.
11 SYSTEMATICI.	Les Systématiques
12 NOMENCLATORES.	Les Nomenclateurs.
13 ANATOMICI.	Les Anatomistes.
14 HORTULANI.	Les Jardiniers.
15 MEDICI.	Les Médecins.
16 ANOMALI.	Les Anomaux.

On trouve dans la dernière édition, une table biographique, qui offre, dans un ordre chronologique, les noms de 139 auteurs botanistes, depuis le temps d'Avicenne en 981, jusques à Catesby en 1749. Linné y a indiqué, autant qu'il a été possible, la date de leur naissance & de leur mort (40).

On n'avoit encore vu que trois fois en Europe, fleurir le bananier, *musa paradisiaca*; il fleurit cette année dans le jardin de M. Clifford. Linné donna une histoire complète de cette plante, sous ce titre: *MUSA CLIFFORTIANA florens Hartecampi 1736, prope Harlemum Lug. Bat. in-4°. pp. 46.* — *MUSA DE CLIFFORT, fleurissant à Hartecamp, près Harlem en 1736, Leyde, in-4°. de 46 pages.*

B iij

Cette Dissertation est faite avec la plus grande précision , d'après les principes de l'auteur , expliqués dans sa *Methodus demonstrandi*. — *Méthode d'enseigner* , imprimée à la fin de son *Systema*. C'est un modele pour les monographies. Elle est enrichie de deux planches, dont l'une représente la plante, l'autre les parties de la fructification (41).

*GENERA PLANTARUM, eorumque Characteres naturales secundum numerum, figuram, situm & proportionem omnium fructificationis partium. Lugd. Bat. in-8°. , page 384.* — *LES GENRES DES PLANTES & leurs caractères naturels d'après le nombre, la situation & la proportion de toutes les parties de la fructification.* Linné enseigne dans cet ouvrage ce qu'il appelle les caractères naturels des genres des plantes. Les classes sont établies d'après le nombre & la situation des étamines qui sont les parties mâles, ou d'après ces deux caractères réunis. Le nombre ou la situation des pistils, qui sont les parties femelles, constituent les ordres ou sous-divisions des classes. Les genres sont formés d'après le rapport de toutes les parties de la fructification (42), pour le nombre, la forme, la situation & la proportion. Ainsi les caractères de Linné sont applicables à toute méthode fondée sur les parties de la fructification seule.

C'est l'avantage de son système sur ceux des auteurs qui l'avoient précédé, & c'est ce qui fera probablement conserver ses genres, quand bien même le système seroit changé.

Cet ouvrage doit être regardé comme un des plus considérables de l'auteur; il nous apprend qu'avant la publication de la première édition il avoit examiné les caractères de 8000 plantes. Ceux qui sont habitués à observer les plantes dans leurs détails, peuvent seuls juger combien cette entreprise étoit difficile, & quelle a dû être sa prodigieuse application pour l'achever dans un âge si peu avancé. On ne peut assez admirer l'exactitude avec laquelle il a observé & comparé un si grand nombre de plantes, & la justesse & la précision de cet assemblage de termes inventés pour exprimer les différences nombreuses, de forme, de figure & de situation dans une si prodigieuse variété d'objets.

La première édition de cet ouvrage contenoit 935 genres; la sixième & dernière, donnée à Stockolm en 1764, a étendu ce nombre à 1239, & les Mantissa, l'ont porté depuis à 1336 (43).

Quelques auteurs ont avancé que Linné avoit pris dans les écrits de Jungius (44), sçavant professeur d'Helmstadt & ensuite de Hambourg,

où il mourut en 1757, la première idée du système sexuel.

Les ouvrages de Jungius renferment en effet beaucoup de choses neuves sur les plantes, & prouvent qu'il étoit un des plus soigneux observateurs de la nature. Non-seulement il a déterminé avec une exactitude particulière la structure des différentes parties des plantes; il a aussi prouvé avec une égale justesse, l'impropriété de plusieurs anciennes distinctions générales & spécifiques, & il a donné des règles pour en établir de nouvelles. Il a rendu ainsi le plus grand service à ses successeurs, qui se sont beaucoup aidé de son travail; mais il ne paroît pas que Jungius ait jamais tracé le plan de la méthode sexuelle ni d'aucune autre (45).

Linné publia avant la fin de la même année (1737) *COROLLARIUM GENERUM cui accedit METHODUS SEXUALIS*, in-8°. — *COROLLAIRE DES GENRES, auxquels on a joint la MÉTHODE SEXUELLE*. Le premier de ces ouvrages ne contient que 60 nouveaux genres qui furent ajoutés à l'édition suivante des *Genera*.

Le second offre un court aperçu du système sexuel, relativement aux classes & aux ordres.

Il publia encore une petite dissertation in-

titulée, *VIRIDARIUM CLIFFORTIANUM*.

— *VERGER DE CLIFFORD*.

Ce fut pendant le cours de cette même année, 1737, que parut la relation de son voyage en Laponie, relativement du moins aux plantes de cette contrée; car nous ne pouvons plus espérer de voir paroître la *Lachesis Lapponica*, Lachesis Laponne (46), qui devoit compléter son histoire.

Cet ouvrage traite des plantes d'une contrée de 400 milles pas Suédois, à peu près 600 milles de France, en longueur & de 50 en largeur; il est intitulé: *FLORA LAPPONICA, exhibens plantas per Lapponiam crescentes, secundum systéma sexuale, collectas itinere impensis societatis regiæ litterariæ & scientiarum, Sueciæ ann. 1732, instituto, additis synonymis, & locis natalibus omnium, descriptionibus & figuris rariorum, viribus medicatis & æconomicis plurimarum, Amst. 1737, in-8°. , p. 372, tab. 12.*

--- *FLORE DE LAPONIE*, indiquant, selon le systéme sexuel, les plantes qui croissent en Laponie, & rassemblées dans le voyage fait aux frais de l'Académie royale, avec les synonymes, le lieu natal, les descriptions & les figures de celles qui sont les plus rares. *Amst. 1737, in-8°. de 372 pages & 12 planches.*

Ce n'est pas une simple énumération de synonymes ; la préface contient le récit du voyage de l'auteur & ses remerciemens aux membres de l'Académie royale , qui avoit fait graver à ses frais , les 12 planches , contenant 58 plantes alpines , des plus rares. Il est précédé d'un préambule dans lequel on trouve la description géographique & physique de la Laponie , & la différence entre les Alpes & le désert , y est exactement indiquée ; il est terminé par quelques observations sur les plantes alpines en général (47).

L'ouvrage est semé d'observations curieuses sur les habitans , la simplicité de leur genre de vie , leurs mœurs , leurs maladies , les animaux du pays , & les usages médicaux & économiques de plusieurs plantes ; de descriptions étendues des choses qui n'avoient pas été décrites , d'observations sur la botanique , &c. Voici quelques-unes de ces observations :

N°. 16. L'Hydropisie qui est très-fréquente dans la Bothnie orientale est due à l'usage immodéré des liqueurs.

N°. 22. On employe la linaigrette *Eriophorum polystachium* , au lieu de plumes pour faire des matelas.

N°. 62. Le grand plantain , *Plantago major* , L. , s'éleve à une hauteur étonnante , quelque-

fois 4 & 5 pieds, dans d'autres climats la plante n'a que quelques pouces.

N°. 80. Les pauvres habitans font quelquefois obligés de faire du pain avec la racine de la Méniante ou trèfle d'eau, *Menianthes trifoliata* L. Le scorbut est inconnu en Laponie. Les végétaux font à peine partie de la nourriture des Lapons, qui ne mangent gueres que la chair fraîche des Rennes. C'est une observation dont M. Pringle a fait usage, ainsi que de beaucoup d'autres dans son ouvrage *sur les maladies des gens de mer*.

N°. 101. Linné donne sous ce numéro les symptômes de la colique des Lapons, nosologie de Sauvages, p. 103, une des maladies les plus cruelles. Les Lapons emploient contre elle la racine d'une espèce d'Angelique (*Angelica Archangelica* L.).

N°. 103. Les effets deleteres de la Cicutaire, *Cicuta virosa* L., font pleinement discutés.

N°. 136. Pernicieux effets de Phalangere Ossifrage, *Anthericum Ossifragum* (48).

N°. 143, 144, 145. Il fait connoître l'usage de différentes especes de Vaccinium (49).

N°. 163. Différens usages économiques de l'Andromede poliée, *Andromeda polifolia* (50).

N°. 200. Observations sur la goutte, pour sçavoir si elle est due à l'usage des liqueurs

spiritueuses & fermentées. Réflexions sur la santé & sur la force des Lapons.

N<sup>o</sup>. 311. *Achillaa millefolium* ( la mille feuille ). On l'emploie quelquefois en Dalecarlie , au lieu de houblon. On dit qu'elle rend la boisson très-enivrante.

N<sup>o</sup>. 328. Singuliers usages économiques d'une espece de carex *Carex vesicaria* B. , Carex vésiculeux (51).

N<sup>os</sup>. 341 , 342. Usage du Bouleau , *Betula* , & principalement du *Bouleau nain* , *Betula nana*. On s'en sert pour le chauffage. C'est avec quelques parties de cet arbre que les Lapons préparent le *Moxa* , leur unique remede contre les maladies aigues.

N<sup>o</sup>. 345. Les bêtes à cornes & les chevaux preferent le *sparganium natans* ( Ruban d'eau flottant ) à tous les gramens. Observations sur l'immense quantité d'oiseaux aquatiques en Laponie & sur leurs émigrations.

N<sup>o</sup>. 395. Usages du *Polytrichum commune* , ( Polytric vulgaire ) (52).

N<sup>o</sup>. 415. Usages auxquels les femmes Laponnes employent le *Sphagnum palustre* --- ( Sphaigne des marais ) (53). Il y ajoute quelques observations relatives au flux menstruel des femmes dans ces régions septentrionales.

N<sup>o</sup>. 437. Observations sur les Rennes & sur

la plante qui les nourrit , *Lichen Rangiferinus* ,  
*Lichen des Rennes*.

N<sup>o</sup>. 445. Détails sur le *Lichen Islandicus*  
( *Lichen d'Islande* ), dont M. Scopoli a depuis  
peu traité très amplement.

N<sup>o</sup>. 517. En parlant des Agarics , Linné rend  
compte des dangereux effets de l'*Oestrus Taran-*  
*di* , Taon des Rennes. Il a traité ce sujet  
plus amplement dans les Aménités Académi-  
ques.

Linné a donné dans cette Flore , un exem-  
ple de la méthode , que depuis , ses efforts ont  
toujours eu pour but de perfectionner dans tous  
ses écrits , & particulièrement dans les *species*  
*plantarum* ( Espèces des plantes ) ouvrage qu'il  
ne publia que 18 ans après. Les noms *spécifi-*  
*ques* (54) ne sont pas tirés , suivant la maniere  
des premiers auteurs , de la couleur de la  
fleur , de la grandeur respective des différentes  
parties de la plante , de son odeur , de son  
goût , du lieu où elle croît , de l'époque de  
sa floraison , du nom de celui qui l'a le premier  
découvert , de ses usages économiques , de ses  
propriétés médicales , de son emploi dans les  
jardins d'ornements , caracteres qui sont très-  
sujets à changer ; mais de ces parties essentielles,  
& invariables , qui distinguent clairement &  
d'une maniere bien tranchée , les espèces d'un

même genre, & donnent en dix ou douze mots une telle idée de la plante qu'on observe, qu'ils la caractérisent beaucoup mieux que les descriptions verbeuses des premiers auteurs.

Linné avoit pris une peine incroyable pour cette partie de son Systême, qui est sans contredit une des plus difficiles puisqu'il falloit observer & séparer avec soin les especes d'un même genre, & les variétés d'une même espece.

La Laponie possède peu de plantes. Linné n'en rapporta que 537 especes; il en découvrit plus de 100, dont les observateurs Suédois qui l'avoient précédé, avoient ignoré l'existence dans leur patrie, & dont plusieurs n'étoient pas décrites. Nous ne devons pas oublier de citer parmi celles-ci, la *campanula serpillifolia* (campanule à feuilles de serpolet,) qu'il plaça dans un autre genre, & que le docteur J. Gronovius lui consacra, & fit graver dans ce volume sous le nom de *Linnæa* la Linné (55).

Rien n'irrita davantage contre Linné, les botanistes ses contemporains, que la liberté qu'il prenoit de changer les noms génériques; il y étoit forcé par les loix qu'il avoit établies dans ses *Fundamenta*, Dillen même étoit blessé de cette innovation. Linné qui avoit

la plus haute opinion de ce professeur Anglois, disoit de lui : — *Nullus est in Anglia qui genera curat vel intelligit præterquam Dillenius.* — Il n'y a en Angleterre que Dillen, qui sache ce que c'est qu'un genre, & qui y fasse attention.

Ce fut probablement alors qu'il lui dédia sa *CRITICA BOTANICA in qua nomina plantarum generica, & specifica & variantia examini subjiciuntur, selectiora confirmantur, indigna rejiciuntur, simul que doctrina circa denominationem plantarum traditur, Lugd. Bat. 1737, pp. 220 in-8°.* — CRITIQUE BOTANIQUE dans laquelle on examine les noms des genres, des especes, des variétés des plantes; on confirme les meilleurs, on rejette les mauvais, & on donne une théorie pour la dénomination des plantes. Leyde 1737, in-8°. de 220 pages. Cet ouvrage est un ample commentaire de l'aphorisme 210 jusqu'au 324 inclusivement. Linné y explique très au long tous les motifs de ses réformes.

Il y eut cependant des botanistes qui se rendirent à l'évidence de ses raisonnements. Ludwig dit en parlant de cet ouvrage. — *Rigidus quidem sed sæpissime felix botanicorum censor est.* — C'est un censeur rigoureux des botanistes; mais le plus souvent ses critiques sont

heureuses ; deux excellentes tables rendent l'usage de ce livre très-commode (56).

Linné imprima à la fin de ce volume un écrit du docteur Browallius, intitulé : *Discursus de introducenda in scholas & gymnasia historiae naturalis lectione.* — Discours sur la nécessité d'introduire dans les écoles, des cours d'histoire naturelle (57). Browallius est celui qui défendit depuis avec succès le système de Linné, contre le professeur Siegesbeck de Pétersbourg (58).

Ce fut en 1737 que Linné publia aussi le plus magnifique de ses ouvrages : — *HORTUS CLIFFORTIANUS, plantas exhibens quas in hortiis tam vivis quam siccis, Hartecampi in Hollandia, coluit vir nobilis & Gen. Georgius Cliffort. J. V. D. reducis varietatibus ad species, speciebus ad genera, generibus ad classes, adjectis locis plantarum natalibus, differentiis que specierum.* Amst. 1737, fol. 502, tab. 32. — *JARDIN CLIFFORTIEN, dans lequel on publie les plantes que M. Cliffort cultive dans ses jardins à Hartcamp en Hollande ; on a réduit les variétés aux especes, les especes aux genres, les genres aux classes & on a ajouté le lieu où croissent les plantes & leurs différences spécifiques.* Amst. 1737, in-fol. de 502 pages, avec 32 planches. Comme cet ouvrage a été imprimé aux frais de

de M. Clifford ; il est orné d'un élégant frontispice & de belles gravures dont les dessins ont été faits avec tout le soin possible , par Ehret. M. Clifford fit présent de ce livre à plusieurs des plus sçavans botanistes. On y voit combien son jardin étoit riche en plantes ; elles sont rangées comme dans tous les ouvrages suivans de Linné , selon la méthode sexuelle ; les variétés sont réduites à leurs especes ; il cite exactement le lieu de la naissance des plantes ; il introduit plusieurs genres nouveaux , plusieurs especes nouvelles , avec d'amples descriptions & des observations curieuses ; mais ce qui dût plaire davantage encore à ceux qui commençoient à adopter son systême , c'étoit un modele plus étendu de ses caracteres spécifiques , que le nombre prodigieux de plantes nommées dans cet ouvrage , rendoit nécessaire. Par le nombre des synonymes c'étoit presque un pinax de toutes les plantes déjà connues , ( 58 \* ).

C'est une véritable satisfaction pour les botanistes curieux & bons critiques , d'observer dans cet ouvrage , comparé avec les précédens , le progrès des connoissances de notre auteur ; ce progrès est évidemment prouvé par les réformes & les changemens heureux qu'il fit , & que

C

des informations ou des observations nouvelles lui avoient suggerés.

Dans la dédicace Linné fait une énumération de ceux qui ont entretenu des jardins botaniques, & qui par-là se sont rendus utiles à la science. Il y donne le catalogue des livres de la bibliothèque de M. Clifford & y joint deux planches, avec l'explication de toutes les formes des feuilles, selon la nouvelle méthode de les définir. Cette addition étoit nécessaire, car le nombre des plantes dont il donne les synonymes dans cet ouvrage, est à peu près de 2,500. Voici ce que Gesner en disoit dans une lettre qu'il écrivoit au célèbre Haller.

— *Opus sane egregium & acerrimi judicii, nec minoris eruditionis, quo difficulter Botanicus carebit. — Mihi perplacet ab eo in nominibus specierum notas earum essentielles exhiberi, quod ante vix quisquam Botanicus recte præstitit.* — Ouvrage excellent, d'un jugement profond, d'une érudition vaste, & dont un Botaniste pourra difficilement se passer. — J'aime que les noms des especes offrent leurs caracteres essentiels, ce qu'aucun Botaniste n'avoit encore exécuté avec succès.

Il ne publia plus pendant son séjour en Hollande qu'un ouvrage qui lui fut propre; c'étoit les *CLASSES PLANTARUM*, seu *syf-*

*temata plantarum omnia à fructificatione desumpta, quorum 16 universalia & 13 partialia, compendiose proposita secundum classes, ordines & nomina generica, cum clave cujus vis methodi & synonymis genericis.* Lugd. Bat. 1738 pp. 656. — **LES CLASSES DES PLANTES**, ou tous les systèmes des plantes, tirés de la Corolle, au nombre de 16 universels & 13 partiels, exposés très en détail, selon les classes, les ordres & les genres, avec la clé de chaque méthode, & les synonymes des genres. Leyde 1738, 8°. de 656 pages).

Cet ouvrage est un ample commentaire de la seconde partie des *Fundamenta Botanica*. Depuis l'aphorisme 53, jusqu'au 78°. il contient une revue détaillée & utile de tous les systèmes de botanique ou des méthodes de classer les plantes, depuis Césalpin en 1583, qui est regardé comme l'inventeur des méthodes, jusqu'à Linné lui-même en 1735; aux noms génériques des plantes dans chaque système, il a ajouté le sien propre, ce qui est d'une grande commodité pour l'usage de ce livre. Il seroit avantageux qu'on le réimprimât avec les additions qui sont devenues nécessaires.

Les systèmes expliqués avec le plus de détail sont ceux de Césalpin, Morison, Ray, Knaut, Herman & Boerrhaave, fondés sur le fruit; de Rivin, Ruppilus, Ludwig & Knaut sur le nom-

bre des pétales ; de Tournefort & de Pondera sur la forme de la corolle , de Magnol & de Linné lui-même sur le calice. Son système sexuel & ses fragmens de méthode naturelle viennent après. Je ne dirai rien de l'arrangement des classes particulières telles que les composées , les ombellifères , les graminées , les fougères , &c. L'ouvrage est terminé par un index des genres pour chaque système (59).

Linné pendant son séjour en Hollande éprouva une grande perte par la mort prématurée d'Artedi son ami & son compagnon d'étude , avec qui , comme nous l'avons vu , il avoit formé une liaison si intime pendant qu'ils étoient à Upsal. Ils s'étoient mutuellement legués l'un à l'autre leurs manuscrits & leurs collections en cas de mort.

Artedi s'étoit livré avec beaucoup d'assiduité à la classification des poissons , & il avoit décrit tous ceux qu'il avoit eu occasion d'observer. Il avoit entrepris le voyage d'Angleterre en 1734 , pour donner plus de perfection à son ouvrage. Linné après sa mort retira , non sans quelques difficultés , tous les manuscrits d'Artedi , il y mit la dernière main & il les publia à Leyde en 1738 , sous ce titre : *PETRI ARTEDI Sueci Medici ICHTYOLOGIA : sive opera omnia de piscibus , scilicet bibliotheca*

*Ichthyologica ; Philosophia Ichthyologica ; Genera piscium ; synonymia specierum ; Descriptiones specierum. Omnia in hoc genere perfectiora quam antea ulla. Posthuma vindicavit , recognovit , coaptavit & edidit , Carolus Linnæus.*

—*ICHTHYOLOGIE de Pierre Artedi , Médecin Suédois , ou collection de tous ses ouvrages sur les poissons , sçavoir , la Bibliotheque Ichthyologique ; la Philosophie Ichthyologique ; les Genres des poissons ; les Synonymes des especes & leurs descriptions. Toutes ces choses dans un état plus parfait qu'on ne les avoit vu jusqu'ici. Charles Linné a reclamé ces écrits posthumes de l'Auteur , les a rédigés , rassemblés & édités.*

Les poissons sont disposés par Artedi selon une méthode entierement neuve , & que Linné a adoptée avec quelques légers changemens depuis la premiere édition de son systéme jusqu'à la dixieme. Alors il plaça les Cétacées dans la classe des Mammaux , *Mammalia*. Et au lieu de conserver dans les autres ordres les différences tirées de la texture osseuse & cartilagineuse des nageoires ; il les a établis d'après la situation des nageoires ventrales qu'il regarde comme analogues aux pieds des autres animaux ; elles sont placées en avant , au dessous ou en arriere des nageoires pectorales.

Artedi a donné dans cet ouvrage des preuves

d'un génie , d'un zele & d'une application qui doivent exciter de grands regrets de sa perte. Il avoit porté l'Ichtyologie à ce degré de perfection que son ami a donné depuis à tout le regne animal , & qui doit être un monument éternel de son génie. Ses descriptions des poissons indigènes de la Suède sont faites d'une maniere si sçavante , qu'on n'avoit encore rien vu de pareil en ce genre , & nous ne pouvons pas assez admirer les peines qu'il avoit prises pour débrouiller les synonymes de chaque auteur sur ce sujet.

Ce grand Ichtyologiste étoit de retour d'Angleterre , & il demouroit à la recommandation de Linné chez Seba , à Amsterdam , pour y compléter ses recherches sur les poissons ; il se noya malheureusement dans le canal de cette ville.

Linné dans un court abrégé de la vie d'Ar-tedi , exprime ses regrets sur cette mort prématurée , d'une maniere qui fait autant d'honneur à son ami qu'à lui-même , & qui prouve une sensibilité profonde (60).

Il nous faut suivre à présent Linné en Suede où il retourna vers la fin de l'année 1738. Il s'établit à Stockholm pour y exercer la médecine , & il paroît qu'il y rencontra beaucoup d'oppositions ; elles furent toutes levées enfin ,

& il eut une pratique très étendue ; (60\*) quelques tems après il épousa la personne dont nous avons parlé.

Le comte de Tessin , qui étoit un de ses plus zélés protecteurs , & qui fit frapper des médailles en son honneur , lui procura la place de médecin de l'escadre & un traitement pour donner des leçons de botanique.

Cet époque lui fut singulièrement favorable pour faire preuve de ses talens , puisque ce fut alors que l'Académie royale des sciences s'établit à Stockholm. Linné en fut créé le président. Le Roi accorda plusieurs privilèges à cette compagnie & principalement le port franc de toutes les lettres adressées au Secrétaire.

D'après les statuts de cette compagnie le président ne pouvoit garder sa place que trois mois ; au bout de ce tems Linné lut son discours de *Memorabilibus in insectis* — *Des choses remarquables dans les insectes* , le 3 octobre 1739 ; il cherche à tourner l'attention vers l'étude des insectes , en faisant connoître différens phénomènes qu'on observe dans ces animaux & plusieurs exemples de leurs propriétés pour la médecine & les arts , & de leur utilité dans l'économie générale de la nature.

Il paroît que Linné desira la chaire de botanique & de médecine d'Upsal, occupée par Rudbeck qui étoit alors d'un âge fort avancé. Il étoit si attaché à poursuivre & à perfectionner ses grands projets pour l'avancement de l'histoire naturelle, que s'il n'avoit pas obtenu cette chaire, il étoit résolu d'accepter les offres que lui faisoit Haller, pour remplir la chaire de botanique de Göttingue; mais sa demande eut un plein succès.

En 1741, après la démission de Roberg, il fut créé médecin du Roi & professeur de médecine, conjointement avec le professeur Rosen qui avoit été nommé l'année précédente, après la mort de Rudbeck. Ces deux collègues se partagerent leurs fonctions, & leur choix fut confirmé par l'Académie. Rosen (61) prit l'anatomie, la physiologie, la pathologie, la thérapeutique; & Linné choisit l'histoire naturelle, la matière médicale, la diététique, & les diagnostiques des maladies.

Il alloit partir pour Upsal lorsqu'il fut envoyé par les Etats du Royaume pour visiter les isles d'Ølande & de Gothlande dans la Baltique, accompagné de six de ses élèves. Il étoit chargé d'y faire toutes les observations & les recherches utiles aux progrès de l'agriculture & des arts. La nation Suédoise leur

donnoit une attention particuliere; réveillée par les guerres défastreuses de Charles XII , elle cherchoit à étendre son commerce & à cultiver les arts paisibles. Le voyage de Linné fut utile; les Etats en furent satisfaits, & la relation en fut quelque tems après rendue publique.

Linné à son retour commença à professer; il prononça devant l'Université son discours *de Peregrinationum in patria necessitate.* — Sur la nécessité des voyages dans la patrie. — Le 17 octobre 1741. Il prouva avec force l'utilité de semblables excursions, montra à ses jeunes disciples le vaste champ d'objets que leur pays leur offroit à étudier, dans la médecine, la physique, la minéralogie, la zoologie, la botanique & l'économie, & il leur fit voir les avantages qu'eux-mêmes & leur patrie en retireroient pour prix de leur activité & de leur zele. Il regne dans tout ce discours une imagination vive, & c'est à mon gré une de ses plus agréables & de ses plus utiles productions.

Linné étoit né pour l'observation, & les voyages multipliés qu'il avoit fait dans sa patrie lui en avoient donné une connoissance fort exacte. Aussi il paroît indiquer avec la précision la plus parfaite, les sujets de recherches dans tous les regnes de la nature. Son amour pour la patrie donnoit

à ses paroles une véhémence qui lui fut d'un grand avantage ; il étoit aussi puissamment inspiré par la satisfaction extérieure qu'il éprouvoit, la place qu'il venoit d'obtenir étant le but de tous ses desirs.

L'*Iter Ælandicum & Gothlandicum*, --- voyage en Ælande & en Gothlande, --- fut imprimé à Stockholm en 1745, in-8°. , en Suédois, ainsi que l'*iter Scanicum*, voyage en Scanie, in-8°. , 1731, de 435 pages. Il est fâcheux que ces ouvrages n'aient pas été publiés dans une autre langue, on en auroit pu tirer beaucoup de détails importans pour l'agriculture. Ils sont pleins d'observations curieuses & philosophiques que le public auroit reçues avec une grande satisfaction. Ils avoient pour principal objet l'application de l'histoire naturelle à l'économie.

Dans le voyage en Ælande & en Gothlande Linné s'occupa principalement à chercher une espece de terre propre à faire une porcelaine semblable à celle de la Chine. Il devoit examiner tous les objets qui pouvoient remplacer utilement ceux que l'on importe, soit pour la médecine, soit pour les manufactures, & enfin il devoit donner une attention particulière à l'histoire naturelle ; il fut encore plus loin que ses instructions ne l'y obligeoient,

puisqu'il y joignit encore une foule d'observations relatives aux antiquités de ces isles , aux arts mécaniques , aux mœurs des habitans , à leurs pêcheries & divers autres articles ; mais il ne réussit pas dans la première commission dont il étoit chargé , & il devoit s'y attendre , ces deux isles sont entièrement formées de terre calcaire ou de roches de corail , qui est singulièrement abondant dans la Baltique.

Je pourrai citer comme une preuve du peu d'attention qu'on avoit donné à l'histoire naturelle en Suede , que Linné découvrit dans ce voyage plus de cent plantes inconnues avant lui , & dont plusieurs pourroient être d'usage en médecine & pour la teinture. Il s'attacha particulièrement à celles dont on pouvoit tirer le plus d'utilité pour l'économie rurale ; il montra aux naturels combien il leur seroit avantageux de cultiver le roseau des sables , *Arundo arenaria* , pour arrêter les sables & former un terrain solide sur les rivages. Ce roseau remplit parfaitement ce but par la longueur de ses racines.

On trouve dans le voyage en Olande une remarque curieuse sur la végétation ; elle confirme l'accroissement annuel du bois dans un chêne ; on y distinguoit parfaitement les mau-

vaises années 1578 , 1687 & 1709 , par le peu d'épaisseur des couches. Il décrit le procédé pour faire le goudron , tel que le pratiquent ces infulaires ; il y joint plusieurs observations sur la minéralogie en général , & particulièrement sur le fer , qui est très-abondant en Suède ; il donne la description de la montagne de fer nommée Ta-berg , des mines d'alun de Mockleby ; il décrit aussi les *Poma Christallina* ( *Ætites marmoreus* , L. ) *Melons pétrifiés*, *Melo peponites* ou *étites calcuïres* , ce qui répand quelque jour sur la formation des crysiaux.

Dans le voyage en Scanie , fait en 1749 , Linné traite d'une manière assez étendue de la culture des terres marécageuses , & des plantes utiles & nuisibles , telles que le *Phellandrium aquaticum* , la Phellandrie aquatique , qui , dit-on , rend les chevaux paralytiques lorsqu'ils en mangent ; la Festeque flottante , *Festuca fluitans* , ou chiendent à la manne , dont les femences sont particulièrement utiles pour engraisser les prés ; l'Agaric des mouches , *Agaricus muscarius* , ou l'orange fausse , &c.

En 1743 , Linné conféra les degrés au Dr. J. Westman , il récita à cette occasion son troisieme discours , intitulé : *Oratio de telluris habitabilis incremento* , de l'accroissement

de la terre habitable. — C'est une défense ingénieuse & sçavante de l'hypothèse que Newton & quelques autres philosophes ont paru adopter que la quantité d'eau répandue sur le globe diminue constamment. Cela le conduit à discuter le 132<sup>e</sup> aphorisme des *Fundamenta Botanica*. — *Initio rerum ex omni specie viventium unicum sexus procreatum fuisse suadet ratio.* « La » raison enseigne qu'au commencement du monde » il n'y eut qu'un individu de chaque sexe d'être » vivant de créé ». Le retirement des eaux de la mer, particulièrement apparent dans la Baltique, a fait pencher le philosophe Suédois vers l'opinion de Newton. Il pense que l'aphorisme de ses *Fundamenta* peut entierement se déduire de l'hypothèse précédente & de la Genèse.

Comme il cherche à résoudre la difficulté de la dernière partie de son hypothèse, son sujet le conduit à entrer dans de grands détails sur une partie de l'économie générale de la nature, ce qui rend son discours infiniment intéressant. Indépendamment des conjectures relatives au soutien de son opinion, il examine les divers moyens par lesquels les plantes se propagent; ces moyens sont les vents, la pluie, les rivières, les mers, les animaux, &c. Toutes ces choses concourent à répandre les plantes diverses sur la surface de la terre, ainsi

que la différence des formes & de la nature des semences.

Dans l'introduction de ce discours, Linné tourne l'attention du lecteur vers quelques-unes des découvertes les plus remarquables, dont l'Histoire Naturelle & la Phisique venoient d'être enrichies, particulièrement celles relatives au polype & au senega, herbe au serpent *Polygala Senega*: il cite entr'autres un fait remarquable communiqué par le docteur Sauvage de Montpellier, sur les baies de la *Corriaria Myrtifolia*, Spec. pl. 1467., *Corroyere à feuilles de Myrthe*, dont l'effet est de causer l'épilepsie. Les trois discours de Linné, sont réunis à la fin du second volume des aménités, imprimé en 1752.

En 1745, Linné publia sa *FLORA SUECICA, exhibens plantas per regnum Sueciæ crescentes, systematicè cum differentiis specierum, synonymis autorum, nominibus incolarum, solo locorum, usus pharmacopæorum, in-8º.*, Holm., pp. 392. — Flore Suédoise, indiquant systématiquement toutes les plantes qui croissent dans le royaume de Suède, avec les caractères des espèces, les synonymes des auteurs, le lieu où elles croissent, leurs noms Suédois, leur usage en médecine, *in-8º.* Stockholm.

Cet ouvrage fut réimprimé en 1755, avec

des additions considérables. La première édition contenoit 1140 plantes ; la seconde , fut augmentée par Linné & ses élèves , jusqu'à 1296 ; il ne donne pas dans cet ouvrage les caractères des genres , il renvoie pour les connoître au *Genera Plantarum* , dont nous avons déjà parlé ; il ajoute à chaque nom spécifique un certain nombre de synonymes choisis & non-seulement les noms Suédois en général , mais encore ceux des provinces en particulier ; usage qui mériteroit d'être imité , & qui est absolument nécessaire quand on décrit les productions d'un grand royaume. Plusieurs plantes rares sont décrites avec beaucoup de détail ; il ajoute à d'autres des notes de critique botanique (62). Il a semé dans la seconde édition un grand nombre d'observations curieuses , relatives aux usages économiques & médicaux des plantes ; il indique particulièrement celles qui peuvent servir à la teinture. L'auteur ne perd jamais l'occasion de faire mention de la médecine euphoristique (63), qu'il croyoit , peut-être avec raison , avoir été jusqu'alors trop négligée.

Cet ouvrage a servi de modèle à tous les auteurs qui ont composés depuis des catalogues locaux , sur-tout à ceux qui ont suivi le système de Linné. Ils n'ont presque rien ajouté au

plan qu'il avoit tracé, & personne n'a rien fait de mieux en ce genre. Les plantes de la Laponie sont jointes à celles de la Suède; la préface, outre le catalogue des botanistes, contient une division curieuse des différentes provinces de ce royaume; d'après les différences de leur sol & de leur situation adaptée aux différentes plantes; Linné en parlant de chaque province indique les plantes qui s'y trouvent(64).

En 1746, Linné fit paroître *FAUNA SUEVICICA sistens animalia Sueciæ regni; mammalia, aves, amphibia, pisces, insecta, vermes; distributa per classes & ordines, genera & species. &c. Holmiæ 1746.* --- FAUNE SUÉDOISE, contenant les animaux du royaume de Suède; mammiaux, oiseaux, amphibiens, poissons, insectes, vers; distribués par classes, ordres, genres & especes, &c. Stockholm, 1746, in-8°. — Cet ouvrage a été considérablement augmenté en 1761; la première édition contient 1350 articles; la dernière, 2266. Les classes, les ordres & les genres, ne sont pas non plus moins détaillés dans cet ouvrage.

On n'avoit jamais vu une zoologie si étendue & si complete. Linné y donne à chaque animal comme il avoit fait à chaque plante, un nom spécifique, exprimant autant qu'il est possible son véritable caractère. Il rapporte les  
synonymes

synonymes des meilleurs auteurs & sur-tout de ceux qui ont le mieux décrit l'animal.

Les insectes forment une grande partie de ce catalogue ; il y en a 1700 espèces, toutes indigènes, caractérisées méthodiquement d'une manière entièrement neuve, & qui a été adoptée depuis par tous ceux qui ont écrit sur ce sujet. Nous parlerons plus amplement de leur classification dans l'extrait que nous donnerons bientôt du *Systema Naturæ*.

Une zoologie portative, faite sur ce plan est un ouvrage qui manque à l'Angleterre (65); mais il faudroit y joindre à la suite de chaque classe la liste des genres qu'elle renferme, & donner leurs caractères. La Faune Suédoise est accompagnée de deux planches représentant les oiseaux les plus rares, & d'une table qui explique les termes ornithologiques, employés par Linné. Voici le nombre que contient chaque classe d'animaux.

1 MAMMALIA (65*).	Mammaux.	53
2 AVES.	Oiseaux.	195
3 AMPHIBIA.	Amphibies.	25
4 PISCES.	Poissons.	77
5 INSECTA.	Insectes.	1691
6 VERMÉS.	Vers.	198

D

Le hazard fit passer entre les mains de Linné un herbier consistant en cinq gros volumes de plantes. Il découvrit que c'étoit la collection que le fameux professeur Paul Hermann (66), avoit rassemblée dans l'isle de Ceylan, pendant le voyage qu'il y fit aux frais de la Compagnie des Indes Hollandoises. Cet herbier avoit été perdu pendant 70 ans; le hazard le fit tomber entre les mains de M. Gunther, Apothicaire du Roi de Danemarck, qui l'envoya à Linné en le priant de nommer les plantes de cette superbe collection. La réputation de celui qui l'avoit faite engagea Linné à l'examiner avec la plus grande attention. Cet herbier lui fit établir quelques genres nouveaux & fixer quelques especes douteuses; enfin il publia le résultat de son travail, sous ce titre : *FLORA ZEYLANICA sistens plantas Indicas Zeylonæ insulæ quæ olim 1670-1677, lectæ fuere, à Paulo Hermanno, professore botanico Leydensi; demum post 70 annos, ab A. Gunthero orbi reditæ, Holm. 1747, in-8º., pp. 254, tab. 4.* — FLORE CEYLANIQUE, contenant les plantes Indiennes de l'isle de Ceylan, recueillies autrefois depuis l'année 1670, jusqu'à l'année 1677, par Paul Hermann, professeur de botanique à Leyde, & rendu à l'univers au bout de 70

ans, par A. Gunther. Stockolm 1747, in-8°. de 354 pages, avec 4 planches.

Cet ouvrage est encore d'usage comme un pinax & peut servir de catalogue Linnéen pour les plantes du Thresor Ceylanique de Burmann, *Burmanni Thesaurus ZEYLANICUS*, publié en 1738, & accompagné de plus de 200 figures.

L'herbier étoit composé d'environ 660 plantes; Linné a assigné à 400 la véritable place qui leur convenoit dans son systême; le reste étoit trop imparfait pour admettre cette distinction. Ce volume est enrichi d'une histoire abrégée de la botanique, depuis son origine jusqu'à la renaissance des lettres dans le seizieme siecle & de l'Histoire Naturelle de l'Isle & de ses productions en général (67), de quelques détails sur J. Hartog, qui avoit été envoyé par le docteur Sherard pour faire des collections dans cette isle, & sur le *Thesaurus Zeylanicus* de Burmann. Linné prouve que cet herbier a appartenu à ce professeur en montrant que les numéros & les plantes répondent à ceux du *Museum Zeylanicum*, — Musée ou cabinet Ceylanique, publié en 1717.

Nous voyons maintenant Linné dans la situation qui convenoit à son caractère, à ses goûts & à ses talens, & qui paroît avoir été

l'objet de son ambition & le but de tous ses desirs. Aussitôt après son établissement il travailla à mettre le jardin académique, qui avoit été fondé en 1637, sur un meilleur pied, & il en vint bientôt à bout, il obtint aussi qu'on bâtît une maison pour loger le professeur; tout avoit été brûlé lors de l'incendie de 1702, & quand il fut nommé, le jardin ne contenoit pas plus de cinquante plantes exotiques. Ses correspondances avec les premiers botanistes de l'Europe lui en procurèrent bientôt un grand nombre; il reçut des plantes des Indes, de M. de Jussieu, de Paris, & de Van Royen, de Leyde; des plantes européennes de Haller & de Ludwig; des plantes d'Amérique de Collinson & de Catelby, & une grande quantité de plantes annuelles de Dillen. Enfin on peut voir combien ses soins enrichirent le jardin en peu d'années en jettant les yeux sur le catalogue qu'il publia & qui a pour titre: *HORTUS UPSALIENSIS, exhibens plantas exoticas horto Upsaliensi Academiae, à Carolo Linnæo illatas, ab anno 1742, in annum 1748, additis differentiis, synonymis, habitationibus, hospitibus, rariorumque descriptionibus, in gratiam studiosæ juventutis, Holm. 1748, in-8°. pp. 306, tab. 3.*  
 — *JARDIN D'UPSAL, contenant les plantes*

*exotiques, apportées au jardin de l'academie d'Upsal, par Charles Linné, depuis l'année 1742, jusqu'à l'année 1748, avec les synonymes, les lieux qu'elles habitent, ceux dans lesquels on les cultive, les descriptions de celles qui sont les plus rares, pour faciliter les progrès de la jeunesse studieuse. Stockholm 1780, 8°. de 306 pag. avec 3 planches.*

Il paroît par ce catalogue que Linné avoit introduit dans ce jardin 1100 especes, outre les plantes de Suede & leurs variétés, le nombre des plantes indigènes, fait environ le tiers de la totalité.

La préface contient une histoire curieuse du climat d'Upsal & des changemens des saisons; nous y apprenons que la plus forte chaleur qu'on ait éprouvé à Upsal fut le second jour de juillet de l'été de 1747, le thermometre de Celsius étant de 30 degrés au-dessus de 0; que le plus rigoureux froid fut le 25 janvier de 1740, le thermometre étant à 28 degrés au-dessous de 0. Dans ce thermometre le degré de la glace est 0 & celui de l'eau bouillante est 100. Après sept années d'observations on trouva que le chêne ne pousse jamais ses feuilles avant le 16 de mai, & que ce n'est quelquefois qu'après le 22 (68).

Ce fut vers cette époque que Linné fit une

découverte remarquable, relative à la génération des perles sur la *Mya Margaritifera*, Syst. 1112. La Mye Margaritifere, c'est-à-dire, porte perle; ce coquillage ne doit pas être confondu avec celui qu'on appelle la *Mere des perles*, qui est d'un genre très-différent & qui n'habite que les climats chauds (69); celui dont il est ici question, se trouve dans toutes les rivières des pays septentrionaux. Il est très-abondant en Suede, en Norwege; on le trouve dans les rivières des comtés de Tyrone en Irlande, & de Donnegal en Ecoffe. On dit qu'il y en a beaucoup dans le Danube, & qu'il n'est pas rare dans les rivières d'Angleterre.

Ce coquillage supporte très bien le transport; dans quelques endroits on forme des réservoirs pour le conserver & en retirer les perles qui se reproduisent au bout d'un certain tems. D'après les observations sur sa croissance, & sur le nombre de ses lames circulaires, on croit qu'il doit vivre très-longtems & même beaucoup au-delà de 50 ou 60 ans.

La découverte de Linné étoit une méthode qu'il avoit imaginée pour mettre les muscles de cette mye en état de produire des perles à sa volonté, quoique l'effet qu'il se proposoit ne pût avoir lieu qu'au bout d'un certain nombre d'années. Cinq ou six ans après l'opération.

la mye devenoit , selon lui , à peu près de la grosseur d'une vessie ; nous ignorons comment il faisoit cette opération extraordinaire ; mais elle fut probablement publiée & regardée comme de quelqu'importance , puisque les Etats du royaume lui accordèrent une récompense pour cette découverte. Nous regrettons bien de ne pouvoir pas en dire davantage ; nous sçavons seulement, d'après une dissertation publiée quelques années après dans les mémoires de l'académie de Berlin , que tout le secret consistoit à blesser la coquille extérieurement , peut-être en la perforant. On a observé que ces concrétions se trouvent dans les coquilles , précisément au côté opposé à celui où elles ont été percées ou blessées par quelques *serpula* ou par d'autres animaux.

Lorsque Linné & Rosen eurent été créés professeurs à Upsal , il paroît que la réputation de cette université de médecine s'accrut considérablement. De jeunes étudiants arriverent d'Allemagne pour suivre ces deux célèbres professeurs , & leur excellente méthode engagea plusieurs Suédois , qui auroient embrassé d'autres professions , à se livrer à l'étude de la médecine (70). Nous ne devons pas sortir de notre sujet pour suivre le professeur Rosen dans les leçons ; il nous suffit de dire que le zele & les talens de

ces deux grands hommes firent la réputation de cette université.

Linné dans ses leçons sur les diagnostiques des maladies, *Diagnosis morborum*, avoit adopté le plan de Sauvages, dans sa nosologie, avec quelques modifications. En 1749, il publia pour l'usage de ses disciples, *MATERIA MEDICA, Liber I. de plantis digestus secundum genera, loca, nomina, qualitates, vires, differentias, durationes, simplicia, modos, usus, synonyma, culturas, præparata, potentias, composita. Holm. 1749, in-8°. pp. 252.* — *MATIERE MÉDICALE* livre I. contenant les plantes, selon les genres, les lieux, les noms, les qualités, les vertus, les différences, la durée, les médicaments simples, les doses, les usages, les synonymes, la culture, les médicaments composés, les effets, la préparation, &c.

La méthode étendue selon laquelle cet ouvrage est exécuté, les dissertations utiles qui le précèdent, en font un manuel très-commode & très-instructif pour les étudiants. Une matière médicale du règne végétal dans laquelle toute les plantes sont déterminées par un aussi grand botaniste que Linné, devenoit une acquisition importante pour la science. Cet ouvrage contient 535 articles, & quelques-uns sont pour la première fois rapportés à leur véritable genre,

tels sont *Ipecacuanha*, *Pareira brava*, *Coculi indici* & quelques autres ; voici la méthode qu'il y suit :

1. Il donne le caractère spécifique de la plante.
2. Le synonyme de G. Bauhin ; ou si la plante lui étoit inconnue , celui de son premier inventeur.
3. Le pays qui la produit : il exprime ensuite par une épithete si c'est une herbe , un arbrisseau ou un arbre ; si elle est annuelle , bisannuelle ou vivace , & si elle est indigène ou non ; si on peut la cultiver facilement dans les jardins ; s'il faut la défendre du froid ou du chaud en Suède , & si elle ne peut pas supporter ce climat.
4. Il indique aussi les noms Suédois officinaux , quelles sont les parties de la plante dont on fait usage , la maniere de les préparer , & à quelle dose il faut les administrer.
5. Les qualités sensibles des plantes , c'est-à-dire si elles sont ameres , aromatiques , acides , astringentes , &c. odorantes , fétides ou inodores , gommeuses , résineuses ou laiteuses. Les propriétés qu'on leur attribue , si elles sont douteuses , reconnues & attestées , ou s'il faut s'en servir avec précaution ; si elles sont d'usage en médecine ou pour la cuisine , &c.
6. Leurs effets sur le corps humain ; si elles

sont purgatives, émétiques, diurétiques, &c.

7. Les maladies pour lesquelles on les ordonne le plus fréquemment.

8. Les remèdes composés dans lesquelles elles entrent, selon le dispensaire Suédois.

A la fin du volume, il y a un *index morborum*, — index des maladies, — avec les simples qui leur sont propres, & un *index virium*, — index des propriétés, — adapté à la classification précédente, fondée d'après les effets des plantes sur les fluides ou les solides du corps humain (71).

Ce fut en 1749 que parut le premier volume de la collection de Theses, connue sous ce titre. *AMÆNITATES ACADEMICÆ seu Dissertationes variæ Physicæ Medicæ & Botanicæ, in-8º.* — AMÉNITÉS ACADEMIQUES ou Recueil de Dissertations sur différens sujets de Physique, de Médecine & de Botanique, *in-8º.*

Ce Recueil a été continué & porté jusqu'à 7 volumes, dont le dernier parut à Stockholm en 1769. Ces volumes n'étoient pas plutôt publiés, qu'ils étoient aussi-tôt réimprimés en Allemagne & en Hollande. Ces Theses Académiques étoient présidées par Linné, en sa qualité de Professeur, & elles ont la même autorité que ses propres écrits. Plusieurs de ces Dissertations expliquent & commentent certaines

parties de ses ouvrages, & il en a souvent choisi le sujet dans ce dessein. J'en donnerai un extrait à la fin de ce volume : elles sont toutes sur les sujets les plus piquans & les plus variés de l'histoire naturelle & de la physique, & rédigées avec un goût & un sçavoir infini.

Linné méditoit un de ses principaux ouvrages, qu'on attendoit depuis long-temps avec impatience, lorsqu'il fut arrêté par une attaque de goutte qui le réduisit à un état presque désespéré ; mais rien ne contribua plus à lui rendre la santé, si l'on en croit le récit de quelques-uns de ses amis, qu'une collection de plantes rares, & non décrites, qu'il reçut alors.

Dès qu'il fut rétabli, il publia *PHILOSOPHIA BOTANICA, in qua explicantur fundamenta botanica cum definitionibus partium, exemplis terminorum, observationibus rariorum, adjectis figuris, Stock. & Amst. 1751, in-8°. pp. 362. tab. 11.* — PHILOSOPHIE BOTANIQUE, dans laquelle on explique les élémens de la botanique, avec des définitions des parties, des exemples, des termes, des observations sur ceux qui sont les plus rares, & des figures, Stockholm & Amst. 1751, in-8°. de 362 pages, avec 11 planches.

Cet ouvrage doit être regardé comme un traité complet de tout le système Linnéen pour la botanique. Ceux qui ont adopté le système sexuel ne s'en peuvent passer. Linné y commente ses *Fundamenta*, publiés en 1736, & qui contiennent 365 aphorismes, divisés en 12 chapitres. La première intention de l'auteur avoit été de commenter chacun de ces aphorismes, comme il avoit fait dans ses *BIBLIOTHECA BOTANICA*, *Bibliothèque Botanique*; *CLASSES PLANTARUM*, *Classes des plantes*; *SPONSALIA PLANTARUM*, *noces des plantes*; *CRITICA BOTANICA*, *Critique Botanique*; *VIRES PLANTARUM*, *vertus des plantes*. Mais ses nombreuses occupations ne lui en laisserent pas le temps.

Ch. 1. *BIBLIOTHECA*, (Bibliothèque.) Distribution systématique des principaux écrivains botanistes; cette partie de la *Philosophia* a été traitée beaucoup plus amplement dans la *Bibliotheca Botanica*.

Ch. 2. *SYSTEMATA*, (Systèmes.) C'est un coup-d'œil sur les Systèmes botaniques, un abrégé des *classes plantarum*. Mais il rend compte ici de quelques nouveaux Systèmes, tels que ceux de Van-Royen, de Haller & de Wachendorf.

Ch. 3. *PLANTÆ* (les plantes). Il y explique les termes dont il se sert pour décrire les différentes especes de racines, de tiges, de feuilles, &c.

Ch. 4. *FRUCTIFICATIO* (la fructification). Il y décrit les parties de la fructification, & y dépeint tous les termes employés pour exprimer leur nombre, leur figure, leur proportion, leur situation & leurs usages.

Ch. 5. *SEXUS* (le sexe). Il a rapport au sexe des plantes. Linné a traité ce sujet avec plus d'étendue dans une Dissertation intitulée: *Sponsalia plantarum*, imprimée dans le premier volume des *Amœnitates Academicæ*.

Ch. 6. *CHARACTERES* (caracteres). Régles & définitions pour établir les caracteres des classes, des ordres & des genres.

Ch. 7. *NOMINA* (noms). Régles pour former systématiquement les noms génériques, & ceux des classes & des ordres.

Ch. 8. *DIFFERENTIÆ* (différences). Régles pour établir les caracteres spécifiques des plantes.

Ch. 9. *VARIETATES* (variétés). Régles pour distinguer les variétés des especes.

Ch. 10. *SYNONYMA* (synonymes). Régles pour la disposition des noms synonymes, dans les ouvrages de botanique.

Ces quatre derniers chapitres sont le sujet de la *critica Botanica*.

Ch. 11. *ADUMBRATIONES*. Règles pour décrire & nommer les espèces; & pour en donner l'histoire d'une manière systématique.

Ch. 12. *VIREÆ* (vertus). Ce chapitre est relatif aux vertus des plantes; il les déduit de leurs rapports dans les caractères, ou de leur place dans les classes, les ordres naturels, ou les genres. Ce sujet est traité d'une manière beaucoup plus étendue dans le premier volume des Aménités Académiques. Voici quelques exemples: toutes les plantes du genre *convolvulus*, telles que la scammonée, *convolvulus scammonia* L, le méchoacan, *convolvulus mechoacanna* L, le turbith, *convolvulus turpethum* L, la soldanelle, *convolvulus soldanella* L, sont purgatives. Toutes les plantes de l'ordre naturel des colomnifères, les malvacées, quoique de genres différents, sont mucilagineuses. Toutes les ombellifères qui croissent dans un terrain sec, sont aromatiques, sudorifiques & carminatives; celles qui croissent dans des lieux humides, sont suspectes, & presque toutes veneneuses. Les papilionacées sont excellentes pour la nourriture des bestiaux. Les syngenesiques sont ordinairement amères. Les conifères sont toujours vertes, résineuses & diurétiques.

Ce volume est terminé par 10 planches, dans lesquelles on trouve la figure des différentes formes de feuilles, & de leur différente position sur la tige, & celle de plusieurs sortes de racines, tiges, fleurs, &c. Les planches qui représentent les feuilles, avoient déjà été données dans l'introduction de l'*HORTUS CLIFFORTIANUS*. On trouve dans le sixième volume des Aménités, l'explication de quelques termes inventés depuis la publication de la *philosophia*, dans une Dissertation qui a pour titre *TERMINI BOTANICI*, — *Termes Botaniques* (72).

On ne sçait ce qu'on doit le plus admirer dans cet ouvrage, ou du génie fécond & inventif de l'auteur, ou de cet arrangement méthodique & parfait qu'il a donné à tout l'ensemble.

On trouve à la fin des volumes quelques fragments curieux, tels que,

- 1 Conseils aux jeunes Botanistes.
- 2 Méthode pour former un Herbier.
- 3 Méthode pour faire des excursions botaniques.
- 4 Méthode pour conduire un jardin botanique.
- 5 Plan pour les Naturalistes qui voyagent, & pour la rédaction d'un journal,

- 6 Idée d'un Botaniste accompli , liste de quelques-uns des principaux Botanistes.  
 7 Métamorphose du végétal (73).

En 1753, Linné publia son ouvrage immortel. *SPECIES PLANTARUM exhibens plantas rite cognitatas, ad genera relatas, cum differentiis specificis, nominibus trivialibus, synonymis, selectis, locis natalibus, secundum systema sexuale digestas.* tom. 2, in-8°. 1753, 1200 — *LES ESPECES DES PLANTES, indiquant les plantes bien connues, rapportées à leurs genres, avec les différences spécifiques, les noms triviaux, les synonymes choisis, & le lieu où elles croissent, rédigées selon le système sexuel,* 2 vol. in-8°. 1753, de 1200 pages.

Cet ouvrage a été réimprimé en 1762. Cette seconde édition a 1684 pages. Linné avoit travaillé pendant long-temps pour donner à cet ouvrage la perfection dont il étoit susceptible & tous ses autres écrits, sur-tout les catalogues locaux, n'étoient en quelque façon que préparatoires.

Linné caractérise dans cet ouvrage, toutes les plantes qu'il a vues; il n'en admet guères d'autres, & celles-là font distinguées par une marque particulière; il se rapporte rarement à l'autorité des autres. Le plan est à-peu-près le

le même que celui qu'il avoit suivi dans presque tous ses autres catalogues locaux. Il n'y traite que des especes; & comme l'ouvrage est purement botanique, leurs vertus & leurs usages n'y sont pas indiqués.

Chaque plante a un nom spécifique, formé selon la règle établie dans le huitieme chapitre de la *Philosophia Botanica*. Linné cite tous ses ouvrages, ou quelques-uns de ceux, dans lesquels la plante a été décrite, & il indique son synonyme, s'il differe du nom actuel. Après cela viennent les synonymes des auteurs; il enseigne toujours si la plante est très-rare, si elle est nouvellement découverte, & il cite les meilleures figures. Il ajoute le pays de la plante, & souvent un signe qui exprime sa durée, c'est-à-dire si elle est annuelle, bi-annuelle ou vivace.

C'est dans cet ouvrage que Linné a commencé à donner à chaque plante, ce qu'il appelle un nom *trivial*. C'est une seule épithete qui exprime autant qu'il est possible, la différence qui sépare la plante des autres especes congeneres ( 73\* ). Mais cela ne peut pas toujours avoir lieu; alors il lui impose le nom du pays où elle croît, ou celui de son premier inventeur. Cette dernière méthode, si elle étoit susceptible d'être toujours suivie, donneroit

E

L'histoire chronologique des plantes , & perpétuerait la mémoire des inventeurs. Le nom trivial est imprimé en marge , afin d'être apperçu le premier , ce qui est d'une grande commodité.

L'invention des noms triviaux , dont la première idée est probablement due à Rivin (74) , aide singulièrement la mémoire. Elle a beaucoup avancé les connoissances. Les botanistes ont adopté ces noms , dont ils ont reconnu l'utilité pour écrire & parler sur les plantes , & en former des catalogues (75).

Linné , dans la préface , témoigne sa reconnaissance des secours qu'il a reçus , & il rend compte des efforts qu'il a fait pour mettre l'ouvrage dans l'état où il le livre. Il indique les contrées qu'il a parcourues , les jardins botaniques qu'il a visités , les herbiers qu'il a examinés en Suède, en Hollande, en Angleterre & en France; les noms des élèves qu'ils a formés, leurs voyages; il reconnoît qu'il leur est redevable de beaucoup de plantes qu'il en a reçues , & que toutes ces choses lui ont été fort utiles. Il termine sa préface par un remerciement de toutes les graines & de toutes les plantes qui lui ont été généreusement envoyées de toutes les parties du monde par différents botanistes (76). Cet ouvrage contient , comme nous l'avons vu , toutes

les plantes que Linné connoissoit alors; elles sont au nombre de 7,300 especes; les variétés ne sont pas indiquées. Les botanistes regrettent seulement que l'auteur n'ait pas pu faire lui-même le pinax & l'histoire de toutes les plantes qu'il a décrites.

Linné publia aussi cette année un autre ouvrage, *MUSEUM TESSINIANUM opera Comitum C. G. Tessin, Regis Regnique senatoris, &c. &c. collectum Holm. 1753, fol. pp. 90.* — *MUSEUM TESSINIEN*, rassemblé par les soins du Comte C. G. Tessin, Conseiller du Roi & du royaume.

C'est une description du cabinet du Comte de Tessin, ami & le premier protecteur de Linné. Il étoit alors gouverneur du Prince Royal, actuellement Roi de Suède. Il n'avoit rien épargné pour rassembler ce cabinet de minéraux, qui étoit sur-tout très-riche en fossiles figurés ou singuliers: les figures représentent plusieurs de ces fossiles qu'on n'avoit pas encore vus.

Les pétrifications ou fossiles figurés, sont disposés dans cet ouvrage en quatre ordres, d'après leurs différentes formations.

I. *FOSSILIA*, les fossiles. Ce nom est généralement connu. Ce sont les coquilles, les coraux, les animaux qui n'ont point changé,

ils ont seulement été plus ou moins privés du gluten animal.

2. *REDINTEGRATA*, réintégrés, fossiles terreux, pierreux, ou crySTALLINS formés dans quelques corps crustacés ou testacés, comme dans un moule, & qui ont ainsi retenu la forme sans l'enveloppe.

3. *IMPRESSA*, les empreintes. Ce sont des poissons, des plantes, &c. qui ont laissé leur empreinte sur quelque corps minéral.

4. *TRANSUBSTANTIATA*, transubstantiés. Ce sont des pétrifications parfaites des corps dont la partie organique a été entièrement remplacée par le suc lapidifique, & qui ont conservé leur structure extérieure & intérieure (77).

En 1754, Linné fit paroître *MUSEUM REGIS ADOLPHI Suecorum, &c. in quo Animalia rara, imprimis exotica Quadrupedia, Aves, Amphibia, Pisces, Insecta, Vermes describuntur & determinantur Latine & Suecicè, in fol. 1754, pp. 135, tab. 33.* — *MUSEUM D'ADOLPHE, ROI DE SUÈDE, dans lequel les animaux rares, principalement les exotiques, Quadrupedes, Oiseaux, Amphibies, Poissons, Insectes, Vers, sont décrits & déterminés, ouvrage écrit en Latin & en Suédois, en 1754, in-fol. de 135 pages, avec 33 planches.*

Ce bel ouvrage est souvent cité par Linné , dans son *SYSTEMA NATURÆ* , à cause des figures des poissons & des serpens rares qui y sont gravés ; les premiers au nombre de 48, les derniers au nombre de 32 ; les échantillons sont conservés dans la liqueur à Stockholm , au palais d'Ulricksdahl (78).

La réputation que Linné s'étoit acquise par son *Systema Naturæ* , dont il avoit publié la sixieme édition à Stockholm en 1748 , in-8°. de 232 pag. , avec 8 planches pour l'intelligence des classes & des ordres , & qui avoit été réimprimé par Gronovius , à Leyde , avoit fait envoyer & transporter en Suède , de toutes les parties du monde , une foule de choses neuves & curieuses dans chacun des régnes de la nature. Le Roi & la Reine avoient des collections séparées : la premiere à Ulricksdahl , il en a déjà été parlé ; l'autre consistoit en insectes & en coquilles fort rares acquises à grands frais , elle étoit placée dans le palais de Drottningholm. Linné s'occupoit à les arranger & à les décrire. Outre cela le Museum de l'académie royale d'Upsal , avoit été augmenté par une donation considérable du Roi , pendant qu'il n'étoit encore que Prince héréditaire. En 1746 , le comte Gyllenborg & M. Grill , riche citoyen de Stockholm , l'enrichirent aussi beau-

coup. On trouve dans le premier volume des Aménités Académiques, le catalogue des collections qu'ils donnerent à l'académie; nous n'en faisons mention ici que pour faire voir que Linné commençoit à trouver des ressources en Suede pour toutes les parties de l'histoire naturelle. Outre cela, plusieurs sçavants qu'il avoit formés, étoient dispersés dans divers climats ( 79 ), & leur correspondance lui procuroit beaucoup d'éclaircissements & de plaisir. Gmelin lui envoya de Sibérie, des graines & des échantillons de plantes. Le docteur Mitchel & le gouverneur Coldingham, lui en envoyèrent d'Amérique; M. Collinson, d'Angleterre; Ellis & d'autres amis, de Hollande & d'autres endroits de l'Europe. Il éprouvoit ainsi très-peu le désavantage du climat sous lequel il passoit sa vie.

Nous allons commencer à voir Linné dans une situation bien différente & dans un rang plus élevé; sa réputation lui avoit procuré l'entrée dans plusieurs sociétés sçavantes de l'Europe; l'académie Impériale l'avoit reçu, & selon sa coutume de donner à ses membres les noms des auteurs classiques, elle l'avoit heureusement appelé *Dioscorides secundus* ( le second Dioscoride ) (80). Il reçut en 1753, le même honneur de la société royale de Londres, & son

Souverain qui honoroit son mérite, son caractère & ses talents, lui donna une grande preuve de son estime en le créant Chevalier de l'Etoile Polaire. Son traitement n'étoit point au-dessous de sa réputation & des honneurs qu'il recevoit, la pratique de la médecine lui rapportoit beaucoup d'argent ; peu de temps après il acheta la terre d'Hammarby , à cinq milles d'Upsal.

Il obtint alors un témoignage bien flatteur de l'étendue de sa réputation ; c'est peut-être le plus bel hommage qu'on ait rendu à un sçavant, si l'on examine, avec attention, l'état de la nation dont il le reçut, & toutes les autres circonstances. C'étoit une invitation du Roi d'Espagne pour venir s'établir à Madrid, & y professer l'histoire naturelle. Il lui offroit une pension de 2000 piastras, des lettres de noblesse, & l'exercice libre de sa religion. Linné répondit que s'il avoit quelques talents, il les devoit à sa patrie.

En 1755, l'académie royale des sciences de Stockholm lui donna un des premiers prix, fondés par le comte de Sparre. Il consistoit en deux médailles d'or de la valeur de dix ducats chacune, qui devoient être adjudgées aux auteurs des Mémoires imprimés dans le dernier volume des Actes de l'Académie, relatifs aux progrès

E iv

de l'Agriculture , & de toutes les branches de l'Économie rurale. Cette médaille porte d'un côté les armes du comte de Sparre , avec ces mots, *superstes in scientiis amor FREDERICI HENRICI SPARRE*, l'amour de Frédéric-Henri Sparre pour les sciences lui survit.

Linné obtint ce prix pour un Mémoire dont voici le titre : *De plantis, quæ Alpium Suecicarum indigenæ, magno rei æconomicae & medicæ emolumento fieri possint.* — Des plantes qu'on pourroit naturaliser dans les alpes Suédoises , au grand avantage de l'économie & de la médecine. — Son principal but étoit d'encourager la culture de ces plantes dans la Laponie. Ce Mémoire est inféré dans les Actes de l'Académie de Stockholm, pour l'année 1755, vol. XV.

Linné obtint aussi le prix de cent pièces d'or, proposé par l'Académie Impériale des Sciences de Pétersbourg , pour le meilleur Mémoire dans lequel la doctrine du sexe des plantes, seroit établie ou réfutée par de nouveaux arguments. Il écrivit à ce sujet une Dissertation intitulée *DISQUISITIO de quæstione ab Acad. Imp. Scient. Petrop. in annum 1759, pro præmio proposita : SEXUM PLANTARUM argumentis & experimentis novis, præter adhuc jam cognita vel corroborare vel impugnare, præmissa expositione historica & physica omnium*

*plantæ partium quæ aliquid ad fœcundationem & perfectionem seminis & fructus conferre creduntur ; ab eadem academia die 6 sept. 1760 , in conventu publico præmio ornata , in-4<sup>o</sup>. pp. 42. — RECHERCHES sur cette question, proposée pour sujet du prix en 1759, par l'Académie Impériale des Sciences de Pétersbourg : Confirmer ou combattre LE SEXE DES PLANTES par de nouveaux arguments & de nouvelles expériences , précédées d'une exposition historique & physique de toutes les parties des plantes qui sont regardées comme nécessaires à la fécondation & à la perfection de la semence & du fruit, couronnées par la même Académie, dans son assemblée publique du 6 septembre 1760. Petersbourg, 1760, in-4<sup>o</sup>. de 42 pages (81).*

Linné, entre les arguments, les expériences & les faits déjà connus en faveur de cette question, a très-bien prouvé par une suite d'observations neuves, qu'il est nécessaire que la poussière des étamines ou parties mâles des plantes, soit versée sur le stigmate, ou partie femelle, pour rendre la semence fertile. La théorie de la végétation exposée au commencement de cette Dissertation, est encore expliquée d'une manière plus étendue dans celle intitulée : *Prolepsis plantarum.* — Préliminaire sur les

plantes. — imprimée dans le fixieme volume des Aménités.

Si la gloire de Linné avoit été fusceptible d'accroissement, c'en auroit été un très-grand que d'avoir mérité le prix de l'Académie de Pétersbourg, d'autant qu'un professeur de cette fociété avoit tenté, avec une partialité visible, & une futilité égale à celle des autres antagonistes de notre Auteur, de détruire tout le systéme botanique de Linné, en s'efforçant de prouver que la doctrine sexuelle n'étoit pas fondée sur la nature, & qu'elle n'étoit soutenue ni par l'observation ni par l'expérience.

Les talents & les efforts réunis de Linné & de ses collègues, principalement de Rosen, augmentèrent beaucoup la réputation de l'université d'Upsal, comme nous l'avons déjà dit. Il est certain que le nombre des étudiants doubla : les professeurs étoient récompensés de leurs peines par le succès de leurs élèves, & par les observations qu'ils leur communiquoient. Plusieurs d'entr'eux entreprirent volontairement des voyages longs & périlleux, entraînés par le seul amour de la science. Des protecteurs particuliers ou des fociétés sçavantes, leur fournirent l'argent nécessaire pour ces entreprises, & contribuerent ainsi au progrès de la science de la na-

ture & des autres connoissances. Plusieurs de ces jeunes sçavants périrent, soit par le changement de climat, soit par d'autres causes, & le fruit de leur travail fut perdu avec quelques-uns d'entr'eux. Telle fut la destinée de Ternströem, à Pulicander, en 1745; d'Hasselquits, qui visita l'Égypte & la Palestine, & mourut à Smyrne en 1752; de Lœpfling, qui mourut à Cumana en 1786; rien ne nous reste du premier. La Reine de Suède racheta les papiers d'Hasselquits. Linné les publia sous le titre de *ITER PALESTINUM*. — Voyage en Palestine. — En 1757, il rendit aussi publiques les Observations de Lœpfling, sous le titre de *ITER HISPANICUM* (Voyage en Espagne). En 1758, il a mis à la tête de chacun de ces ouvrages, une courte notice sur son auteur. Nous avons aussi le résultat des voyages de Kalm, dans l'Amérique septentrionale, d'Osbeck & de Toren, qui tous deux étoient chapelains des vaisseaux des Indes orientales. Je fais une mention particulière de ceux-ci, parce qu'ils ont été traduits depuis, & publiés en Anglois. Nous devons regretter la perte encore récente de Forskal & de ses malheureux compagnons, qui moururent en Arabie, sur-tout depuis que nous avons ses fragments posthumes, publiés à Copenhague en 1755. Ils suffisoient pour nous convaincre, des grands avantages

qu'auroit procuré cette expédition, si elle avoit été plus heureuse (82).

Plusieurs autres jeunes naturalistes entreprirent des voyages éloignés, dans le même dessein, tels que Montin qui visita Lula dans la Laponie en 1749; Kæhler, qui parcourut la partie méridionale de l'Italie en 1752; Solander, qui visita en 1753 Pitho & Torno, en Laponie, fit beaucoup de découvertes & rapporta diverses plantes rares, & d'autres objets curieux & intéressants qui avoient échappé à la vigilance de son illustre maître. Rolander qui fut à Surinam & à Saint-Eustache en 1755. A. P. Martin, qui vit le Groenland en 1758, & Alstroëmer, qui examina les parties méridionales de l'Europe en 1760; je ne dirai rien de ceux qui firent un nouveau voyage en Gothie en 1752 & 1760, après que Linné eut parcouru cette province (83).

La partie de cet ouvrage, qui traite du règne végétal, avoit déjà été publiée séparément & fort en détail, dans les *Genera plantarum*, dans les différentes flores de Linné, & enfin dans ses *Species plantarum*. Cependant, quoiqu'on eût fait neuf éditions du *Systema*, Linné n'avoit guère donné que les caractères des genres du règne animal, sans un seul nom spécifique; de sorte que la neuvième édition

publiée à Leyde, ne formoit qu'un petit volume *in-8°*. de 226 pages ; ce n'étoit qu'une réimpression de la sixième édition de 1748. Le plan de l'auteur ne fut complet qu'à l'époque de la dixième édition en 1758. La première partie de cette édition, qui contenoit le regne animal, formoit à elle-seule un volume de 821 pages ; & la même partie dans la dernière édition a été considérablement augmentée & portée à 1327 pages. On doit regarder cette édition publiée en deux volumes à Stockholm, en 1766 & 1767, comme ayant été rendue par l'auteur, aussi parfaite qu'il lui étoit possible ; il certifie n'avoir décrit que les animaux qu'il avoit vus, excepté dans peu de circonstances, & il est alors excusable, puisque ce qu'il a avancé n'est fondé que sur l'autorité d'autrui. Voici le titre de la dernière édition. *SYSTEMA NATURÆ per regna tria naturæ secundum classes, ordines, genera & species, cum characteribus, differentiis, synonymis, locis, Holm. 1766 I, 1767 II, 1768 III. — SYSTEME DE LA NATURE, contenant les trois regnes divisés en classes, ordres, genres & espèces avec leurs caractères, leurs différences spécifiques, les synonymes & les lieux, Stockholm 1766, tome I, 1767, tome II, 1768, tome III ( 84 ).*

## TOME I. LE RÉGNE ANIMAL (85).

Après une histoire philosophique du regne animal en général, Linné établit les caracteres des classes; il nous présente d'abord la division des classes d'après les différences de leur conformation intérieure. Cet arrangement avoit été en partie établi par Aristote, & Ray en a fait un grand usage dans l'introduction de sa *synopsis animalium*. — Méthode Synoptique des animaux. — Le regne animal est ainsi divisé en six classes.

*DIVISION naturelle des Animaux, d'après leur structure intérieure.*

---

MAMMALIA.	<i>Mammaux.</i>	Vivipares.	} Cœur.	Deux ventricules et deux oreillettes.
AVES.	<i>Oiseaux.</i>	Ovipares.		} Sang.
AMPHIBIA.	<i>Amphibies.</i>	Respiration à volonté.	} Cœur.	Un ventricule et une oreillette.
PISCES.	<i>Poissons.</i>	Ouies extérieures.		} Sang.
INSECTA.	<i>Insectes.</i>	Antennés.	} Cœur.	Un ventricule sans oreillette.
VERMES.	<i>Vers.</i>	Tentaculés.		} Liqueur Froide et Blanche.

---

Après cela, il donne avec plus de détails les caractères de chaque classe, il les tire de la structure intérieure : toute la différence est dans les organes de la respiration, les poumons & les ouies ; dans les mâchoires, dans les organes de la génération & des sensations, dans les tégumens & dans les *fulcra*, ( appuis, ) tels que les jambes, les pattes, les nageoires, les ailes &c. ; notre plan ne nous permet pas d'expliquer toutes ces choses avec plus d'étendue.

A la tête de chaque classe il donne une description très-curieuse & très-instructive du caractère classique, & en même tems une explication des termes qui appartiennent à cette classe, & il finit par l'énumération des meilleurs auteurs qui en ont écrit.

Il établit ensuite le caractère naturel de chaque ordre. Notre plan ne nous permet pas d'en parler ici, sur-tout pour la dernière classe qui renferme des genres trop nombreux ; mais j'indiquerai les caractères génériques artificiels des quatre premières autres classes, tels qu'on les trouve à la tête de chaque ordre.

### CLASSE I. MAMMALIA. Mammaux.

Cette classe comprend non-seulement tous les

animaux que nous appellons quadrupèdes ( les lézards ou reptiles à pieds exceptés ), mais encore les cetacés, tels que les baleines, les cachalots, &c. Cet arrangement des cetacés avec les quadrupèdes ne se trouvoit pas dans les premières éditions, & il n'avoit pas plu aux Zoologistes qui avoient précédé Linné. Mais il est suffisamment justifié si l'on examine les rapports de ces animaux avec les quadrupèdes par la structure du cœur, & par les organes de la respiration qui sont des poumons. Ils ont comme eux des oreilles & des paupieres mobiles, ils sont comme eux vivipares, ils ont des dents & d'autres caracteres particuliers qui les séparent tellement des poissons, qu'ils n'ont avec eux d'autre analogie que de vivre dans le même élément.

Linné divise les mammaux en sept ordres. Cette disposition artificielle est établie sur le nombre, la forme & la situation des dents, incisives, *primores*, canines, *laniarum* ou *canini*, & molaires *molares*. Linné n'a pas pour cela négligé tout-à-fait les pieds à ce qu'il paroît par la description des caracteres naturels des ordres, & par son arrangement systématique de cette classe.

I. DIGITÉS.

Point d'incisives. BRUTA. 2.  
Deux incisives, point de canines. GLIRES. 4.  
Quatre incisives; une canine. PRIMATES. 1.  
Incisives coniques (6, 2, 10.) une canine. FERÆ 3.

2. UNGULÉS.

Incisives supérieures & inférieures. BELLUÆ 6.  
Point d'incisives supérieures. PECORA. 5.

3. SANS PIEDS.

Dents qui varient selon les différents  
genres. . . . . CETE. 7.

Voici les caracteres des ordres; je donnerai  
après une énumération des genres, avec leurs  
caracteres abrégés.

I. PRIMATES. Dents incisives: les quatre  
supérieures paralleles, deux mamelles pectorales.

II. BRUTA. Point d'incisives.

III. FERÆ. Ordinairement six incisives con-  
iques de chaque côté, à la mâchoire supérieure;  
une canine de chaque côté. Cet ordre offre  
des exceptions; le Didelphe, *Didelphis*, a 17  
dents; la Souris, *Sorex*, en a 19; & le Hé-  
rison, *Erinaceus*, en a 20.

IV. GLIRES. Deux incisives à chaque mâ-  
F

choire supérieure & inférieure, mais éloignées des molaires; point de canines.

V. PECORA. Point d'incisives à la mâchoire supérieure; six ou huit à la mâchoire inférieure. Solipedes. Mamelles inguinales.

VI. BELLUA. Incisives tronquées, solipedes.

VII. CETACÉS. Soufflets sur la tête; nageoires pectorales; queue située horizontalement; point de pieds.

*Caractères génériques abrégés.*

## I. PRIMATES.

HOMO; *l'Homme*. Quoiquel'orgueil de l'homme puisse être blessé d'être rangé parmi les animaux, il n'en est pas moins un animal, qui, dans le Systême de la Nature, est à la tête de son ordre. Il y est décrit ainsi que les différentes variétés qu'on observe dans les diverses parties du globe, avec une méthode & une exactitude particulieres à Linné, & qu'on peut dire n'appartenir qu'à lui.

Il conduit l'homme à se considérer comme un être intelligent & moral, en lui appliquant ce proverbe d'un philosophe Grec, *nosce te ipsum*, (connois toi toi-même). Cette application l'élève suffisamment au dessus de l'idée humiliante que pourroit lui faire naître une semblable association.

2. *STIMIA. Singe.* Dents canines séparées.  
33 especes.  
a. Sans queue , Singes des  
anciens. 3.  
b. Avec une queue courte ;  
des paupieres. 6.  
c. Avec une longue queue ;  
cercopitheque. 24.
3. *LEMUR. Maki.* Quatre incisives à la mâ-  
choire supérieure.  
5 especes. Le *Mongou* , le  
*Vari* , le *Mococo*.
4. *VESPERTILIO. Chauve-Souris* Les mains pal-  
mées & réunies par une  
membrane, servant d'ailes.  
*Vampire, Speñre, Oreillard* 6 espec.

## I I. B R U T A.

5. *ELEPHAS. Éléphant.* Point d'incisives ; ca-  
nines supérieures al-  
longées ; longue  
trompe.
6. *TRICHECUS. Tricheque.* Point d'incisives ;  
canines supérieu-  
res solitaires.  
*Morse, Lamantin.*
7. *BRADYPUS. Paresseux.* Point d'incisives ni de  
canines ; molaires  
F ij

- de devant allongées; corps velu.  
*Unau , Ai.*
8. MYRMECOPHAGA. *Fourmiller*. Point de dents, corps velu.  
4 espèces. *Tamanoir , Tamandua.*
9. MANIS. *Manis*. Point de dents; corps écaillé. *Pangolin , Phatagin.*
10. DASYPUS. *Tatou*. Molaires seulement ; corps crustacé.  
6 especes. *Encoubert , Cabassou , Cachicame , &c.*

### I I I F E R Æ.

11. PHOCA. *Phoque*. 6 canines à la mâchoire supérieure , 4 à la mâchoire inférieure.  
*Lion marin , Ours marin , Veau marin.*
12. CANIS. *Chien*. 6 incisives supérieures & 6 inférieures, canines recourbées.  
*Chien domestique & les variétés , Renard , Hyene , Loup , Schacal , &c.*
13. FELIS. *Chat*. 6 incisives supérieures , 6 inférieures; langue rude.

*Des Ouvrages de Linné.* 85

*Lion, Tigre, Panthere, Chat  
domestique, Lynx, &c.*

7 especes.

14. VIVERRA. *Viverre.* 6 incisives supérieures, 6 inférieures.  
6 especes.

*Ichneumon, Mungo, Coati-  
Mondi, Civette, &c.*

15. MUSTELA. *Belette,* 6 incisives supérieures, 6 inférieures, obtuses, rapprochées, deux placées intérieurement.

*Loutre, Glouton, Marte,  
Fouine, Furet, Hermine,  
&c.*

11 especes.

16. URSUS. *Ours.* 6 incisives supérieures, 6 inférieures, creusées en dedans.

*Ours blanc, Ours noir,  
Blaireau, Raton.*

17. DIDELPHIS. *Didelphe.* 10 incisives supérieures, 8 inférieures.

*Philandrè, Opossum, Pha-  
langer, Marmose, &c.*

F iij

18. **TALPA.** *Taupe.* 6 incisives supérieures,  
8 inférieures.

2 especes.

*La Taupe d'Europe , la  
Taupe dorée.*

19. **SOEX.** *Souris.* 2 incisives supérieures, 4  
inférieures.

*La Musaraigne , la Musaraigne d'eau , &c.*

20. **ERINACEUS.** *Hériſſon.* 2 incisives supérieures, 4 inférieures.

*Hériſſon , Hériſſon d'Amérique , &c.*

#### I V. G L I R E S.

21. **HYSTRIX.** *Porc - épic.* Corps couvert de  
piquants.

*Porc-épic , Coendou , Urſon.*

22. **LEPUS.** *Lievre.* 2 incisives, les supérieures  
doubles, les inférieures  
moindres.

*Lievre , Lapin , &c.*

23. **CASTOR.** *Castor.* Incisives supérieures tron-  
quées & creuses.

*Castor , Desman , Rat mus-  
qué.*

24. MUS. Rat. Incisives inférieures, subulées.  
21 especes.

*Cochon d'inde, Agouti, Lem-  
ming, Marmotte, Rat,  
Campagnol, Gerboise, &c.*

25. SCIURUS. *Ecureuil*. 2 incisives supérieures  
cuneiformes ; in-  
férieures compri-  
mées. 11 especes.

*Ecureuil, Petit gris, Pal-  
miste, Polatouche, &c.*

26. NOCTILIO. *Noctule*. Incisives inférieures à  
deux lobes ; pattes  
réunies par une  
membrane faisant  
l'office d'une aile.  
Une seule especes.

*La Noctule d'Amérique.*

## V. PECORA.

27. CAMELUS. *Chameau*. Point de cornes ;  
canines distantes,  
3 supérieures, 2  
inférieures.

*Chameau, Dromadaire,  
Lama, Pacos.*

28. MOSTCHUS. *Musc*. Point de cornes ; 21-

F iv

nines supérieures solitaires, sortant hors de la bouche.

*Musc, Grimme, Chevrotain.*

29. **CERVUS.** *Cerf.* Cornes solides, ramifiées, qui se renouvellent; point de dents canines. 7 especes. *Giraffe, Cerf, Renne, Daim, Elan, Chevreuil.*

30. **CAPRA.** *Chevre.* Cornes concaves, droites; point de dents canines.

*Chèvre, Bouquetin, Chamois, Gazelle.*

31. **OVIS.** *Brebis.* Cornes creuses couchées en arriere; point de dents canines.

*La Brebis & ses variétés.*

32. **BOS.** *Bœuf.* Cornes creuses, tournées en avant, point de dents canines.

*Bœuf, Buffle, Bison, Zébu.*

## VI. B E L L U Æ.

33. **EQUUS.** *Cheval.* 6 incisives supérieures,

6 inférieures.

*Cheval, Ane, Zébre.*

34. HIPPOPOTAMUS. *Hippopotame.* 6 incisives supérieures, 4 inférieures.

*Hippopotame.*

35. SUS. *Cochon.* 4 incisives supérieures, 6 inférieures.

*Pecari, Cabiai, Babi-roussa.*

36. RHINOCEROS, *Rhinoceros.* 2 incisives supérieures, 2 inférieures; une corne: il y en a une variété avec deux cornes, voyez le docteur Parson sur ce sujet. Phil. Transf. vol. xlii. p. 523. & lvi. p. 32. Linné pensoit qu'on pouvoit le placer parmi les *Bruta.*

## VII. C E T E.

37. MONODON. *Narwal.* Deux dents à la mâchoire supérieure, très-longues, droites, & tournées en spirales.

38. BALÆNA. *Baleine*. Lames cornées, au lieu de dents, à la mâchoire supérieure.  
*Baleine*, *Physalus*.
39. PHYSETER. *Cachalot*, dents à la mâchoire inférieure.  
*Cachalot*, *Tursio*.
40. DELPHINUS. *Dauphin*, dents à chaque mâchoire.  
*Marfouin*, *Dauphin*,  
*Epaulard*.

Cette partie du système en y joignant l'appendix du troisieme tome, & la *Mantissa* de 1771, contient environ 230 especes; les travaux & les recherches de MM. Pennant & Martin ont porté le nombre des mannaux à 289 especes. ( 86 ).

## Cl. II. A V E S. Oiseaux.

Linné divise les oiseaux en six ordres, les caracteres distinctifs sont en général tirés du bec, mais dans quelque genre il a fallu recourir à la langue & aux narines, & dans quelques autres aux pattes & à d'autres parties. Voici les caracteres des ordres, j'y joindrai le caractere abrégé des genres avec le nombre des especes qu'ils renferment.

**I. ACCIPITRES. OISEAUX DE PROIE.**

A chaque côté de la partie supérieure du bec un prolongement triangulaire.

**II. PICÆ. PIES.** Bec un peu comprimé sur les côtés & convexe au sommet.

**III. ANSERES. PALMIPEDES.** Bec obtus, revêtu d'une peau fine, bossu à la base inférieure, large à l'extrémité, denté à la base; pieds palmés & formés pour nager.

**IV. GRALLÆ. ECHASSIERS.** Bec cylindrique ou plutôt obtus; langue entière & charnue; cuisses nues au-dessus des genoux.

**V. GALLINÆ. GALLINACÉS.** Mandibule supérieure convexe, ou arquée & emboitant l'inférieure; narines à demi-couvertes par une forte de membrane cartilagineuse; les *rectrices* plumes de la queue au nombre de plus de douze; les pieds fendus, mais les doigts réunis par une membrane jusqu'à la première articulation.

**VI. PASSERES. PASSEREAUX.** Bec conique & pointu; narines ovales, ouvertes & larges.

## Caractères, abrégés des genres.

## I. ACCIPITRES. OISEAUX DE PROIE.

41. VULTUR. *Vautour*. Bec courbe ; tête nue.  
*Condor, Roi des Vautours,*  
*Pernoptere.* 8 especes.
42. FALCO. *Aigle*. Bec courbe , & bordé  
d'une espece de cire.  
*Aigle, Faucon, Balbuzard,*  
*Orfraie, &c.* 32 especes.
43. STRIX. *Chouette*. Bec courbe. *Capistrum*  
chaperon, ou plumes  
du devant de la tête,  
retournées vers le bec.  
*Grand & petit Duc, Hibou,*  
*Hulotte, Chouette, Chat-*  
*huant, Effraie, &c.* 12  
especes.
44. LANIUS. *Ecorcheur*. Bec à-peu-près droit ,  
mandibule supérieure  
entaillée vers le  
bout à chaque extré-  
mité, & accompagnée  
d'une denticule.  
*Piegrièche, Tyran, Ecor-*  
*cheur, &c.* 26 especes.

II. PICÆ, PICS.

A. *Pieds avec trois doigts devant, & un très-allongé derrière, formés pour marcher.*

66. TROCHILUS. *Colibri.* Bec courbe, filiforme, formant un tube à l'extrémité.

*Colibri huppé, C. jaune, C. à queue fourchue, &c. 22 especes.*

65. CERTHIA. *Grimpereau.* Bec courbe pointu.

*Grimpereau de muraille, G. Olive, G. Vert, &c. 25 especes.*

64. UPUPA. *Huppe.* Bec courbe un peu obtus.

*Promerops, Huppe, 3 especes.*

48. BUPHAGA. *Pic-bœuf.* Bec droit quadrangulaire.

*Pic-bœuf. Une seule espece.*

52. ORIOLUS. *Loriot.* Bec droit, conique, pointu.

*Loriot, Troupiale, Commandeur, &c. 20 especes.*

60. SITTA. *Sitelle*. Bec droit, cuneiforme à l'extrémité, 3 especes.

51. CORACIAS. *Rollier*. Bec en couteau, courbe à l'extrémité.

*Rollier d'Europe, R. de l'Inde,*

*R. du Bengale, &c. 6 especes.*

53 GRACULA. Bec en couteau, égal & uni à la base.

*Mainate, &c. 8 especes.*

50. CORVUS. *Corbeau*. Bec en couteau, chaperon renversé.

*Corbeau, Corbine, Freux, Corneille,*

*Choucas, Jai, &c. 19 especes.*

54. PARADISÆA. *Oiseau de Paradis*. Bec un peu en forme de couteau; chaperon couvert de duvet.

*Oiseau de Paradis, Manucode.*

3 especes.

B. *Pieds avec deux doigts devant & deux derriere, formés pour grimper.*

46. RAMPHASTOS. *Toucan*. Bec denté, langue frangée sur le bord.

*Toucan verd, T. à collier, T. à*

*gorge jaune, &c. 8 especes.*

55. TROGON. *Couroucou*. Bec denté, recourbé à l'extrémité.

*Couroucou cendré , C. vert du  
Brésil, &c. 3 especes.*

45. PSITTACUS. *Perroquet.* Bec couvert d'une  
cire mobile ; lan-  
gue charnue.

*Perruches , Perroquets ,  
Aras , &c. 47 especes.*

49. CROTOPHAGA. *Crotophage.* Bec rude ,  
mandibule supé-  
rieure anguleuse  
de chaque côté.

*Crotophage de l'Ameri-  
que , C. du Brésil, &c.  
2 especes.*

59. PICUS. *Pic.* Bec anguleux langue ver-  
miforme.

*Pic noir , P. de Virginie ,  
P. varié, &c. 21 especes.*

58. YUNX. *Yunx.* Bec lisse ; langue vermi-  
forme.

*Toreol. Une seule espece.*

57. CUCULUS. *Coucou.* Bec lisse ; narines mar-  
ginées.

*Coucou , Coucou des Indes ,  
C. de Cayenne, &c. 22 espec.*

56. BUCCO. *Bucco.* Bec lisse, émarginé, courbe  
à l'extrémité.

*Le Barbu. Une seule espece.*

C. *Doigt du milieu & doigt extérieur joints ensemble dans presque toute leur longueur.*

47. BUCEROS. *Buceros*. Bec denté, garni d'une protuberance ou corne, à la base de la mandibule supérieure.

*Calao*, &c. 4 espèces.

62. ALCEDO. *Fécheur*. Bec triangulaire, droit.

*Martin pêcheur, Martin huppé, Martin à collier*, &c. 15 espèces.

63. MEROPS. *Guepier*. Bec courbe, quelquefois comprimé.

*Guepier, G. vert, G. des Philippines*, &c. 7 espèces.

61. TODOS. *Todier*. Bec linéaire, droit, & un peu abaissé.

*Todier vert, Todier cendré*, 2 espèces, d'Amérique.

### III. ANSERES. PALMIPEDES.

#### A. *Bec denticulé.*

67. ANAS. *Canard*. Bec garni d'une membrane

brane denticulée, convexe & obtus ; langue ciliée obtuse.

*Cygne, Oie, Canard, Macreuse, Sarcelle, Morillon, &c. 45 especes.*

68. MERGUS. *Harle.* Bec garni de denticules, subulé, crochu à l'extrémité.

*Harle, Harle de Virginie, H. huppé, H. étoilé, &c. 6 especes.*

74. PHAETON. *Phaéton.* Bec en couteau. *Paille en cul, &c. 2 especes.*

73. PLOTUS. *Plote.* Bec subulé. *Anhinga. Une espece,*

B. *Bec sans dents.*

78. RHYNCOPS. *Rhyncops.* Mandibule supérieure beaucoup plus courte que l'inférieure.

*Bec en ciseau noir, Bec en ciseau jaune. 2 especes.*

71. DIOMEDEA. *Diomedée.* Mandibule inférieure tronquée.

*Albatross. 2 especes.*

G

69. **ALCA.** *Alca*. Bec sillonné transversalement.  
*Pingoin. grand P. petit P., &c. 5 especes.*
70. **PROCELLARIA.** *Procellaire*. Narines formées d'un cylindre tronqué, & tombant sur la base du bec.  
*Petrel, &c. 6 especes.*
72. **PELECANUS.** *Pelican*. Face entièrement nue, autour de la base du bec.  
*Pelican, Cormoran, Frégate, Fou, &c. 8 especes.*
76. **LARUS.** *Larus*. Bec bossu sous l'extrémité.  
*Mouette, M. Tridactyle, M. Cendrée, &c. 11 especes.*
77. **STERNA.** *Sterne*. Bec subulé, comprimé vers le sommet.  
*Sterne, 7 especes.*
75. **COLYMBUS.** *Colymbe*. Bec subulé, quelquefois comprimé sur le côté.  
*Guillemot, Grebe, &c. 11 especes.*

IV. GRALLÆ. ECHASSIERS.

A. 4 doigts.

79. PHÆNICOPTERUS. *Phœnicoptere*. Bec courbe, comme brisé, denticulé; pieds palmés.

*Flammant*.

80. PLATALEA. *Platalée*. Bec applati, large à l'extrémité.

*Spatule &c. 3 especes.*

81. PALAMEDEA. *Palamedée*. Bec aigu & crochu à l'extrémité.

*Cariama &c. 2 especes.*

82. MYCTERIA. *Mycterie*. Mandibule inférieure épaisse, triangulaire & relevée.

*Mycterie Americaine, 1 espece.*

83. TANTALUS. *Tantale*. Bec arqué, gossier à poche.

*Ibis d'Egypte, Guara, &c. 7 especes.*

84. ARDEA. *Ardée*. Bec étroit, pointe aigue.

*Grue, Cigogne, Héron, Crabier, &c. 26 especes.*

G ij

89. RECURVIROSTRA. *Récurvirostre*. Bec fubulé, recourbé, flexible par la pointe.

*Avocette*. Une espece.

86. SCOLOPAX. *Scolopax*. Bec étroit, rond, obtus, plus long que la tête.

*Courly*, *Becassine*, *Barge*, &c. 18 especes.

87. TRINGA. *Tringa*. Bec étroit, arrondi, obtus, de la largeur de la tête.

91. FULICA. *Foulque*. Bec convexe, bord de la mandibule supérieure en fourché sur la mandibule inférieure.

*Grande Foulque*, *poule d'eau*, *poule sultane*, &c. 7 especes.

92. PARRA. *Parra*. Bec caronculé, caroncules lobées.

*Jacana du Sénégal*, *J. de saint Domingue*, &c. 5 espec.

93. RALLUS. *Rale*. Bec un peu cariné ; corps comprimé.

*Rale de genet*, *Rale d'eau*,

Rale rayé, R. à corlier, R.  
d'Amérique, &c. 10 es-  
peces.

94. PSOPHIA. *Psophie*. Bec un peu arqué &  
convexe ; narines  
ovales.

*Trompette*. 1 espece.

83. CANCROMA. *Cancrome*. Mandibule supé-  
rieure très-bossue.

*La cueillere*. *Tamatia*.  
2 especes.

90. HÆMATOPUS. *Hæmatopus*. Bec un peu  
comprimé, cuneiforme à l'extrémité.

*Huitrier*. 1 espece.

88. CHARADRIUS. *Charadrius*. Bec étroit,  
obtus ; narines li-  
néaires ; pieds tridac-  
tyles.

*Pluvier*. *P. criard*, *P.*  
*d'Alexandrie*. *P. d'E-*  
*gypte*. *P. Doré*, &c.  
12 espèces.

95. OTIS. *Otis*. Mandibule supérieure con-  
vexe & arquée, langue  
émarginée & bifide.

*Outarde*, *Outarde d'Arabie*,  
&c. 4 especes.

Güij

96. STRUTHIO. *Autruche*. Bec conique, ailes  
qui ne peuvent pas  
voler.

*Autruche, Casoar, &c.*  
3 especes.

### V. GALLINÆ. GALLINACÉS.

97. DIDUS. *Didus*. Bec garni de côtes &  
marqué dans le milieu  
par deux sillons trans-  
verses ; l'une & l'autre  
mandibule courbe à  
l'extrémité ; face nue.

*Dronte*. 1 espece.

98. PAVO. *Paon*. Tête à crete ; bec rond.  
*Paon, Chinois, &c.* 3  
especes.

99. MELEAGRIS. *Méléagre*. Tête couverte de  
caroncules.

*Dindon, Yacou, &c.* 3  
especes.

100. CRAX. *Crax*. Toute la baze du bec  
revêtue de cire.

*Hocos, Pauxi.* 5 especes.

101. PHASIANUS. *Faisan*. Pattes, & cuisses  
nues.

*Coq, Faisan doré, &c.* 6  
especes.

103. TETRAO. *Tetras*. Membrane papilleuse,  
nue au-dessus des  
yeux.

*Coq de bruyere, Lagopede, Gelinotte, Francolin, Perdrix rouge & grise, Bartavelle, Caille, &c.* 20 especes.

102. NUMIDA. *Numide*. Poches caronculées,  
à chaque côté de la  
mandibule inférieure.  
*Pintade*. Une espece.

## VI. PASSERES. PASSERAUX.

### A. *Bec épais*. Crassirostres.

109. LOXIA. *Loxia*. Bec conique, ovale.  
*Bec croisé, gros bec, dur bec, Bouvreuil, Cardinal, Jacobin, Domino, Senegali, Verdier, &c.* 48  
especes.

112. FRINGILLA. *Fringille*. Bec conique &  
aigu.  
*Pinçon, Serin, Bengali, Chardonneret, Linotte, Moineau.*

&c. 39 especes.

110. EMBERIZA. *Emberize*. Bec un peu conique, mandibule inférieure plus large, un peu courbée & étroite d'un côté.

*Ortolan, Bruant, Zizi, Flaveole, Veuve, Pape, 24 especes.*

B. *Mandibule supérieure courbe à l'extrémité.*  
Curvirostres.

118. CAPRIMULGUS. *Caprimulgue*. Bec courbe, déprimé, cilié à la base; narines tubulées.

*Tette-chevre d'Europe, Tette-chevre de la Jamaïque, 20 especes.*

117. HIRUNDO. *Hirondelle*. Bec courbe, déprimé,

*Hirondelle de cheminée, H. à cul blanc, Martinet, &c. 12 especes.*

116. PIPRA. *Manakin*. Bec courbe, subulé,

C. Mandibule supérieure émarginée, & échancrée vers le sommet, bec émarginé  
Emarginatirostres.

107. TURDUS. *Turdus*. Bec échancré, subulé, comprimé à la base.  
*Litorne, Grive, Moqueur, G. Merle, Rousserolle, &c.* 28 especes.

108. AMPELIS. *Ampelis*. Bec échancré, subulé déprimé à la base.  
*Jaseur, Pompadour, Oulette, Cottinga, &c.* 7 especes.

109. TANAGRA. *Tanagre*. Bec échancré, subulé, conique à la base.  
*Scarlatte, Tangara, Teiti, Turquin, Syacou, &c.* 24 especes.

110. MUSCICAPA. *Muscicape*. Bec échancré, subulé, base ciliée & foyeuse.  
*Moucherolle, Gobe-*

*mouche*, &c. 21 espèces.

D. *Bec étroit, entier, petit, uni.* Simplicités.

116. PARUS. *Pare.* Bec subulé: capuchon renversé; langue tronquée.

*Mésange, moustache.*

114. MOTACILLA. *Motacille.* Bec subulé; langue dentelée; griffe de derrière modérément longue.

*Rossignol, Figuier, Fauvette, Lavandière, Bergeronette, Cul-blanc, Traquet, Chérik, Troglodite, Roitelet, &c.*  
49 espèces.

105. ALAUDA. *Alouette.* Bec subulé; langue bifide; griffe de derrière très-longue.

*Alouette, Farlouse, &c.* 11 espèces.

106. STURNUS. *Etourneau.* Bec subulé, mais

plat au sommet & marginé.

Étourneau, &c. 5 especes.

104. COLOMBA. *Pigeon*. Bec un peu arqué & convexe ; narines bossues & à demi-couvertes d'une membrane.

*Pigeons, Ramier, &c.*  
40 especes.

Les caractères spécifiques des oiseaux sont tirés d'une grande quantité de parties différentes. Dans quelques-uns, comme dans le genre *falco*, la couleur de la cire, cette tunique nue qui entoure la base du bec, & la couleur des pattes servent à distinguer l'espece. La couleur des oiseaux est sujette à de grandes variations, selon les différentes contrées & selon la saison, ce qu'on observe plus aisément dans les pays froids ; elle varie aussi quelquefois selon le sexe ; aussi Linné ne se fie jamais à ce caractère, quand il en trouve un autre plus constant ; il est cependant quelquefois nécessaire d'en faire usage.

La forme de la queue égale, cuneiforme ou fourchue fournit une excellente différence. Dans

le genre *Psittacus*, Perroquet, la longueur qui excède ou n'exécède pas celle du corps, est infiniment utile; dans d'autres genres la couleur du bec, la tête nue ou crotée présentent de très-bonnes distinctions. Et enfin, la nature a donné à d'autres des particularités qui les déterminent très bien, telle que le réceptacle ou la mandibule inférieure dans le *Pelicanus* Pélican: les deux longues plumes de la queue dans le Phaéton: la direction des mandibules dans le *Loxia*, Gros bec; une des meilleures différences est encore celle que l'on tire de la couleur des plumes de la queue.

Cette classe comprend 930 individus. (87)

### Cl. III. AMPHIBIA. AMPHIBIES.

Linné nomme ainsi cette classe non pas précisément parce que les animaux qu'elle renferme, peuvent également vivre dans l'air & dans l'eau, mais à cause de la faculté qu'ils ont de suspendre, ou de continuer à volonté les fonctions de la respiration.

Cette classe se divise en quatre ordres.

I. REPTILES. REPTILES. Animaux amphibies, respirant par la bouche, au moyen de poumons & ayant 4 pieds.

II. SERPENTES. SERPENTS, Animaux am-

phibies respirants par la bouche au moyen des poumons seulement. Sans pied, sans nageoires, sans oreilles.

III. MEANTES. GLISSEURS. Animaux amphibies respirants au moyen d'ouies & de poumons, & ayans des pattes de devant & des griffes.

IV. NANTES. NAGEURS. Animaux amphibies respirants à volonté, au moyen d'ouies & de poumons. Rayons des nageoires cartilagineux,

*Caractères abrégés des genres.*

I. REPTILES. REPTILES.

119. TESTUDO. *Tortue*. Corps couvert d'une écaille.

*Tortue coriace, T. orbiculaire, T. d'Afrique, &c.*

15 especes.

121. DRACO. *Dragon*. Corps ailé.

*Dragon volant. 2 especes.*

122. LACERTA. *Lézard*. Corps nud ayant une queue.

A. Queue comprimée.

*Crocodile, Lézard-fouetteur, L. à écuffon, &c.*

B. Queue verticillée.

*Cordyle, Stellio, Lézard de Mauritanie, &c.*

- C. Queue embriquée, plus courte que le corps.  
*Chaméléon, Gecko, Schinque.*
- D. Queue ronde, embriquée, plus courte que le corps.  
*Basilic, Iguan, Agama, &c.*
- E. Corps écailleux nud, 4 doigts aux pattes de devant.  
*Lezard commun, L. Aquatique, Salamandre, &c. 49 especes.*
120. RANA. *Crapaud.* Corps nud, sans queue.  
*Crapauds, Grenouilles.*  
17 especes, (88).

## I I. SERPENTES. SERPENTS.

123. CROTALUS. *Sonneur.* Corps & queue garnis en dessous de petites écailles ; queue terminée, par une sonnette de corne.  
*Serpent sonnette, Dryinus, Durissus. 5 especes.*
124. BOA. *Boa.* Corps & queue garnis en dessous de petites écailles ; point de sonnette.  
*Javelot, Constrictor, Scytale, Ophrias, Enhydre, Cenchria, &c. 10 especes.*

125. COLUBER. *Vipere*. Corps garni en dessous de petits écufons ; queue enveloppée d'écailles.

*Viperè d'Egypte, V. Atropos, Leberis, Aspice, Couleuvre, &c.* 97 espec.

126. ANGUIS. *Anguis*. Corps & queue ayant seulement des écailles.

*Meleagre, Ceraſte, &c.* 16 espec.

127. AMPHISBÆNA. *Amphisbenè*. Corps & queue composée d'anneaux.

*A. Fuligineuse blanche.* 2 especes.

118. CÆCILIA. *Cæcilie*. Corps & queue filonnés, point d'écailles, levre inférieure garnie d'anneaux.

*C. tentaculée, C. glutineuse, 2 especes.* (89).

### III. MEANTES. GLISSEURS. (89\*)

*SIREN. Sirene*. Corps bipede & ayant une queue.

### IV. NANTES NAGEURS.

*A. Plusieurs trous & branchies de chaque côté.*

129. PETROMYZON. *Lamproie*. Plusieurs ouver-

- tures branchiales de  
chaque côté du col.  
*Lamproie, Lamprillon, &c.* 3  
especes.
130. **RAJA.** *Raie*. Cinq ouvertures branchiales,  
de chaque côté sous le col.  
*Torpille, Raie, Pastenague, &c.*  
9 especes.
131. **SQUALUS.** *Squale*. Cinq ouvertures bran-  
chiales aux deux  
côtés du col.  
*Chien de mer, Ange, Marteau,*  
*Rouffette, Requin, &c.* 15  
especes.
132. **CHIMÆRA.** *Chimere*. Une seule ouverture  
branchiale divisée  
en 4.  
*Renard de mer, Callirynche,*  
2 especes.
- B. Une Seule ouverture branchiale de chaque  
côté.**
133. **LOPHIUS.** *Lophius*. Deux nageoires ven-  
trales, point de  
dents.  
*Histrion, &c.* 3 especes.
134. **ACCIPENSER.** *Accipenser*. Deux nageoires  
ventrales,

ventrales, point  
de dents.

*Eslurgeon, Caviar, &c.* 3 especes.

139. CYCLOPTERUS. *Cycloptere*. Deux nageoi-  
res ventrales réu-  
nies en rond.

*Cycloptere, Liparis, &c.*  
3 especes.

135. BALISTES. *Baliste*. Une seule nageoire  
ventrale ; abdomen  
cariné ; tête termi-  
née en un bec très-  
allongé.

*Cuirassé, &c.* 2 especes.

136. OSTRACION. *Ostracion*. Point de nageoi-  
res ventrales ; corps  
couvert d'une subst-  
tance osseuse.

*Coffres, &c.* 9 especes.

137. TETRODON. *Tetrodon*. Point de nageoi-  
res ventrales ; abdomen  
couvert d'aspérités.

*Lagocephale, &c.* 7 especes.

138. DIODON. *Diodon*. Point de nageoires  
ventrales ; abdomen garni  
d'épines aiguës & mobiles.

*Diodon, &c.* 2 especes.

H

140. CENTRISCUS. *Centrisque*. Nageoires ventrales réunies ; une longue épine mobile sur le dos, près de la queue.

*Centrisque cuirassé*, &c. 2 especes.

141. SYNGNATUS. *Syngnate*. Point de nageoires ventrales ; corps articulé.

*Typhe*, *Trompette*, *Hippocampe*, 7 especes.

142. PEGASUS. *Pegase*. Deux nageoires ventrales ; mandibule ou bec supérieur, denticulé ou cilié.

*Pegase*, *Dragon volant*, &c. 3 especes.

Cette partie du Systême contient environ 290 individus, (90).

Dans l'ordre *REPTILIA*, *reptiles*, le caractère spécifique du genre *Testudo*, Tortue, est tiré principalement des différences de l'écaille & des pieds, qui dans les Tortues sont en nageoires, & dans les Tortoises digitées. Dans le genre *Lacerta*, Lezard, la queue, la tête & les doigts, fournissent les caractères, & dans le genre *Rana*, Grenouille, c'est la forme & le

nombre des doigts des pieds de devant ou de derriere.

Dans l'ordre *SERPENTES* serpens, les différences spécifiques ont causé beaucoup de difficultés aux naturalistes. Ils les tirent ordinairement de la couleur, qui est sujette à tant de variation. Il en est arrivé que Seba, en ne faisant attention qu'à la couleur, a, selon Linné, figuré le *Boa Constrictor*, dix fois comme des especes différentes, & le *Coluber Naga*, ou vipere à capuchon, quatorze fois. Linné découvrit enfin un caractere plus certain & plus constant sur lequel seulement il a établi ses différences spécifiques. Il en donna pour la premiere fois l'exemple, dans ses *Amphibia Gyllenborgiana* (91), — Amphibies du comte de Gyllenborg, — & il l'a conservé depuis dans tous ses autres écrits. Ce caractere consiste dans le nombre des petits écussons & des écailles, ou anneaux & fillons du ventre & de la queue, & dans leur proportion. Par exemple, dans la vipere commune, les écussons du ventre sont ordinairement à-peu-près au nombre de 146, & les écailles de la queue, au-dessous de l'anús, de 30 à 40.

Dans les NANTES, Nageurs, les caracteres spécifiques sont courts; mais ils varient selon les différents genres. Dans le *Petromyxon*, la Lamproie, *Raia*, la Raie, ils sont pris de la

bouche, des nageoires & des dents, &c. & dans cette dernière, le meilleur caractère se tire de tout l'ensemble du corps. Dans le *Squalus*, chien de mer, d'une infinité de particularités. Dans l'*Accipenser*, des barbes & des écailles dorsales. Dans le *Balistes*, des nageoires & de la queue. Dans l'*Ostracion*, des différents angles du corps. Dans les autres genres, de la forme du corps & des nageoires.

#### CL. IV. PISCES. POISSONS.

Dans la première édition du *Systema Naturæ*, Linné avoit adopté pour les poissons, la méthode d'Artedi, son ami & son compagnon d'études, dont il avoit publié l'Ichtyologie en 1738, pendant son séjour en Hollande.

Cette méthode, qui comprenoit les *Cetacea*, Cetacés, à présent classés parmi les Mammaux, *Mammalia*, & les Amphibies, *Amphibia*, actuellement rangés parmi les Nageurs, *Nantes*, étoit établie sur la structure, ou plutôt la situation de la queue dans les Cetacés, & dans les autres, sur la différence des ouies & des rayons, osseux ou cartilagineux des nageoires.

Dans les deux dernières éditions, Linné essaya une autre méthode. Après avoir reporté

les Cetacés , *Cetacea* parmi les Mammaux , *Mammalia* , & les *Chondropterygii* , ou poissons cartilagineux , & les *Branchiostegi* parmi les Nantes , Nageurs ; il forma quatre ordres de poissons osseux , qui ne respirent que par des ouies. Il tire ces ordres de la situation des nageoires ventrales , qu'il considere d'après leur analogie avec les pieds des animaux , selon qu'elles sont placées dessous , devant , ou derrière les nageoires pectorales , un seul ordre est privé de nageoires ventrales , ce qui constitue son caractère.

I. APODES. APODES. Poissons privés de nageoires ventrales.

II. JUGULARES. JUGULAIRES. Poissons qui ont les nageoires ventrales , placées devant les pectorales.

III. THORACICI. THORACIQUES. Poissons qui ont les nageoires ventrales placées sous les pectorales.

IV. ABDOMINALES. ABDOMINAUX. Poissons qui ont les nageoires ventrales placées sous l'abdomen , derrière les nageoires pectorales.

H iij

## Caractères abrégés des genres.

143. MURÆNA. *Murene*. Ouverture des ouies, placée derrière les nageoires pectorales.  
*Murene*, *Ophys*, *Anguille*, *Myrus*, *Congre*, &c. 7 especes.
144. GYMNOTUS. *Gymnote*. Dos sans nageoires.  
*Gymnote*, *Gymnote électrique*, &c. 5 especes.
145. TRICHIURUS. *Trichiure*. Queue subulée, sans nageoire,  
*paille en cul*. Une especes.
147. AMMODITES. *Lançon*. Tête beaucoup plus mince que le corps.
146. ANARCHICAS. *Anarchicas*. Dents incisives arrondies.  
*Loup de mer*. On le trouve souvent fossile sous le nom de *Bufonites*.
148. OPHIDIUM. Corps ensiforme.  
*Donzelles*. 2 especes.
149. STROMATEUS. Corps ovale.  
*Paru*, &c. 2 especes.
150. XIPHIAS. *Espadon*. Mâchoire supérieure

terminée en un bec  
eniforme. 1 espece.

II. JUGULARES. JUGULAIRES.

151. CALLIONYMUS. *Callionyme*. Ouvertures  
branchiales aux côtés  
du thorax.

*Lyre*. 3 especes.

152. URANOSCOPIUS. *Uranoscope*. Bouche plate.  
1 espece.

153. TRACHINUS. *Trachinus*. Anus près de la  
poitrine.

*Vive*. 1 espece.

154. GADUS. *Gadus*. Nageoires pectorales, min-  
ces & terminées en pointe.

a. Trois nageoires dorsales; mâ-  
choire barbuë.

*Aigrefin, Cabelian, Mo-  
rue, Capelan, &c.*

b. Trois nageoires dorsales;  
mâchoires fans barbe.

*Merlan, &c.*

c. Deux nageoires dorsales.

*Merluce, &c.*

d. Une nageoire dorsale.

*Morue à trois barbes*. 17 espec.

155. BLENNIUS. *Blennius*. Nageoires ventrales

H iv

didactyles , & sans  
épines.

*Coquillarde* , &c. 13 es-  
peces.

### III. THORACICI THORACIQUES.

156. CEPOLA. *Cepole*. Corps ensiforme.

*Flamme* , &c. 2 especes.

157. ECHENEIS. *Echeneis*. Sommet de la tête  
plat , marginé &  
fillonné transverfa-  
lement.

*Remora* , &c. 2 especes.

158. CORYPHÆNA. *Coryphæne*. Partie anté-  
rieure de la tête  
obtuse & tron-  
quée , dauphin  
des matelots.

*Lampurge* , &c. C.

*Perroquet* , &c.

12 especes.

159. GOBIUS. *Goujon*. Nageoires ventrales  
unies en une na-  
geoire ovale.

*Goujon* , &c. 8 espe-  
ces.

160. COTTUS. *Cottus*. Tête plus large que le corps.  
*Chabot*. &c. 6 especes.
161. SCORPÆNA. *Racasse*. Tête sans épines ni barbes.  
3 especes.
162. ZEUS. *Gal*. Levre supérieure enfourchée par une membrane transverse.  
4 especes.
163. PLEURONECTES. *Pleuronecte*. Deux dents du même côté de la tête.  
a. Yeux à droite.  
*Carrelet*, *Plie*, *Limande*, *Sole*, &c.  
b. Yeux à gauche.  
*Turbot*, *Barbue*, &c.  
17 especes.
164. CHÆTODON. *Echarpe*. Dents fines nombreuses & flexibles.  
23 especes.
165. SPARUS, *Spare*. Dents fortes, incisives & aigues, molaires serrées & obtuses.

- Spare, Dorade, Sargo, Orphe, &c. 26 especes.*
166. LABRUS. *Scarre*. Membrane de la nageoire dorsale s'étendant au-delà de l'extrémité de chaque rayon, en forme de filamens.
- Scarre, Anthias, Melops, &c. 41 especes.*
167. SCIÆNA. *Sciæne*. Une rainure en-dessus pour recevoir les Nageoires dorsales.
- Umbra, &c. 5 especes.*
168. PERCA. *Perche*. Opercule des ouies, dentelée.
- Perche, Apron, &c. 36 espec.*
169. GASTEROSTEUS. *Epinoche*. Corps cariné de chaque côté de la queue; Epines sur le dos distinguées des nageoires.
- Epinoche, Spinarelle, &c. 11 especes.*
170. SCOMBER. *Maquereau*. Corps cariné de chaque côté vers la queue. Fausses nageoi-

res près de la queue,  
dans beaucoup d'espec.

*Maquereau*, *Bonite*,  
*Thon*, &c. 10 especes.

171. MULLUS. *Surmullet*. Tête & corps couverts de larges écailles non persistentes.  
*Rouget*, *Surmullet*, &c.  
10 especes.

172. TRIGLA. *Trigla*. Différents appendices distincts aux nageoires pectorales.

*Grondin*, *poisson volant*, &c.  
9 especes.

#### IV. ABDOMINALES. ABDOMINAUX.

173. COBITIS. *Loche*. Corps étroit vers la queue.  
5 especes.

174. AMIA. *Amie*. Tête dure, osseuse & nue.  
1 espee.

175. SILURUS. *Silure*. Premier rayon des nageoires dorsales & ventrales denté.

*Silure*, *Glaris*, &c. 21 especes.

176. TEUTHIS. *Teuthis*. Tête antérieurement

plate & comme tron-  
quée.

2 especes.

177. LORICARIA. *Cuirassier*. Tête revêtue d'une  
croute écailleuse  
garnie de pointes.

2 especes.

178. SALMO. *Saumon*. Nageoire postérieure,  
graisseuse & sans rayon.

a. *Truites*. Corps bigarré,  
dents visibles.

*Saumon*, *Truite de riviere*,  
*Truite saumonée*, &c.

b. Nageoires dorsales & ven-  
trales opposées.

*Eperlan*, &c.

c. Dents à peine visibles.

*Lavaret*, *Albula*, *Vimba*, &c.

d. 4 Rayons branchiostéges  
seulement.

29 especes.

179. FISTULARIA. *Fistulaire*. Bec long & cy-  
lindrique, bouche  
à son extrémité.

2 especes.

180. ESOX. *Esox*. Mâchoire inférieure plus  
longue, ponctuée.

Aiguille , Brochet , &c. 9,

especes.

181. ELOPS. *Elops*. Membrane branchiostege double , une antérieure , petite , de 5 rayons.

*Saurus*. 1 espece.

182. ARGENTINA. *Argentine*. Anus près de la queue.

2 especes.

183. ANTHERINA. *Antherine*. Ligne latérale argentée.

2 especes.

184. MUGIL. *Mugil*. Mâchoire inférieure carinée en-dessous.

2 especes.

185. EXOCETUS. *Exocete*. Nageoire pectorale presque de la longueur du corps.

2 especes.

186. POLYNEMUS. *Polycneme*. Appendices distincts aux nageoires pectorales. 2 especes.

187. MORMYRUS. *Mormyre*. Ouverture branchiale lineaire & sans opercule.

2 especes.

188. *CLUPEA*. *Harreng*. Abdomen cariné ,  
denté.

*Harreng* , *Anchois* ,

*Sardine* , &c. II

especes.

189. *CYPRINUS*. *Carpe*. Trois rayons branchi-  
osteges.

a. Mâchoire barbue ou ciliée.

*Barbeau* , *Carpe* , *Ten-*  
*che*.

b. Nageoires de la queue  
entières.

*Meunier*.

c. Nageoires de la queue  
trifide.

*Poisson doré*.

d. Nageoire de la queue  
bifide.

*Dobule* , *Rose* , *Hase* , *Bré-*  
*me* , *Ablette* , &c. 31

especes.

La classe des Poissons contient environ 400  
especes , mais les dernieres découvertes faites  
par Forskäl , en Arabie , & par d'autres natura-  
listes l'ont beaucoup augmentée.

Artedi , Gronovius & Linné se sont donnés  
une peine infinie pour distinguer les poissons

par le nombre des rayons des nageoires. Et quoique d'après plusieurs observations, ces caractères se soient trouvés fort constants, cependant ils varient trop dans quelques espèces pour devenir une différence suffisante.

À présent dans le système de Linné, on établit les différences sur plusieurs caractères, parmi lesquels le nombre des rayons des nageoires est le plus généralement adopté, & on l'ajoute presque toujours, quoiqu'on y joigne un autre caractère tiré de la forme de la queue; des barbes de la bouche; de la longueur des mâchoires; des tâches & des lignes du corps, &c. &c. (92)

#### CL. V. INSECTA. INSECTES. (\*).

Aucune partie du système n'a éprouvé un aussi grand changement que cette classe, & rien n'a mis davantage notre auteur au-dessus

---

(\*) M. le Docteur Pulteney, après avoir donné l'extrait du Système de Linné, pour les mammoux, les oiseaux, les amphibies et les poissons, ne dit qu'un mot des insectes, des vers et des coquilles. Comme l'Entomologie et la Conchyliologie, sont aujourd'hui fort à la mode, j'ai cru devoir ajouter tout ce qui suit, pour offrir une idée de la méthode de Linné, relativement à ces belles parties de l'Histoire Naturelle.

de tous ses rivaux, que l'arrangement admirable qu'il a donné à cette partie de l'Histoire Naturelle.

Cette classe comprend 87 genres disposés en sept ordres établis sur les différences que présentent la toiture & le nombre des ailes. Voici le Tableau des ordres (93).

}	Supérieures.	{ Crustacées, future droite.	COLEOPTERES	1.	
		{ Semi-crustacées, couchées.	HEMIPTERES	2.	
4 Ailes. {	Toutes.	{ Membraneuses , écaillées embriquées.	LEPIDOPTERES	3.	
		Anus. {	{ Sans armes.	NEUROPTERES	4.
			{ Armé d'un aiguillon.	HYMENOPTERES	5.
2 Ailes.	Balanciers en place d'ailes postérieures.		DIPTERES	6.	
Point d'ailes, ni d'élytres.			APTERES	7.	

### Ordre I. COLEOPTERA. COLEOPTERES.

Insectes ayant des ailes couvertes de deux étuis crustacés divisés par une future longitudinale. Cet ordre est le plus nombreux, il contient environ 900 espèces, pour 30 genres

A. Antennes en masses, plus grosses extérieurement.

189. SCARABÆUS. *Scarabé*. Antennes, masse filifère. Pattes.

a. Thorax, cornu.

*Hercule, Aëon, Gédéon, Phalangiste, &c.*

b. Thorax sans armes; tête cornue.

*Mimas, Nuchicorne, Fimezier, &c.*

c. Thorax & tête sans armes.

*Pilulaire, Stercoraire, Hanneçon, Foulon, Emeraudine, &c.* 87 especes.

190. LUCANUS. *Lucan*. Antennes à masse comprimée, côte extérieure plus large & filifère; mâchoires longues, dentées.

*Cerf volant, Bichette, &c.* 7 especes.

191. DERMESTES. *Dermeste*. Antenne à masse perfoliée; tête cachée sous le Tho-

rax qui est à peine  
marginé.

*Lardier*, *Pelletier*, *En-  
fumé*, *Typographe*,  
&c. 30 especes.

193. **HISTER.** *Hister.* Antennes à masse solide;  
tête retractyle sous le  
Thorax.

*H. Pygmée*, *H. Bimacule*, &c. 6  
especes.

195. **BYRRHUS.** *Byrrhus.* Antennes à masse so-  
lide, ovale, compri-  
mée.

*B. De la Scrophulaire*, *Pi-  
lule*, &c. 5 especes.

194. **GYRINUS.** *Tourniquet.* Antennes en masse  
raboteuses, plus  
courtes que la tête;  
quatre yeux.

*T. Nageur*, *Américain*, 2  
especes.

203. **ATTELABUS.** *Attelabe.* Tête atténuée pos-  
térieurement; An-  
tennes plus grosses  
vers le sommet.

*Tête écorchée*, *Clai-  
ron*, &c. 13 especes.

202. CURCULIO. *Charanson*. Antennes placées sur une trompe cornée.

- a. Trompe allongée ,  
Cuisses simples.

*Palmiste , Charanson  
du grain , &c.*

- b. Trompe longue ; cuisses postérieures grosses , formées pour sauter.

*Anchorago , Charanson  
des noix , de la Scrophulaire , &c.*

- c. Trompe courte ; cuisses dentées.

*Charanson royal , incane. &c. 95. espèces.*

196. SILPHA. *Silpha*. Thorax & Elytres marginés.

*Sylphe , Vespillo , &c. 35 espèces.*

198. COCCINELLA. *Coccinelle*. Antennes à masse obtuse ; Antennes à masse tronquée.

*Coccinelle*, à 2, 7, 8,  
14, 20 points, 2, 4,  
6 pustules, &c. 49  
especes.

B. *Antennes filiformes.*

201. BRUCHUS. *Bruchus*. Antennes filiformes,  
plus grosses extérieu-  
rement.

*Bruchus des pois, du Ca-*  
*caotier, Pédinicorne,*  
&c. 7 especes.

197. CASSIDA. *Casside*. Corps ovale; Elytres  
marginées; tête cou-  
verte d'un bouclier.

*Casside verte, nebuleuse,*  
*punctuée, &c. 31 especes.*

192. PTINUS. *Ptinus*. Thorax recevant la tête.  
Les derniers articles des  
Antennes plus longs que  
les autres.

*Ptinus pédinicorne, impé-*  
*rial, &c. 6 especes.*

199. CHRYSOMELES. *Chrysomele*. Corps point  
marginé, An-  
tennes moni-  
lifformes.

- a. Corps ovale.  
*Chrysomele de la Tanaisie, de l'Aulne, du Cerisier, &c.*
- b. Sauteuses, cuisses de derriere plus grosses.  
 Ch. *Erythrocephale, Hæmispherique, &c.*
- c. Corps cylindrique,  
 Ch. *Bi punctuée, quadrupustulée, &c.*
- d. Corps oblong, Thorax étroit.  
 Ch. *Du Lys, de la Nymphaea, de l'Asperge,*
- e. Allongée.  
 Ch. *Souffrée, Pubescente, &c. 122 especes.*
200. HISPA. *Hispe.* Antennes fusiformes, placées entre les yeux.  
*Hispe noire, Testacée, &c. 4 especes.*
215. MELOÉ. *Meloé.* Antennes moniliformes, dernier article ovale.  
*Proscarabé, Cantharide des boutiques, &c. 16 especes.*
214. TENEBRIO. *Tenebrion.* Antennes monili-

formes , dernier article un peu rond.

Ten. Geant , de la farine , &c. 33 especes.

207. LAMPYRIS. *Lampyris*. Elytres flexibles côtés de l'Abdomen papilleux.

*Ver-luisant* , &c. 18 especes.

216. MORDELLA. *Mordelle*. Antennes filiformes, dentées ; Antennes en masse comprimée , obliquement tronquée ; Lames à la base de l'Abdomen ; tête infléchie.

*Mordelle à aiguillon* , &c. 6 especes.

217. STAPHYLINUS. *Staphylin*. Demi - elytres couvrant les ailes. Queue simple dont il sort deux vésicules oblongues.

*Staph. Bourdon*, *Erythroptere*, *Gris de souris* , &c. 26 especes.

C. Antennes sétacées.

204. CERAMBYX. *Cerambyx*. Côté du Thorax calleux & mucroné.

*Grand Capricorne*,  
*Cerambyx* à odeur de  
*rose*, *Rosalie*, &c.

205. LEPTURA. *Lepture*. Elytres atténués par le bout ; Thorax étroit.

*Lepture Belier*, *Lep-  
ture* à croissant doré,  
&c. 25 especes.

208. CANTHARIS. *Cantharide*. Elytres flexibles, Abdomen papilleux sur les côtés.

*Canth. Livide*. *C. Pec-  
tinée*, *C. Melanure*,  
&c. 27 especes.

209. ELATER. *Taupin*. Sautant au moyen d'une pointe de la poitrine, enfoncée dans une rainure de l'Abdomen.

*Taupin noir*, *T. brun*,  
*T. gris de souris*,  
&c. 32 especes.

210. **CICINDELA**. *Cicindele*. Mâchoires pro-  
éminentes, den-  
tées; yeux pro-  
éminents.  
*Cicindelle aquatique*.  
*C. germanique*, &c.  
14 especes.
211. **BUPRESTIS**. *Bupreste*. Tête retirée dans le  
Thorax.  
*Bupreste Géant*, &c. 29  
especes.
212. **DYTISCUS**. *Dytique*. Pieds de derriere  
nageurs & ciliés.  
*D. Demi strié*, *D. fil-  
lonné*, &c. 23 especes.
213. **CARABUS**. *Carabé*. Thorax en cœur,  
tronqué postérieure-  
ment.  
*Carabé Sycophante*, *doré*,  
*Livide*, &c. 43 especes.
206. **NECYDALIS**, *Necydale*. Demi - élytres;  
ailes nues.  
*Necydale majeure*, *N.  
mineure*, &c. 11 es-  
peces.
218. **FORFICULA**. *Forficule*. Demi - élytres;  
ailes couvertes;  
queue fourchue,

Ordre II HEMIPTERA, HEMIPTERES.

Insectes demi-ailés , les étuis sont demi-crustacés , & ne sont pas partagés par une suture droite, mais couchés de chaque côté ; cet ordre contient environ 350 especes, sous 12 genres.

219. BLATTA. *Blatté*. Bouche armée de mâchoires, ailes coriaces ; planes ; pieds curseurs, *Blatte de cuisine*, *Kakerlaque*, &c. 10 especes.

220. MANTIS. *Mante*. Bouche armée de mâchoires, pattes antérieures dentées, avec un seul ongle.

*Mante Religieuse*, *Payenne*, &c. 14 especes.

221. GRYLLUS. *Criquet*. Bouche armée de mâchoires ; pattes de derriere fauteuses.

*Courtiliere*, *Grillons*,

*Sauterelles*, &c. 61 espèces.

222. **FULGORA.** *Fulgore.* Trompe infléchié ;  
antennes sous les yeux.  
*Porte lanterne*, *Porte chandelle*, &c. 9 espèces.

223. **CICADA.** *Cigale.* Trompe infléchié ; pattes  
postérieures sauteuses.  
*Cigale cornue*, *Fasciée*, *Pro-*  
*cigales*, &c. 51 espèces.

224. **NOTONECTA.** *Notonecte.* Trompe infléchié ; pattes  
postérieures nageuses, ( ciliées. )  
*Notonecte à aviron*, &c.  
3 espèces.

225. **NEPA.** *Nepe.* Trompe infléchié ; pattes  
antérieures en forme de  
pinces.  
*Nepe cendrée*, *lineaire*, &c.  
7 espèces.

326. **CIMEX.** *Punaise.* Trompe infléchié ; pieds  
courseurs.  
*Punaise de bois*, *P. de lit*,  
*P. Siamoise*, &c. 121 espèces.

227. APHIS. *Aphis*. Trompe infléchie; Abdomen bicornu.

*Aphis de la Rose, du sureau, &c. 33 especes.*

228. CHERMES. *Chermes*. Trompe pectorale; pattes postérieures fauteuses,

*Ch. du Cerafte, Ch. du Poirier, &c. 17 especes.*

229. COCCUS. *Coccus*. Trompe pectorale. Les mâles ont l'abdomen foyeux.

*Cochenille, &c. 22 especes.*

230. THRIPS. *Thrips*. Trompe à peine visible, Abdomen réfléchi.

5 especes.

### III. LEPIDOPTERES. LEPIDOPTERES.

Insectes à 4 ailes embriquées, couvertes de petites écailles ou plumes fines, langue en spirale, corps velu. Cet ordre ne contient que trois genres. Mais les especes sont très-nombreuses, elles passent 800. Cette tribu d'insectes est belle & curieuse, les Entomologistes en ont considérablement augmenté le nombre.

231. PAPILIO. *Papilion*. Antennes en masses,  
ailes élevées.

Comme ce genre est extrêmement nombreux,  
Linné l'a partagé en 6 phalanges qui compor-  
tent encore des divisions. (95)

**A. EQUITES. Chevaliers.** Ailes antérieures  
plus longues de l'angle  
postérieur au sommet,  
que de cet angle à la  
base. Cette phalange a  
souvent les Antennes  
filiformes.

**A. TROES. Troyens.** Souvent  
noirs, tache de sang  
sur la poitrine.

*Priam, Enée, Troi-  
lus, Polydore, &c.*

**B. ACHIVI. Grecs.** Poitrine  
sans taches de sang,  
un œil à l'angle de  
l'anus.

a. Ailes sans raies.

*Menelas, Ulysse, Aga-  
memnon, &c.*

b. Ailes avec des raies.

*Podalire, Machaon,  
Leitus, &c.*

**B. HELICONII. Heliconiens.** Ailes étroites,

entieres , souvent  
nues , antérieures  
oblongues, posté-  
rieures très-cour-  
tes.

*Apollon, Clio, Thalie,  
Euterpe, Erato, &c.*

**C. DANAI** .*Danai*. Ailes très-entieres.

**A. CANDIDI**. *Blancs*. Ailes  
blanches.

*Brassicaires, &c.*

**B. FESTIVI**. *Joyeux*. Ailes  
bigarrées.

*Midame; Xanthus;*

*&c.*

**D. NYMPHALES**. *Nymphales*. Ailes den-  
ticulées.

**A. GEMMATI**. *Gemmés*. Ailes  
œuillées.

**a.** Yeux sur toutes les ailes.

*Io, Asterie, Orithie,  
&c.*

**b.** Yeux sur les ailes  
antérieures seulement.

*Fidia, Briseis, Fe-  
ronia, &c.*

**c.** Yeux sur les ailes pos-  
térieures.

*Lampetie*, *Pipleis*,  
&c.

**B. PHALERATI.** *Caparaçonnés.*

Ailes aveugles, sans  
yeux.

*Antiope*, *Atalante*,  
&c.

**E. PLEBEI.** *Plébéïens.* Larve souvent contractée.

**A. RURALES.** *Payfans.* Ta-  
ches obscures sur les  
ailes.

*Argus*, *Pamphile*,  
*Arcanius*, *Phlæas*  
&c.

**B. URBICOLÆ.** *Citadins.* Ta-  
ches ordinairement  
brillantes, sur les  
ailes.

*Comma Phidias*,  
*Cænée*, &c. 273  
especes.

**232. SPHYNX.** *Sphinx.* Antennes plus grosses  
dans le milieu, un  
peu prismatiques.

*Sp. tête de mort*, *Sp. du*  
*Tythimale*, *Sp. du Ne-*  
*rium*, &c. 47 especes.

**233. PHALÆNA.** *Phalène.* Antennes plus grosses  
à la base.

Linné a divisé cette classe nombreuse en 8 phalanges.

**A. ATTACI.** *Attaci.* Ailes grandes, inclinées.

**A.** PECTINICORNES. Antennes en peigne; langue en spirale.

*Atlas, Paphia, &c.*

**B.** SETICORNES. Antennes foyeuses; langue en spirale; *crepusculaire, mondaine, &c.*

**B. BOMBYCES.** *Bombyces.* Ailes incumbentes; Antennes pectinées.

**A.** ELINGUES. Sans langue apparente.

**a.** Ailes relevées.

*Catax, Vinula, Bucephale, &c.*

**b.** Ailes réfléchies.

*Phal. du saule, Dispar &c.*

**B.** SPIRILINGUES. Langue en spirale.

**a.** dos lisse.

*Ph. Lubricipede, Ph. Aulique, &c.*

**b.** Dos surmonté d'une crête.

*Ph. Capucine, Ph. Oo. &c.*

**C. NOCTUÆ.** *Hiboux.* Ailes incumbentes; Antennes sétacées.

## Revue générale

A. ELINGUES. Sans langue.

*Strix, Hecla, &c.*

B. SPIRILINGUES. Langue en spirale.

*Ph. Lectrix, Hera, &c.*

D. GEOMETRÆ. Géometres. Ailes ouvertes, horizontales, posées.

A. PECTINICORNES. Antennes en peigne, où les postérieures un peu anguleuses.

*Ph. punctuaria, Amataria, &c.*

B. LETICORNES. Antennes festacées; ailes arrondies.

*Ph. du Groseiller, &c.*

E. TORTRICES. Tortrices. Ailes très-obtuses &amp; presque émoussées; bord antérieur courbe.

*Prasiana, Viridana, &c.*

F. PYRALIDES. Pyralides. Ailes conniventes, enfourchées de manière à former un déltoide.

*Purpuralis, Verticalis, &c.*

G. TINEÆ. Teignes. Ailes presque roulées en cylindre,

cylindre, crête sur le front.

*T. Gramella, Pratella, &c.*

H. ALUCITÆ. *Alucites*. Ailes digitées, fendues jusqu'à la base.

*Pterophores, &c.* 460 especes.

#### IV. NEUROPTERA. NEUROPTERES.

Insectes à quatre ailes nues, transparentes, reticulées; queue avec des soies dans plusieurs especes; environ 70 especes sous 7 genres.

234. LIBELLULA. *Demoiselle*. Queue fourchue; ailes étendues; bouche armée de plusieurs mâchoires.

*Louise, Ulrique, Julie, &c.* 21 especes.

235. EPHEMERA. *Ephemere*. Bouche édentée; deux outrois soies à la queue; ailes droites.

*Ephem. commune, Eph. jaune, &c.* 11 espec.

238. MYRMELEON. *Fourmilion*. Queue fourchue; bouche

K

à deux dents ;  
ailes défléchies.

*Libelluloide* , *Longi-*  
*corne* , &c. 5 espe-  
ces.

239. PANORPA. *Panorpe*. Queue armée de  
pinces ; bouche ar-  
mée d'une trompe ;  
ailes incumbentes.

*P. commune* , &c. 4 es-  
peces.

236. PHRYGANEA. *Phrigane*. Queue simple ;  
bouche sans dents ;  
ailes défléchies.

*Ph. à deux queues* , *re-*  
*ticulée* , &c. 24 espe-  
ces.

237. HEMEROBIUS. *Hemerobe*. Queue simple ;  
bouche à deux  
dents. Ailes dé-  
fléchies.

*Perle aquatique* ,  
&c. 15 especes.

240. RAPIDIA. *Raphidie*. Queue à un filet ;  
bouche à 2 dents ;  
Ailes défléchies.

*Mantispa* , &c. 3 es-  
peces.

## V. HYMENOPTERES. HYMENOPTERES.

Insectes à quatre ailes membraneuses, excepté dans peu d'especes qui manquent d'ailes. Femelle ayant un aiguillon à la queue. Cet ordre est nombreux, il contient 320 especes sous 10 genres.

242. CYNIPS. *Cynips*. Galle infecte. Aiguillon en spirale.

*C. de la rose, du Chêne, &c.* 19 especes.

243. TENTHREDO. *Tenthrede*. Mouche à scie. Aiguillon denté, bivalve.

*Tenthrede*. (Mouche à scie) *du pin, de la rose, &c.* 35 especes.

244. SIREX. *Sirex*. Aiguillon denté sous l'épine terminale de l'abdomen. *Urocere, &c.* 7 especes.

245. ICHNEUMON. *Ichneumon*. Aiguillon apparent au-dehors, Triple. *Ich. du Bedeguard, &c.* 77 especes.

246. SPHEX. *Sphex*. Aiguillon piquant; ailes

K ij

planes ; bouche sans langue.

*Sphex d'Egypte*, *Sphex Stigma*, &c. 38 especes.

246. CHRYSIS. *Chrysis*. Aiguillon piquant ; abdomen voûté en dessous.

*Chrysis enflammé*, *Chrysis doré*, &c. 7 especes.

247. VESPA. *Guepe*. Aiguillon piquant ; ailes supérieures pliées.

*Frelon*, &c. 28 especes.

248. APIS. *Abeille*. Aiguillon piquant ; langue infléchie.

*Abeille domestique*, *terrestre*, &c. 55 especes.

249. FORMICA. *Fourmi*. Aiguillon émouffé ; point d'ailes aux mulets.

*Fourmi rouge*, *F. fatide*. 18 especes.

25. MUTILLA. *Mutille*. Aiguillon piquant ; point d'ailes aux mulets.

*M. Occidentale*, *Amériquaine*, &c. 10 especes.

VI. DIPTERA. DIPTERES.

Insectes à deux ailes & un balancier derriere chaque aile. Cet ordre contient 270 especes sous 10 genres.

251. OESTRUS. *Oestre*. Bouche fermée ou point.

*Oestre du Bœuf, du Renne, &c.* 5 especes.

252. TIPULA. *Tipule*. Bouche à lèvres laterales, 4 antennulles.

*Grande Tipule, Tipule couturriere, &c.* 58 especes.

253. MUSCA. *Mouche*. Bouche à trompe, sans dents.

*Mouche de la viande, Mouche commune, &c.* 129 especes.

254. TABANUS. *Taon*. Bouche à trompe & à dents conniventes,

*Morio, &c.* 19 especes.

255. CULEX. *Culex*. Bouche ; trompe en Syphon.

*Culex du fumier, &c.* 7 especes.

K iij

256. EMPIS. *Empis*. Trompe infléchie.  
5 especes.
257. CONOPS. *Conops*. Trompe élevée, cour-  
cée.  
*Conops testacé*, &c. 13  
especes.
258. ASILUS. *Asile*. Trompe élevée, subulée.  
*Asile noir*, *jaune*, &c. 17  
especes.
259. BOMBILIUS. *Bombilius*. Trompe élevée,  
setacée.  
*Grand Bombilius*, *B. du*  
*Cap*, &c. 5 especes.
260. HIPPOBOSCA. *Hippobosque*. Trompe courte.  
*Hippobosque des chevaux*,  
*des Moutons*, &c. 4 espec.

## VII. APTERA. APTERES.

Insecte sans ailes. Cet ordre contient 290  
especes sous 14 genres, disposés en 3 divisions.

### A. Six pattes, tête séparée du thorax.

261. LEPISMA. *Lepisme*. Queue serrée, fail-  
lante.  
*Lepisme terrestre*, *Lepisme*  
*polypode*, &c. 3 especes.

262. PODURA. *Podure*. Queue infléchié, bifurquée, faisant sauter l'insecte.

*Podure noire, velue, &c.*

14 especes.

263. TERMES. *Termes*. Bouche à deux mâchoires.

*Termes fatal, &c. 3 especes.*

264. PEDICULUS. *Pou*. Bouche à aiguillon faillant.

*Pou humain, Pou du cheval, Pou du pigeon, Pou de l'abeille &c. 40 especes.*

295. PULEX. *Puce*. Trompe infléchié avec un aiguillon, pieds fauteurs.

*Puce irritante, Puce pénétrante. 2 especes.*

B. 14 pattes, tête unie au thorax.

266. ACARUS. *Ciron*. 2 yeux; 8 pattes; antennules.

*Ciron du ricin, Ciron des moineaux, Ciron des coleopteres, Ciron des champignons, &c. 35 especes.*

K iv

- 267 PHALANGIUM. *Phalangium*. 4 yeux ; 8  
antennules en pincés.  
*Phalangium des baleines* ,  
&c. 9 especes.
268. ARANEA. *Araignée*. 8 yeux ; 8 pieds ;  
antennules en pincés.  
*Araignée domestique* ,  
&c. 47 especes.
269. SCORPIO. *Scorpion*. 8 yeux ; 8 pattes ;  
antennules en pincés.  
*Scorpion d'Europe* , &c.  
6 especes.
270. CANCER. *Cancer*. 2 yeux ; 10 pattes ; les  
premieres en pincés.  
*Bernard l'hermite* , *Ecre-*  
*visse* , &c. 82 especes.
271. MONOCULUS. *Monocle*. 2 yeux ; 2 pattes ;  
12 antennules ;  
10 pincés.  
*Monocle Polypheme* , &c.  
9 especes.
272. ONISCUS. *Cloporte*. 2 yeux ; 14 pattes.  
*Cloporte ordinaire* , *Arma-*  
*dille* , &c. 15 especes.
- C. *Plusieurs pattes , tête séparée du thorax.*
273. SCOLOPENDRA. *Scolopendre*. Corps li-  
néaire.

*Scolopendre marine, phosphorique, fourchue, &c.*

11 especes.

274. IULUS. *Iule*. Corps un peu cylindrique.  
*Iule terrestre, Iule du sable,*  
&c. 8 especes.

Linné a fait une attention particuliere aux antennes pour former ses genres, sur-tout ceux de l'ordre des Coleopteres. Mais ce caractere est presque toujours appuyé d'un autre tiré des élytres, de la tête, de la bouche, de la trompe, du thorax, de la queue, ou de quelqu'autre partie.

Dans les HEMIPTERES, la trompe fournit le principal caractere; mais Linné emploie aussi les antennes, les ailes & les pattes.

Dans les LEPIDOPTERES, les antennes & les ailes forment le caractere.

Dans les NEUROPTERES, ce sont la bouche, les ailes & la queue.

Dans les HYMENOPTERES, la bouche, les ailes, & l'aiguillon.

Dans les DIPTERES, la bouche & la trompe.

Dans les APTERES, les yeux, la queue & le nombre des pattes (96).

## Cl. VI. VERMES. VERS.

La Sixieme & derniere classe contient les VERMES, les vers, qui sont divisés en cinq ordres. Linné adopta un des premiers le nouveau Systéme de Peyssonel & de Jussieu, & de quelques autres, en plaçant les coraux & les corallines dans le règne animal, sous le nom de LITHOPHYTA, Lithophytes, & de ZOOPHYTA, Zoophytes. Les recherches d'Ellis ont jetté un grand jour sur l'histoire de ces animaux. Comme cette classe est la plus anomale, les caracteres des ordres sont très-variés.

## I. INTESTINA. INTESTINAUX.

Animaux simples, nuds, non enfermés dans une coquille, sans membres. Cet ordre contient 24 especes sous 7 genres.

## A. -Pore latéral.

277. LUMBRICUS. *Lombric*. Corps grêle; anneaux charnus.  
*Lombric terrestre*.  
 Une espece.

279. SIPUNCULUS. *Syphon*. Corps grêle; bouche cylindrique, étroite, *Syphon nud*, &c. 2 especes.

278. FASCIOLA. *Fasciole*. Corps déprimé; pore ventral.

*Fasciole hepaticque*, &c. 3 especes.

B. *Point de pore latéral.*

275. GORDIUS. *Gordius*. Corps filiforme. *Dragonneau*, &c. 5 espec.

276. ASCARIS. *Ascaride*. Corps grêle, extrémités fubulées.

*Vermiculaire*, &c. 2 especes.

280. HIRUDO. *Sang-sue*. Corps un peu grêle, extrémités tronquées.

*Sang-sue médicinale*, &c. 9 especes.

281. MYXINE. *Myxine*. Corps cariné; bouche ciliée, & armée de mâchoires.

*Myxine glutineuse*, &c. Une espece ( 97 ).

II. MOLLUSCA. MOLLUSQUES.

Animaux simples nuds, non enfermés dans

une coquille, mais ayant des membres. Cet ordre renferme 18 genres, contenant 110 especes.

A. *Bouche supérieure.*

288. ACTINIA. *Actinie.* Une seule ouverture commune & dilatable.  
*Actinie Judaique, &c. 5*  
especes.

287. ASCIDIA. *Ascidie.* Deux ouvertures.

B. *Bouche antérieure, composée d'un pore latérale.*

282. LIMAX. *Limace.* 4 tentacules, anus commun avec le pore latéral.

*Limace noire, Limace rousse,*  
&c. 8 especes.

283. LAPLYSIA. *Laplysie.* 4 tentacules; anus en dessus, & postérieur.

*Lapysie dépilante.* Une  
espece.

284. DORIS. *Doris.* 2 tentacules; anus en dessus, postérieur.

*Doris, Argo, &c. 4 especes.*

209. TETHYS. *Tethys*. Pore au côté gauche, & geminé.

*Tethys leporine*, &c. 2 especes.

C. *Bouche antérieure ; corps ceint intérieurement par des tentacules.*

290. HOLOTHURIA. *Holothurie*. Tentacules charnus.

*Holothurie physalis*, &c.

9 especes.

292. TERESELLA. *Terebelle*. Tentacules capillaires.

*T. lapidaire*. Une espece.

D. *Bouche antérieure , corps ayant des bras.*

291. TRITON. *Triton*. Bras partagés en deux, formés quelquefois en pinces.

*Triton de rivage*. Une espec.

296. SEPIA. *Seche*. 8 ou 10 bras.

*Seche officinale*, &c. 5 espec.

295. CLIO. *Clio*. 2 bras dilatés.

*Clio en pyramide*, &c. 3 especes.

293. LERNÆA *Lernée*. 2 ou 3 bras grêles.  
*Lernée aselline*, &c.  
 4 especes.

294. SCYLLÆA. *Scyllée*. 6 bras en 3 paires.  
*Scyllée pelagique*. Une  
 espece.

E. *Bouche antérieure, corps ayant des pieds.*

285. APHRODITA. *Aphrodite*. Bouche nue,  
 corps ovale.  
*Aphrodite écaillée*,  
 &c. 4 especes.

286. NEREIS. *Nereide*. Bouche unguiculée,  
 corps allongé.  
*Neréide phosphorique*, &c.  
 11 especes.

F. *Bouche inférieure centrale.*

297. MEDUSA. *Méduse*. Corps gelatineux, lisse.  
*Porpité*, &c. 12 es-  
 peces.

298. ASTERIAS. *Asterie*. Etoile de mer; corps  
 coriace.  
*Asterie pectinée*, &c. 16  
 especes.

299. ECHINUS. *Oursin*. Corps crustacé, armé  
de piquants.

*Oursin comestible*, &c.  
17 especes (98).

### III. TESTACEA. TESTACÉS.

Animaux en général de l'ordre précédent,  
mais couverts de coquilles. Cet ordre qui con-  
tient la Conchyliologie, est composé de plus  
de 800 especes, sous 36 genres, disposés en  
une méthode entièrement nouvelle. Les trois  
premiers genres sont multivalves; les 14 suivans  
bivalves, & les autres univalves.

#### A. Multivalves.

300. CHITON. *Chiton*. Valves disposées dans  
un ordre longitudi-  
nal. *Animal Doris*.

*Oscabrion*, &c. 9 especes.

301. LEPAS. *Lepas*. Valves inégales, sessiles.  
*Animal Triton*.

*Gland de mer*, *Cochne*  
*anatifere*, &c. 9 es-  
peces.

302. PHOLAS. *Pholade*. Bivalves, valves ac-  
cessoires postérieures,

*Animal* Ascidie.*Pholade crépue*, &c. 5 especes.B. *Bivalves*, *Conchæ*, *Conques*.

303. MYA. *Mye*. Charniere, dent épaisse, large, point inférée à la valve opposée. *Animal* Ascidie.

*Mye des Peintres*, &c. 8 especes.

304. SOLEN. *Solen*. Charniere, Dents latérales distantes. *Animal* Ascidie.

*Manche de couteau*, *Gainé de couteau*, &c. 11 espec.

305. TELLINA. *Telline*. Trois dents latérales, placées dans une seule valve. *Animal* Tethys.

*Telline radiée*, &c. 28 especes.

306. CARDIUM. *Caur*. Dents latérales écartées, pénétrantes, les deux du milieu alternes. *Animal* Tethys.

*Cœur de bœuf*, *Hemicarde*, &c. 21 especes.

307.

307. MACTRA. *Maître*. Dent du milieu, repliée, avec une fossette. *Animal Tethys*. 7 especes.
308. DONAX. *Donax*. Deux dents, une latérale, solitaire, écartée. *Animal Tethys*.  
*D. écrite, D. tronquée, &c.* 10 especes.
309. VENUS. *Venus*. Dents approchées, divariquées. *Animal Tethys*.  
*Dione, Conque de Venus, &c.* 38 especes.
310. SPONDYLUS. *Spondyle*. Deux dents recourbées, avec une fossette intermédiaire. *Animal Tethys*.  
*Spondyle Royal, &c.* 3 especes.
311. CHAMA. *Chame*. Deux dents obliques, obtuses. *Animal Tethys*.  
14 especes.
312. ARCA. *Arche*. Dents nombreuses, pénétrantes. *Animal Tethys*.  
*Arche de Noé, &c.* 13 especes.
313. OSTREA. *Huitre*. Point de dents ; petite fossette creuse, ovale ;

L

stries latérales transverses. *Animal Tethys.*

*Peignes, Huitres, &c.*  
31 especes.

314. ANOMIA. *Anomie.* Point de Dents; fossette linéaire marginale. *Animal, corps en languette émarginé, cilié; les cils attachés à la valve supérieure; 2 bras linéaires plus longs que le corps.*

*Anomie épineuse, tête de Serpent, &c.* 27 especes.

315. MYTILUS. *Moule.* Point de dents, fossette subulée, distincte. *Animal Ascidie.*

*Moule des étangs, Moule de rivières, Moule Magellanique, &c.* 19 especes.

316. PINNA. *Pinne.* Point de dents; les deux valves réunies en une, *Animal Limace.*

*Pinne arrondie, lobée, &c.*  
8 especes.

L'EMPIRE DE LA NATURE, EXTRAIT DU SYSTEME DE LINNÉ.

ÉTERNEL, IMMENSE, SACHANT TOUT, POUVANT TOUT,  
que DIEU se laisse entrevoir, & je suis confondu.

J'ai recueilli quelques-unes de ses traces dans les choses créées :  
et dans toutes, dans les plus petites même,  
quelle Force ! quelle Sagesse ! quelle inexprimable Perfection !

Les Animaux soutenus par les Végétaux ; les Végétaux par les Minéraux ; les Minéraux par la Terre ;  
la Terre emportée dans son cours inaltérable autour du Soleil, dont elle reçoit la vie ;  
le Soleil lui-même tournant avec les autres Astres ;  
et le système entier des Étoiles suspendu en mouvement, dans l'abîme du vide,  
par celui que tu ne peux comprendre,

le premier Moteur, l'ÊTRE DES ÊTRES, la Cause des causes,  
le Conservateur, le Protecteur universel, & le souverain Artisan de ce monde.

Que tu l'appelles DESTIN, tu n'erras point ; Il est celui de qui tout dépend :  
que tu l'appelles NATURE, tu n'erras point ; Il est celui de qui tout est né :  
que tu l'appelles PROVIDENCE, tu dis vrai ; c'est dans ses conseils que le monde déploie ses moyens,

LE MONDE

embrasse tout ce qui dans l'espace peut tomber sous nos sens.

LES ASTRES ;

ces Corps lumineux, très-éloignés, qui circulent d'un mouvement perpétuel :  
soit Étoiles ; soit Planètes ;  
scintillantes de leur propre lumière ; n'ayant qu'une lumière empruntée :  
le Soleil et les Étoiles fixes plus éloignées. Solaires ; Secondaires, entraînées par des Planètes,  
comme la Lune par la Terre,  
Saturne, Jupiter, Mars, &c.

LES ÉLÉMENTS ;

ces Corps simples qui constituent l'atmosphère des Planètes,  
et remplissent peut-être l'intervalle des Astres :

le Feu ;	l'Air ;	l'Eau ;	la Terre ;
lumineux,	transparent,	diaphane,	opaque,
incoercible,	élastique,	liquide,	fixe.
chaud,	sec,	humide,	froide,
s'élevant,	se soutenant,	se répandant,	en repos,
vivifiant :	fécondant :	concevant :	stérile.

LE GLOBE TERRESTRE ;

ce Corps planétaire, qui tourne sur lui-même en 24 heures, et autour du Soleil en un an.  
Sous l'atmosphère que les Éléments lui forment,  
les productions de la Nature le couvrent d'une écorce admirable, dont nous étudions la superficie.

LA NATURE ;

Loi immuable de Dieu, par laquelle chaque chose est ce qu'elle est, et agit comme il lui est ordonné d'agir ;  
Ouvrière universelle, savante sans instruction,  
elle ne fait rien par sauts ; opere en secret ; et dans toutes ses opérations, suit ce qui est le plus utile,  
Rien de vain, rien de superflu, tout sert à la Nature pour accomplir ses œuvres.

LES CORPS NATURELS

comprennent tout ce dont la main du Créateur a composé la Terre.

MINÉRAUX.	VÉGÉTAUX.	ANIMAUX.
Corps en masse :	Corps organisés :	Corps organisés :
ne vivant,	vivans ;	vivans, sentans,
ni ne sentant.	ne sentant point.	et se mouvant spontanément.

Et LE GLOBE se trouve ainsi formé par les TROIS REGNES DE LA NATURE :

LE REGNE MINÉRAL.	LE REGNE VÉGÉTAL.	LE REGNE ANIMAL.
Brut,	Verdoyant ;	Sentant ;
il occupe l'intérieur de la Terre ;	il revêt la surface de la Terre ;	il pare les dehors de la Terre ;
s'y forme	pompe sa nourriture terrestre	se meut volontairement ;
par la cristallisation ;	par des racines absorbantes,	respire ;
et	et respire l'aérienne	produit des œufs.
mêlé sans ordre,	par des feuilles mobiles.	Il est excité par le tourment de la faim ;
est modifié	Dans l'effervescence de sa métamorphose,	l'attrait du plaisir,
par les circonstances.	il déploie cette pompe nuptiale	et les angoisses de la douleur.
	qui lui fait produire des graines	Déprédant
	propres à se répandre	le Règne végétal et le sien même,
	dans des lieux déterminés.	il les restreint ;
		et l'équilibre de tous se perpétue.

C. *Univalves, Spire réguliere, Cochleæ.*

317. ARGONAUTA. *Argonaute.* Coquille à une  
seule loge. *Animal*  
sèche.  
*Argo, &c. 2 especes.*
318. NAUTILUS. *Nautile.* Coquille à plusieurs  
loges, avec un  
trou de commu-  
nication. *Animal.*  
(Rumph. Mus. t.  
17. f. d.  
*Nautile chambré, Nautile*  
*papyracé, &c. 17 espec.*
319. CONUS. *Rouleau.* Bouche longitudinale,  
linéaire, sans dents.  
*Animal Limace.*  
*Capitaine, Impérial, &c.*  
*34 especes.*
320. CYPREÆA. *Porcelaine.* Bouche linéaire den-  
tée de chaque côté.  
*Animal Limace.*  
*Crible, Monnoie de Guinée,*  
*&c. 43 especes.*
321. BULLA. *Bulle.* Bouche resserrée, oblique.  
*Animal Limace.*  
*Œuf, Figue, &c. 22 especes,*  
*L ij*

322. **VOLUTA.** *Volute.* Columelle pliée. *Animal* Limace.

*Porphyre, Oreille de Midas, Olives, &c. 45 especes.*

323. **BUCCINUM.** *Buccin.* Bouche ovale, terminée en canal du côté droit. *Animal* Limace.

*Grand Buccin, petit Buccin, &c. 50 espec.*

324. **STROMBUS.** *Strombe.* Bouche terminée en canal du côté gauche. *Animal* Limace.

*Oreille de Diane, &c. 28 especes.*

325. **MUREX.** *Murex.* Bouche terminée en un canal droit, coquille à future membraneuse, *Animal* Limace.

*Pourpre, Chicorée de mer, &c. 60 especes.*

326. **TROCHUS.** *Trochus.* Ouverture un peu Tetragone.

*Escalier, Cadran solaire, &c. 25 especes.*

327. **TURBO.** *Turbo.* Bouche entiere, orbicu-

laire. *Animal* Limace.

*Vis*, &c. 49 especes.

328. HELIX. *Helice*. Bouche en croissant. *Animal* Limace.

*Le Vigneron, le Jardinier, la*  
*Livrée*, &c. 59 especes.

329. NERITA. *Nerite*. Bouche étroite, semi-orbulaire. *Animal* Limace.

*Nerite vivipare, N. des*  
*rivieres, Chaméléon,*  
*Negresse*, &c. 24 espec.

330. HALIOTHIS. *Haliothis*. Coquille dilatée, & percée de quelques trous. *Animal* Limace. 6 espec.  
*Oreille de mer.*

D. *Univalves sans spire réguliere.*

331. PATELLA. *Patelle*. Coquille conique. *Animal* Limace.

*Bonnet Chinois, trou de*  
*ferrure*, &c. 36 especes.

332. DENTALIUM. *Dentale*. Coquille libre, fubulée, ouverte à chaque extrémité. *Animal* Te-rebelle.

*Défense de Sanglier , &c.*  
8 especes.

333. SERPULA. *Serpule.* Coquille fixe, tubuleuse. *Animal Terre-  
rebelle.*

*Arrosoir , &c.* 16 especes.

334. TEREDO, *Taret.* Coquille pénétrant le bois. *Animal Terre-  
rebelle.*

*Taret des vaisseaux.* Une  
espece.

335. SABELLA. *Sabelle.* Coquille formée de petits grains de sable. *Animal Nereis. (99).*

## V. LITHOPHITA. LITHOPHYTES.

Animaux composés , fabriquant une base fixe & calcaire. Cet ordre renferme 59 especes sous 9 genres.

336. TUBIPORA. *Tubipores.* Tube cylindrique. *Animal Nereis.*

*Tuyau d'orgue , &c.* 4 especes.

337. MADREPORA. *Madrepores.* Etoiles concaves. *Animal Méduse.*

*Porpites, Fungites, &c.*

35 especes.

338. MILLEPORA. *Millepores*. Pores subulés.

*Animal Hydre.*

*Millepore Reticulé, M.*

*Polymorphe, &c.* 13

especes.

339. CELLEPORA. *Cellepores*. Cellulles creuses.

*Animal Hydre.*

*Spongites, &c.* 6 especes (100).

## VI. ZOOPHYTA. ZOOPHITES.

Animaux composés ressemblants à une fleur,  
& sortant d'une tige végétante. Cet ordre con-  
tient 15 genres & 156 especes.

### A. Fixes.

340. ISIS. *Isis*. Tige pierreuse. *Fleurs Hydres.*

*Corail rouge, Corail noir, &c.*

6 especes.

341. GORGONIA. *Gorgone*. Tige un peu cor-

née. *Fleurs Hy-*  
*dres.*

*Eventail de mer, &c.*

16 especes.

342. ALCIONIUM. *Alcionium*. Tige comme du

Liv

- liège. *Fleur Hydres.*  
*Alcionium digité A. ge-*  
*latineux, &c. 12 espec.*
343. SPONGIA. *Eponge.* Tige comme de l'é-  
 toupe. *Fleurs.....*  
*Eponge officinale, E.*  
*fluviatile, &c. 16*  
*especies.*
344. FLUSTRA. *Escharre.* Tige très-poreuse.  
*Fleurs Hydres.*  
*Escharre papyracée, folia-*  
*cée, &c. 6 especes.*
345. TUBULARIA. *Tubulaire.* Tige fistuleuse.  
*Fleurs Hydres.*  
*Tubulaire muscoide,*  
*T. campanulée, &c.*  
*8 especes.*
346. CORALLINA. *Coralline.* Tige. Articulations  
 filiformes, calcaires.  
*Fleurs.....*  
*Coralline officinale, &c.*  
*8 especes.*
347. SERTULARIA. *Sertulaire.* Tige. Articula-  
 tions filiformes,  
 fibreuses. *Fleurs*  
*Hydres.*  
*Barbe de mer, Antenne*

de mer, pou de mer, &c.

42 especes.

348. VORTICELLA. *Vorticelle*. Tige. Articulations, fibreuses, gelatineuses. *Fleurs*.....  
*Encrinites*, &c. 14 especes.

B. *Fleurs libres*.

349. HYDRA. *Hydre*. Bouche terminale ceinte de tentacules. *Fleurs*..  
*Polypes d'eau douce*, &c.  
7 especes.

350. PENNATULA. *Pennatule*. Tige libre, subulée, pinnée à l'extrémité. *Fleurs*  
*Hydres*.

351. TÆNIA. *Tania* ( ver solitaire ) libre, articulé, moniliforme.  
*Tania vulgaire*, *T. du chien*,  
&c. 4 especes.

352. VOLVOX. *Volvox*. Libre, un peu rond, gelatineux, sans membres, tournant sans cesse.

*Beroe*, &c. 4 especes.

353. FURIA. *Furie*. Libre, linéaire; aiguillon réfléchi.

*Furie infernale*, une espece.

454. CHAOS. *Chaos*. Libre , refluçant fans  
membres ni organes.

*Chaos des champignons*, &c.  
5 especes (101).

Linné , dans les *INTESTINAUX* , a tiré ses différences de la forme variée du corps de l'animal.

Dans les *MOLLUSQUES* du corps & des tentacules.

Dans les *TESTACÉS* , de la forme de la coquille , principalement de la charniere dans les bivalves , & de la bouche dans les univalves.

Dans les *Lithophytes* de l'animal qui les habite , & de la forme du corail.

Dans les *Zoophytes* de l'animal , & des différentes formes de ses tiges.

Après avoir fait la revue de ses classes , il ne nous reste plus qu'à présenter la méthode selon laquelle il traite chaque espece. dans tout le systême , le caractere classique , celui de l'ordre & le caractere générique , font déjà une partie de sa description ; il y ajoute son nom spécifique , qui exprime la différence entre l'animal qu'il décrit , & tous les autres du même genre ; & il le fait même plus connoître en deux ou trois mots , que ne faisoient les longues descriptions de ses prédécesseurs. Si ce nom

spécifique a déjà été employé par lui dans un autre ouvrage, il y renvoie ; il a cependant quelquefois dans cette dernière édition, changé des noms qu'il avoit employé dans ses premières, & dans la Faune Suédoise. Il est vrai que comme le caractère essentiel de chaque espèce, résulte de la comparaison exacte de tout le genre, les nouveaux noms peuvent quelquefois exiger pour se bien classer avec les anciens, la refonte de tous ceux du même genre.

Après son nom spécifique, il donne les synonymes & cite les auteurs les plus estimés, & particulièrement ceux qui ont figuré les objets ; ensuite il indique le lieu natal, & il ajoute quelquefois, sur-tout dans les mammoux & les oiseaux, une histoire abrégée, qui nous instruit sur la nature, l'économie, & les usages de l'animal.

Il donne aussi à chaque espèce, un nom trivial qui exprime le plus souvent son pays sa couleur, ou quelque particularité remarquable, & qui est alors une sorte de description. Lorsque cette espèce est bien connue sous un seul nom, il le retient comme nom trivial. Ainsi, comme il place la perdrix & la caille, dans le genre *Tetrao* ; il nomme la première *Tetrao Perdix*, & la seconde, *Tetrao Coturnix*.

On a reproché à la classification de Linné, qu'elle rapprochoit souvent des êtres bien différents par leur nature & leur forme, parce qu'il ne faisoit attention qu'à un seul caractère, particulièrement dans les Mammaux, où il se borne à celui tiré des dents. On peut répondre en général, que si Linné n'avoit eu à classer que les mammaux, il n'auroit pas eu besoin de créer aucun système, parce que leur nombre est peu étendu; mais lorsque l'on considère que toute la nature étoit sous les yeux, & le nombre infini des êtres, on voit qu'il étoit nécessaire d'établir chaque grande division ou classe sur une seule base; & c'est peut-être l'observation de cette règle, qui a donné au Système de Linné un si grand avantage sur tous les autres. Comme la nature n'a suivi aucun système, tous ceux que l'on invente ne peuvent être qu'artificiels, & présenter des anomalies: le système artificiel préférable, est donc celui qui conduit le plus aisément vers l'objet que l'on cherche. Peu importe alors le lieu où cet objet est placé, & s'il est éloigné de ceux avec lesquels il paroît avoir quelques rapports généraux (102).

Nous terminerons cet exposé de la classification des animaux, par le dénombrement des objets qui y sont décrits, & dont Linné

a donné les synonymes , dans la dernière édition de son *Systema Naturæ*.

MAMMALIA.	Mammaux.	219
AVES.	Oiseaux.	931
AMPHIBIA.	Amphibies.	291
PISCES.	Poissons.	398
INSECTA.	Insectes.	3075
VERMES.	Vers.	1163
Animaux divers, décrits dans les Suppléments.		140

---

TOTAL. . . . . 6217

---

Linné publia encore un ouvrage, qui a un grand rapport avec le *Systema Naturæ*. Il a pour titre : *MUSEUM Ludovicæ Ulricæ Reginae, in quo animalia rariora exotica, imprimis insecta & conchyliæ describuntur & determinantur prodromi instar editum. Holm. 1764, in-8°. pp. 720.* — *MUSEUM* de la Reine Louise Ulrique, dans lequel les animaux exotiques les plus rares, principalement les insectes & les coquilles sont décrits & déterminés , &c. Holm. 1764, in-8°. pp. 720.

Cet ouvrage a été fait & publié par les ordres de la Reine de Suède, qui avoit formé un riche cabinet d'histoire naturelle, dans le palais de Drottningholm, & que Linné étoit chargé d'arranger. La dépense considérable que cette Princesse avoit faite pour se procurer des insectes & des coquilles, a donné à cette collection un avantage dont Linné sentit tout le prix. Il y vit une foule d'objets rares & curieux, qu'il n'auroit peut-être jamais eu occasion d'examiner & de décrire, & heureusement ce cabinet étoit formé avant la dernière édition de son *Systema*.

On ne trouve dans cet ouvrage que des insectes & des coquilles exotiques. Les premiers au nombre de 436, les autres de 434, avec 25 mollusques; la belle classe des coleopteres est la plus nombreuse, & les coquilles y sont avec un grand nombre de leurs élégantes variétés; ces objets sont décrits très en détail, avec toute la précision, la brièveté & la méthode que Linné a montré dans tous ses ouvrages. Il y introduit un nouveau langage pour l'*Entomologie* & la *Conchiologie*, & ses descriptions doivent servir de modele.

Il a joint à cet ouvrage une seconde partie, ou plutôt le *Prodromus* du *MUSEUM Adol-*

*phi Frederici Regis, in quo animalia rariora, imprimis & exotica, aves, amphibia, pisces describuntur. 1765, pp. 210.* — Cabinet du Roi Frédéric Adolphe, dans lequel on décrit les animaux exotiques les plus rares, oiseaux, amphibiens & poissons, 1765, in-8°. de 110 pages (103).

Dans ce volume d'additions, Linné décrit 156 objets du règne animal, qui tous appartiennent aux quatre premières classes, & qui tous avoient été acquis depuis la publication de la première partie en 1734. Linné, dans son *Systema*, renvoie à ces ouvrages pour les descriptions plus étendues des objets exotiques. Et rien ne seroit plus agréable aux Zoologistes, que de voir le même plan exécuté pour tout le règne animal.

## TOME II. LE RÉGNE VÉGÉTAL.

La seconde partie du *Systema Naturæ*, est relative aux végétaux : elle avoit été traitée d'une manière très-abrégée dans toutes les éditions antérieures à la dixième. L'auteur, après sa clef des classes, avoit seulement donné les noms des genres, sans leurs caractères essentiels. Il s'étoit réservé de les publier dans cette édition,

& dans les *Species plantarum* dont nous avons déjà parlé.

Ce volume a plus de 500 pages, & dans la douzième édition de 1767, il contient, d'une manière très abrégée, le tableau de tous les végétaux qui étoient venus à sa connoissance, disposés selon le système sexuel alors universel. C'est dans cette branche de l'histoire naturelle, que Linné s'est sur-tout immortalisé. C'est une nouvelle époque pour la botanique; & Haller même, un des premiers écrivains de ce siècle, & qui pouvoit seul marcher son égal, a reconnu avec une noblesse digne d'un grand homme, la supériorité de Linné (104).

Avant que de procéder à un extrait plus particularisé de ce système, il ne fera pas inutile de jeter quelques idées sur les méthodes de botanique, en général, avant la publication de celle de Linné. Il est inutile de démontrer la nécessité d'une méthode pour l'étude de l'histoire naturelle. C'est véritablement l'ame de la science (105), & sans elle on ne rencontreroit qu'erreurs & que confusion parmi l'immense quantité d'individus que présente le règne végétal. Les auteurs qui ont écrit avant l'invention des systèmes, nous en offrent des preuves suffisantes; le défaut de méthode nous laisse à regretter  
plusieurs

plusieurs choses intéressantes & curieuses sur la matière médicale, la peinture & la teinture des anciens. Des propriétés & des usages qui paroissent avoir été très-certains, sont aujourd'hui perdus faute d'une disposition méthodique, & de descriptions bien faites.

Les auteurs botanistes ont choisi différentes méthodes pour arranger les plantes, non-seulement avant, mais même depuis l'invention du Systême. L'ordre alphabétique a été souvent adopté, sur-tout dans les catalogues locaux; d'autres ont disposé les plantes d'après l'époque de leur floraison, comme ont fait Pauli dans son *Quadripartitum Botanicum*, en 1639; Besler dans l'*Hortus Eystettensis* en 1640; & Dillen dans son *catalogus Giffensis* en 1719. D'autres les ont rangées d'après les lieux où elles croissent, comme les auteurs de l'*Historia Lugdunensis*, en 1587; & quelques-uns d'après leurs usages en médecine.

D'autres les ont rapprochées d'après leurs rapports les plus généraux, dans la forme & la disposition de leurs racines, de leurs feuilles, de leurs fleurs ou de leurs fruits; ou d'après leur manière particulière de croître, de fleurir, & de pousser leurs feuilles. Ces distinctions produisoient naturellement des classes. On divisoit les arbres en crucifères, prunifères, baccifères, glandifères.

M

feres; les herbes, en bulbeuses, siliqueuses, ombellifères, verticillées, papilionacées, &c. Ces classes ou ces ordres ont été tellement caractérisés par la nature, qu'il est impossible de les confondre; & si l'on pouvoit soumettre tous les végétaux à de semblables combinaisons, & en bien lier toute la chaîne, on parviendroit enfin à la méthode naturelle, dernier but de la botanique, & dont Linné disoit : *Nec sperare fas quod nostra ætas Systema quoddam naturale videat & vix feri nepotes.* — Il n'est pas permis d'espérer que notre siècle voye jamais un Système naturel, & peut-être nos neveux les plus éloignés ne le verront-ils pas —.

Cependant les meilleurs écrivains des derniers siècles, tels que Jean & Gaspard Bauhin, cherchent à conserver la méthode naturelle autant qu'il leur fut possible, mais d'une manière informe. Gerard & Parkinson suivirent leur exemple, mais ils ne donnerent pas des définitions précises des classes, & dans leurs sous-divisions ou chapitres, ils ne firent aucune attention aux petites parties de la fructification. On ne pouvoit donc tirer de leur méthode, que des distinctions générales; & la seule manière de trouver les plantes dont ils parlent, étoit de lire toutes leurs longues & ennuyeuses descriptions, (106) & au bout du temps, on ne pouvoit sou-

vent pas distinguer la plante que l'on cherchoit.

Conrad Gesner (107), ce grand Naturaliste qui mourut en 1565, paroît avoir été le premier qui ait apporté quelque précision dans la méthode de classer les plantes, d'après la fleur & le fruit. Mais il ne fit qu'effleurer ce sujet dans ses lettres, & il ne vécut pas assez pour atteindre à la perfection.

Il étoit réservé à Cefalpin (108), médecin du pape Clément VIII, d'être le premier qui disposa les plantes d'une manière systématique dans ses traités *Libri de Plantis*, publiés en 1583 ; il y établit des caractères principalement tirés du fruit. Il est étonnant qu'après ce temps, quoiqu'on ait vu fleurir tant de célèbres botanistes, parmi lesquels on compte les deux Bauhin, personne n'ait suivi ce plan, jusqu'à Morison (109) & à Ray (110) qui publièrent, presque dans le même-temps, leurs différents Systèmes, fondés principalement sur les caractères tirés du fruit.

Depuis cette époque, d'autres auteurs, tels que Knaut, en Allemagne ; Paul Herman & Boerhaave, en Hollande ; & Dillen, à Oxford, ont essayé de perfectionner ces systèmes. Ce dernier, sur-tout, a corrigé la méthode de Ray, comme on peut le voir par l'arrangement qu'il a donné aux plantes d'Angleterre, dans la dex-

nière édition de la *Synopsis* de cet auteur.

On a formé aussi plusieurs beaux systèmes, en regardant la fleur comme la base du caractère classique. Les corollistes ont tiré leurs principales distinctions, de la régularité ou de l'irrégularité des pétales, & des différences de leurs formes. Rivin (111), de Leipfick, fut le premier qui prit la fleur pour base de sa méthode, en 1690; Ruppin le suivit en 1718; mais il ne parvint pas à une perfection aussi grande que Tournefort (112), en 1684, qui forma ses caractères classiques, d'après la figure de la fleur, & établit ses divisions & sous-divisions d'après les différentes positions du fruit supérieur ou inférieur au receptacle.

Outre ces méthodes dans lesquelles les auteurs n'ont considéré qu'une partie, soit la fleur, soit le fruit, d'autres en ont encore imaginées quelques-unes, dans lesquelles les végétaux sont disposés selon ce qu'ils appellent les classes naturelles, établies sur une série de caractères pris de toute la plante, & de l'harmonie des organes de la fructification. Van-Royen (113), Professeur à Leyde, est le premier qui ait approché de ce but de la botanique, dans son *Prodromus Floræ Leydenfis*, 1740. -- Essai d'une Flore de Leyde. — Il a été suivi par Gmelin dans sa *Flora Sibirica*, Flore de Sibérie, en

1747, &c. Ces auteurs, comme L. Gerard, dans sa *Flora Gallo Provincialis*, — Flore de Provence, Paris 1761, conservent le caractère naturel générique de Linné; ce dernier a adopté avec quelques changements, les ordres de la méthode naturelle, imaginée par Jussieu (114); Haller avoit aussi conçu une méthode de ce genre, qu'il a porté à une grande perfection; dans un ouvrage d'un mérite & d'un sçavoir prodigieux, — l'Histoire des Plantes de la Suisse. — *Enumeratio Stirpium Helvetiæ*, 3 tom. fol. 1768.

Linné lui-même avoit imaginé une méthode naturelle, mais il pensoit qu'il manquoit trop d'anneaux à cette chaîne pour qu'elle pût être le guide le plus facile dans la botanique; il l'abandonna, quoiqu'il ait toujours cherché depuis à la perfectionner. Il réduisit tous ses genres sous des ordres naturels, mais il n'osa pas former son Système sur ce plan. Le docteur Hope, professeur à Edimbourg, dont on connoît le zèle pour répandre les principes de Linné, a peut-être donné le meilleur essai de ce genre; nous joignons nos vœux à ceux de beaucoup d'autres, pour qu'il puisse le rendre public (115).

On a aussi formé des méthodes sur les diffé-

rences de forme & d'arrangement du calice. Le professeur Magnol, de Montpellier, en a publié une en 1720, sur ce plan, ainsi que Linné lui-même en 1737, mais il ne la continua pas.

Chaque méthode a ses avantages à quelques égards; & quoique la fleur doive avoir la préférence, une autre méthode établie sur le fruit, seroit aussi d'un usage commun & secondaire. Toutes les méthodes artificielles, sont supposées suppléer seulement la méthode naturelle; & si l'on donnoit à chacune la même attention, ce seroit enrichir les classes naturelles; on feroit leurs véritables rapports; on ablieroit les aberrations, & on parviendroit enfin vers ce but, que bien des gens regardent comme impraticable, & qui est en effet la pierre philosophale de la botanique.

Linné est le premier qui ait établi les pistils & les étamines, pour base d'un système artificiel. Il nous apprend dans ses *Classes Plantarum*, qu'il y a été conduit en observant l'importance de ces organes pour la végétation. Ce sont les seules essentiellement nécessaires à la fructification. Toutes les parties manquent dans quelques fleurs, excepté les antheres & les stigmates, organes mâles & femelles qui

servent à la génération des plantes; ils méritoient donc bien d'être observés d'une manière philosophique & analytique; cependant le Systême Linnéen, tout admirable qu'il est, auroit peut-être eu moins de succès si les noms des classes n'avoient exprimé que le nombre & la situation de ces parties, sans indiquer leur destination. Lvdwig, de Leipsick, qui a cherché à continuer les Systêmes de Rivin & de Linné, en prenant les classes du premier & les ordres du second, a évité le Systême de nomenclature adopté par Linné, en substituant les noms de *Monantheræ*, *Monostylæ*, &c. (116).

Linné commence l'édition du Systême des Végétaux de 1767, par un coup-d'œil rapide sur tout le règne végétal; il donne ensuite ce qu'il appelle *delineatio plantæ*; ces choses sont analogues à ce qu'il avoit imprimé dans les éditions antérieures à la dixième, sous le titre de *Methodus demonstrandi Vegetabilia*, Méthode de démontrer les Végétaux; on trouve ensuite la liste de tous les termes qu'il emploie, & la disposition méthodique qu'il leur donne en devient l'explication. Il expose après cela la clef & les caractères des classes, *clavis & caracteres classium*.

L'avantage d'un Systême artificiel, consiste à conserver, autant qu'il est possible, les genres de ce qu'on appelle les classes & ordres naturels,

& ainsi il est bon d'approcher du *Système de la Nature*. Tout *Système* artificiel étant fondé sur une partie de la fructification, ou sur toutes, sans avoir égard à l'ensemble de la plante, doit rompre en beaucoup d'occasion, les ordres des classes naturelles, & séparer des genres que la nature paroît avoir rapprochés. Les classes les plus simples & les plus uniformes dans chaque *Système*, sont celles qui offrent le moins de ces discordances; on voit avec plaisir que plusieurs classes naturelles sont conservées dans le *Système* de Linné; ses caractères ont l'avantage d'être simples, aisés à retenir, & établis sur les parties de la plante qui sont le moins sujettes à varier. Cependant il a ses défauts comme toutes les autres méthodes, & personne ne les connoissoit mieux que l'auteur lui-même. Il y a plusieurs exemples d'espèces particulières, qui s'écartent du caractère générique & classique. Il n'y a pas à présent d'autre remède à cet inconvénient, que celui que Linné y a apporté; quand ces aberrations se rencontrent, elles sont mentionnées & renvoyées ensuite à la classe ou au genre, dans lesquels le nombre de leurs étamines ou de leurs pistils les place.

Voici quelle est la disposition du *Système sexuel*. Toutes les plantes connues sont divisées,

en 24 classes, dont les caractères sont établis d'après le nombre, la situation & l'arrangement des étamines ou organes mâles; & les ordres ou sous-divisions de ces classes, le sont autant qu'il est possible, d'après le nombre, la situation & l'arrangement des pistils ou organes femelles.

Les 20 premières classes contiennent les fleurs que Linné appelle Hermaphrodites, c'est-à-dire qui ont des étamines & des pistils dans le même calice ou sur le même réceptacle, quand le calice manque.

De ces 20 classes, 10 forment une série non-interrompue depuis la MONANDRIE jusqu'à la DECANDRIE, noms qui expriment le nombre des étamines ou organes mâles (117).

Onzième classe. La DODECANDRIE. On n'a pas encore découvert de plantes qui n'aient que onze étamines.

Douzième classe. L'ICOSANDRIE. Les plantes que cette classe renferme, ont vingt étamines au plus, mais toujours attachées au calice ou à la corolle, & jamais au réceptacle.

Treizième classe. La POLYANDRIE. Depuis vingt jusqu'à mille étamines, mais toujours attachées au réceptacle.

Quatorzième classe. La DIDYNAMIE. Quatre étamines, deux longues & deux courtes: ainsi

le caractère de cette classe ne consiste plus dans le nombre des étamines ; car alors elle seroit unie à la Tetrandrie , mais seulement en ce que des quatre étamines , deux sont beaucoup plus courtes. La corolle est irrégulière.

Quinzième classe. La TETRADYNAMIE. Six étamines dont deux plus courtes.

Seizième classe. La MONADELPHIE. Les étamines dans cette classe , ne sont pas séparées à leur base , mais unies en un seul corps.

Dix-septième classe. DIADELPHIE. Les étamines sont réunies à la base en deux corps.

Dix-huitième classe. POLYADELPHIE. Les étamines sont unies à la base en différents corps.

Dix-neuvième classe. La SYNGENESIE. Les étamines ne sont plus réunies par les filamens , mais par les antheres ; elles forment ainsi un tube , au travers duquel le pistil s'éleve.

Vingtième classe. La GYNANDRIE. Les étamines sont attachées sur le pistil.

Vingt-unième classe. MONOECIE. Les fleurs mâles & femelles sont séparées , mais elles vivent sur la même tige.

Vingt-deuxième classe. La DIOECIE. Les fleurs mâles & femelles vivent sur des tiges différentes.

Vingt-troisième classe. La **POLYGAMIE**. La même tige porte des fleurs mâles, des fleurs femelles & des fleurs hermaphrodites.

Vingt-quatrième classe. La **CRYPTOGAMIE**. Cette classe renferme les plantes dont les organes de la fructification sont cachés & peu connus.

Les ordres ou divisions des classes, sont établis sur le nombre des pistils, ou organes femelles dans une grande partie du Systême, & dans le reste sur différents caractères.

La disposition tirée du nombre, est conservée jusqu'à la treizième classe, tant que le caractère classique est établi sur le nombre des étamines, les ordres le sont aussi sur le nombre des pistils; mais lorsque c'est leur situation, ou une autre disposition qui font le caractère de la classe, les ordres sont le plus communément établis sur d'autres distinctions, que je vais brièvement exposer.

La quatorzième classe, ou **DIDYNAMIE**, est divisée en **GYMNOSPERMIE** & **ANGIOSPERMIE**. La première a quatre semences nues, la seconde a ses semences couvertes d'une enveloppe.

La quinzième classe, ou **TETRADYNAMIE**, a deux ordres relatifs à la figure & à la situation de la silique. 1<sup>o</sup>. **T. SILICULEUSE** à filiques cour-

tes, 2°. T. SILIQUEUSE à Siliques longues.

Les ordres des trois classes suivantes, la *Monadelphie* & la *Diadelphie*, sont établis d'après le nombre des étamines.

La *Syngenesie* ou dix-neuvième classe, est divisée en six ordres; dans cinq les plantes sont **POLYGAMES**, & dans le sixième, **MONOGAMES**; les différences des premiers ordres, sont fondées sur le sexe des fleurons & des demi-fleurons, qui, réunis, forment toute la fleur.

Dans la vingtième classe, la *Gynandrie*; le nombre des étamines constitue les ordres comme dans les classes 16, 17 & 18. Dans les classes 21 & 22, la *Monoecie* & la *Dioecie*, les caractères de toutes les classes précédentes, deviennent caractères des ordres, ainsi le premier ordre est la **MONANDRIE**, & le dernier la **GYNANDRIE**.

La *Polygamie* est divisée en trois ordres; les plantes de cette classe sont **MONOQUES**, **DIOIQUES** & **TRIOIQUES**.

La dernière classe est divisée en quatre ordres; **FILICES**, **MUSCI**, **ALGÆ**, **FUNGI**, les **FOUGERES**, les **MOUSSES**, les **ALGUES**, & les **CHAMPIGNONS**,

CLASSES ET ORDRES du Système de Linné  
avec l'indication de quelques plantes pour servir  
d'exemples, ainsi que le nombre des genres con-  
tenus dans chaque ordre, & des especes dont  
la synonymie se trouve dans le Species plan-  
tarum.

Cl. 1. MONANDRIE. 34 especes.

Monogynie. 11. genres; Balisier, Salicorne,  
Hippuris, &c.

Dygynie. 4. genres; Corisperme, &c.

2. DIANDRIE. 186.

Monogynie. 29. Jasmin, Troene, Lilas, Ver-  
ronique, Verveine, Sauge,  
Olivier, &c.

Digynie. 1. Flouve.

Trigynie. 1. Poivrier.

3. TRIANDRIE. 412.

Monogynie. 29. Valeriane, Glayeul, Ixia,  
Iris, Linaigrette, Scirpe,  
&c.

Digynie. 29. La plupart des graminés, l'or-  
ge, le seigle, le froment,  
la canne à sucre, &c.

*Trigynie.* 11 *Holosteum*, Caille - lait,  
&c.

#### 4. TETRANDRIE. 335.

*Monogynie.* 61. *Protea*, Globulaire, Sca-  
bieuse, Sherard, Garance,  
Plantain, Alchemille, &c.

*Digynie.* 6. *Aphanes*, Culcute, *Hype-*  
*coum*, &c.

*Tetragynie.* 7. *Potamogeton*, *Ti læa*, &c.

#### 5. PENTANDRIE. 976.

*Monogynie.* 138. Héliotrope, Borraginées, Bu-  
glosse, Bourache, Confou-  
de, Primevere, Soldanelle,  
Lizeron, Campanule, Jus-  
quiame, Nicotiane ou Ta-  
bac, Solanum, Lierre,  
Vigne, &c. &c.

*Digynie.* 170. *Contortæ*, Asclepiade A-  
pocin, Kali, Gentiane ;  
ombellifères, Carote,  
Cerfeuil, Ciguë, &c. &c.

*Trigynie.* 16. *Viorne*, Sureau, *Alfine*,  
&c.

*Tetragynie.* 2. *Parnassie*, &c.

*Pentagynie.* 9. Lin , Rossoli , *Crassula* , &c.

*Polygynie.* 1. *Myosure* , ou queue de souris.

6. HEXANDRIE. 330.

*Monogynie.* 56. *Narcisse* , *Lys* , *Jonquille* ,  
*Fritillaire* , *Ornithogale* ,  
*Asperge* , *Muguet* , *Hya-*  
*cinthe* , &c.

*Dygynie.* 2. *Ris* , *Atraphaxis*.

*Trigynie.* 9. *Ozeille* , *Colchique* , &c.

*Tetragynie.* 1. *Petiveria*.

*Poligynie.* 1. *Fluteau*.

7. HEPTANDRIE. 61

*Monogynie.* 31. *Trientalis* , *Marronnier d'Inde*.

*Digynie.* 1. *Limeum*.

*Tetragynie.* 1. *Saururus* ou queue de Lézard.

*Heptagynie.* 1. *Septas*.

8. OCTANDRIE. 169.

*Monogynie.* 31. *Capucine* , *Epilobe* , *Amyris* ,  
*Airelle* , *Daphné* , &c.

*Digynie.* 4. *Weinmanni* , *Moerhingia*.

*Trigynie.* 5. *Coccoloba* , *Cardiosperme*.

*Tetragynie.* 3. *Paris* , *Adoxa*.

## 9. ENNEANDRIE. 19.

- Monogynie.* 4. Anacarde.  
*Trigynie.* 1. Rhubarbe.  
*Hexagynie.* 1. Butome.

## 10. DECAANDRIE. 425.

- Monogynie.* 50. Cassier, *Monotropa*, Andromède.  
*Digynie.* 12. Saxifrage, Sabline, Saponaire, œuillet.  
*Trigynie.* 11. Cucubale, *Silené*, Stellaire.  
*Pentagynie.* 14. *Sedum*, *Lychnis*, Cerafte.  
*Decagynie.* 2. *Phytolacca*.

## 11. DODECAANDRIE. 131.

- Monogynie.* 20. Cabaret, Salicaire.  
*Digynie.* 20. Aigremoine.  
*Trigynie.* 2. Refeda, Tithymale.  
*Pentagynie.* 1. *Glinus*.  
*Dodecagynie.* 1. Joubarbe.

## 12. ICOSANDRIE.

- Monogynie.* 10. Cirier, Myrthe, Amandier.  
*Digynie.* 1. Alifier.  
*Trigynie.* 2. Sorbier.

*Pentagynie.*

Pentagynie. 6. *Mesembrianthemum*, *Spiræa*.

Polygynie. 9. Rosier, Fraiser, Tormentille.

14. P O L Y A N D R I E 269.

Monogynie. 35. Caprier, Pavot, *Nymphaea*,  
Chelidoine.

Digynie. 4. Pivoine, *Calligonum*.

Trigynie. 2. Dauphin, Aconit.

Tetragynie. 3. *Cimifuga*.

Pentagynie. 3. Ancholie, Nielle.

Hexagynie. 1. *Statriones*.

Polygynie. 18. *Magnolia*, Anemone, Renon-  
cules, Clematite, Hel-  
lebore.

14. D I D Y N A M I E. 465.

Gymnospermie. 35. Une grande partie des La-  
biées; Hyssope, Lavande,  
Lamion, Betoine, Bal-  
lote, Marrubé, Menthe,  
Origan, Melisse.

Angiospermie. 2. Une grande partie de Per-  
sonées; Euphrasie, Pedi-  
culaire, Musfier, Scro-  
phulaire, digitale, *Bignonia*  
*Linnaea*, Orobanche, Acan-  
the.

N

## 15. TETRADYNAMIE. 215.

*Siliculeuse.* 14. Crucifères, *Thlaspi*, *Cochlearia*, *Iberis*, Myagre, *Alyssum*.

*Siliqueuse.* 17. Syfimbre, Velar, Giroflée, Chou, *Sinapis*, Rave, Pastel.

## 16. MONADELPHIE. 181.

*Pentandrie.* 4. *Hermannia*, *melochia*.

*Decandrie.* 3. *Geranium*.

*Endecandrie.* 1. *Brownea*.

*Dodecandrie.* 1. *Pentapetes*.

*Polyandrie.* 17. Malvacées, Mauve, *Sida*, *Lavatera*, *Hibiscus*.

## 17. DIADELPHIE. 512.

*Pentandrie.* 1. *Monieria*.

*Hexandrie.* 2. Fumeterre.

*Octandrie.* 2. *Polygala*.

*Decandrie.* 27. Papilionacées, Genet, Bugrane, Lupin, Haricot, Lentille, Sainfoin, Pfo-ralée, Treffle, Lotier, *Medicago*.

18. P O L Y A D E L P H I E.

*Pentandrie.* 2. Cacaotier, *Monsonia*.

*Icosandrie.* 1. Citronier.

*Polyandrie.* 7. Millepertuis.

19. S Y N G E N E S I E. 905.

*Polygamie égale.* Fleurons tous hermaphrodites.

40. Laitue, Pissenlit, Chicorée, Chardon Carline, Carthame, Eupatoire, Santoline.

*Polygamie superflue.* Fleurons du disque hermaphrodite, ceux du rayon femelles. 37. Tanaisie, immortelle, Tussilage, Seneçon, *Arnica*, Matricaire, Achilliere.

*Polygamie frustranée.* Fleurons du disque hermaphrodite, ceux du rayon neutres. 7. Helianthe, Rudbeck, Centaurée, *Coreopsis*.

*Polygamie. Nécessaire.* Fleurons du disque mâle, ceux du rayon fe-

melles, 13. *Silphium*, *Sou-*  
*cis*, *Othonna*.

*Polygamie séparée.* Fleurons dans des calices  
séparés & réunis dans un  
calice commun, 6. *Echi-*  
*nops*, *Sphæranthus*.

*Monogamie.* Fleurs simples, 7. *Lobelia*,  
*Violette*, *Jasfon*.

## 20. G Y N A N D R I E. 200.

*Diandrie.* 9. *Orchis*, *Satyrion*, *Serapias*,  
*Cypripedium*.

*Triandrie.* 4. *Ferraria*, *Sisyrinchium*.

*Tetrandrie.* 1. *Nepenthes*.

*Pentandrie.* 3. *Ayenia*, *Grenadille*, ou fleur  
de la passion.

*Hexandrie.* 2. *Aristolochie*.

*Decandrie.* 2. *Heliôeres*.

*Dodecandrie.* 1. *Cytinus*.

*Polyandrie.* 8. *Arum*.

## 21. M O N Œ C I A. 290.

*Monandrie.* 5. *Chara*, *elaterium*.

*Diandrie.* 2. *Lemna*.

*Triandrie.* 12. *Typha*, *Carex*.

- Tetrandrie.* 8. Bouleau, Buis, Ortie, Mu-  
rier.
- Pentandrie.* 9. *Xanthium.*
- Hexandrie.* 2. *Zizania.*
- Heptandrie.* 1. *Guettarda.*
- Polyandrie.* 13. Chêne, Noyer, Platane.
- Monadelphie.* 15. Pin, Cyprès, Ricin.
- Syngenesie.* 6. Concombre, Brione.
- Gynandrie.* 2. *Andrachne.*

## 22. D I C E I E. 157.

- Monandrie.* 1. *Najas.*
- Diandrie.* 3. Saule.
- Triandrie.* 5. *Empetrum.*
- Tetrandrie.* 5. *Hyppophae.*
- Pentandrie.* 12. Pistachier.
- Hexandrie.* 6. *Smilax.*
- Enneandrie.* 2. *Mercuriale.*
- Decandrie.* 4. *Coriaria.*
- Dodecandrie.* 2. *Datisca.*
- Polyandrie.* 1. *Cliffortia.*
- Monadelphie.* 6. Genevrier.
- Syngenesie.* 1. Houx.
- Gynandrie.* 1. *Clutia.*

## 23. P O L Y G A M I E. 163.

- Monœcie.* 22. Bananier, Veratre, Parie-  
taire, Erable, Sensitive.

<i>Diécie.</i>	10.	Frêne.
<i>Triécie.</i>	2.	Figuier.

## 24. CRYPTOGAMIE. 657.

<i>Fougères.</i>		Prêle, Osmunde, Polypode.
<i>Mousses.</i>	11.	Mnie, Brye, Polytric, Lycopode.
<i>Algues.</i>	12.	Lichen, Tremelle, <i>Byssus</i> , <i>Fucus</i> .
<i>Champignons.</i>	10.	Agaric, Bolet, Morille, Helvelle, Clavaire, Pezize, Vesse-Loup.

## Appendix. PALMIER. 11.

9. Datier. *Chamærops*.

Les genres sont établis d'après l'ensemble de toutes les parties de la fructification relativement à leur nombre, leur figure, leur proportion & leur situation ; leur description séparée forme un volume dont il a été parlé page 64.

Outre les caractères naturels des genres, Linné a imaginé pour la brièveté deux autres sortes de caractères qu'il appelle *factices* & *essentiels*.

Le premier sert à distinguer chaque genre des autres genres du même ordre artificiel seulement, par l'énumération des différences les plus remarquables, ce qui facilite beaucoup les recherches des commençans.

Les caractères essentiels distinguent les genres des ordres naturels, mais ils ne sont pas assez complets, & peut-être n'y en a-t-il qu'un très-petit nombre. Ils sont placés dans tout le système pour épargner la peine de recourir au caractère naturel.

Comme cet ouvrage devoit contenir toutes les plantes connues, il étoit impossible d'y faire entrer les caractères naturels des genres. On pouvoit seulement y placer les caractères factices & essentiels, les premiers à la tête des classes, les derniers devant les genres. Chaque genre est renvoyé par un n° à sa place dans la dernière édition des *Genera plantarum* en 1764, & à la page des *Species plantarum* de 1762, où les espèces sont détaillées & les synonymes ajoutés.

Linné en formant la dernière branche de son système, ses noms *specificques*, a fait plus pour la science que tous les auteurs qui l'avoient précédé ; il a pris la plus grande peine à les former sur des distinctions aussi fixes

qu'il étoit possible ; il a donné des noms spécifiques à toutes les plantes ; ces noms n'étoient pas pris comme on faisoit avant lui du nom de l'inventeur, de la ressemblance de la plante avec d'autres, de la grandeur, ou de la couleur de la fleur ; du goût, de l'odeur, ou des usages de la plante, ou d'autres circonstances vagues : mais de quelque différence remarquable dans la racine, la tige ; & particulièrement de la feuille, de la foliation, de la ramification ou d'autres distinctions constantes.

Outre ces noms ou descriptions spécifiques, Linné a encore imaginé pour chaque plante un nom trivial, & l'a employé dans tous les ouvrages qui ont suivi les *Species plantarum* en 1753. Ce nom consiste dans un seul mot ajouté au nom générique qui exprime autant qu'il est possible quelque caractère de l'espece, comme *Laciniata, erecta, repens, aquatica, montana, elongata*. — Laciniée, droite, rampante, aquatique, montagnarde, allongée, &c. & quelquefois le nom de l'inventeur. Lorsque d'après les loix de ses *Fundamenta Botanica*, Il a été obligé de changer le nom générique d'une plante très-connue avant lui, & sur-tout quand elle est officinale, il fait de cet ancien nom générique un nom trivial. Ainsi, le *Pulegium* pouliot appartient réellement au genre

menthe *mentha*, d'après cela il le nomme *Mentha Pulegium*, Menthe Pouliot, &c.

Les variétés qui faute de bons caractères spécifiques, avoient considérablement augmenté le nombre des espèces, ne sont point admises dans les *Species* de Linné; cependant, il a porté un peu trop loin la rigueur selon l'opinion de quelques Botanistes, ses contemporains, en refusant le titre d'espèces à des plantes qui ont des caractères très-constants.

Le tems qui s'écoula depuis la première édition des *Genera* & des *Species plantarum*, & la grande quantité de matériaux qu'il reçut de toute part, mirent Linné à portée de corriger beaucoup de caractères génériques & spécifiques & de faire beaucoup de transpositions, fort utiles, au progrès & à la perfection de son ouvrage. Dans sa dernière édition ces transpositions ont principalement eu lieu dans la Monécie, la Dicécie & la Polygamie, & cela n'est pas étonnant, puisqu'on a observé que beaucoup de plantes de cette classe ne produisent dans leur jeunesse que des fleurs mâles, ensuite des fleurs mâles & femelles, & qu'elles finissent par ne plus donner que des fleurs femelles.

Les *Species plantarum* contiennent près de sept mille trois cent plantes. Le système a été augmenté de beaucoup de plantes que Linné

ne connoissoit pas avant , & porté à environ sept mille huit cent ( 115 ).

Ce second volume du systême avoit été immédiatement précédé de la *Maniffa plantarum generum, editionis sextæ, & specierum editionis secundæ*. Holm. 1762 , p. 142. — Supplément à la sixieme édition des genres des plantes & à la seconde des especes. Stokolm 1767 , pp. 142. — Il y décrit complètement comme dans les *Genera plantarum* , les caracteres naturels de 44 genres nouvellement établis ; ces genres sont suivis de l'énumération de 430 especes nouvelles , avec leurs synonymes comme dans les *Species plantarum*. Toutes ces plantes sont rapportées dans le volume du systême dont je viens de donner l'extrait.

### Tome III. RÉGNE MINÉRAL. ( 118 )

Il nous faut maintenant suivre notre auteur dans le Regne minéral. Quoiqu'il ait donné de bonne heure un essai de méthode pour le classer , il ne l'étendit pas comme celle des végétaux avant 1768. Il publia alors le troisième tome de la douzieme édition de son systême naturel , contenant le *Regnum lapideum* , le Regne minéral ; ce volume forme 222 pages , & il est terminé par un appendix de quelques

animaux & végétaux inconnus ou mal décrits, avec les noms génériques de tout le système; chaque regne est caractérisé par un type différent & l'ensemble des genres de tout le système monte à 1820.

On a imaginé plusieurs méthodes pour l'arrangement des fossiles. Chacune a ses perfections & ses avantages. Quelques-uns ont fondé la base de leur système sur la figure, la couleur & la structure, & d'autres caractères visibles & extérieurs; mais comme ils n'osoient pas s'y fier entièrement, ils appelloient toujours à leur aide la chymie, ou du moins les acides minéraux. D'autres, tels que les chymistes & les métallurgistes de profession ont établi leur disposition sur des principes chimiques, qui conduisent plus sûrement à la connoissance de l'origine des fossiles en général, & l'on doit avouer qu'on ne pourra espérer le meilleur système que quand on aura des lumières suffisantes sur cette origine. Les minéralogistes paroissent en faire aujourd'hui leur principale occupation, & l'examen attentif des Volcans & de leurs produits, fournira de nouveaux sujets d'observations.

Ce volume commence par l'exposé de la Théorie de Linné, sur l'origine des minéraux en général; la manière méthodique & abrégée

avec laquelle il a donné sa philosophie des minéraux n'est pas susceptible d'extrait ; il passe ensuite au tableau classique des différents systèmes, minéralogiques des meilleurs auteurs depuis Bromel qui écrivit en 1730, Wallerius en 1747, Woltersdorf en 1748, Cartheuser en 1755, Justi en 1757, l'Anonyme (Cronstedt) en 1758, & enfin Vogel en 1762. Il a joint des remarques relatives à chaque méthode & à chaque théorie. Il termine cette introduction par une explication des termes employés dans son ouvrage.

Dans ses *Termini artis*, Termes de l'art, Linné a défini avec sa précision ordinaire une suite de mots également nouveaux & curieux, employés principalement dans les phrases spécifiques, la partie la plus difficile du système. Ils sont fort heureusement combinés, pour exprimer toutes les différences de formes que les substances minérales, offrent dans leur croûte ou superficie, leurs parties constituantes ou fibres, & leur texture, fissile, granuleuse, &c. leur dureté ou leur couleur & les altérations qu'ils reçoivent de l'action du feu ou des acides.

Quelques minéralogistes dont l'opinion est d'un très-grand poids, ont paru douter qu'on pût donner dans le regne minéral, plus que

des caracteres généraux, tant les individus varient & tant les nuances sont imperceptibles; cependant les distinctions spécifiques sont absolument nécessaires sur-tout dans les méthodes qui ont pour base les caracteres extérieurs. Ceux qui ne considèrent que l'analyse des parties constituantes, peuvent se contenter des tables synoptiques dont Cronstedt a donné l'exemple. Linné & Wallerius s'imposèrent les premiers, la tâche difficile de fixer des caracteres spécifiques; le tems seul apprendra ce que les minéralogistes futurs sauront y ajouter.

Les auteurs de tous les systèmes avoient été embarrassés par les terres & les pierres, principalement lorsqu'elles avoient plus ou moins passé à l'état de mine, par le mélange des particules métalliques: les sels, les souffres, les métaux étoient plus aisés à classer.

Les auteurs de systèmes, chimistes ou métallurgistes, commençoient ordinairement par les terres qu'ils considéroient comme la base des pierres: Linné commença par les pierres, pour prendre, dit-il, le milieu entre les métallurgistes proprement dits, & ceux qui tirent les caracteres des différences extérieures.

Il sépare tout le regne minérale en trois classes, *Petræ*, *Mineræ*, *Fossilia*, pierres, minéraux, fossiles,

Chaque classe est divisée en différens ordres & le tout comprend 54 genres, je vais donner un apperçu des caracteres des classes & des ordres; faire l'énumération de chaque genre & des especes les plus remarquables.

Cl. I. P E T R Æ. P I E R R E S.

*Corps.* Fossiles formés par la cohesion des principes terreux.

*Simples.* Destituée de principes salins, inflammables & métalliques.

*Fixes.* Qui ne sont pas entierement & intimement solubles.

*Similaires.* Composés de parties homogenes.

Ordre I. HUMOSÆ. *Humeuses.* Produites par la terre des végétaux.

Ordre II. CALCARIÆ. *Calcaires.* Combustibles, produites par les corps marins Calcaires ; devenant légers & poreuses dans le feu, & s'y réduisant en une poudre impalpable.

Ordre III. ARGILLACEÆ. *Argilleuses.* Produites par le sédiment de la mer, souvent

onctueuses au toucher,  
résistant au feu.

Ordre IV. ARENATÆ. *Sabloneuses*. Produites  
par la précipitation  
des eaux de pluie,  
acides, scintillant  
sous l'acier, & four-  
nissant par la tritu-  
ration une poudre  
rude.

Ordre V. AGGREGATÆ. *Aggrégée*. Produites  
par le mélange des  
précédentes ; les  
interstices sont le  
plus souvent rem-  
plis par le Quarts,  
le Spath & le Mica.

## GENRES DES PIERRES.

### I. HUMOSÆ. PIERRES

#### ALUMINEUSES. ARDOISES.

1. SCHISTUS. Schiste. *Base*. Terre végétale  
qui se brise en  
*Fragments*. Fissiles, ho-  
rizontaux, planes,  
opaques, cédans sur le

couteau, & combustibles.

## II. CALCAREÆ. PIERRES CALCAIRES.

2. MARMOR. Marbre. *Base.* Terre animale. Fragments indéterminés, irréguliers, cédans sous le couteau.

*Effervescence* dans les acides, quoiqu'ils n'y soient pas complètement solubles, mais se convertissant facilement en chaux.

3. GYPSUM. Gypse. *Base.* Terre calcaire, saturée d'acide.

*Fragments* indéterminés, irréguliers, cédans sous le couteau, composés de particules impalpables.

*Fixes.* Point d'effervescence dans les acides, ne s'y dissolvant pas.

4. STIRIUM. Albâtre fibreux. *Base.* Terre gypseuse.

*Fragments.*

*Fragments.* Contigus ,  
paralleles , cédant  
sous le canif.

5. SPATHUM. Spath. *Base.* Terre calcaire qui  
a été fluide.

*Fragments.* Rhom-  
bes planes & po-  
lis.

### III. ARGILLACEÆ. PIERRES ARGILLEUSES.

6. TALCUM. Talc. *Base.* Argille endurcie.

*Particules.* Impalpables ,  
cédant sous le cou-  
teau, un peu onctueuses  
au toucher , résistant  
au feu.

7. AMIANTHUS. Amianthe *Base.* Argilleuse.

*Fragments.* Filamen-  
teux.

8. MICA. Mica. *Base.* Argille qui a été dif-  
foute.

*Particules* membraneuses,  
brillantes , écailleuses ,  
séparables.

### IV. ARENATÆ. TERRES SABLONEUSES.

9. Cos. Cos. Pierre à aiguifer. *Base.* Sable



agglutiné.

*Fragments.* Irréguliers,  
un peu opaques,  
étincillant sous le  
briquet & se brisant  
en

*Particules* granulées.

10. QUARTZUM. Quartz. *Origine.* L'eau.

*Fragments.* Indétermi-  
nément aigus &  
anguleux.

*Particules.* Uniformes  
& transparentes.

11. SILEX. Silex. *Base.* Chaux ou terre animale,  
agglutinée en une  
substance uniforme.

*Fragments.* Indéterminés,  
mais convexes d'un  
côté & concaves de  
l'autre.

*Particules.* Uniformes.

V. AGGREGATÆ. PIERRES AGGRÉGÉES.

12. SAXUM. Roche. *Base.* Hétérogène, com-  
posée des particules  
des substances précé-  
dentes différemment  
combinées.

ESPECES DES PIERRES.

Les PIERRES sont divisées en 5 ordres.

I. HUMOSÆ. Les Pierres Humeuses,

I. SCHISTUS. Schiste. 13 especes.

2. Tabularis. *Schiste en table.*
3. Atratus. *Schiste noir.*
5. Ardesia. *Ardoise bleue, Ardoise de toit.*
9. Nigrica. *Crayon bleu.*

II. CALCARIÆ. Pierres calcaires.

2. MARMOR. Marbre. 15 especes.

1. Schistofum. *Marbre schisteux, Marbre noir.*
2. Nobile. *Marbre de Paros, Marbre de Statuaire avec toutes ses variétés.*
3. Florentinum. *Marbre de Florence, Pierres de Florence.*
7. Micans. *Pierre calcaire spatheuse.*

3. GYPSUM. Gypse. Pierre à plâtre. 3 especes.

2. Usuale. *Plâtre commun.*
3. Alabastrum. *Albâtre.*

4. STRIRIUM. 4 especes.

1. Gypseum. *Gypse fibreux.*

O ij

## 5. SPATHUM. Spath. 14 especes.

a. Soluble dans l'acide nitreux.

1. Speculare. *Spath nitreux.*
2. Duplicans. *Spath d'Islande.*
6. Tinctum. *Spath transparent coloré, Topase, Emeraude & Saphir faux.*

b. Insolubles dans l'acide nitreux.

12. Campestre. *Feldt Spath, Spath des champs.*

## III. ARGILLACEÆ. Pierres Argilleuses.

## 6. TALCUM. Talc. 12 especes.

3. Rubrica. *Ochre rouge, terre de Sinope.*
4. Smectis. *Craie de Briançon.*
6. Serpentinus. *Serpentine.*
7. Nephreticus. *Jade, Pierre Nephretique.*
9. Corneus. *Roche de corne luisante.*

## 7. AMIANTHUS. Amianthe. 10 especes.

1. Asbestus. *Asbeste.*
2. Plumosus. *Asbeste en plume.*
7. Suber. *Liège de montagne, Liège fossile.*
9. Aluta. *Cuir de montagne, Cuir fossile.*

## MICA. Mica. 10 especes.

1. Membranacea. *Verre de Moscovie.*

4. Aurata. *Mica écailleux doré.*
7. Talcosa. *Mica commun.*

IV. A R E N A T Æ. Pierres sabloneuses.

9. Cos. Pierres de Cos. 16 especes.

1. Cotaria. *Grais ou pierre de Remouleur.*
2. Quadrum. *Pierre à bâtir.*
12. Filtrum. *Grais poreux, pierre à filtrer.*
15. Molaris. *Pierre meuliere.*

10. QUARTZUM. Quartz. 8 especes.

1. Hyalinum. *Quartz transparent.*
2. Coloratum. *Quartz coloré jaune, rouge, bleu, &c.*
3. Lacteum. *Quartz laiteux.*
6. Cotaceum. *Quartz granuleux.*

II. SILEX. Silex. Caillou. 16 especes.

a. Cailloux dispersés.

1. Cretaceus. *Silex ordinaire.*
2. Pyromachus. *Pierre à fusil.*
4. Hæmachates. *Caillou d'Égypte, Pierre de Moka.*
6. Opalus. *Opale.*
7. Onyx. *Onyx.*
8. Chalcedonius. *Chalcedoine.*

9. Carneolus. *Cornaline.*

b. Silex en Roche.

10. Achates. *Agathe.*

11. Petrofilex. *Petrofilex.*

13. Jaspis. *Jaspe.*

#### V. AGGREGATÆ. Pierres aggregées.

12. Saxum. Roches. 39 especes.

1. Porphyrius. *Porphyre de différentes couleurs.*

2. Trapezum. *Roche de corne qui se divise en cubes.*

19. Granite. *Granite.*

39. Silicinum. *Pondding.*

Toutes ces Pierres sont formées de particules hétérogenes appartenant aux ordres précédents , & agglutinées de différentes manieres.

#### CI. II. MINERÆ. MINERAUX.

Corps fossiles, produits par la Crystallifation de quelques principes salins.

*Composés*, de particules salines, inflammables & métalliques unies à leur base.

*Solubles*, parfaitement dans les menstrues qui leur conviennent.

Ordre I. SALIA. SELS. Corps sapides ,

solubles dans l'eau , & distingués par leurs différents effets sur l'organe du goût.

Linné range dans cet ordre toutes les Pierres gemmes ou précieuses , malgré leur texture & leur insolubilité , ainsi que les autres Pierres crySTALLISÉES. Cet arrangement n'a guere été approuvé par les minéralogistes. Linné leur répond , que tous les minéraux réguliers polyedres sont le produit de la crySTALLISATION , qui n'a pas pu s'exécuter sans un certain degré de fluidité. Les crySTaux salins ou pierREUX doivent leur figure à un principe uniforme d'opération , pendant qu'ils étoient fluides. Ainsi d'après les rapports de la figure , il a placé le ChrySTal de roche dans le même genre que le Nitre ; la Topaze avec le Borax , le Diamant & le Rubis avec l'Alun. Linné a expliqué ses motifs d'une maniere plus étendue dans une dissertation qui se trouve dans le premier volume des Aménités académiques , & il y a depuis ajouté. *Chrystallos quod subjecerim salibus ne quemquam offendat, mutet vocem SALIS in CHRYSSTALLI, si magis placeat, in verbis erimus faciles.* Si quelqu'un paroît choqué que j'aie rangé les chrySTaux avec les sels , qu'il change le mot sel en celui de chrySTal , si cela lui convient mieux , je ne tiendrai pas aux mots.

Ordre II. SULPHURA. Souffres. Corps in-

O iv

flammables, brulants avec odeur, solubles dans l'huile & caractérisés par leurs différents effets sur l'organe de l'odorat.

Ordre III. METALLA. *Métaux*. Substances pesantes, brillantes; fusibles dans le feu, solubles dans les menstrues appropriés, distincts à l'œil.

## GENRES DES MINÉRAUX.

### I. SALIA. SELS EN CHRYSTAUX.

13. NITRUM. Nitre. *Sel*. Atmosphérique, piquant, acide particulier.

*Chrystal*. Prisme hexaèdre, avec des pyramides hexaèdres.

*Gout*. Froid & piquant.

*Dans le feu*. Fusible & détonnant.

14. NATRUM. Natron. *Sel* calcaire, un peu alcalin.

*Chrystal*, Particulier, prisme tétraèdre, à faces pentagonales, deux larges, deux

étroites , alternative-  
ment verticales , ou  
extrémités formant  
deux plans paralle-  
logrames.

Goût amer.

Dans le feu se liquefiant.

15. BORAX. Borax. *Sel.* Alkalin. ( On doute  
que ce soit un sel  
naturel. )

*Chrystal.* Octaedre pris-  
matique , deux pyra-  
mides tronquées. ( Les  
Chrystaux différent  
quelquefois.)

Goût doux.

Dans le feu se bourfouffant  
détonnant.

16. MURIA. Sel marin. *Sel* muriatique, Neutre.

*Chrystal.* Hexaedre ou  
Cubique.

Goût fort.

Dans le feu pétillant.

17. ALUMEN. Alun. *Sel.* Terreux , acide.

*Chrystal.* Octaedre , con-  
gulaire.

Goût Styptique.

Dans le feu écumant.

18. VITRIOLUM, Vitriol. *Sel. Métallique,**Acide terreux.**Christal. Rhombes polyedres, mais sujets à variation.**Goût styptique.**Dans le feu calcinable.*

## II. SULPHUR A. SOUFFRES.

Substances inflammables.

19. AMBRA. Ambre gris. *Souffre inert.**Fumée, odeur d'Ambroisie.**Couleur grise.*20. SUCCINUM. Ambre. *Souffre inert.**Fumée, odeur douce.**Couleur brune.*21. BITUMEN. Bitume. *Souffre inert.**Fumée, odeur désagréable.**Couleur noire.*22. PYRITES. Souffre. *Souffre chargé de vitriol.**Fumée, odeur piquante & acide.**Goût salé**Couleur jaune.*

*Soluble dans l'huile.*

23. ARSENICUM. Arsenic. *Souffre métallique.*

*Fumée, odeur d'ail.*

*Goût doux.*

*Couleur blanche.*

*Soluble dans l'eau  
chaude & dans d'au-  
tres liqueurs.*

### III. M E T A L L A. M É T A U X.

a. Demi métaux non malleables.

24. HYDRARGYRUM. Mercure. *Métal.* Fluide,  
sec blanc.

*Dans le feu se volati-  
lise avant l'ignition.*

*Solution dans l'acide ni-  
treux, blanche.*

25. MOLYBDÈNE. Molybdène. *Métal.* Infu-  
sible, gris colorant  
les doigts. (C'est à  
peine un métal.)

*Dans le feu infusible :  
solution.....*

*Verre d'une couleur  
un peu ferrugineuse.*

26. STIBIUM. Antimoine. *Métal.* Friable, blanc,  
fibreuse,

*Dans le feu se volatilisé après l'ignition.*

*Solution dans l'acide nitreux blanche.*

*Verre rouge avec une teinte de jaune.*

27. ZINCUM. Zinc. *Métal un peu malleable mais qui se brise aisément, d'un blanc bleuâtre.*

*Dans le feu se liquéfiant avant l'ignition, & brulant avec une flamme d'un vert jaunâtre, & devenant une chaux blanche.*

*Solution dans l'eau forte blanche.*

28. VISMUTHUM. Bismuth. *Métal un peu malleable, mais très-fragile, lamineux, d'un blanc jaunâtre.*

*Dans le feu, fusible avant l'ignition.*

*Solution dans l'eau forte, eau colorée, jaune dans l'eau royale.*

*Verre d'un brun jaunâtre.*

29. COBALTUM. Cobalt. *Métal fragile, légèrement gris.*

*Dans le feu infusible.*

*Solution dans l'eau forte,  
& dans l'eau royale,  
rouge.*

*Verre bleu.*

b. Métaux malleables.

30. STANNUM. Etain. *Métal facilement malleable, blanc, criant quand on le casse,*

*Dans le feu, fusible avant l'ignition.*

*Solution; dans l'eau royale, jaune. L'étain se dissout dans l'eau forte & s'y précipite en une poudre blanche.*

*Verre blanc, couleur d'opale, difficile à obtenir,*

31. **PLUMBUM.** Plomb. *Métal* aisément malléable, d'un blanc bleuâtre, insonore.  
*Dans le feu*, fusible avant l'ignition.  
*Solution* dans l'acide nitreux, la liqueur un peu colorée.  
*Précipité* blanc.  
Verre jaune.
32. **FERRUM.** Fer. *Métal* dur & difficilement malléable d'un gris bleuâtre, obscur, sonore.  
*Dans le feu*. Fusible après l'incandescence, & jettant des étincelles dans un feu violent.  
*Solution* dans l'eau forte, brune.  
Verre brun, avec une légère teinte verdâtre.
33. **CUPRUM.** Cuivre. *Métal* dur, malleable rouge, sonore.

*Dans le feu*, fusible  
après l'incandescence, flamme  
verte.

*Solution* dans l'eau  
forte, bleue dans  
l'eau royale, verte  
dans les acides vé-  
gétaux.

33. ARGENTUM. Argent. *Métal*. Malléable, d'un bleu brillant, sonore, parfait indestructible.

*Dans le feu*, fusible après l'incandescence.

*Solution* dans l'eau forte, blanche.

*Verre* opale.

35. AURUM. Or. *Métal* très-malléable, jaune, parfait, indestructible.

*Dans le feu*. Fusible après l'incandescence, avec une couleur bleue.

*Solution*. Dans l'eau royale jaune.

*Verre*. Pourpre.

## E S P E C E S D E S M I N É R A U X.

Les MINÉRAUX sont divisés en trois ordres,

## I. SALIA. Sels ou Chrystaux.

## 13. NITRUM. Nitre. 9 especes.

## a. Salin.

1. Nativum. *Nitre natif, Salpêtre natif.*

## b. Quartzeux.

2. Chrystallus montana. *Chrystal de montagne, Chrystal de roche.*

3. Fluor. *Chrystaux colorés, dont les variétés sont la véritable Hyacinthe, les Topazes, Rubis, Amethyste, Saphir, Béril, émeraude faux.*

## c. Calcaire.

5. Truncatum. *Tronqué. Spath calcaire, octaedre, prismatique, obliquement tronqué.*

14. NATRUM. Natron. 14 especes.

a. Salin.

1. Antiquorum. *Alkali minéral natif.*
2. Murorum. *Natron des murs*, Salpêtre des murs.
3. Fontanum. *Sel d'Epsom.*

6. Pierreux.

9. Selenites. *Selenite.*
13. Hyodon. *Spath pyramidal*, ou dent de chien.

15. BORAX. Borax. 6 especes.

a. Salin.

1. Tincal. *Tincal*, Borax natif.

b. Pierreux.

2. Gemma nobilis. *Borax pierreux, prismatique, transparent, avec des pyramides tronquées, Topaze jaune ; vert pâle, Chrysolithe ; vert de mer, Beryl ; vert foncé, émeraude.*
3. Basaltes. *Schorl.*
4. Electricus. *Électrique, Tourmaline.*

P

5. *Granatus. Grenat.*16. *MURIA. Sel marin. 9 especes.*a. *Salin.*

1. *Marina. Sel commun, Sel de cuisine.*
3. *Montana. Sel fossile, Sel gemme.*

b. *Pierreux.*

6. *Phosphorea. Phosphorique, Pierre de Boulogne.*
7. *Chrysolampis. Fluor spathique.*

17. *ALUMEN. Alun. 6 especes.*a. *Natif.*

1. *Nativum. Alun natif, Alun de plume.*

b. *soluble.*

2. *Commune. Commun. Schite alumineux.*
3. *Romanum. Alun de Rome, Pierre calcaire alumineuse.*

a. *Pierreux.*

5. *Spathosum. Alun spathique ou fausse Amethyste.*

6. Gemma pretiosa. *Pierre gemme, Diamant, Rubis, Sapphir.*

18. VITRIOLUM. Vitriol. 8 especes.

a. Simple.

1. Martis. *De Mars, de Fer.*
2. Cyprinum. *De Cuivre.*
3. Album. *Blanc de Zinc.*

6. Composé.

5. Triplum. *Triple. Vitriol de Fer, de Zinc & de Cuivre.*
8. Atramentarium. *Vitriol minéralisé avec une pierre friable, tels sont le Chalcite, le Misy &c.*

c. Pierreux.

Tetraedrum. *Tetraedre. Vitriol spatheux de Zinc.*

11. SULPHURA. Souffres. Substances inflammables.

19. AMBRA. Ambre. 2 especes.

1. Ambrosiaca. *Gris.*

2. Vulgator. *Brun.*

20. SUCCINUM. Succin.

1. Electricum. *Electrique. Ambre diaphane , opaque , blanc , jaune ou brun.*

21. BITUMEN. Bitume. 10 especes.

1. Naphta. *Naphte.*  
 2. Petroleum. *Petrole.*  
 3. Maltha. *Malthe. Poix judaïque.*  
 5. Asphaltum. *Asphalte.*  
 7. Lithantrax. *Charbon de pierre commun ou Bitume schiteux.*  
 8. Gagas. *Jayet.*  
 9. Suillum. *Bitume calcaire fetide , compacte granulé , écailleux , spathiforme , Crystal- lin , Pierre de Porc.*

22. PYRITES. Pyrites. 7 especes.

1. Nativum. *Souffre natif.*  
 2. Auripigmentum. *Orpiment.*  
 3. ChrySTALLINUS. *Pyrite cristallisée , Mar- cassite.*  
 4. Figuratus. *Pyrite figurée.*

5. Ferri. *Pyrites de fer.*
6. Cupri. *Pyrites de cuivre.*

23. ARSENICUM. Arsenic. 8 especes.

1. Testaceum. *Arsenic solide, testacé.*
4. Sandaraca. *Arsenic rouge minéralisé par le soufre.*
5. Sulphuratum. *Marcaassite arsenicale.*
6. Albicans. *Arsenic minéralisé avec le fer.*

III. METALLA. MÉTAUX.

24. HYDRARGYRUM. Mercure. 5 especes.

1. Virgineum. *Mercure natif.*
2. Crystallifatum. *Mercure cristallisé, cubique.*
3. Cinnabaris. *Cinabre, Mercure cristallisé, lamelleux, granuleux.*

25. MOLYBDÆNUM. Molybdene. 3 especes.

1. Plumbago. *Mica des peintres, mine de plomb.*
2. Magnesia. *Magnésie noire.*
3. Spuma lupi. *Wolfram.*

25. STIBIUM. Antimoine. 4 especes.

1. Nativum. *Regule d'antimoine natif.*

2. *CrySTALLINUM.* Antimoine cristallisé.
3. *Striatum.* Antimoine fibreux ou commun.
4. *Rubrum.* Antimoine rouge, mineralisé avec le soufre & l'arsenic.

26. *ZINCUM.* Zinc. 8 especes.

1. *CrySTALLIFATUM.* Zinc cristallisé.
2. *Mineralifatum.* Mineralisé avec le soufre, le fer & le plomb.
4. *Striatum.* Zinc fibreux.
5. *Calaminaris.* Calamine, Pierre de zinc, ou Zinc combiné avec une ochre martiale.
8. *Rapax.* Zinc rouge, couleur de foie.

27. *VISMUTUM.* Bismuth. 4 especes.

1. *Nativum.* Bismuth natif.
2. *Commune.* Bismuth commun, mineralisé avec le soufre & l'arsenic.
3. *Martiale.* Bismuth martial.
4. *Iners.* Bismuth mineralisé avec le soufre seul.

28. *COBALTUM.* Cobalt. 4 especes.

1. *CrySTALLINUM.* Cobalt cristallisé avec le soufre, l'arsenic & le fer.

2. Arsenicale. Cobalt minéralisé avec l'arsenic & le fer.
3. Pyriticosum. Cobalt pyriteux.

30. STANNUM. Etain. 4 especes.

1. Crystallinum. Etain cristallisé.
3. Amorphum. Pierre d'étain.
4. Spatosum. Etain spatheux.

31. PLUMBUM. Plomb. 10 especes.

1. Nativum. Plomb natif.
2. Crystallinum. Plomb cubique, cristallisé.
3. Galena. Galene, plomb cubique, minéralisé avec le soufre & l'argent.
5. Stibiatum. Mine de plomb stibié, avec l'argent & l'antimoine.
7. Virens. Mine de plomb vert, plomb arsenical.
9. Spatosum. Mine de plomb spatheux & arsenical.

32. FERRUM. Fer.

a. Nud.

1. Nativum. Fer natif en grains.

b. Crystallisé.

2. Tessellare. Fer cristallisé.

P iv

## c. Attirable à l'aimant.

- 10. Commune. *Mine de fer commune.*
- 11. Molle. *Mine de fer pyriteuse.*
- 12. Talcosum. *Mine de fer talkeuse.*
- 13. Calcarium. *Mine de fer calcaire.*
- 17. Smiris. *Emery.*

## d. Non attirable à l'Aimant,

- 18. Micaceum. *Mine de fer rouge micacée.*
- 22. Hæmatites. *Hæmatite.*
- 23. Rubricosum. *Hæmatite rouge.*
- 26. Spatosum. *Mine de fer spathique.*

## e. Magnétique.

- 27. Magnes. *Aimant.*

## 33. CUPRUM. Cuivre. 16 especes.

- 1. Præcipitatum. *Cuivre précipité sur le fer.*
- 2. Nativum. *Cuivre natif.*
- 3. Crystallifatum. *Cuivre cristallisé, Cuivre octaèdre.*
- 4. Fulvum. *Mine de cuivre, d'un vert jaunâtre, pyriteuse.*
- 5. Purpureum. *Mine de cuivre Pourpre, pyriteuse.*

6. Vitratum. *Mine de cuivre lisse, grise, pyriteuse.*
8. Albidum. *Mine de cuivre pyriteuse, arsenicale, blanche.*
9. Rubrum. *Mine de cuivre rouge, ochracée, endurcie, quelquefois couleur de foie.*
10. Cotaceum. *Mine de cuivre ochracée, sabloneuse.*
11. Schistofum. *Cuivre schisteux, vert & bleu.*
12. Lazuli. *Lapis Lazuli. Peut-être mêlé d'argent & de cuivre.*
14. Armenus. *Pierre d'Arménie.*
15. Malachites. *Malachite Gypseuse.*
16. Nickelum. *Nickel, ou Cuivre minéralisé avec le soufre, l'arsenic & le fer.*

34. ARGENTUM. Argent. 9 especes.

1. Nativum. *Argent natif, sous diverses formes.*
2. Corneum. *Mine d'argent cornée, brillante, un peu malléable, quelquefois diaphane, minéralisée avec le soufre & l'arsenic.*
3. Vitreum. *Argent vitreux. Mine d'argent vitreux, Mine d'argent mal-*

léable , couleur de plomb, minéralisé avec le soufre.

4. Rubrum. Mine d'argent rouge , minéralisé avec le soufre & l'arsenic.
5. Album. Mine d'argent blanche , minéralisé avec l'arsenic , le cuivre & le soufre.
6. Cinereum. Mine d'argent grise , minéralisé avec le soufre , l'antimoine , le cuivre & le fer.
7. Arsenicale. Mine d'argent , minéralisé avec l'arsenic & le fer.
8. Zincolum. Mine d'argent , minéralisé avec le soufre & le Zinc.
9. Nigrum. Mine d'argent fuligineuse , minéralisé avec l'arsenic & le cuivre.

### 35. AURUM. Or.

1. Nativum. *Natif.* sous différentes formes.

a. Membraneux.

b. Solide.

c. Crystallisé.

On trouve aussi l'Or engagé dans le quartz , le talc, le cinnabre , & en grain dans les rivières , on le nomme alors poudre d'or.

2. Mineralifatum. *Minéralisé, pyriteux.*

CLASSE III. FOSSILIA, FOSSILES.

Corps fossiles qui doivent leur origine aux différentes modifications des substances précédentes.

Ordre I. PETRIFICATA. *Pétrifications.* Corps fossiles, qui offrent la figure d'animaux ou de végétaux pétrifiés entièrement ou en partie,

*Il y a plusieurs sortes de pétrifications.*

1. Les véritables pétrifications sont celles qui conservent la texture & les parties organiques des corps entièrement remplis d'un suc lapidifique, calcaire, siliceux, & assez souvent pyriteux.
2. Corps conservés sans altération & qui n'ont presque perdu que le gluten animal.
3. Corps seulement incrustés d'une matière stalactique ou calcaire.
4. Impressions de ces corps dans un état de mollesse.

## ORDRE II. CONCRETA. CONCRÉTIONS.

*Conglutinations de différentes sortes de Terre.*

La différence spécifique des Concrétions, se tire des substances qui entrent dans leur composition & qui sont ochracées, calcaires, gypseuses, spathiques, argilleuses, sabloneuses, &c.

## GENRES DES FOSSILES.

## I. PETRIFICATA. PÉTRIFICATIONS.

## II. CONCRETA. CONCRÉTIONS.

## III. TERRÆ. TERRES.

50. OCHRA. Ochre. *Chaux précipitée, terre de métaux.*

*Particules, colorées, extrêmement petites.*

51. ARENA. Sable. *Terre: produite par l'eau.*

*Particules distinctes, granuleuses, dures, anguleuses, que l'eau ne peut ni pénétrer ni agglutiner, insolubles dans les acides.*

52. ARGILLA. Argille. *Terre: produit du sédiment visqueux de la*

mer.

*Particules* : irrégulieres, impalpables, douces, & qui se polissent sous le doigt.

*Dans l'eau*, devenant douce, onctueuse, plastique, c'est-à-dire facile à modeler.

*Dans le feu*, résistant.

53. CALX. Chaux. *Terre*, origine animale.

*Particules*, seches, farineuses, friables, colorant les doigts, teignant l'eau, solubles & effervescentes dans les acides, sur-tout quand elles sont calcinées, ou brûlées.

54. HUMUS. Terreau. *Terre*, Origine végétale, débris des végétaux.

*Particules*, seches, legeres, sous la forme d'une poudre fine.

*Dans l'eau*, se gonflant.

*Dans le feu*, combustibles & laissant des cendres.

#### ESPECES DES FOSSILES.

Les Fossiles sont divisés en trois ordres,

I. PETRIFICATA. PÉTRIFICATIONS, FOS-  
SILES FIGURÉS.

36. ZOOLITHUS. Zoolithe, *Mammaux*  
*pétrifiés.*

1. Hominis. *Membres humains.*
2. Cervi. *Membres du Cerf, du Rene, de l'Elan.*  
V. Lowthorps Abridgment,  
Vol. II. p. 432.
3. Ebur fossile. *Yvoire fossile.*
4. Turcola. *Turquoise.* Dents colorées par le  
cuivre.

37. ORNITHOLITHUS. Ornitholite. *Oiseaux*  
*& nids pétrifiés.*

Ce ne font pour l'ordinaire que des incrus-  
tations Stalactiques.

38. AMPHIBIOLITHUS. Amphibiolithe.  
*Amphibies pétrifiés.*

1. Testudinis. *Squelette de Tortue.*
2. Ranæ. *de Crapaud.*
3. Lacertæ. *de Crocodile.*
4. Serpentis. *de Serpent.*
5. Nantis. *De différentes espèces de nageurs.*

(Nantes) comme de Raye, de Lamproie, &c.

6. *Glossopetra. Glossopetres. Dents de chiens de mer.*

30. *ICHTYOLITHUS. Ichtyolithe. Poissons pétrifiés.*

1. *Schifti. Squelettes entiers des différents genres dans le Schifte.*
2. *Marmoris. Squelettes de différents genres dans le marbre.*
3. *Bufonites. Buffonite. Dents molaires de l'Anarchicas. Loup de mer.*

[ 40. *ENTOMOLITHUS. Entomolithe. Insectes pétrifiés.*

1. *Cancri. De Crabe, de Houmar.*
2. *Paradoxus. D'un insecte inconnu, peut-être un Monocle.*
3. *Succineus. Insectes enfermés dans le succin, ce ne sont pas proprement des pétrifications.*

41. *HELMINTHOLITUS. Vers pétrifiés.*

1. *Hammonites. Ammonite. Cornes d'Ammon de diverses formes.*

2. Orthocerotes. *Orthocerolites*. Nautile, dont l'analogue vivant est inconnu.
3. Conchidium. *Coquille à deux loges*, inconnue, peut-être une Patelle.
4. Anomites. *Anomite*. Différentes Anomies, dont l'analogue vivant est inconnu.
5. Hysterolithes. *Hysterolithe*. Pierre qui représente la partie naturelle de la femme, elle est formée selon Linné par le moyen d'une espèce d'*Anomia*, voisine de l'*Anomia caput Serpentis*. Anomie, tête de Serpent.
6. Craniolaris. *Craniolaire*. Noyau de Coquille qui représente la forme d'un Crâne.
7. Gryphites. *Gryphytes*. Coquille bivalve, qui a quelque ressemblance avec la griffe d'un oiseau.
8. Judaicus. *Judaïque*. Pointes d'oursins.
10. Echinites. *Echinites*. Oursins.
14. Madreporus. *Madreporites*.
17. Entrochus. *Entroques*.
18. Asteria columnaris. *Asterie en colonne*. Pierre étoilée composée d'une espèce

espece d'encrinite, découverte depuis peu dans un état récent. V. Phil. Transf. V. 41. p. 357.

23. Belemnites, *Belemnite*.

42. PHYTOLITUS. Phytolithe. *Plantes pétrifiées.*

1. Plantæ. *De Planté entiere* dans le charbon de terre.

2. Filicis. *De Fougères.* Dans des Schites.

3. Rhizolithe. *Rhizolithe.* Racines dans le Marbre.

4. Lithoxylon. *Lithoxyle.* Bois dans différens états, de Pierre calcaire, de Silex, d'Agathe, &c. &c.

5. Folia. *De Feuilles.* Dans le Schite ou dans le Marbre.

6. Antholithus. *Antholite.* De Fleurs dans le Schite; ces Fleurs ressemblent à des Fleurs de *Phalaris*, ou Bled de Canarie.

7. Carpolithus. *Carpolithe.* Fruit dans le charbon de terre; ces Fruits sont pour l'ordinaire des Cônes de pins, des Noix, &c.

43. GRAPTOLITHUS. Graptolithe. *Pierre figurée*, ou qui ressemble à des Tableaux.

2. Ruderalis. *Pierre de Florence*. Marbre en Schite, représentant des Ruines.

3. Dendrites. *Dendrite*. Pierre représentant des Bois, des Payfages : produit de quelque dissolution vitriolique, infinuée entre deux lames de Schite ou de Marbre ; l'on imite aujourd'hui parfaitement ce procédé de la nature.

## II. CONCRETA. CONCRETIONS.

44. CALCULUS. Calcul. *Concretion animale*.

1. Urinarius. *Urinaire*. Pierre de la vessie ou des reins.

2. Salivalis. *Salivaire*. Tarte des dents.

3. Tracheæ. *Des Poumons*.

4. Bezoar. *Bezoar*. Pierre formée dans l'abomasus, ou quatrième estomac des animaux ruminants.

5. Ægagropila. *Ægagropile*. Boule de poils

formée dans le premier estomac.

6. Felleus. *Pierre du fiel.*
7. Margarita. *Perle.*
8. Oculus Cancri. *Yeux d'Ecrevisse.* Pierres qui se trouvent dans les Ecrevisses.

45. TARTARUS. *Tartre. Concretion végétale.*

1. Fæx. *Tartre de la bière.*
2. Vini. *Tartre du vin.*

46. ÆTITES. *Ætite. Concretion dans les cavités des Pierres.*

a. *Ætites véritables, ayant un noyau libre.*

1. Geodes. *Geode.* Pierres qui a un noyau terreux.
2. Aquilinus, *Pierre d'Aigle.* Pierre ayant un noyau pierreux.

b. *Ætites bâtardes.*

3. Hæmachates. *Hæmagathe.* Ætite de caillou, avec un noyau fixe de crystal ou quartz transparent, *Melon du Mont-Carmel.*

Q ij

4. Marmoreus. *Ætite de Marbre renfermant des aiguilles.*

5. Cretaceus. *Ætite contenant des cristaux de Fluors.*

47. PUMEX. Ponce. *Concretion causée par le feu.*

1. Vulcani. *De Volcan.* Pierre ponce de Schitte noir.

2. Ferri. *De Fer.* Pierre ponce blanche, de Fourneaux de fer.

3. Capri. *Pierre ponce de cuivre rouge.*

4. Fuligo. *Suie.*

5. Cinerarius. *Cendre de Volcan.*

6. Molaris. *Pierre ponce en forme de caillou.*

7. Vitreus. *Pierre ponce vitrifiée, ou Agathe noire & verte d'Irlande.*

48. STALACTITES. Stalactite. *Concretion par le moyen de l'air.*

1. Incrustatum. *Incrustation.* Végétaux incrustés.

2. Stillatitius. *Stalactite non solide.*

3. Solidus. *Marbre de Stalactite solide.*

4. Flos. Ferri. *Stalactite ramifiée.*

7. Spatosus. *Stalactite solide spatheuse.*

9. Quartzosus. *Stalactite quartzeuse.*

10. Pyriticofus. *Stalactite pyriteufe.*
11. Plumbiferus. *Stalactite plumbifere.*
12. Zéolithus. *Zéolithe. Stalactite rouge, spatheufe.*

49. TOPHUS. Tuf. *Concrétion au moyen de l'eau.*

a. *Tophi metallici.* Tufs métalliques.

1. Ludus. *Tuf marneux.*
2. Pertufus. *Tuf marneux ou ochracé tubulé.*
3. Marinus. *Tuf des bords de la mer, fablonneux & ochracé.*
5. Tubalcaini. *Tuf d'ochre de fer, sous différente forme.*

b. *Simplices.* Tufs simples.

10. Aluminaris. *Tuf alumineux.*
12. Lebetinus. *Concrétion des marmites.*
14. Oolithus. *Oolithe. Pierre en forme de semence de pois.*
16. Osteocola. *Osteocolle. Tubes calcaires, V. transf. Phil. 1745, p. 378.*
21. Lenticularis. *Pierre lenticulaire. Tuf Schitteux, noir, solide.*

Q iij

## III. T E R R Æ. T E R R E S.

50. OCHRES. Terres de métaux. 15 especes.

a. *Pulverea*. Poussieres.

1. Ferri. *Ochre de fer.*
3. Æris. *Ochre verte de cuivre.*
4. Cupri. *Ochre bleue de cuivre.*
7. Plumbi. *Ceruse native.*
8. Cobalti. *Ochre de cobalt.*

b. *Ochre germinante*, ou à barbes rapprochées.

12. Cuprigo. *Cuivre bleu en plume.*
13. Stibigo. *Fleurs d'antimoine.*
14. Argentigo. *Ochre d'argent en plume*, avec  
de l'antimoine sul-  
phureux & de l'ar-  
fenic.

## 51. ARENA. Sable. 14 especes.

1. Mobilis. *Sable mouvant.*
2. Colorata. *Sable coloré.*
6. Glærea. *Sable des fondeurs.*
9. Sabulum. *Sable commun.*
11. Micacea. *Sable micacé.*
12. Aurea. *Sable d'or.*
13. Ferrea. *Sable de fer.*
14. Silicea. *Sable siliceux.*

52. ARGILLA. Argille, Marne, &c.  
21 especes.

a. *Simplices*. Simples.

1. Apyra. *Apyre*. Terre à porcelaine.
2. Leucargilla. *Argille blanche*. Terre à pipe.
3. Porcellana. *Terre à porcelaine de la Chine*.
6. Lemnia. *Terre de Lemnos*.
7. Fullonica. *Terre à foulon*.
8. Tripolitana. *Tripoli*.
9. Communis. *Argille commune*.
10. Figulina. *Argille à potier*.
13. Bolus. *Bols de différentes couleurs*.

b. *Mixta*. Mélangées.

15. Tumescens. *Argille intumescence*.
17. Marga. *Marne*.
18. Umbra. *Terre d'Ombre*.
19. Nilotica. *Marne du Nil*.

5. CALX. Chaux. 9 especes.

a. Soluble dans les acides.

1. Creta. *Craie*.
2. Marmorea. *Chaux de marbre*.
3. Conchacea. *Chaux de coquilles*.

Q iv

## b. Fixes, insolubles dans les acides.

- 5. Palustris. *Agaric minéral,*
- 6. Gur. *Lait de lune.*

c. Areniformes, *granulatæ*, en forme de sable, *granuleusæ*.

- 7. Alabastrina. *Chaux d'albâtre,*
- 8. Testudinea. *Chaux en sable soluble de l'île de l'Ascension.*
- 9. Lenticularis. *Chaux lenticulaire, en grains.*

## 54. HUMUS. Humus. Terreau. 14 especes.

- 1. Dædalea. *Terreau végétal impalpable.*
- 2. Ruralis. *Terreau végétal commun.*
- 3. Pauperata. *Terreau végétal pauvre.*
- 4. Effervescens. *Terreau spongieux des marais,*
- 5. Alpina. *Terre des Alpes.*
- 6. Turfa. *Tourbe.*
- 7. Lutum. *Boue des marais.*
- 10 Damascena. *Terreau rouge.*
- 14. Animalis. *Terreau animal,*

Cette méthode des minéraux est suivie de planches qui représentent les sels & les autres cristaux, accompagnés de descriptions méthodiques de leurs figures, & de ren-

vois à la place qu'ils occupent dans l'ouvrage même.

GENERA MORBORUM. GENRES  
DES MALADIES.

Nous devons à présent considérer Linné sous un autre point de vue, toujours cependant relatif à son état de professeur. Nous avons déjà observé qu'après son établissement à Upsal, il avoit donné un cours sur la diagnostique des maladies, *Diagnosus morborum*, qu'il en avoit dressé un système comme pour l'Histoire Naturelle, & qu'elles y étoient distribuées en classes, ordres, genres, &c. établis seulement sur les symptômes, sans avoir égard à leurs causes éloignées ou prochaines.

Avant d'examiner en détail la méthode imaginée par Linné pour la classification des maladies; on doit observer que les plus grands médecins désiroient depuis long-temps une nosologie dressée d'après ce plan, dont le grand objet est de fixer les signes pathognomoniques de chaque maladie. Baglivi, Boerhaave, Gorter, Gaubius & Sydenham avoient tous témoigné combien un pareil ouvrage seroit utile, & voici comment le dernier d'entre eux s'exprime sur ce sujet dans la préface de ses ouvrages. — Ex-

*pedit ut morbi omnes ad definitas & certas species revocentur, eadem prorsus diligentia ac <sup>exacta</sup> qua id factum videmus à botanicis scriptoribus in suis phytologiis.* — Il seroit utile que toutes les maladies fussent réduites à des especes certaines & bien caractérisées, avec la même exactitude que les écrivains botanistes ont apportée dans leurs écrits sur les plantes.

Il est certain qu'il est très-difficile parmi cette variété & cette complication des signes qui accompagnent les maladies, de distinguer les caracteres suffisants pour déterminer avec exactitude & les genres & les especes ; cette difficulté est même dans quelques circonstances insurmontable , c'est ce qui fait que plusieurs savants medecins ont rejeté ces classifications comme futiles & impraticables ; cependant quelques autres n'ont pas été découragés & surtout ceux que leurs fonctions de professeurs forçoient à rechercher les rudiments de l'art , & à qui une méthode quelle qu'elle soit est absolument nécessaire.

Les auteurs de méthodes ont pris des routes différentes. Les uns ont adopté l'ordre alphabétique ; si cet ordre peut meriter le nom de méthode. D'autres d'après l'exemple d'Aretée & de Cœlius Aurilien ont divisé les maladies d'après leur durée en aiguës & chroniques.

D'autres ont choisis l'ordre anatomique qui doit souvent causer des erreurs, parce qu'il suppose une connoissance exacte du siege de la maladie, & qu'on ne peut pas toujours avoir cette connoissance ; la méthode de Sennert en est un exemple.

Cependant la méthode Etiologique a été adoptée par les meilleurs auteurs modernes, tels que Hoffmann, Boerhaave, quoiqu'elle soit souvent aussi trompeuse que la méthode anatomique, puisqu'elle n'a dans beaucoup de circonstances, d'autre base que l'hypothese de l'écrivain.

Felix Platere dans sa *Praxis medica*, Pratique de médecine, publiée en 1602, a donné une idée imparfaite d'un système de nosologie d'après la méthode symptomatique ; cependant aucun auteur n'avoit osé reprendre cette idée depuis plus de cent ans ; la difficulté de l'entreprise caufoit sans doute ce découragement. Enfin M. Sauvages, professeur à Montpellier, après avoir communiqué son plan à Boerhaave, publia en 1731, l'Esquisse, d'un ouvrage, ayant pour titre *nouvelles classes des maladies*. Il y essaie de les décrire seulement d'après leurs symptômes constans & évidents. En 1763, il augmenta cet ouvrage par la définition des especes de chaque genre ; il parut

alors en 5 vol. in-8°. Sauvages employa toute sa vie à chercher les moyens de donner à son système un certain degré de perfection, & il fut publié après sa mort en 1768 en 2 vol. in-4°. Cet ouvrage est dans les mains de tous les médecins.

On présume aisément qu'un travail de cette nature étoit trop dans le genre de Linné pour qu'il le négligeât. En effet il composa une suite d'éléments sous le titre de *Genera morborum*, Genres des maladies, & en fit la base de ses leçons. Il ne les publia pour la première fois qu'en 1759, sous la forme d'une thèse, mais il les dictoit depuis 10 ans dans sa classe. Il le réimprima en 1763.

La méthode symptomatique a été suivie depuis par plusieurs professeurs. Le docteur Vogel de Goettingue, publia en 1764, ses *Definitiones generum morborum*. — Définitions des genres des maladies, — & le docteur Cullen qui professe actuellement la médecine pratique à Edinbourg, a publié une *Synopsis nosologiae methodicae*, Tableau d'une nosologie méthodique, & il en a fait la base de ses éléments de pratique.

En 1776 le docteur Sagar médecin à Iglaw en Moravie, a publié un *Systema morborum symptomaticum*, Système symptomatique des maladies.

Vienne, in 8° p. 756. Cet ouvrage peut être regardé comme un bon abrégé de la méthode de Sauvages à laquelle il a fait quelques changements & quelques additions.

Le docteur Cullen en a omis quelques genres & en a réduit d'autres au rang d'espèces ; il n'a conservé que la moitié des genres des auteurs précédents. Il a joint aux siens ceux des quatre auteurs dont j'ai parlé, afin qu'on pût comparer leur mérite, & juger de l'utilité du plan, qui offre un vaste champ à cultiver.

Nous devons présenter un aperçu général de la méthode de Linné. Quoique nous ne puissions pas donner des définitions étendues, il sera pourtant nécessaire de faire l'énumération des noms de tous les genres, puisque l'on ne peut se former une idée de son système qu'en voyant tout l'ensemble. Nous observerons dans chaque classe en quoi Linné diffère de Sauvages, & nous remarquerons les changemens que le docteur Cullen a fait à la disposition de chaque genre.

Linné dans sa classification des maladies, avoit presque conservé la disposition de Sauvages, quoiqu'il eut changé les noms & établi une classe nouvelle qui commence son système, celles des *exanthématiques* & des fièvres ac-

compagnées d'éruptions. Cette classe ne forme qu'un ordre ou sous division de classe dans les systèmes de Sauvages & de Cullen. Linné a aussi changé l'ordre des classes & placé les *Vitia*, ou maux locaux extérieurs, qui appartiennent essentiellement à la chirurgie à la fin de son système. Il a été suivi en cela par deux nosologues, Vogel & Cuilen.

La distribution des classes n'est cependant pas l'objet principal. Le véritable est de caractériser les genres & les espèces, c'est le but de chaque système, & le moyen le plus sûr pour y parvenir est de réduire leur nombre.

### CL. I. EXANTHEMATICI. Fievres accompagnées d'éruption à la peau.

#### I. CONTAGIOSI. Contagieuses.

1. Morta. *Fievre vésiculaire.*
2. Pestis. *Peste.*
3. Variola. *Petite vérole.*
4. Rubeola. *Rougeole.*
5. Petechia. *Pétéchie.*
6. Siphylis. *Mal vénérien.*

#### 2. SPORADICI. Sporadiques, non contagieuses.

7. Miliaria. *Fievre miliaire.*
8. Uredo. *Fievre urticaire.*
9. Aphtha. *Aphte.*

3. SOLITARIUM. N'affectant qu'une partie  
du corps.

10. Eresipelas. *Eresipele*.

Comme les maladies de cette classe sont composées de fièvre & d'éruption, le genre est défini par chacune de ces deux choses. Ainsi, la *Variola*, Petite Vérole est ainsi définie. — Maladie accompagnée de pustules de nature suppurative, éresypelateuse & escharotique, qui se sechent ensuite & laissent une cicatrice; d'une fièvre ardente & maligne, avec des maux de tête & de reins. — Le mot *Pustula*, Pustule & les autres qui dans cette classe expriment les différentes sortes d'éruptions, ont leur définition dans un autre endroit du système. Dans la *Mortua* on les appelle *Phlyctenæ*, Phlytenes, dans la peste *Anthraxes*, charbons ou bubons, dans la petite vérole, *Pustulæ*, Pustules; dans la rougeole, *Papulæ*, dans la Petechie, *Ludamina*.

Cette classe contient le premier ordre des PHLEGMASIÆ de Sauvage, & le troisième des PYREXIÆ de Cullen. Les genres sont à peu près les mêmes, excepté que la *Morta* de Linné est le *Pemphigus* de ces auteurs; la *Petechia* n'est regardée par le docteur Cullen que comme un symptôme.

Linné est le seul qui place la *Siphylis* mal vénérien parmi les fièvres exanthématiques ; il s'est cru assez justifié, parce que quand cette maladie est avancée elle est accompagnée de fièvres & d'éruptions ; on doit cependant la ranger certainement parmi les IMPETIGNES.

## Cl. II. CRITICI. Fièvres critiques.

### 1. CONTINENTES. Fièvres continentes.

- 11. Diaria. *Fièvre éphémère.*
- 12. Synocha. *Fièvre synoque simple.*
- 13. Synochus. *Fièvre synoque maligne.*
- 14. Lenta. *Fièvre lente.*

### 2. INTERMITTENTES. Fièvre intermittentes.

- 15. Quotidiana. *Fièvre quotidienne.*
- 16. Tertiana. *Fièvre tierce.*
- 17. Quartana. *Fièvre quarte.*
- 18. Duplicana. *Fièvre double tierce.*
- 19. Errana. *Fièvre erratique.*

### 3. EXACERBANTES. Fièvres remittentes.

- 20. Amphimerina. *Fièvre continue quotidienne.*
- 21. Tritæus. *Fièvre continue tierce.*
- 22. Tetartophya. *Fièvre continue quarte.*

23. *Hæmitritæa*. *Fievre hémitritée ou demi-tierce.*

24. *Hæctica*. *Fievre Héctique.*

Les genres des CONTINENTES, Fievres continues, sont déterminés d'après la différence de leur durée.

Ceux des INTERMITTENTES, Fievres intermittentes, le sont d'après la durée des intermittences.

Les EXACERBANTES, Fievres remittentes, sont supposées être composées des genres des deux ordres précédents & ont leurs caractères réunis:

Linné regarde la fièvre tierce comme l'origine de toutes les fièvres critiques; il a imité Sauvages dans sa division; il n'a pas été suivi par le docteur Cullen qui nie l'existence des fièvres continues, & qui a beaucoup simplifié cette division en réduisant toutes les fièvres critiques à six genres seulement, il ne regarde la fièvre Héctique que comme un symptôme.

### Cl. III. PHLOGISTICI. Inflammations.

#### I. MEMBRANACEI: Inflammations des membranes.

25. *Phrenitis*. *Phrénésie*. Inflammation des membranes du cerveau.

R

26. Paraphrenitris. *Paraphenesie*. Inflammation du diaphragme.
27. Pleuritis. *Pleurésie*.
28. Gastritis. *Gastritis*. Inflammation de l'estomac.
29. Enteritis. *Enteritis*. Inflammation des intestins.
30. Proctitis. *Inflammation de l'anus*.
31. Lystitis. *Inflammation de la vessie*.

2. PARENCHYMATICI. Inflammations des viscères.

32. Sphacelismus. *Inflammation du cerveau*.
33. Cynanche. *Esquinancie*.
34. Peripneumonia. *Peripneumonie*. Inflammation des poumons.
35. Hepatitis. *Hepatitis*. Inflammation du Foie.
36. Splenitis. *Splenitis*. Inflammation de la rate.
37. Nephritis. *Nephritis*. Inflammation des reins.
38. Hysteritis. *Hysteritis*. Inflammation de la matrice.

3. MUSCULOSI. Inflammations musculaires, ou externes.

39. Phlegmone. *Inflammation d'une partie externe*.

Linné définit le Phlegmon une tumeur d'une partie, accompagnée de fièvre, de chaleur, & de rougeur; il pense que cette définition peut donner l'idée de toutes les inflammations internes.

Le caractère générique dans la classe des inflammations, *Phlogistici*, est tiré non seulement de la partie qui est regardée comme le siège du mal, mais du genre de la fièvre qui l'accompagne; ainsi il définit l'*Hepatitis*, l'inflammation du foie, une *Amphimerina*, — fièvre continue quotidienne; — accompagnée d'une difficulté de respirer, d'une toux sans expectoration, d'un hoquet, & d'un sentiment de chaleur & de tension à l'hypocondre droit, — la *Nephritis*, inflammation des reins est un *Synochus*, — fièvre maligne, — accompagnée de nausées, de hoquet, d'éructation, de constipation, de chaleur dans les jambes, & d'engourdissement dans les cuisses.

Linné a suivi Sauvages en divisant les maladies de cette classe en *membranacei*, inflammations des membranes, & en *Perenchymatici*, inflammations des viscères. Cette division a été négligée par le docteur Cullen, à cause de la difficulté de déterminer le siège de l'inflammation.

Sauvages range le *Phlegmone* parmi les *VITIA*, parce qu'il est externe. Le docteur Cullen lui

donne la première place dans l'ordre des PHLEGMASIÆ; il a réduit les 13 genres de Linné & les 12 de Sauvages au rang d'espèces sous le nom de *Phlogosis*; il y a joint encore les abcès, Pustules, Gangrene & Sphacele, qu'il ne regarde que comme les effets de la *Phlogosis*, & qu'il croit ne devoir pas en être séparés. Ces nombreux exemples prouvent la difficulté de déterminer dans ces sortes de classifications, ce qui doit être regardé comme genre ou comme espèce.

#### Cl. IV. DOLORES. Douleurs.

##### I. INTRINSECI. Douleurs internes.

- 40. Cephalalgia. *Cephalalgie*. Mal de tête.
- 41. Hemicrania. *Migraine*. Douleur d'un côté de la tête seulement.
- 42. Gravedo. *Douleur du devant de la tête*.
- 43. Ophthalmia. *Ophthalmie*. Mal des yeux.
- 44. Otagia. *Otagie*. Mal d'oreilles.
- 45. Odontalgia. *Odontalgie*. Mal des dents.
- 46. Angina. *Angina*. Douleur de l'entrée de la gorge.
- 47. Soda. *Soda*. Douleur brûlante de la gorge avec des éructations rancides.

48. Cardialgia. *Cardialgie. Maux de cœur.*
49. Gastrica. *Mal d'estomac.*
50. Colica. *Colique.*
51. Hepatica. *Douleur de l'hypocondre droit.*
52. Splenica. *Douleur de l'hypocondre gauche.*
53. Pleurítica. *Mal de côté.*
54. Pneumonica. *Poids sur la poitrine.*
55. Hystericalgia. *Douleur de la matrice.*
56. Nephritica. *Douleur des reins.*
57. Dysuria. *Douleur de la vessie.*
58. Pudendagra. *Douleur des parties de la génération.*
59. Proctica. *Douleur de l'anús.*

2. EXTRINSECI. Douleurs externes.

60. Arthritis. *Arthrite.*
61. Osteocopus. *Osteocope. Douleur des os.*
62. Rheumatismus. *Rhumatisme.*
63. Volatica. *Douleurs volantes.*
64. Pruritus. *Prurit. Demangeaison excessive.*

Linné ne met pas la fièvre au rang des caractères de ces genres, & il y a plusieurs de ces caractères qu'il employe comme auxiliaires pour la définition des autres genres.

Le docteur Sauvages a une classe de cinq

ordres, sous le nom de DOLORES, Douleurs, disposée d'après la méthode anatomique, plusieurs des genres précédents y sont compris.

Le docteur Cullen n'ayant point fait une classe des *dolores*, a été obligé de placer ses genres, dans les différentes parties de son système, mais il regarde le plus grand nombre comme des especes seulement ou des symptômes. Il n'en a admis que trois comme genres parmi les PHLEGMASIA. Tels sont l'Ophthalmie, l'Artrite & le Rhumatisme.

#### Cl. V. MENTALES. Mentales. Maladies de l'esprit.

1. IDEALES. Idéales, celles dans laquelle le jugement est principalement affecté.

65. Delirium. *Délire.*

66. Paraphrosyne. *Délire passager sans fièvre.*

67. Amentia. *Démence.*

68. Mania. *Manie.*

69. Demonia. *Démonie.* Démence avec idée de possession.

70. Vesania. *Démence tranquille & partielle, ou sur un seul sujet.*

71. Melancholia. *Mélanchole.*

## 2. IMAGINARIUM. Maladies de l'imagination.

72. Syringmos. *Son imaginaire dans les oreilles.*  
 73. Phantasma. *Vision imaginaire.*  
 74. Vertigo. *Vertige.* Tournoyement imaginaire  
 des objets.  
 75. Panophobie. *Crainte imaginaire du diable.*  
 76. Hypochondriasis. *Hypocondriac.*  
 77. Somnambulismus. *Somnambulisme.*

## 3. PATHETICI. Maladies des passions.

78. Citta. *Envie de femme grosse.*  
 79. Bulimia. *Boulimie, faim canine.*  
 80. Polydipsia. *Soif excessive.*  
 81. Satyriasis. *Satyriasis.*  
 82. Erotomania. *Erotomanie.* Maladie causée  
 par l'amour.  
 83. Nostalgia. *Nostalgie.* Maladie du pays.  
 84. Tarantismus. *Tarentisme.* Maladie causée par  
 la piquure de la  
 Tarentule.  
 85. Rabies. *Rage.*  
 86. Hydrophobia. *Hidrophobie.* Horreur de  
 l'eau.  
 87. Cacofitia. *Aversion pour la nourriture.*  
 88. Antipathia. *Antipathie.*

R iv

89. *Anxietas. Anxiété.*

Les genres de cette classe qui répond aux *VESANIÆ* de Sauvages, sont presque les mêmes que ceux de cet auteur.

Ils constituent le 4<sup>e</sup> ordre de la classe *NEUROSES* du docteur Cullen qui les a réduit à 4 genres.

Parmi les *IDEALES* de Linné, le docteur Cullen ne regarde que *l'Amentia*, *Mania* & *Melancholia*, comme des genres, dont le *Delirium* & le *Paraphrosyne* ne sont que des symptômes. La *Demonia*, *Vesania* & *Panophobia*, sont classés avec la *Melancholia*, ainsi que *l'Erotomania* & la *Nostalgia* de la division des *PATHETICI* de Linné. Il ne retient des autres genres que *l'Hydrophobia* & *l'Hypochondriasis*, la première parmi les *SPASMI*, la dernière parmi les *ADYNAMIÆ*, le *Syrigmus*, & le *Phanasma*, sont rapportés aux *LOCALES*, & le *Somnambulismus*, à *l'Oneirodynia* dans l'ordre *VESANIÆ*, les *Citta* ou *Pica*, les *Polydipsia*, le *Satyriasis*, & la *Bulimia* appartiennent aussi aux *LOCALES* dans l'ordre de *DYSOREXIÆ*. On doute avec raison de l'existence du *Tarantismus*, & la rage *Rabiés*, ne peut guère être séparée de *l'Hydrophobia*,

CI. VI. QUIETALES. Maladies dans lesquelles les mouvements volontaires & involontaires, & les sens éprouvent une diminution.

I. DEFECTIVI, Défaillances.

- 90. Lassitudo. *Lassitude*. Défaillances des muscles.
- 91. Languor. *Langueur*. Faiblesse de l'esprit.
- 92. Asthenia. *Défaillance extrême*.
- 93. Lypothymia. *Lypothymia*.
- 94. Syncope. *Syncope*.
- 95. Asphyxia. *Asphyxie*.

2. SOPOROSI. Maladies soporeuses.

- 96. Somnolentia. *Somnolence*.
- 97. Typhomania. *Typhomanie*. Le Coma vigil.
- 98. Lethargus. *Lethargie*.
- 99. Cataphora. *Coma*.
- 100. Carus. *Carus*.
- 101. Apoplexia. *Apoplexie*.
- 102. Paraplegia. *Paraplegie*. Paralyse de tous les membres.
- 103. Hemiplegia. *Hemiplegie*. Paralyse d'un côté du corps.
- 105. Stupor. *Stupeur*.

## 3. PRIVATIVI. Diminution des sens.

106. Morosis. *Morosis*. Diminution de l'esprit.
107. Oblivia. *Oubli*. Diminution de la mémoire.
108. Amblyopia. *Amblyopie*. Obscurcissement de la vue sans aucun défaut apparent dans l'organe.
109. Cataracta. *Cataracte*. Privation de la vue avec un défaut apparent dans l'organe.
110. Amaurosis. *Amaurosis*. Privation de vue sans défaut apparent dans l'organe.
111. Scotomia. *Aveuglement passager*.
112. Cophosis. *Surdité*.
113. Anosmia. *Défaut de l'odorat*.
114. Ageusia. *Défaut du goût*.
115. Aphonia. *Aphonie*. Défaut de la voix.
116. Anorexia. *Anorexie*. Défaut d'appétit.
118. Anæsthesia. *Anæsthesie*. Défaut de sensibilité.
119. Atecnia. *Impuissance*.
120. Atonia. *Àtonie*.

Les maladies de cette classe répondent assez aux DEBILITATES de Sauvages & aux deux premiers ordres DEFECTIVI & SOPOROSI, & aux COMATA & ADYNAMIÆ de la classe des NEUROSES du docteur Cullen.

Le docteur Cullen ne dit rien des trois premiers genres des DEFECTIVI, il comprend les trois derniers sous le nom de syncope.

Il met le *Curus* & la *Sophoria*, dans le genre *Apoplexia*; & il regarde les *Typhomania* & le *Lethargus* comme ses symptômes. Il considère aussi la *Paraplegia* & l'*Hemi-legia* comme différents degrés d'une même maladie & les renferme sous le nom de *Paralyfis*.

Les PRIVATIVI de Linné appartiennent au second ordre des LOCALES de Cullen. Il rapporte le *Morosis* & l'*Oblivio* à l'*Amenia*; il ne parle pas de la *Scotonia*; il appelle la *Cophosis*, *Disœcia*; il place l'*Anorexia*, dans son genre *Dyspepsia* parmi les ADYNAMIÆ. Il regarde l'ATONIA comme une espèce de *Paralyfie*; il réunit l'*Amblyopia* à l'*Amaurosis*, la *Cata-racta* au *Caligo*; il conserve aux genres *Anosmia*, *Ageusia*, *Aphonia*, *Anosoxia* & *Anæsthesia*, leurs noms respectifs, & il donne à l'*Atecnia*, celui d'*Anaphrodisia*.

CI. VII. MŒTORII. Maladies spasmodiques ,  
accompagnées de mouvements involontaires.

I. SPASTICI. Maladies spastiques ou toniques.

121. Spasmus. *Spasme.*

122. Priapismus. *Priapisme.*

123. Borborygmi. *Borborygmes.* Murmure des  
Intestins.

124. Trismus. *Spasme des mâchoires.*

125. Sardiasis. *Rire sardonique.*

126. Hysteria. *Affection hystérique.*

127. Tetanos. *Tetanos.* Rigidité de l'épine du  
dos.

128. Catochus. *Rigidité du corps sans sensibilité.*

129. Catalepsis. *Catalepsie.*

130. Agrypnia. *Agrypnie.* Pervigilium.

2. AGITATORII. Maladies convulsives.

131. Tremor. *Tremblement sans frisson.*

132. Palpitatio. *Palpitation du cœur.*

133. Orgasmus. *Orgasme.* Soubrefaut des  
Arteres.

134. Subsultus. *Pincement des tendons.*

135. Carpologia. *Carpologie.*

136. Stridor. *Grincement des dents.*

137. Hippos. *Clignotement morbifique.*  
 138. Pſellismus. *Bégayement.*  
 139. Chorea. *Danse de ſaint Guy.*  
 140. Beriberi.  
 141. Rigor. *Tremblement avec friffon.*  
 142. Convulſio. *Convulſion.*  
 143. Epilepſia. *Epilepſie.*  
 144. Hienarofos. *Convulſion continue ſans douleur, ou perte de ſenſibilité.*  
 145. Raphania. *Raphanie. Contraction ſpaſmodique des membres ſans convulſions & ſans douleurs.*

Les maladies de cette claſſe repondent à une de Sauvages, appellée SPASMI, excepté le *Borborygmus* & l'*Agrypnia*. Cette derniere eſt rapportée aux VESANIÆ, ANOMALES. Il regarde auſſi le *Sardiaſis* & le *Stridor* de Linné comme des eſpeces de *Trifmos*, & il appelle le *Subſultus*, *Carpologia*.

Les MOTORII de Linné ſont le troiſieme ordre des NEUROSES de Cullen appellé SPASMI. Il ne regarde parmi les SPASTICI que le *Trifmos*, l'*Hysteria* & le *Tetanos* comme des genres diſtincts, & il leur conſerve leur nom. Il rapporte le *Catochus* au *Tetanos* & la *Cata-*

*leptia* à son *Apoplexia Cataleptica*, il ne fait pas mention des autres genres.

Quant aux AGITATORII de Linné, le docteur Cullen regarde le *Tremor* comme un symptôme des autres maux. Il a omis dans sa dernière édition de sa Synopsis, le *Berberi* qu'il avoit précédemment rangé avec la *Paralyfis*; il conserve le genre *Chorea* & il place l'*Hieranosos* parmi les convulsions Idiopatiques. Le *Pfellismus* est réuni à la classe des LOCALES, les genres *Palpitatio*, *Epilepsia* & *Raphania* seulement, conservent leur place & leur nom.

CI. VIII. SUPPRESSORII. Suppresseurs. Maladies causées par l'oppression des organes & la suppression des sécrétions.

I. SUFFOCATORII. Suffocatoires. Maladies accompagnées d'un sentiment de suffocation.

- 146. Raucedo. *Enrouement.*
- 147. Vociferatio. *Vocifération.*
- 148. Ritus. *Rire.*
- 149. Fletus. *Pleurs.*
- 150. Suspirium. *Soupir.*
- 151. Oscitatio. *Baillement.*
- 152. Pandiculatio. *Pandiculation, Maladie qui*

force à étendre les  
membres.

- 153. Singultus. *Hoquet.*
- 154. Sternutatio. *Eternuement.*
- 155. Tussis. *Toux.*
- 156. Stertor. *Ronflement.*
- 157. Anhelatio. *Palpitation.*
- 158. Suffocatio. *Suffocation.* Difficulté de res-  
pirer par le serrement du  
gosier.
- 159. Empyema. *Empyeme.* Abscès dans le  
thorax.
- 160. Dyspnœa. *Respiration laborieuse, sans ser-*  
*rement du gosier.*
- 161. Asthma. *Asthme.* Respiration pénible &  
chronique.
- 162. Orthopnœa. *Respiration aigue & suffo-*  
*quante.*
- 163. Ephialtes. *Cochemarre.*

2. CONSTRICTORII. Maladies causées par la  
Constriction.

- 164. Aglutitio. *Deglutition empêchée.*
- 165. Flatulentia. *Flatulence.*
- 166. Obstipatio. *Constipation.*
- 167. Ischuria. *Rétention d'urine.*
- 168. Dysmenorrhœa. *Suppression des règles.*

169. Dyslochia. *Suppression des lochies;*  
 170. Aglactatio. *Défaut de lait.*  
 171. Sterilitas. *Stérilité.*

Dans les genres des suffocatoires, Linné s'est écarté de sa règle ordinaire en joignant à chacun un caractère qui exprime le but de la nature; ainsi au lieu de définir seulement le *Suspirium*, une *Respiration agitée*, il ajoute que son effet est de chasser le sang des poumons. Plusieurs des SUFFOCATORII ont été placés par Sauvages, parmi les ANHELATIONES, mais les CONstrictorii sont répandus dans les différentes parties de son système.

Le docteur Cullen, n'a parlé dans son système, d'aucune maladie placée parmi les CONstrictorii. Il paroît que Linné ne les a définies que pour s'en servir secondairement dans les autres parties.

Dans le système du docteur Cullen, le *Ran-cedo* est placé sous le genre *Catarre*; il le donne dans un autre endroit, comme une espèce du genre *Paraphonia*. La *Tussis* est aussi jointe au *Catarre*; l'*Empyeme* est considéré comme une conséquence de la pleuresie ou de la pneumonie. Le docteur Cullen ne cite pas l'*Orthop-næa* comme genre, il admet la *Dyspnæa* dans sa

la dernière édition , & ce genre & l'*Asthma* sont les deux seuls de cet ordre qu'il admette ; il a fait de l'*Ephialtes* une espèce de sa *Oneirodymia* de l'ordre VESANIÆ , dans la classe NEUROSES.

La *Flatulentia* de Linnæus est placée dans le genre *Dyspepsia* de la classe des CONSTRICTORII par le docteur Cullen ; & l'*Obstipatio*, l'*Ischuria* & la *Dysmenorrhœa* entrent dans le quatrième ordre des LOCALES appellés EPISCHEZES , le dernier sous le nom *Amenorrhœa*.

Cl. XI. EVACUATORII. Maladies accompagnées d'une surabondance de sécrétions.

I. De la tête.

171. Otorrhœa. *Ecoulement purulent des oreilles.*

172. Epiphora. *Flux lacrymal.*

173. Hæmorrhagia. *Hémorrhagie. Saignement de nez.*

174. Coriza. *Corize. Ecoulement muqueux du nez.*

175. Stomocace. *Saignement des gencives.*

S

176. Ptyalismus. *Salivation.*

2. De la poitrine.

177. Sreatus. *Crachement.*

178. Expectoratio. *Expectoration.*

179. Hæmoptysia. *Crachement de sang, accompagné de toux.*

180. Vomica. *Vomique.* Sécrétion purulente des poumons.

3. Du Ventre.

181. Eructatio. *Rot.*

182. Nausea. *Nausée.*

183. Vomitus. *Vomissement.*

184. Hæmatemesis. *Vomissement de sang.*

185. Iliaca. *Affection iliaque.*

186. Cholera. *Vomissement accompagné de colique & de purgation.*

187. Diarrhæa. *Sécrétion d'excremens liquides.*

188. Lienteria. *Lienterie.* Sécrétions d'aliments mal digérés.

189. Cœliaca. *Cœliaque.* Déjection du chyle.

190. Cholericæ. *Flux de sang sans colique.*

191. Dysenteria. *Dyssenterie.* Flux de sang avec coliques & tenesmes.

192. Hæmorrhoids. *Hæmorrhoides.*

193. Tenesmus. *Dejection fréquente de glaires.*  
194. Crepitus. Vents.

4. Des organes de la génération.

195. Enuresis. *Pissement involontaire.*  
196. Stranguria. *Strangurie.*  
197. Diabetes. *Diabetes.*  
198. Hæmaturia. *Urine sanglante.*  
199. Glus. *Urines glaireuses.*  
200. Gonorrhœa. *Gonorrhœe.*  
201. Lencorrhœa. *Lencorrhœe. Fleurs blanches.*  
202. Menorrhagia. *Menorrhagie. Flux extraor-  
dinaire des mois.*  
203. Parturitio. *Accouchement laborieux.*  
205. Mola. *Mole.*

5. Des parties externes.

206. Galactitia. *Ecoulement surabondant du  
lait.*  
207. Sudor. *Sueur extraordinaire.*

Cette classe est à peu-près la même que celle appelée *FLUXUS* dans la méthode de Sauvages, excepté que Linné y a introduit quatre nouveaux genres ; tels sont *Screatus*, *Vomica*, qui est une espece de l'*Anacatharsis* de Sauvages. *Ructus*, *Glus*, qui est une espece de la *Pyuria*

Sij

*Parturitio* & *Mola* ; il a aussi pris les ordres de la division anatomique des parties , tandis que Sauvages établit sa division sur la nature de l'écoulement sanglant ou fereux , ce qui peut causer beaucoup d'équivoques. On a objecté que l'accouchement *parturitio* n'étoit pas une maladie ; mais Linné ne paroît l'avoir considéré comme tel que quand il est laborieux , prolongé & surnaturel.

Le docteur Cullen admet tout au plus un tiers de ces maladies : il a conservé *Epiphora* , *Ptyalismus* , *Enuresis* & *Gonorrhœa* , sous leurs noms respectifs dans son ordre des APOCENOSÉS appartenant à la classe des LOCALES ; l'*Hémorrhagie* , n'est qu'un synonyme de l'*Epistaxis* , la *Coryza* du *Catarrhus* , & il regarde l'*Expectoratio* comme leur symptôme & la *Vomica* comme l'effet de la pleurésie ou peripneumonie ; la *Nausea* & le *Vomitus* sont rangés dans les genres *Dyspepsia* , l'*Iliaca* dans la *Colica* ; les *Cholerica* , *Caliaca* & *Lienteria* ne sont que des especes différentes de *Diarrhœa* ; *Leucorrhœa* & *Abortus* appartiennent à la *Menorrhagia* ; *Stomacace* , *Hæmatemesis* & *Hæmaturia* ne sont que des symptômes ; *Hæmoptysis* & *Hæmorrhosis* forment des genres distincts dans les deux systèmes.

Cl. X. DEFORMES. Maladies causées par quelques difformités du corps.

1. Celles qui maigrissent le corps.

208. Phtisis. *Phtisie*. Consomption accompagnée de fièvre hectique, de Dyspnœé & d'expectoration purulente.

209. Tabes. *Phtisie* accompagnée de fièvre hectique, mais sans expectoration purulente.

210. Atrophia. *Atrophie* avec atonie, sans fièvre hectique & sans expectoration.

211. Marasmus. *Marasme*, sans atonie, sans fièvre hectique & sans expectoration.

212. Rachitis. *Rachitis*. Elargissement de la tête & des jointures, accompagné quelquefois du ramolissement des os.

2. Elargissement du corps ou de quelques-unes de ses parties.

213. Polyfarcia. *Corpulence*.

214. Lencophlegmatia. *Intumescence emphysemateuse*.

- 278 *Revue générale*
215. Anasarca. *Intumescence œdémateuse.*
216. Hydrocephalus. *Intumescence œdémateuse de la tête avec écartement des sutures.*
217. Ascites. *Hydropisie œdémateuse; intumescence de l'abdomen.*
218. Hypofarca. *Tumeur partielle de l'abdomen.*
219. Tympanites. *Tympanite. Hydropisie d'air.*
220. Graviditas. *Grossesse. Distension extraordinaire de l'abdomen pendant la grossesse.*
3. *Changement difforme de la couleur de la peau.*
221. Cachexia. *Cachexie. Paleur œdémateuse.*
222. Chlorosis. *Chlorosis. Pâles couleurs.*
223. Scorbutus. *Scorbut.*
224. Icterus. *Ictère. Jaunisse.*
225. Plethora. *Plethore. Rougeur de la peau causée par l'abondance du sang & accompagnée de Dyspnée.*

. Cette classe répond aux CACHEXIE de Sauvages & du docteur Cullen ; plusieurs de ces genres sont admis dans le système de ce dernier

sous trois ordres correspondants. Il ne sépare pas le *Marasmus* de l'*Atrophia* ; la *Phtisis* avoit été bien classée avant, comme une suite de l'*Hæmoptysis*. Il place la *Chlorosis* dans l'ordre des ADYNAMIÆ de la classe des NEUROSES ; il ne fait aucune mention de la *Graviditas*, *Cachexia*, *Plethora*.

Cl. XI. VITIA. Maladies extérieures cutanées ou palpables.

Cette classe qui correspond à celle du système de Sauvages, paroît affectée aux maladies qui sont immédiatement l'objet de la chirurgie. Ce caractère n'est pas si exactement applicable à la classe de Linné, ou à celle des LOCALES du docteur Cullen, puisqu'elle contient également des genres qui appartiennent à la médecine, indépendamment de celles qui exigent des opérations manuelles ; c'est dans tous les systèmes la classe la plus étendue. Je ferai remarquer à la suite des ordres leurs rapports dans les différents systèmes.

I. HUMORALIA. Maladies accompagnées de Fluides viciés ou extravasés.

226. *Aridura*. Partie ou membre desséché.

227. *Digitium*. *Panaris*.

Six

228. Emphysema. *Emphysème. Tumeur ventreuse.*
229. Œdema. *Tumeur aqueuse.*
230. Sugillatio. *Echymose.*
231. Inflammatio. *Inflammation.*
232. Abscessus. *Abcès.*
233. Gangræna. *Gangrene.*
234. Sphacelus. *Sphacèle.*

La forme de la tumeur extérieure & le fluide qu'elle contient, forment les caractères de ces genres.

Les *Aridura*, *Gangrena* & *Sphacelus* ou *Necrosis*, appartiennent à la classe des CACHEXIE, le *Digitium* est une espèce de son genre *Paronychia*, & il est placé avec les autres genres de cet ordre parmi les VITIA.

Le docteur Cullen néglige l'*Aridura* & le *Digitium*, l'*Emphysema* est sa *Pneumatosis*, la *Sugillatio*, son *Ecchymoma* & les 4 derniers genres de Linné sont réunis sous son genre *Phlogosis*.

## 2. DIALYTICA. Solutions de continuité, Fractures, Blessures, &c.

235. Fractura. *Fracture.*
236. Luxatura. *Luxation.* Dislocation des os.
237. Ruptura. *Rupture d'un tendon.*

238. Contusura. Contusion.
239. Profusio. Flux de sang causé par la dissolution de la substance affectée.
240. Vulnus. Blessure.
241. Amputatura. Amputation. Séparation d'une partie du corps.
242. Laceratura. Lacération.
243. Punctura. Piquure d'un tendon,
244. Morfura. Morsure d'une bête venimeuse.
245. Combustura. Brulure.
246. Excoriatura. Excoriation. Déchirement de la peau.
247. Intertrigo. Déchirement de la cuticule.
248. Rhagas. Rhagade. Fissure sèche de la peau.

Cet ordre constitue le septième de la classe VITIA , du système de Sauvages , appelé PLAGÆ , & le septième de la classe LOCALES de Cullen , sous le titre DIALYSES. Il comprend sous le genre *Vulnus* , les trois genres qui suivent dans le système de Linné. La *Fractura* constitue un genre particulier , la *luxatura* appartient à l'ordre des ECTOPIÆ de Cullen ; la *Profusio* aux APOCENOSES , l'*intertrigo* & la *Combustura* aux genres *Phlogosis* , les autres

genres ne sont pas cités dans le système de Cullen.

3. Exulcerationes. *Ulceres.*

249. *Ulcus.* *Ulcere suivi de suppuration.*  
 250. *Cacoëthes.* *Cacoëthes.* Ulcere d'un caractère malin.  
 251. *Noma.* *Ulcere escharotique & cicatrisant.*  
 252. *Carcinome.* *Carcinome.* *Cancer.*  
 253. *Ozæna.* *Ozæna.* Ulcere de l'Antrum Highmori.  
 254. *Fistula.* *Fistule.*  
 255. *Caries.* *Carie.* Ulcere de la superficie des os.  
 256. *Anthrocace.* *Ulcere de la cavité des os avec carie.*  
 257. *Cocytæ.* *Malpoignant causé par un animalcule logé dans quelque partie.*  
 258. *Paronychia.* *Panaris.*  
 259. *Pernio.* *Engelure.*  
 260. *Preflura.* *Tumeur du bout du doigt occasionnée par le froid.*  
 261. *Arctura.* *Inflammation des ongles, occasionnée par leur courbement forcé.*

Plusieurs de ces genres se rapportent aux

PLAGÆ de la classe de Sauvages. Le *Paronychia* est pourtant placé parmi les PHYMATA & la *Pressura* & l'*Arctura* de Linné ne sont que des especes de *Paronychia*, comme le *Pernio* n'en est qu'une de l'*Arthocace* dans le même système.

Les six premiers genres sont classés par le docteur Cullen sous le genre *Ulcus*. La *Caries* est un genre distinct ; l'*Entrocace*, *Paronychia* & *Pernio* appartiennent au genre *Phlogosis* ; il n'est point parlé des autres.

#### 4. SCABIES. Maladies cutanées.

- 262. Lepra. *Lepre*.
- 263. Tinea. *Teigne*.
- 264. Achor. *Crusta lactea* des auteurs.
- 265. Pfora. *Gale*.
- 266. Lippitudo. *Chassie*.
- 267. Serpigo. *Dartre*.
- 268. Herpes. *Feu volage*.
- 269. Varus. *Boutons*.
- 270. Bacchia. *Face bourjeonnée*. *Gutta rosea*.
- 271. Bubo. *Bubon*.
- 272. Anthrax. *Anthrax*. *Charbon*.
- 273. Phlyctæna. *Phlyctene*.
- 274. Pustula. *Pustule*.
- 275. Papula. *Bouton très-enflammé*.

276. *Hordeolum*. Grain d'orge.  
 277. *Verruca*. Verrue.  
 278. *Clavus*. Clou.  
 279. *Myrmecium*. *Myrmecium*. Demangeaison  
 semblable à celle causée  
 par les fourmies.  
 280. *Eschara*. Escharre.

Plusieurs de ces genres se retrouvent dans la classe correspondante de Sauvages sous les ordres *PHYMATA & EFFLORESCENTIÆ*, mais les *Lepra*, *Tinea* & *Pjora* sont rapportées aux *IMPETIGINES* de la classe *CACHEXIÆ*.

Les genres suivants sont distincts dans le système du docteur Cullen. La *Lepra* parmi les *IMPETIGINES*, les *Tinea*, *Pjora* & *Herpes* parmi les *DIALYSES*, le *Bubo*, *Verruca* & *Clavus* forment des genres distincts, réunis à la *Phlyæna* & à l'*Hydatis*, sous l'ordre *TUMORES*; il réunit presque tous les autres au genre *Phlogosis*. *Lippitudo*, *Serpigo* & *Myrmecium* ne sont pas mentionnés dans le système de Cullen.

Les caractères des genres de cet ordre sont bien imaginés pour séparer les différents genres des pustules & sont d'un grand usage comme termes auxiliaires pour définir les genres dans les autres parties du système.

## 5. TUMORES. Tumeurs.

281. Aneurisma. *Aneurisme*.  
 282. Varix. *Varice*.  
 283. Schirrus. *Squirre*.  
 284. Struma. *Gourme*. Tumeur gommeuse.  
 285. Atheroma. *Loupe*.  
 286. Anchylosis. *Anchylose*. Déchirement des articulations.  
 287. Ganglion. *Ganglion*. Tumeur d'un tendon.  
 288. Natta. *Tumeur d'un muscle rompu*.  
 289. Spinola. *Le Spina bifida*.  
 290. Exostosis. *Exostose*. Tumeur des os.

Les trois premiers & le dernier de ces genres ont le même nom dans les classes correspondantes de Sauvages & de Cullen. Le *Struma* de Linné est leur *scrophula* & sa *Spinola*, leur *Hydrorachitis*, l'*Atheroma* est la *Luppia* du docteur Cullen; le *Ganglion* est le *Chondylona* de Sauvages, mais il conserve le nom de Linné dans le système de Cullen; la *Natta* est négligée par le docteur Cullen, elle appartient au *Sarcoma* de Sauvages.

6. PROCIDENTIÆ. Descentes. Tumeurs occasionnées par les dislocations des parties charnues ou membraneuses.

291. Hernia. *Hernie*. Rupture.  
 292. Prolapsus. *Prolapsus*.  
 293. Condyloma. *Condylome*.  
 294. Sarcoma. *Sarcome*. Excroissance fongueuse.  
 295. Pterygium. *Pterygium*. Tache dans l'œil.  
 296. Ectropium. *La Paupiere supérieure retrouffée*.  
 297. Phymosis. *Phymosis*.  
 298. Clitorismus. *Clitorisme*.

L'*Hernia*, *Prolapsus* & *Ectropium* sont appelés *Blepharoptosis* par Sauvages, ils sont placés parmi les ECTOPIÆ de son système. Le *Phymosis* est placé avec les *Phymata* & les autres genres parmi les EXCRESCENTIÆ.

Le Docteur Cullen n'admet dans ses ECTOPIÆ que l'*Hernia* & le *Prolapsus*; il rapporte le *Sarcoma* aux TUMORES & les autres genres ne sont que des especes dans son système.

7. DEFORMATIONES. Contorsions de quelques parties, ou déformités.

299. Contractura. *Rigidité d'une jointure*.

300. Gibber. *Bosse.*  
 301. Lordosis. *Courbure des os.*  
 302. Distortio. *Contorsion des os.*  
 303. Tortura. *Bouche torse.*  
 304. Strabismus. *Strabisme.* Yeux louches.  
 305. Lagophthalmia. *Lagophthalmie.* Paupière supérieure rétractée.  
 306. Nyctalopia. *Nyctalopie.*  
 307. Presbytia. *Presbytie.* Vue longue.  
 308. Myopia. *Myopie.* Vue courte.  
 309. Labarium. *Perte des dents*, comme dans le scorbut.  
 310. Lagostoma. *Bec de Lievre.*  
 311. Apella. *Abbreviation du prépuce.*  
 312. Atreta. *Imperforations d'un passage naturel.*  
 313. Plica. *Le Plica Polonica.* Maladies des cheveux.  
 314. Hirsuties. *Hérissément des cheveux surnaturel.*  
 315. Alopecia. *Calvitie.*  
 316. Trichiasis. *Distorsion des cils.*

Ces genres sont placés par Sauvages dans différentes parties de son système, la *Contractura*, & le *Strabismus*, parmi les maladies Spasmodiques; le *Gibber* & le *Lordosis*, parmi les EXCRESCENTIÆ de la classe des VITIA,

la *Nyctalopia*, & les deux genres suivans font des especes d'*Amblyopia* dans la classe des DEBILITATES, la *Lagostoma* est une espece de *Pfellismus*, la *Plica*, la *Plique* sous le nom *Trichome* se trouve parmi les CACHEXIÆ & le *Trichiasis* est une espece d'*Ophtalmia*.

Le Docteur Cullen n'admet que cinq de ces genres: *Contractura*, *Strabismus*, *Presbytia*, *Myopia*; les deux derniers font des especes de *Dysopia*; tous ces genres font dans sa classe des Locales. La *Plica* est sous son genre *Trichoma* parmi les *impetigines*, dans la classe CACHEXIÆ.

#### 8. MACULÆ. Taches sur la peau.

- 317. Cicatrix. *Cicatrice.*
- 318. Nævus. *Marque. Signe.*
- 319. Morphæa. *Croute.*
- 320. Vibex. *Taches en vergettes.*
- 321. Sudamen. *Taches passageres.*
- 322. Melasma. *Taches noires sur les jambes,  
ou sur d'autres parties non-  
exposées à l'air.*
- 323. Hepatizon. *Taches couleur de foie.*
- 324. Lentigo. *Taches de rouffeur.*
- 325. Ephelis. *Coup de soleil.*

Ces dernieres maladies font dans le Systême  
de

de Sauvages, parmi les *MACULÆ* ou *EFFLORESCENTIÆ*; mais il n'en fait pas des genres. La *Cicatrix* est une espece de sa *Leucoma*; les *Morphæa* & *Melasma*, sont des especes de son *Vitiligo*; & le *Vibex*, & le *Sudamen*, de l'*Ecchymoma*. Le *Nævus* a le même nom générique dans les deux auteurs. Mais la *Lentigo* de Linné est une espece de l'*Ephelis* de Sauvages.

Le Docteur Cullen n'a pas admis ces genres dans son Systême.

Linné a joint à sa Distribution des Maladies, un court apperçu de sa Théorie de Médecine, pour l'usage de ses disciples, dans le style méthodique & concis qui lui est propre.

Ces principes supposent que le corps humain est composé d'une partie *Cerebroso medullaire*, dont les nerfs sont les prolongements, & que nous appellons *Systême nerveux*, & d'une partie *Corticale* ou *Vitale* qui renferme le Systême *Vasculaire*, & contient les fluides. La premiere étant la partie animée & sentante, dans laquelle réside le principe du mouvement, est considérée comme tirant sa nourriture des fluides les plus subtils du Systême Vasculaire, & son énergie d'un principe électrique aspiré par les poumons. Dans cette théorie, les fluides circulants peuvent être viciés par les principes

T

âcescents ou les ferments putrides admis par l'Auteur ; les premiers agissent sur le *serum* & occasionnent les fièvres critiques , les autres sur le sang & causent les maladies phlogistiques. Les maladies exanthématiques , sont supposées venir de quelque cause externe qu'il appelle contagion , & qu'il propose hypothétiquement comme étant due à des animalcules. Le frottement continuel de la partie corticale , exige une réparation qui s'effectue par un régime approprié , & c'est le défaut de régime qui cause les maladies de ce système ; on y remédie par des médicamens sapides , & on guérit les maladies du système médullaire, par des médicamens odorants. C'est de-là que Linné divise les médicamens selon leurs qualités sensibles, au goût ou à l'odorat. Les sapides agissent particulièrement sur la partie corticale & les odorants, immédiatement sur la partie médullaire du système nerveux. Cependant, pour se faire une idée plus complète de chacune de ces classes générales des médicamens, il faut les observer dans leur état le plus simple. Les sapides sont ceux que nous nommons nutritifs ; & les odorants sont proprement les médicamens. Le **GENERA MORBORUM** est terminé par une table des différentes qualités des médicamens , d'après ces deux divisions générales, (120).

En 1766, Linné publia un petit Traité, intitulé *CLAVIS MEDICINÆ, duplex exterior & interior*, Holm. 8°. pp. 29. — CLEF DE MÉDECINE, double extérieure & intérieure, Stockholm, 8°. de 29 pages. Ce petit Traité peut être regardé comme l'abrégé de ses leçons. On y trouve des vues plus étendues sur la théorie dont nous venons de parler aussi, avec une Pathologie générale, & la partie Therapeutique de la Médecine. Dans la dernière partie, il classe les simples en trois ordres, d'après sa théorie. Il a donné cette classification d'une manière plus étendue, dans deux Traités imprimés dans les *Amœnitates Academicæ*; ils sont intitulés : *SAPORES & ODORES Medicamentorum*. — SAVEUR & ODEUR des Médicaments.

Il paroît d'après ses écrits, que Linné s'étoit beaucoup attaché à la partie diététique de la Médecine : *in his meæ delicia, in his plura collegi, quam quod novi alius nullus*. — Ce sont mes délices, disoit-il, & j'ai rassemblé sur ce sujet beaucoup plus de choses qu'aucun autre, à ce que je pense, n'avoit fait encore. Nous ignorons si ses observations seront jamais publiées.

En 1771, Linné fit paroître son dernier ouvrage; c'étoit une continuation de son Supplément, intitulé *Mantissa altera*, second Supplément, volume de 588 pages. Plus de la moitié de ce

volume contient des genres & des especes nouvelles, & le reste, des corrections & des augmentations considérables au Règne animal. Les additions enrichiroient bien une nouvelle édition de son *Systema* ; & dans sa Préface, il prie ceux qui s'en chargeront, de vouloir bien y faire attention.

Outre tous ces ouvrages séparés, Linné a composé un grand nombre de Dissertations sur la Médecine & sur l'Histoire Naturelle, qui furent publiées dans les *ACTA erudita Upsalienfia*, & dans les Mémoires de l'Académie de Stockholm.

La premiere de ces collections a été commencée par Olaus-Celsius, en 1720, & continuée jusqu'en 1750 : elle est en Latin & comprend 5 vol. *in-4<sup>o</sup>*. ; la dernière est en Suédois de format *in-8<sup>o</sup>*. , & a été continuée jusqu'à ce jour, depuis l'établissement de l'Académie par le Roi Adolphe. Plusieurs de ces Dissertations ont été refondues dans les autres ouvrages de l'Auteur, & il suffira de les indiquer.

Dans les Mémoires de l'Académie d'Upsal, connus sous le nom d'*Acta Upsalienfia*, Linné a publié les Opuscules suivants :

*Florula Laponica*, — la petite Flore de Laponie, en 1732. C'est, comme il a été remarqué plus haut, le premier écrit de notre

Auteur, qui ait été imprimé. Il ne contient qu'un simple catalogue des plantes de Laponie, rangées selon le Systême sexuel, dont c'est le premier échantillon publié. La seconde partie de cette liste ne parut qu'en 1734.

*Animalia Regni Sueciæ.* — Les Animaux du Royaume de Suède, en 1736.

*Orchides iisque affines.* — Orchis & Plantes voisines, en 1740. Catalogue accompagné d'une nombreuse collection de synonymes pour chaque espece.

*Genera Plantarum nova.* — Nouveaux genres des Plantes, en 1741.

*Euporista in Febris Intermittentibus.* — Remedes faciles à se procurer dans les Fièvres Intermittentes. Cet écrit, ainsi que quelques autres, si nous ne nous trompons, fut publié, suivant la coutume de ce pays, dans le Calendrier annuel, qui contient les découvertes utiles faites dans les contrées les plus éloignées & les moins connues de chaque Royaume, en 1742.

*Euporista in Dyssenteria.* — Remedes faciles à se procurer dans la Dyssenterie, en 1745.

*Pini usus Economicus.* — Usage Economique du Pin, en 1743.

*Abietis usus Economicus.* Usage Economique du Sapin, en 1744. Les nombreux usages du

Pin & du Sapin, desquels plusieurs n'étoient pas suffisamment connus dans diverses provinces du Royaume de Suède, engagerent notre Auteur à rassembler dans ces deux Opuscules, tout ce que ses voyages lui avoient donné lieu de recueillir sur ce sujet.

*Sexus Plantarum.* — Le Sexe des Plantes, en 1744.

*Sexus Plantarum usus Economicus.* — Usage Economique du Sexe des Plantes, en 1745. Cet écrit convient à tous ceux qui prennent soin des jardins, & auxquels le sexe des plantes n'est pas depuis long-temps un objet de pure spéculation.

*Theæ Potus.* — Boisson du Thé, en 1746.

*Scabiosa novæ speciei Descriptio* — Description d'une nouvelle espèce de Scabieuse, en 1744. C'est celle qui depuis a été appelée par notre Auteur, dans son *Species Plantarum*, *Scabiosa Tartarica.* — Scabieuse de Tartarie.

*Penthorum.* En 1744. Linné nomme ainsi un nouveau genre de Plantes, originaire de Virginie. Il en donne ici la description, accompagnée de figures.

*Cyprini pinnae ani radiis XI pinnis albertibus Descriptio.* — Description du Cyprin à XI rayons à la nageoire de l'anüs, & à nageoires blanchâtres. C'est un poisson des lacs de Westro-

bothnie. Linné l'a depuis nommé (*Syst.* p. 509) *Cyprinus Grislagine*. On l'appelle en François Grislage, Grislagine, ou nageoire blanche.

Après l'institution de l'Académie Royals des Sciences de Stockholm, Linné, qui en fut le Premier Président, publia dans les Mémoires de ce corps, ses nouveaux Opuscules. On y trouve les suivans :

*Cultura Plantarum Naturalis*. — Culture Naturelle des Plantes. Vol. I, pour les années 1739 & 1740. C'est un essai pour réduire l'art du jardinage à des principes scientifiques.

*Gluten Lapponum è Perca*. — Colle des Lapons tirée de la Perche, *ib.* 221. Cette colle est formée par la peau du poisson que les Lapons ratissent & font bouillir jusqu'à la consistance convenable.

*Æstrus Rangiferinus*. — L'Æstre des Rennes, en 1740, p. 121. Description, avec figures de l'insecte (*Æstrus Tarandi*. *Syst. Nat.* pag. 969) qui se loge sous la peau du dos des Rennes, & qui fait souvent périr le tiers des jeunes Faons, (121).

*Picus pedibus tridactylis*. — Le Pic à pieds trydactyls. *ib.* p. 222. Description du Pic à trois doigts, inconnu pour lors, figuré depuis par Edwards, planche 114, & nommé par notre auteur dans son Systême, *Picus tridactylis*.

*lus*, p. 177. Cet oiseau a été aussi trouvé dans la baie d'Hudson, & décrit par M. Forster, *Phil. Transf.* vol. 62, p. 388, (122).

*Mures Alpini Lemures*, — Les Rats des Alpes du Nord, nommés Leming. *ib.* p. 326. Court Mémoire sur le Leming, *Mus Lemmus* du Syst. p. 80, fléau du Nord, aujourd'hui bien connu.

*Passer nivalis*. — Le Moineau des neiges, *ib.* p. 308. Cet oiseau a depuis été plusieurs fois décrit & figuré (123).

*Piscis aureus Chinenfium*. Le Poisson doré des Chinois. *ib.* p. 403. La Dorade Chinoise, ou poisson d'or, *Cyprinus auratus*, Syst. page 527.

*Fundamenta œconomia*. Principes de l'économie. *ib.* p. 411.

*Formicarum sexus*. Le sexe des Fourmis. Vol. 2. 1741. p. 37. Ce mémoire contient la description de l'histoire de cinq especes de Fourmis trouvées en Suède, & fait connoître d'une maniere particuliere l'industrie de ces insectes.

*Officinales Suecica plantæ*. Plantes de Suède officinales. *ib.* p. 81. Dans cet écrit, notre auteur donne à ses compatriotes la connoissance

de plusieurs articles de matiere médicale, qui se trouvent indigenes en Suède, & qu'on y importoit d'ailleurs sans aucune nécessité.

*Centuria plantarum in Sueciâ rariorum.* Centurie des plantes rares trouvées en Suède. *ib.* p. 204. Ce sont toutes des plantes rares que personne n'avoit observées en Suède avant Linné.

*Plantæ Tinctoriæ indigenæ.* Plantes indigenes (à la Suède) propres à la teinture. Vol. III. 1742. p. 20. La découverte des plantes propres à l'art du Teinturier étoit un des objets proposés à Linné dans son voyage de Gothland, *iter Gothlandicum*, dont nous avons parlé ci-dessus.

*Amaryllis formosissima.* L'Amaryllis très-belle. *ib.* p. 93. Description & figure de la superbe Liliacée connue vulgairement sous le nom de Lys de S. Jacques.

*Gramen Sæltिंग.* L'Herbe Sæltिंग. *ib.* p. 146. Description du Troscart maritime, *Triglochin maritimum*. Spec. pl. p. 483. Il y recommande la culture de cette plante, que les bêtes à cornes aiment beaucoup.

*Fœnum Suecicum.* Le Foin de Suède. *ib.* p. 191. Autre éloge de la culture de la Faucillere ou Luzerne sauvage à faucilles, *Medi-*

*cago falcata*, Sp. pl. p. 1096. pour remplacer en Suède la véritable Luzerne.

*Phaseoli Chinenfis species*. Espece de Haricot de la Chine. *ib.* p. 206.

*Epilepsiæ Vernensis causa*. Cause de l'Epilepsie. *ib.* p. 279.

*Jackas Hapuch*. Le Jackas Hapuch. Vol. IV. 1743. p. 291. C'est le nom Suédois de l'Uva-Urſi ou Raifin d'Ours, *Arbutus Uva-Urſi*. Sp. pl. p. 566. Les Suédois se servent de cette plante dans les arts du Teinturier & du Tanneur; ils la mêlent aussi fréquemment au Tabac pour fumer, c'est la même qui est devenue célèbre dans les autres parties de l'Europe, pendant quelque tems contre le calcul.

*Fagopyrum Sibiricum*. Le Sarrazin de Sibérie. Vol. V. 1744. p. 117. Espece de Sarrazin, appelé depuis par notre auteur *Polygonum Tartaricum*, Spec. pl. 521. Elle est cultivée en Tartarie & en Sibérie, où l'on s'en sert pour faire du pain au défaut des autres grains (124).

*Petiveria*. La Pétiver. *ib.* p. 287. Description & figure de la *Petiveria Alliacea*. Sp. pl. p. 486. Plante âcre & même caustique, singulièrement aimée des Pintades dans les Indes Occidentales, & nommée pour cela en anglois *Guinea-Henweed*, l'herbe des poules de Guinée.

*Passer procellarius*. Le Moineau de tempête. Vol. VI. 1745. p. 93. Description de la *Procellaria pelagica*. Syst. p. 212. C'est le petit Petrel d'Edwards, planche 90, ou l'oiseau de tempête (125).

*Limnia*. La Limnia. Vol. VII. p. 130. C'est la *Claytonia Sibirica*. Sp. pl. p. 194. Plante curieuse, découverte par Steller, dans les parties les plus orientales de la Sibérie, & dans les Isles qui se trouvent entre cette partie de l'Asie & le Nord de l'Amérique.

*Coluber (Chersea) scutis abdominalibus 150, squamis subcaudalibus 34*. Couleuvre (*Chersea*) à 150 plaques sous le corps & 34 écailles sous la queue. Vol. X. 1749. p. 246. t. 6. Petit Serpent très-vénimeux, qui se trouve dans les lieux plantés d'Osiers & de Saules. Sa morsure est des plus dangereuses, & souvent mortelle particulièrement en Smoland; ce petit animal n'a pas plus de six pouces de long. Il est nommé *Asping* par les Smolandois.

*Avis Sommar Guling appellata*. L'Oiseau appelé Sommar Guling (par les Suédois). Description & figure de l'*Oriolus Galbula*, Syst. p. 160. Le Lorient. Il est singulier qu'il soit à la fois originaire de l'Europe Septentrionale & du Bengale (126).

*Insectum quod frumenti grana interius exedit.*

Insecte qui ronge l'intérieur des grains. C'est le même décrit dans le Syft. p. 179, sous le nom de *Musca Frit.* Notre auteur pense que le dixieme de l'orge est détruit en Suède par cet insecte, & que le dommage monte annuellement à cent mille ducats.

*Emberiza Ciris.* Syft. p. 313, ou le *Painted-Finch* de Catesby, I. planche 44. Description & figure du pape. *ib.* p. 278.

*De characteribus Anguim.* Des caractères des Serpents. Vol. XIII. 1752. p. 206. Il a été remarqué ci-dessus, que Linné essaya d'abord de fixer les caractères des Serpents d'après le nombre des plaques du ventre & des écailles de la queue. Il observe ici que ce caractère n'est pas assez constant; mais que ce qui manque pour compléter le nombre dans l'un, se trouve communément dans l'autre.

*Novæ duæ Tabaci species.* Deux nouvelles espèces de Tabac. Vol. XIV. 1753. p. 37. Description & figure des Nicotianes surnommées *Paniculata* & *Glutinosa* dans le Spec. plant. p. 259.

*De plantis, quæ Alpium Suecicarum indigenæ fieri possint.* Des plantes qu'on pourroit rendre indigènes sur les Alpes de Suède. Vol. XV. 1754. p. 182. Énumération de quelques plantes, que l'auteur croit pouvoir être communément

cultivées sur les Alpes de Laponie & de Suède.

*Simiæ*, ex *Cercopithecorum* genere, *descriptio*.

Description d'un Singe du genre des Cercopithèques. *ib.* p. 210. C'est l'Exquima, *Simia Diana*. *Syst.* p. 38.

*Mirabilis longifloræ* (*Syst.* p. 252.) *descriptio*. Description de la Belle-de-Nuit à longues fleurs : plante du Mexique, aujourd'hui bien connue dans les jardins d'Angleterre & de France. Vol. XVI. 176.

*Lepidii* (*Cardamines*. *Syst.* 899.) *descriptio*.

Description du Lépidion Cardamine. Plante nouvelle envoyée à notre auteur, par Læfing, qui l'avoit trouvée en Espagne. *ib.* p. 273.

*Ayenia* (*Puffillæ*. *Spec.* 1354.) *descriptio*.

Description de la d'Ayen naine. Jolie plante envoyée à notre auteur, par Miller. Elle est figurée par ce dernier, Planche 118. & par Sloane pl. 132.

*Gauræ* (*Biennis*. *Spec.* pl. 493.) *descriptio*.

Description du Gaura bisannuel. Plante nouvelle, dont les semences furent envoyées à notre auteur, par M. Collinson. *ib.* p. 222.

*Læflingia* & *Minuartia*. La Læfing & la

Minuart. Deux nouveaux genres de plantes, envoyés d'Espagne par Læfing.

*Entomolithus paradoxus* (*Syst.* Nat. III,

p. 160.) *descriptus*. Description de l'Entomo-

lithe paradoxal. Vol. XX. 1759. p. 19. avec figures. Fossile curieux, observé dans le cabinet du Comte de Tessin.

*Gemma, Penna Pavonis dicta.* La Pierre appelée Plume de Paon. *ib.* p. 23. Notre auteur pense que ce Fossile est formé par le cartilage de la charniere de la nacre de perles. Il l'a dénommé dans le Syst. p. 165. *Helmintholitus* ( *Androdamas* ) *Mytili margaritifери cardinis, viridis*; Helmintholite ( *Androdamas* ) de la charniere, de la Moule Nacre-de-Perle, de couleur verte.

*Coccus Uvæ-Ursi.* ( Syst. p. 742.. ) La Cochenille de l'Uva-Ursi. *ib.* p. 28. Cette Cochenille est très-semblable à l'espece qu'on trouve en Pologne sur les racines de Knavelle, mais est une fois plus grande, & fournit une couleur rouge très-fine.

*De rubo arctico plantando.* De la maniere de planter la Ronce arctique. Vol. XXIII. 1762. p. 92 La Ronce arctique, *Rubus arcticus*, Sp. pl. p. 708, fort estimée pour ses baies, est difficile à cultiver dans les parties méridionales de la Suède. Ce mémoire contient le résultat de quelques expériences faites pour accoutumer cette plante aux climats plus méridionaux : elles sont trop difficiles pour devenir d'un usage général.

*Observationes ad Cerevisiam pertinentes.* Observations concernant la Biere. Vol. XXIV. 1763. p. 50.

*Animalis Brasiliensis*, ( *Muris Aguti*, Syst. p. 80 ). *Descriptio.* Description d'un animal du Bresil : l'Agouti. Vol. XXIX. 1768. p. 26 (128).

*Viverræ Naricæ systemat.* p. 64. *descriptio.* Description de la Viverre narica. C'est un animal d'Amérique qui approche beaucoup du Coati-mundi du Bresil.

*Simia Œdipus.* Syst. p. 41. ( Le Singe Œdipe, ou le petit Singe Lion, le Pinche de M. de Buffon. ) *ib.* p. 146.

*Gordius Medinensis.* Syst. p. 1075. ( Gordius de Medine, le Dragoneau. ) On trouva à Gottenburgh, un de ces animaux qui avoit une demie aune de long, & il fut communiqué à Linné par le Roi de Suède.

*Calceolaria pinnata.* Syst. Nat. ed. 13. p. 60. *Descriptio.* Description de la Calceolaire pinnée. Vol. XXXI. 1770. p. 286. C'est une plante du Pérou de la Diandrie avec une fleur labiée.

Nous avons déjà vu que Linné avoit enrichi sa *flora lapponica* de plusieurs particularités curieuses relatives au pays, à ses habitans, à leurs mœurs, à leurs usages économiques, à leurs maladies, &c. & il annonce dans la pré-

face qu'il avoit le projet de traiter ainsi toute l'Histoire Naturelle de cette contrée, il devoit la faire paroître sous le titre de *Lachesis Laponica*, mais nous ne devons plus attendre la publication de cet ouvrage. M. Pennant en écrivit un jour à Linné, il en reçut cette réponse, *nunc nimis fero inciperem.*

*Me quoque debilitat senis immensa laborum*

*Ante meum tempus cogor et esse senex :*

*Firma sit illa licet, solvatur in aquore navis*

*Quæ nunquam liquidis sicca carebit aquis.*

Nous ne connoissons plus aucun ouvrage de Linné après son dernier supplément de 1771.

Au printems de 1772, Monsieur Murray, professeur de Médecine & de Botanique à Gottingue, Suédois d'origine & disciple de Linné, dont il avoit depuis longtemps l'estime & la confiance, vint voir son illustre maître: il ne trouva pas ses facultés affoiblies & son zele pour les progrès de la science avoit la même activité & la même vigueur. Il parle avec un grand intérêt du plaisir qu'il eut à le revoir & à examiner son *Museum* à Hammarby. Il regretta beaucoup qu'il ne voulût pas donner une nouvelle édition du *Systema naturæ*, auquel il se proposoit seulement d'ajouter des suppléments.

supplément. Cependant Murray avant de quitter Upsal, obtint de Linné qu'il lui remettroit toutes ses nouvelles observations sur le *Systema vegetabilium*, afin d'en donner une édition complète. Le docteur Murray remplit ses engagements en 1774, à la grande satisfaction de tous ceux qui suivent la méthode de Linné; les additions communiquées par l'auteur & celles tirées des différents *addenda* & des *mantissa*, le mirent en état d'ajouter près de cent pages à la deuxième édition qui avoit été publiée en 1767. (127)

Il paroît que Linné jouissoit en général d'une bonne constitution; il éprouvoit cependant quelquefois des migraines & quelques attaques de goutte, comme nous l'avons dit en parlant de la *Philosophia Botanica*. Cependant, malgré le bon état où il étoit quand le docteur Murray le quitta, sa mémoire fut bientôt affoiblie: c'est ce qui l'engagea à lui remettre ses matériaux pour les éditions suivantes de son système des végétaux. (128)

Dans l'été de 1776, ses infirmités augmentèrent, il ne pouvoit plus se promener dans son jardin sans être soutenu; à la fin de l'année il fut attaqué d'une apoplexie qui le rendit paralytique; au commencement de 1777 il eut

une autre attaque , qui affoiblit beaucoup ses facultés intellectuelles ; ces attaques annonçoient sa fin prochaine , mais la maladie qui lui causa immédiatement la mort , étoit un ulcere dans la vessie ; il languit pourtant toute cette année & mourut le 11 janvier 1778, âgé de 70 ans & 8 mois.

Ceux qui aiment les sciences entendront avec plaisir le recit des honneurs rendus à sa mémoire ; toute la ville d'Upsal fut dans l'affliction , tous les étudiants & les professeurs de l'Université assistèrent à ses funérailles , le poile fut porté par 18 docteurs ou médecins choisis parmi ceux qui avoient été ses disciples. (129)

Le Roi de Suède fit frapper une médaille en son honneur : sur la face on voyoit le buste & le nom de Linné ; sur le revers , Cybele abbatue , tenant dans ses mains une clef & entourrée d'animaux & de plantes , avec cette légende , *Deam luctus angit amissi* ; ( la douleur de sa perte afflige la Déesse , ) & dans le champ , *post obitum Upsalia die 10 junii 1778 , Rege jubente*. ( Après sa mort , à Upsal , le 10 janvier 1778 , par l'ordre du Roi. )

Ce généreux monarque honora l'académie des sciences de Stockolm de sa présence quand on y lut l'éloge de Linné , & pour offrir un tribut encore plus grand à sa mémoire , il ex-

prima lui-même ses regrets de la perte que la Suède venoit de faire , dans le discours qu'il adressa à l'assemblée des états. (130)

Le professeur actuel de médecine & de botanique à Edimbourg , fit son éloge devant ses disciples , à l'ouverture de son cours au printemps de 1778 , & il lui fit encore ériger un monument de pierre. C'est un vase porté sur un pied d'estal , avec cette inscription.

L I N N Æ O P O S U I T J . H O P E . ( 1 3 1 )

La haute réputation dont Linné a joui dans l'univers peut aisément me dispenser de tout éloge ; on me permettra , j'espère , la courte appréciation suivante de ses talents , fondée sur un examen impartial de ses écrits.

Il avoit une imagination vive , corrigée par un excellent jugement & dirigée par un esprit méthodique. Il joignoit à tout cela une mémoire étendue , une activité continuelle & la plus grande persévérance dans ses projets ; il a donné des preuves de cette persévérance , par la constance avec laquelle il a suivi le dessein qu'il avoit formé dès sa jeunesse , de réformer totalement & de recréer toute la science de l'Histoire Naturelle , & de lui donner un degré de perfection inconnu jusqu'alors.

Il eut le bonheur de vivre assez pour voir s'élever l'édifice dont il avoit posé les fondemens , malgré les dégoûts & les découragemens qu'il avoit éprouvés dans l'origine.

Personne n'évita plus que lui d'établir sa réputation sur la ruine de celle des autres. Il reconnoissoit toujours le mérite de chaque auteur de systême , & personne ne paroît avoir plus connu les défauts que présentent quelques parties des siens ; mais il favoit qu'aucun arrangement artificiel ne pouvoit être exempt des aberrations qu'on lui reproche principalement. Il étoit assuré que les systêmes ne doivent leur durée qu'à leur valeur réelle & il se livroit au jugement de la postérité ; peut-être Linné ne montra-t'il jamais plus de dignité que dans sa conduite avec ses adverfaires. Il évitoit la dispute , & regardant le temps qu'on lui donnoit comme absolument perdu , il ne prit jamais la peine de répondre aux nombreuses critiques dont il étoit assailli. (132)

Les talents de cet homme extraordinaire, doivent surtout paroître dans tout leur éclat aux yeux de ceux qui peuvent savoir combien il a avancé l'Histoire Naturelle , & surtout à ceux qu'un rapport de goût met en état de bien comprendre l'étendue de ses plans, l'immensité de ses travaux , & l'exécution de

tout l'ensemble; il écrivoit très-bien en latin & personne n'en a fait une meilleure application que lui dans ses descriptions.

Il a été obligé d'admettre dans ses écrits beaucoup de termes qu'on ne trouve pas dans les auteurs; mais ses recherches lui ont fait découvrir une foule de choses inconnues aux anciens, & il ne pouvoit pas parler le langage de l'Histoire Naturelle telle qu'elle est aujourd'hui, comme au tems de Plin.

L'ardeur que Linné eut dès sa première jeunesse pour l'étude de la nature & l'application qu'il lui donna, lui en avoient fait sentir & l'utilité & les charmes. Il regrettoit que l'étude de l'Histoire Naturelle ne fut pas admise dans les Universités, au lieu de ces disputes sur la logique & la métaphysique qui ont reculé si long-temps les sciences utiles. (133)

Il connoissoit combien l'éloquence & la chaleur du style ajoutent à la force des raisonnemens, aussi il ne manquoit jamais d'exposer d'une manière vive & séduisante les rapports de cette étude avec le bien public, pour exciter les grands à la protéger, & les jeunes gens à s'y livrer, en leur présentant une source abondante de plaisirs & en leur montrant les consolations, les douceurs & les

avantages qu'on en peut retirer dans une foule d'occasions.

Les rapports de l'Histoire Naturelle avec les arts, qu'il avoit si bien saisis, ne lui permettant pas de se borner à encourager seulement ceux qui se livroient à la pratique de la médecine ; il cherchoit aussi à en inspirer le goût aux personnes distinguées par leur rang ou par leurs richesses. Il auroit désiré que tous les Ministres se livrassent à une partie de cette science ; non-seulement pour adoucir leur situation qui les force à vivre sans cesse à la campagne, mais encore dans la vue de faire des découvertes, vers lesquelles cette situation même peut les conduire, & que les savants qui vivent dans les grandes villes, ne sont jamais à portée de faire. Ajoutez que la communication des lumières & des connoissances parmi les hommes d'une même profession, dans les campagnes, doit resserrer leur union, & contribuer plus que tous les amusements passagers de la jeunesse aux charmes & aux avantages de la société.

Linné vécut assez pour jouir pleinement du fruit de ses travaux. L'Histoire Naturelle s'éleva par ses soins en Suède, à un degré de perfection inconnu ailleurs, & se répandit dans toute l'Europe. Ses disciples dispersés sur tout le

globe y étendirent leur réputation & celle de leur maître chéri. Plusieurs souverains de l'Europe firent des établissemens en faveur de l'Histoire Naturelle, des protecteurs zélés fonderent des chaires, enfin, la curiosité & la passion que cette science inspirent lui donnerent le rang qu'elle tient aujourd'hui.

Linné étoit d'une taille assez petite, il avoit la tête large, les yeux vifs & perçants; son oreille n'étoit pas sensible à la musique; son tempérament étoit froid, sa mémoire sûre, quoique dans les derniers tems de sa vie elle lui manquât quelquefois. Il n'eut des langues qu'une connoissance assez bornée, cependant aucune découverte intéressante ne lui échappoit. Il dormoit l'été depuis dix heures jusqu'à trois, & l'hiver depuis neuf jusqu'à six, & il quittoit le travail toutes les fois qu'il ne se trouvoit pas bien disposé. Il étoit de bonne société, un peu susceptible, mais il revenoit facilement. (134)

Linné a été gravé plusieurs fois : la première à la tête de l'édition du *Systema naturæ*, imprimée à Leipzig en 1748, cette gravure le représente à l'âge de 40 ans; il a été aussi gravé à la tête de la seconde édition des *Species plantarum* en 1762, & encore à la tête de la sixième édition des *Genera plantarum*, en 1764; c'est la première & la dernière de

ces gravures qui le représentent le mieux. Il est en négligé, appuyé sur un volume du *Systema*, & il tient dans ses mains un rameau de la *Linnæa*, plante ainsi nommé par Gronovius. Dans la gravure de 1762, il est représenté en grande parure avec les marques de l'ordre de l'Etoile Polaire à son col, & on lit au-dessous cette inscription d'Aurivillius.

*Hic ille est, cui regna volens natura reclusit  
Quamquam ulli dederat plura videnda dedit.*

L'académie des sciences de Stockholm le fit graver à Paris d'après un excellent portrait fait par le fameux peintre suédois Roslin. Il est aussi figuré sur un grand médaillon à l'antique, d'environ 2 pieds de diametre, par l'Archevêque; il a été représenté en Angleterre sur un excellent médaillon, fait par MM. Wedgwood & Bently, il le représente de profil & déjà dans un âge avancé. La figure est blanche sur un fond bleu, la *Linnæa* est sur sa poitrine, ceux qui l'ont connu disent ce portrait fort ressemblant.

Je regrette beaucoup de ne pouvoir pas décrire les médailles que plusieurs personnes de distinction ont fait frapper en Suède en son honneur, surtout celle du Comte de Tessin, un de ses premiers protecteurs, qui voulut lui

donner encore ce dernier témoignage public de son estime. (135) Linné eut toujours pour lui la plus vive reconnoissance.

J'ai déjà dit que Linné avoit épousé la fille du docteur More, médecin dans la province de Dalecarlie aussitôt après son établissement à Stockolm en 1739 ; son épouse lui survécut. Il en avoit eu un fils nommé Charles & quatre filles.

Le jeune Linné étoit démonstrateur du jardin de botanique dès 1762. Il publia alors & dans les années suivantes deux Decades de plantes rares du jardin , avec des figures. Peu de tems après il fut nommé adjoint à son pere pour la Chaire de botanique ; depuis sa mort , il obtint d'autres emplois , & principalement la Chaire de médecine théorique ; il résigna celle de botanique au docteur Thunberg : on dit que son intention étoit de publier une *Man-tissa tertia* ( troisième Supplément ), que son pere avoit presque terminé & différentes plantes rares qui avoient été adressées à Linné quelques tems avant sa mort, du Cap de Bonne-Espérance, & d'autres parties du monde.

Elifabeth-Christine, une des filles de Linné, se fit connoître elle-même en 1772, par une découverte qui fut consacrée dans les mémoires de l'académie de Stockolm cette année. C'est

celle d'un phénomène curieux & qui n'avoit pas encore été observé, que présentent les fleurs du *Tropæolum majus* ( la grande Capucine ); elle jette spontanément & après certains intervalles des étincelles, pareilles à celles de l'électricité, ou plutôt de la poudre fulminante. Ce phénomène ne paroissoit qu'à l'entrée de la nuit & cessoit quand l'obscurité étoit complète. Elle le fit voir à son pere & à d'autres Naturalistes & principalement à M. Wilcke, célèbre physicien, qui pensa qu'il étoit dû à l'électricité.



---

ABRÉGÉ DES *AMÆNITATES*  
*ACADEMICÆ.*

**L**A Collection connue sous ce titre, consiste en 7 volumes in-8°. & contient 150 theses. On a pensé que le premier volume n'avoit pas été rédigé par Linné lui-même, mais il en a surveillé la réimpression & édité tous les autres volumes. Nous avons déjà parlé de cette collection, & ce qui va suivre n'est guere qu'une table faite pour fixer l'attention sur cet intéressant ouvrage, beaucoup moins connu que les autres. Le lecteur voudra bien observer qu'il est impossible dans un très-court abrégé, de donner une idée juste du mérite, & de l'ordre admirable des sujets qu'il contient.

TOME I. Stock. 1749. pp. 610.

I. *BETULA NANA.* Bouleau nain. *L. M.*

*Klase.* 1743.

Cette dissertation offre une Histoire complete du BOULEAU nain, *Betula nana, foliis orbiculatis crenatis*, *Spec. plant.* p. 1394. Cet arbre couvre

les Alpes de la Lapponie, & il est d'un usage économique très-utile dans cette région septentrionale ; les branches fournissent aux Lapons leur principal chauffage, & les semences nourrissent le Lagopede, *Tetrao Lagopus*. Syst. 274. Cet oiseau est fort estimé & fait la principale nourriture des habitans ; on en prend beaucoup l'hiver & on les envoie dans différentes provinces. Avant les voyages de Linné en Lapponie, on ne regardoit ce Bouleau que comme une variété de l'espece commune, mais il a bien établi ses caractères spécifiques. Cet arbre a été trouvé dans les montagnes d'Ecosse.

## 2. FIGUS. Le Figuier. C. Hegardt. 1744.

La culture du Figuier a été dès les premiers tems un objet important dans les Contrées orientales. Cette dissertation offre l'Histoire de ce genre dont l'auteur compte 22 especes. Linné a pourtant beaucoup réduit ce nombre dans ses *Species plantarum*, parce que plusieurs de ces especes ne sont que des variétés produites par la culture. La partie de l'Histoire de cet arbre, qui a été pendant long-tems si énigmatique & que la doctrine des sexes a complètement éclairci, & la plus digne d'attention est la caprification; non-seulement parce que

c'est un phénomène fort singulier en lui-même, mais encore parce qu'elle a fourni les preuves les plus convaincantes de la réalité du sexe des plantes. Les bornes d'un extrait ne nous permettent d'en dire qu'un seul mot.

On fait que les fleurs du Figuier sont situées dans un réceptacle pulpeux qui est le fruit ou la Figue. Le réceptacle de quelques Figuiers sauvages ne contient que des fleurs mâles, & les autres ont des fleurs mâles & femelles, mais séparées, quoique placées dans le même réceptacle. Les Figuiers cultivés ne contiennent que des fleurs femelles, mais on les féconde par le moyen d'un insecte *Cynips pfenés*. Syst. Nat. 919, qui se trouvoit sur le fruit du Figuier sauvage; il perce le fruit du Figuier cultivé afin d'y déposer ses œufs, & en même tems il répand dans le réceptacle sur les fleurs femelles la poussière fécondante des fleurs mâles. Sans cette opération le fruit meurt, mais il ne donne pas de graines, c'est ce qui fait que dans nos jardins les figues ne se peuvent propager que par bouture. En Orient, on ne laisse pas à la nature seule le soin de meurir le fruit, mais on y apporte beaucoup d'art & d'attention; un arbre de même taille, qui, en Provence où l'on ne pratique pas la Caprification, ne donne que 25 livres de fruit, en produit dix fois autant

dans les Isles de la Grece , par le procédé indiqué.

3. PELORIA. Peloria. D. Rudberg. 1744.

C'est une description & une figure d'une variété très-extraordinaire du Muffier Linaire, (*Antirrhinum Linaria*, sp. pl. 858,) trouvée dans différentes parties de la Suède, & depuis en Allemagne, cette plante fixa toute l'attention des Botanistes, elle est à la vérité très-singulière, la corolle au lieu d'être perfonée, à quatre étamines avec un nectaire en éperon; étoit Monopetale, à cinq étamines & cinq nectaires. Linné découvrit que ce n'étoit qu'un monstre ou plante Hybride formé par l'*Antirrhinum Linaria*. On n'a pas encore pu découvrir quelle est l'autre plante, à qui elle doit son origine, le *Facies* de la plante & les qualités sensibles, sont les mêmes que celle de l'*Antirrhinum Linaria*.

4. CORALLIA BALTICA. Coraux de la Baltique. H. Fought. 1745.

L'auteur après avoir tracé l'Histoire des Coraux, & considéré les différentes théories qui ont été admises relativement à leur production, adopte celle des modernes qui l'at-

tribuent à des Polypes, & qui a été confirmée depuis par Ellis & par d'autres Naturalistes. Il donne une description très-détaillée de 20 espèces, toutes trouvées dans la mer Baltique, & il y joint une excellente gravure. On trouve ces corps en grande masse dans différentes parties de cette mer. Sur les rivages de la Gothlande, on marche sur des lits entiers de Coraux, pendant l'espace de plusieurs milles.

5. AMPHIBIA GYLLENBORGIANA. Amphibies du Comte Gyllenborg. *B. R. Haft.* 1745.

Description détaillée de vingt-quatre espèces d'animaux de la classe des Amphibies, présentés par le Comte Gyllenborg, à l'Université d'Upsal, dont il étoit alors Chancelier, & dont il s'étoit montré déjà un des plus zélés protecteurs, en faisant construire pour elle un observatoire fourni d'instrumens astronomiques, & en rétablissant le jardin qui étoit en ruine depuis long-tems. Il fit présent à cette Université de son cabinet, qui étoit fort précieux & consistoit principalement en Amphibies, Insectes, Coraux & Minéraux fort rares & en plusieurs ouvrages de l'art fort curieux.

Linné a donné dans cet opuscule, le premier essai de sa méthode pour les descriptions Zoolo-

giques, & aussi la première tentative pour fixer les caractères spécifiques de l'ordre des serpents, d'après le nombre des écailles & des écuillons du corps & de la queue; les premiers auteurs ont eu seulement recours à la couleur pour caractériser ces animaux, mais ce caractère étoit fort inconstant & a donné lieu à une prodigieuse multiplication des espèces; les caractères de Linné ont été adoptés, & il les a conservés dans son *Systema naturæ*.

6. PLANTÆ MARTINO-BURSERIANÆ. Plantes de Martin-Burser. R. *Martin*. 1745.

Burser, disciple & ami de Gaspard Bauhin, & professeur de médecine à Sora, dans le royaume de Naples, après avoir voyagé dans toute l'Europe, & avoir recueilli surtout les plantes Alpines les plus rares, en avoit formé un *Jardin sec*, un Herbar, en 25 volumes. Cet Herbar après avoir passé dans plusieurs mains, fut ensuite donné par M. Coijet, à l'Académie d'Upsal.

Le but de ce traité est de décrire les plantes les plus rares de cette collection, & principalement celles qui paroissent avoir été inconnues à Burser, & d'y ajouter les noms spécifiques d'après

d'après la méthode de Linné; on y dénombre ainsi 240 especes.

7. HORTUS UPSALIENSIS. Jardin d'Upsal.  
*S. Naucler. 1745.*

On commença en Europe à établir des jardins botaniques, vers le milieu du 16<sup>e</sup> siècle; le premier étoit celui de Padoue en 1540; le Jardin d'Upsal fut fondé en 1637 par Charles Gustave, sous la direction de l'ancien Rudbeck. Nous avons déjà vu combien Linné l'avoit augmenté; l'histoire de l'état ancien & moderne de ce jardin, donnée par S. Naucler, contient plusieurs particularités très-curieuses, elle est accompagnée d'une planche qui représente le jardin & ses dépendances, & ce qui est encore plus intéressant de la vie des deux Rudbeck, dont la réputation littéraire est établie sur leurs grandes connoissances dans la botanique, l'anatomie & les antiquités.

8. PASSIFLORA, Passiflora: (Grenadille.)

*J. C. Hallman. 1745.*

C'est une histoire méthodique de ce genre de plantes si beau & si admirable. Les premiers Catholiques qui le virent en Amérique, crurent voir dans la fleur, l'apparence d'une croix &

X

la nommerent *fleur de la Passion*, elle obtint bientôt un rang distingué dans les Jardins d'Europe.

M. Hallman, après avoir donné la liste des auteurs qui en ont décrit quelques espèces, depuis Pierre Ciltras & Monard jusqu'à Dillen, en distingue 22 espèces, & donne leurs différents synonymes, il joint à la fin un catalogue des espèces douteuses; il a indiqué l'usage que les Américains font de ces plantes d'après Pison; une planche qui accompagne cette dissertation, offre la représentation de la fleur, & la forme des feuilles de chaque espèce.

La *Grenadille* ou *Fleur de la Passion* appartient à la *Gynandrie pentandrique*, on en compte à présent 26 espèces, sans parler de deux autres que M. Jaquin a récemment rapportées de Carthagène; toutes les autres Grenadilles appartiennent à l'Amérique septentrionale, & ne se trouvent nulle part ailleurs.

9. ANANDRIA. Anandria. E. Z. Turfen. 1745.

Histoire d'une plante de Sibérie très-singulière. Elle n'avoit point ouvert son calice pendant le temps de sa floraison, & fut pour cela nommée Anandria par le docteur Siegesbeck de Petersbourg, qui se figura qu'elle étoit dépourvue d'étamines & crut que cet exemple

renverferoit le système sexuel de Linné, dont il s'étoit montré un des plus ardents antagonistes ; il composa un traité dans lequel il affuroit que les étamines n'étoient point essentielles à la plante, & qu'elle fructifioit sans le secours de la poussière des antheres.

Cette plante est de la Syngenesie & du genre *Tussilago*, Tussilage, elle est nommée dans le système *Tussilago Anandria, scapo uniflora, subsquamoso, erecto, foliis lyratoovatis*. Des observations faites depuis dans des climats plus chauds que la Sibérie, ont prouvé que le calice s'ouvre & que c'est une fleur radiée. La dispute que Gleditsch, professeur de Berlin, soutint alors en faveur du système sexuel étendit beaucoup les connoissances & contribua à répandre la méthode de Linné, qui fut adoptée par de vieux botanistes, presque malgré eux.

10. ACROSTICHUM. Acrostichum. J. B.

*Heiligtag. 1747.*

Dissertation botanique sur un genre de plante appartenant à l'ordre des Fougères, que les premiers botanistes appelloient Epiphyllospermes, parce que les parties de la fructification sont placées sur le dos des feuilles. Après quelques observations générales sur ces plantes qui ont aussi

été nommées Capillaires; après avoir indiqué la place qu'elles occupent & leurs caractères, dans les différents systèmes de Ray, de Morison, de Tournefort & de Linné; l'auteur donne une ample description des espèces du genre *Acrostichum*, avec leurs synonymes.

Ce genre est principalement remarquable en ce que sa fructification est répandue sur toute la surface des feuilles, & le nombre des espèces, dans la dernière édition du système, est porté à 30; elles sont en général particulières à l'Amérique, trois seulement appartiennent à l'Europe; ces plantes sont fort singulières & ont mérité l'attention des botanistes; cette dissertation est accompagnée d'une planche qui en représente 5 espèces.

## II. MUSÆUM ADOLPHO-FREDERICIANUM.

Museum de Frederic-Adolphe. *L. Balk.*

1746.

Cette dissertation est entièrement Zoologique, elle contient une description de 65 des plus rares espèces d'animaux, qui furent donnés au Museum de l'Université, par le Roi Adolphe, alors prince héréditaire. Ces descriptions faites avec soin, selon la méthode de Linné, sont citées dans ses ouvrages postérieurs & ont encore leur valeur. Cette collection étoit principalement formée d'Amphibies & de Poissons.

Nous citerons seulement une excellente description du Chaméleon, *Lacerta Chamæleon*, Syst. 346; de l'*Amphisbæna fuliginosa*, Syst. 392, du *Crotalus horridus*, Serpent à sonnette, & de la Torpille, *Torpedo*, qui a fixé l'attention des Electriciens, & aussi de ce poisson singulier appelé *Soldigo* par les Portugais, le *Silurus Callichthys*, Syst. 506, que Marcgrave & Pison disent traverser les terres pendant la sécheresse, pour aller chercher de l'eau de ruisseau en ruisseau. Cette dissertation est accompagnée de quelques figures.

12. SPONSALIA PLANTARUM. Mariage des Plantes. J. G. Wahlenbom. 1746.

Les preuves & les expériences sur lesquelles la doctrine sexuelle est établie sont rapportées dans cette dissertation. Elle en contient l'explication la plus étendue. C'est un commentaire du cinquième Chapitre des *Fundamenta* ou de la *Philosophia botanica*, depuis la section 132 jusqu'à la 150<sup>ème</sup>. exclusivement.

Il n'entre pas dans notre plan de détailler toutes les raisons qui y sont déduites; il suffit de dire que, quoique d'après les écrits de Theophraste & de Pline, nous sachions que les anciens avoient quelques idées de

l'analogie des plantes, à cet égard, avec les animaux, idée qui leur avoit été suggérée par la manière dont on féconde les dattiers ; leur opinion sur ce sujet étoit si peu claire & si erronnée qu'ils donnoient souvent le nom de plantes mâles aux femelles & de femelles aux mâles. Il ne paroît pas qu'on ait eu d'idées précises sur ce point avant le dernier siècle. Il est intéressant de déterminer à qui on doit l'honneur de cette découverte ; l'Angleterre pourroit peut-être réclamer en faveur de Thomas Millington, qui paroît avoir été le premier qui en ait donné l'idée au docteur Grew. Depuis cette époque, cette doctrine a été bien éclaircie, & personne ne doute à présent que l'influence de la poussière séminales des antheres sur le stigmate ne soit essentiellement nécessaire pour fertiliser la semence. Si quelqu'un veut voir quels sont les argumens contre cette doctrine, ils sont rapportés dans l'Anthologie de Pontedera & dans la dissertation de M. Allston sur la botanique.

13. NOVA GENERA PLANTARUM. Nouveaux genres des Plantes. C. M. Daffow. 1747.

On décrit & on établit dans ce traité les caractères naturels de 43 nouveaux genres, ils ont tous été classés depuis dans la cinquième édition des *genera Plantarum*, publiée par Linné en 1754.

14. VIRES PLANTARUM. Propriétés des Plantes.  
F. Hasselquist. 1747.

Plusieurs medecins praticiens ont imaginé qu'il seroit possible de connoître les propriétés des plantes , d'après les rapports de leur forme , de leur fructification & leur place dans les classes ou dans les ordres naturels. M. Petiver avoit risqué quelques résléxions de ce genre. Dans les Transactions Philosophiques, n° 255, Abregé de Lowthorps, t. 11. p. 704. Le docteur Hoffman a donné une dissertation sur ce sujet dans le premier volume de ses œuvres, p. 58. C'est aussi le but de cet écrit d'Hasselquits, ce savant & malheureux disciple de Linné.

Ce Traité est un Commentaire du douzième Chapitre de la *Philosophia botanica*. Il contient une Théorie générale sur les propriétés des plantes, & une énumération des ordres naturels & artificiels qui peuvent conduire au but désiré. Pour citer quelques exemples, les plantes étoilées du Systême de Ray sont diuretiques, les Borraginées sont adoucissantes, les Ombellifères qui croissent dans des lieux secs sont aromatiques, principalement les racines & les semences, mais celles qui croissent dans des lieux humides sont plus ou moins déléteres. Les plantes de l'Iconofandrie du systême de Linné ont des fruits

délicieux & nourrissants, la plupart de ceux des plantes de la Polyandrie sont des poisons. Les Syngenesiques sont ordinairement ameres, &c. Nous ne dissimulerons pas qu'on regarde en général la *méthode naturelle* & son application à la médecine, comme la pierre philosophale de la botanique, mais cela ne doit pas empêcher de faire les plus grands efforts pour la porter s'il est possible à sa perfection.

#### 15. DE CRYSTALLORUM GENERATIONE.

Génération des Crystaux. *M. Kähler. 1747.*

L'auteur de ce traité y discute l'opinion de Linné qui attribue à une seule & même cause, la figure Polyedre & régulière des Crystaux; cette cause agit sur eux pendant qu'ils sont suspendus dans les menstrues liquides. Il en conclut que ces corps pierreux, pyriteux ou arsenicaux, sont tous salins; de-là naît son arrangement des Spath, Sélénite, Quartz, Gemme, parmi les fels, d'après la forme de leurs Crystaux. Cette opinion déplut aux minéralogistes, & c'est ce qui a rendu le système de Linné sur cette partie moins répandu que les autres. Il rapporte les pierres cristallisées aux fels dont ils se rapprochent par leur figure. Cette idée a été suivie depuis d'une manière plus étendue par M. Romé

de Lisle, dans un essai imprimé à Paris en 1772 ; il faut avouer que la matiere est d'une grande difficulté ; le tems montrera ce que les recherches des naturalistes & des philosophes modernes, nous apprendront sur l'origine de plusieurs substances qui ont une base crystal-line ou vitreuse. Ces recherches sont celles qui paroissent les plus propres à résoudre la difficulté.

16. SURINAMENSIA GRILLIANA. Productions de Surinam, données par M. Grill. *P. Land.* 1748.

Description étendue de 25 individus du regne animal, principalement des serpents, rassemblés à Surinam par M. Gerret, célèbre pour avoir le premier introduit & cultivé le café avec succès en Amérique. Il avoit envoyé ces curiosités à M. Grill, riche habitant de Stockolm, & celui-ci les avoit donnés à l'Université ; on y trouve une excellente description du serpent à sonnette, & particulièrement une description & une figure du Serpent Constricteur, *Boa Constrictor*, ce Serpent gigantesque dont Pison, Kempter & Adanson ont écrit des choses si merveilleuses ; la planche représente aussi le *Cacilia tentaculata*. Syst. 293. *Coluber Ammodites*. Syst. 376. & une Sauterelle d'Egypte, *Gryllus Cristatus*. Syst. 699.

17. FLORA OECONOMICA. Flore économique.  
E. Aspelin. 1748.

Il n'y a peut-être pas dans ce recueil de traité plus utile que celui-ci ; il contient l'énumération des plantes indigènes qui peuvent être utiles pour l'agriculture & l'économie rurale, dans les arts, ou dans la cuisine. Il n'y est pas parlé de leurs propriétés médicales. Les plantes y sont rangées selon l'ordre de la *Flora Suecica*, mais sans descriptions. Un pareil ouvrage manque à l'Angleterre, il faudroit qu'il fût plus étendu, & écrit dans la langue du pays ; cet ouvrage seroit assurément bien reçu, il apprendroit l'usage d'une foule de plantes négligées & exciteroit un esprit de recherches qui conduiroit à de nouvelles découvertes.

18. CURIOSITAS NATURALIS. Curiosité naturelle. O. Soderberg. 1748.

Cette dissertation termine le premier volume ; l'Auteur s'y propose d'exciter le goût de l'étude de l'Histoire Naturelle, en faisant voir par une suite de raisonnement & d'observation, son utilité & son importance pour le bonheur de l'humanité. Toutes ces considérations engagent l'auteur à regarder cette science comme la plus digne d'occuper un philosophe.

---

---

T O M E I I. 1752. pp. 468.

---

19. *ÆCONOMIA NATURÆ*. Économie de la Nature. *J. F. Biberg*. 1749 (136).

---

*Æternæ sunt vices rerum.*

*SENECA, Nat. 3. 2.*

---

**L**INNÉ définit d'abord ce qu'il entend par Économie de la nature, c'est le but commun & réciproque des choses naturelles ; il lui seroit impossible dans une seule dissertation de traiter tous les détails de ce sujet : il entreprend seulement de parler de la propagation, de la conservation & de la destruction, mais il débute avant par quelques apperçus sur le monde en général.

La terre est environnée des élémens & les trois regnes ornent sa surface, ceux qui veulent connoître son intérieur peuvent recourir aux Systèmes les plus connus.

Après des généralités très - intéressantes sur la terre habitée, Linné examine les trois regnes sous les trois chefs dont nous avons déjà parlé, la *Propagation*, la *Conservation*, & la *Destruction*.

Le regne minéral ne contient pas des corps organisés, ils ne peuvent donc pas se propager, mais d'autres corps peuvent les réunir en les englobant, ce qui produit la variété des individus de ce regne. Le défaut d'organisation les rend plus durs & est la cause de leur conservation; cependant l'action de l'air, de l'eau, des vents, des courants, tend à les détruire; des animaux, tels que les Vers testacés, les Solen, l'*Helix lapicida* les rongent, les attenuent & les détruisent.

Le regne végétal se propage par des semences comme le regne animal par des œufs, outre cela les feuilles & les branches de certains végétaux confiées à la terre sont douées d'une propriété reproductive; plusieurs causes concourent à répandre les semences sur sa surface: les vents emportent les semences ailées ou aigretées; les épines de quelques-unes s'attachent aux fourrures des animaux qui vont les porter dans des lieux appropriés; souvent les animaux rendent des semences digérées, & douées encore d'une vertu germinative, les Taupes, les Cochons &c. retournent la terre sur ces semences qui poussent dans leur saison. Les plantes se conservent & se multiplient dans les lieux & les climats qui leur sont propres, c'est ce qui produit cette multitude de différences; les plantes toujours

vertes croissent dans des lieux agrestes ; celles qui contiennent une liqueur , dans des deserts arides , pour desaltérer les animaux & les voyageurs ; les mousses , les lichens ont leur propriété ; les Gramens sont multipliés par tout , parce que par-tout il servent à la nourriture des Frugivores , mais la Larve de la *Phalena Calamitosa* , s'oppose à leur trop exessive multiplication , ensuite les plantes se pourissent & deviennent une terre , *Humus* , propre à faire naître & à nourrir d'autres plantes ; c'est ainsi que les Lichens crustacés s'attachent aux roches polies , les Lichens embriqués leur succèdent , puis les Mousses , les plantes , les arbrisseaux & les arbres. Enfin les grands Lichens pompent le suc des arbres morts , les Champignons les attaquent encore plus , les insectes tels que les *Cerambyx* , les Scarabées , les *Lucanus* , la *Phalæna coffus* les percent en mille endroits , les atténuent & les détruisent tout-à-fait , les bois placés sous l'eau ne peuvent même échapper à cette destruction , le Taret , *Teredo navalis* en vient bien-tôt à bout.

Le regne animal ne se propage pas par des moyens moins admirables , des signes annoncent dans certaine saison le désir de l'accouplement , chez les animaux l'œuf fécondé a besoin d'un certain degré de chaleur , pour que l'embryon

en forte , & ce degré de chaleur s'obtient par différents moyens ; les quadrupedes font leurs petits vivants & les nourrissent de leur lait ; les oiseaux couvent leurs œufs ; les poissons , les amphibies posent leurs œufs dans des lieux où le soleil les fait éclore ; les insectes les placent sur des plantes ou d'autres substances dont les petites larves puissent tirer leur nourriture. Dès que les petits sont grands , leurs peres qui montroient pour eux tant de sollicitude , ne les soignent plus , ils cherchent chacun la nourriture qui leur est propre & qui differe tellement , que rien ne demeure intact dans la nature & qu'il n'est point d'animal même mort ou vivant qui ne nourrisse d'autres animaux ; dans les déserts , le Chameau a un estomach qu'il remplit d'eau pour le besoin ; le Pélican a sous le bec une poche destinée au même usage ; les uns vivent dans l'eau , d'autres sur la terre , d'autres dans l'air , tout l'espace en est rempli ; c'est par ces moyens qu'ils pourvoyent à leur conservation ; mais leur nombre se multiplieroit à l'infini , s'ils ne devenoient eux-mêmes la proie d'animaux plus vigoureux , & s'ils ne devoient les plus foibles. C'est ainsi que l'équilibre est établi dans la nature , chaque espece a pourtant des moyens pour échapper à ses ennemis , afin qu'elle ne périsse pas toute

entiere ; les cadavres nous infecteroient si les animaux carnassiers , les Loups , les Chiens , les Oiseaux de proie & les insectes carnivores ne prenoient le soin de nous en débarasser bientôt ; tout a donc été fait pour l'homme , placé au milieu des êtres ils sont faits pour ses besoins & ses jouissances , & il ne juge inutiles que ceux dont il méconnoît l'usage.

Cette dissertation est du plus grand intérêt. L'enchaînement des idées , la force des raisonnemens , le choix & la chaleur des expressions sont admirables.

20. TÆNIA. Le Tænia. G. Dubois. 1748.

Dans le tems ou ce traité fut écrit , ce sujet fixoit toute l'attention des médecins & des naturalistes Suédois , & particulièrement de Linné & de son collègue Rosen , dont la famille étoit cruellement tourmentée par ce dangereux animal , ainsi qu'il paroît par son traité des maladies des enfans , traduit en Anglois , par le docteur Sparmann.

L'auteur a décrit & figuré 4 especes qui se trouvent dans les intestins des animaux & principalement des quadrupedes carnivores ; deux especes , & sur-tout le *Tænia solium* habitent très-fréquemment le corps de l'homme. Les diffé-

rences spécifiques entre les *Tænia* consistent dans le nombre ou la disposition des bouches ou suçoirs sur chaque anneau ; l'histoire du *Tænia* a occupé plusieurs hommes célèbres & elle est cependant encore fort obscure.

Les Vers plats qui infestent principalement le corps de l'homme sont appelés par Linné, *Tænia solium* & *Tænia vulgaris*. Syst. Nat. p. 1323 ; ils s'étendent quelquefois depuis le duodenum jusques dans tout le reste des intestins.

On a beaucoup disputé pour savoir si le *Tænia* avoit quelque partie analogue à la tête des animaux , l'auteur de cette dissertation assure le contraire, il le regarde comme un animal composé, consistant en une chaîne dont chaque anneau est un animal parfait, muni d'une bouche & de tous les organes propres à le faire reproduire quoique séparé de la chaîne, comme par une force végétative, indépendante de celle qui produit les animaux vivipares ou ovipares.

Le docteur Tison pensoit tout autrement, il a figuré la tête du *Tænia*, dans les transactions philosophiques, n<sup>o</sup>. 147, abrégé de Lowthorps. Vol. III. p. 130. Le docteur Pallas dans son *Elenchus Zoophytorum* & quelques autres auteurs ont aussi adopté l'avis contraire à celui de Linné.

Les

Les vers Cucurbitains des auteurs précédents sont regardés comme les anneaux postérieurs du *Tænia solium*, & Linné pense qu'ils peuvent s'étendre de nouveau & former une autre chaîne; selon Pallas & les autres, les jointures sont remplies d'œufs; l'opinion de Linné rend compte de la raison pour laquelle il est si difficile de chasser ces êtres nuisibles. Linné ne nie pourtant pas qu'ils puissent se propager par des œufs. Ils sont très-petits, dit-il, & on les trouve dans les eaux bourbeuses. Pallas n'adopte pas ce sentiment. L'opinion de Linné a pourtant été démontrée par des observations subséquentes; & il est certain que si l'on n'admet pas que ces vers puissent habiter ailleurs que dans les intestins, on ne peut pas définir les causes de la localité des maladies qu'ils occasionnent.

Je ne puis étendre davantage l'analyse de ce traité, j'ajouterai seulement, qu'il offre encore un index des écrivains qui méritent le plus d'être consultés sur cette matière.

21. LIGNUM COLUBRINUM. Bois de Serpent.  
*J. A. Darelus. 1749.*

C'est une recherche critique pour déterminer l'espèce de la drogue appelée *Lignum Colubrinum*, qui fut, dit-on, indiquée aux Indiens,

Y.

par l'Ichneumon , ou Mangouste , *Viverra Ichneumon* , 8, L. Syft. 63. Les habitans de l'Isle de Ceylan font usage de ce bois comme d'un antidote contre le poison du Serpent cornu ou *Naja* , nommé aussi *Cobra de Capello* , *Coluber Naja* , Syft. 382 , dont Kempefer a donné une histoire très-circonftanciée comme du plus venimeux de tous les Serpens.

Darelius trace l'histoire de ces deux merveilleux animaux ; il examine la drogue que l'on vend communément en Europe sous le nom de *Lignum Colubrinum* , Voy. Dale , Pharmacol. p. 378 , Le *Strychnos Colubrina* , Spec. plant. 271. Il pense que la plante indiquée par la Mangouste est celle décrite par Kempfer , sous le nom de *Radix Mungo* , p. 557. Cette plante a été classée dans le système , dans la Pentandrie , sous le nom d'*Ophiorrhiza Mungoz* , & elle est figurée dans la matiere médicale de Linné. On la donne dans l'Inde & à Ceylan , non-seulement comme un antidote contre le venin du Serpent , mais aussi contre les morsures des Chiens enragés & contre les fievres putrides. Grimmus qui a long-tems pratiqué la médecine à Columbo , dans l'Isle de Ceylan , dit en avoir fait un grand usage. Darelius indique ensuite les diverses préparations de ce médicament , & la formule de la fameuse pierre de Goa , dont

cette racine est un des principaux ingrédients. Il termine par des recherches sur l'effet de la Drogue batarde du même nom, il est à peu près le même que celui de la noix vomique, avec laquelle cette plante se rapporte pour le genre.

22. RADIX SENEGA. Racine senega. *J. Kiernander. 1749.*

L'Ophiorriza bannit en Asie la terreur qu'inspire le Serpent Naja ; la racine Senega produit le même effet en Amérique à l'égard du serpent à sonnette, *Crotalus Horridus, Syst. 372.* Après avoir tracé l'histoire de ce terrible Serpent d'après Catesby, le docteur Kiernander donne la description botanique & médicale & l'histoire de cette fameuse plante, dont les Indiens ont long-tems fait un mystere aux Européens ; les auteurs citent des plantes que les Européens ont confondues & auxquelles ils ont attribué les effets de celles-ci contre la morsure des serpents à sonnette. Enfin le docteur Tennet découvrit que c'étoit une espece de Laitier, connu dans Linné sous le nom de *Polygala senega, Sp. pl. 990.* Il y a 20 especes de *Polygala* : la figure de celle-ci est jointe à sa description. Cette racine a une acreté sur le palais

Y ij

dont toute la matière médicale n'offre peut-être aucun autre exemple; l'auteur donne l'analyse de cette racine, il rapporte ses effets qui sont sialagogues, diurétiques & expectorans, & les diverses préparations qu'elle fournit contre les maladies inflammatoires, l'Hydropisie, la Goutte & le Rhumatisme, & une maladie endémique de la Virginie, connue sous le nom de *Marasmus Virginicus*, Marasme de Virginie. Enfin, ses effets comme antidote contre le venin du serpent à sonnette. Les Indiens qui en ont été piqués, mâchent cette racine, en expriment le jus, & appliquent les morceaux mâchés sur la plaie. La racine du Laitier commun, *Polygala vulgaris* qui est abondant en Europe, paroît posséder aussi les vertus du *Polygala Senega*, mais dans un degré moins éminent.

23. GENESIS CALCULI. Origine du calcul. J. O.  
*Hagstrom. 1749.*

Avant de considérer immédiatement l'origine du calcul des conduits urinaires, le docteur Hagstrom donne quelques observations préliminaires sur les substances calcaires en général, & il fait l'énumération des différentes concrétions calculeuses & de leur position dans le corps humain; ces différents calculs sont ceux

de la vessie, des glandes salivaires, des poumons, de l'estomac, du foie & enfin le calcul de la Goutte; il considère ensuite les parties constituantes de l'urine & les changements qu'elle peut éprouver relativement à la faveur, à l'odeur, à la couleur; il rapporte un trait assez singulier d'un homme qui, tourmenté d'acidité d'estomac, prit une grande quantité de chaux qui donna à son urine une apparence laiteuse.

Linné relativement à la formation du calcul, adopte la théorie de Boerrhaave & l'attribue à la cristallisation, cela le conduit à examiner les circonstances qui peuvent l'accélérer ou retarder la formation de ces concrétions & à chercher quelles peuvent être les causes de cette maladie; il les trouve dans l'atonie & dans l'usage des acides & des liqueurs fermentées; il termine l'explication de sa théorie par quelques réflexions sur la grande analogie entre cette maladie, & la goutte.

Quant à la partie thérapeutique ou curative, l'auteur ne paroît pas avoir grande confiance dans tout ce que l'on a dit de l'efficacité des Alkalis pour dissoudre le gluten & opérer ainsi la décomposition de la pierre; il incline plutôt pour l'usage des amers comme contraires à l'atonie: il produit des exemples communiqués par Linné, sous la présidence duquel il défend

cette these de l'usage de l'essence d'absinthe dans cette effrayante maladie: il termine par une observation sur le régime du lait contre la pierre & contre la goutte; il en confirme l'efficacité par deux exemples qui prouvent combien il est nécessaire dans ces maladies de conserver ce régime quand on l'a adopté, le premier surtout en démontre la nécessité c'est celui d'un général françois (136) qui, par l'usage du lait, vécut 20 ans, sans ressentir aucune atteinte de cette maladie à laquelle il étoit fort sujet avant ce tems, il voulut l'abandonner à 70 ans & mourut d'un accès.

24. GEMMÆ ARBORUM. Bourgeons des arbres.  
P. Læfing. 1749.

Læfing est celui qui obtint à la recommandation de Linné, une pension comme naturaliste du roi d'Espagne, & qui mourut au service de ce prince en Amérique; il a donné dans cet écrit des observations curieuses & soignées sur les bourgeons des plantes qui, jusqu'à lui n'avoient pas encore été essentiellement examinés.

Les bourgeons sont des petits corps ronds, situés ordinairement sur les branches & qui contiennent le rudiment ou de la fleur, ou des

feuilles, ou de la fleur & des feuilles réunies; ils font analogues au bulbe de la fleur qui renferme la plante parfaite qui doit naître, & qui a besoin d'une enveloppe; Linné appelle ces bulbes & ces bourgeons *Hibernacula*, parce qu'ils renferment l'embryon pendant l'hiver; les bourgeons appartiennent essentiellement aux arbres. Après un aperçu général du sujet, Læffing donne une classification de 108 especes d'arbres & d'arbrisseaux faite d'après les bourgeons, & fondée sur les différences qu'ils présentent dans leur forme & dans leur structure; d'après cet arrangement on peut reconnoître les especes pendant l'hiver & quoiqu'elles n'ayent plus leurs feuilles.

25. PAN SUECUS. Pan Suédois. N. L.

*Hesselgron.* 1749. (137)

L'auteur traite dans cet écrit de la nourriture des bestiaux; il y rend compte des expériences qui ont été faites à ce sujet sur les bœufs, les chèvres, les moutons, les chevaux & les cochons. Toutes les plantes qui peuvent servir de nourriture aux troupeaux, sont indiquées selon les numéros de la *Flora Suecica*, & un signe indique si l'animal dont le nom est au haut de la colonne s'en repaît ou la refuse (138), signifie qu'elle lui est agréable (139), qu'elle

Y iv

lui déplaît, voici un exemple de la disposition qui y est observée.

	Porcs.	Chevaux.	Moutons.	Chèvres.	Bœufs.
<i>Monandrie.</i>					
1. Hippuris vulgaire. . . . .	0	0	0	0	1

<i>Diandrie.</i>					
4. Troene. . . . .	1	1	1	0	0

Le nombre des expériences est de 2314, d'après lesquelles on fait que les

Bœufs mangent	276	Plantes, & en refusent	218.
Chevres	449		126.
Moutons	387		141.
Chevaux	262		212.
Porcs	72		171.

Il reste donc 168 Plantes, dont aucun de ces animaux ne fait sa nourriture.

26. SPLACHNUM. Splachnum. L. *Martin*,  
1750.

M. Martin encouragé par Linné avoit

visité la Lapponie l'été précédent, & il en avoit rapporté cette mouffe rare & curieuse ; il donne dans ce traité une histoire botanique complete du genre *Splachnum*, dont la premiere espece remarquable par la forme élégante de son chapeau, fut découverte pour la premiere fois par un Anglois en Norwege, & communiquée à M. Petiver; les trois autres especes ne sont pas rares dans les bois d'Angleterre.

M. Martin eut l'occasion de confirmer dans ce voyage l'opinion de Linné, relativement à la cause de cette colique qui tourmente si cruellement les Lapons, & qu'il a décrit dans sa *Flora Lapponica*, p. 99, en parlant de l'Angélique qui est un de leurs remedes. M. Martin pense que cette colique est la suite de ce qu'ils avalent souvent dans leurs eaux le *Gordius aquaticus*, espece de ver décrite dans la *Fauna Suecica*, n° 2068, & que Gesner & les anciens auteurs connoissoient sous le nom de *Vitulus aquaticus*, & de *Seta aquatica*, Soie aquatique, parce qu'il n'est pas plus gros qu'un cheveu.

27. SEMINA MUSCORUM. Semences des Mouffes.  
P. J. Bergius. 1750.

Le docteur Bergius, qui a été depuis professeur de pharmacie & d'Histoire Naturelle

à Stockolm, a jetté par ce traité un grand jour sur la fructification des plantes du second ordre de la Cryptogamie. On a cependant beaucoup écrit depuis cette époque sur le même sujet ; on fait à présent que les mousses ont des fleurs séparées mâles & femelles. Les premières sont ordinairement sur de longs pédicules ; les femelles sont très - cachées dans plusieurs genres, & Linné paroît douter lui-même si cette poussiere qu'on apperçoit dans les urnes des mousses est le pollen des antheres, ou la semence même (140).

28. MATERIA MEDICA È REGNO ANIMALI.

Matiere médicale du Regne animal. K. J.

Sidren, 1750.

Cette énumération contient 67 articles, & elle est exécutée sur le même plan que la matiere médicale du regne végétal, *Materia medica è plantis* de Linné, dont il a été parlé.

29. PLANTÆ CAMSCHATCENCES RARIORES.

Les plantes les plus rares du Camschatca.

J. P. Helenium. 1750.

Description très - étendue de 26 nouvelles plantes de Sibérie, envoyées à Linné par le docteur Gmelin, qui y avoit passé dix

ans , aux frais de l'Impératrice de Russie , pour y rassembler les productions naturelles de cette partie de son Royaume. On remarque principalement dans cette collection , cette plante fœtide, *Cimifuga fœtida* , Cimifuge ou chasse punaise fœtide, Syft. Nat. 11659, si nuisible & si venimeuse aux insectes dont elle tire son nom. La décoction de cette plante est employée avec succès en Sibérie, contre l'hydropysie. *Gmel. Flor. Sib. IV. p. 183.*

Linné a fait une remarque curieuse, c'est qu'en visitant les contrées orientales du Kamtschatca, le botaniste s'apperçoit qu'il approche de l'Amérique septentrionale, par le *facies* de plusieurs plantes. Cette observation étoit une présomption de la proximité des deux continents, avant qu'elle eût été confirmée par des découvertes réelles. L'auteur donne une liste des plantes du Kamtschatca, qui sont absolument les mêmes que celles que l'on trouve dans l'Amérique septentrionale.

30. SAVOR MEDICAMENTORUM. Saveur  
des médicaments, *J. Rudberg. 1751.*

Après quelques observations générales sur toutes les anciennes sectes des médecins, &

des réflexions sur le progrès des lumieres qui fait rejeter tout ce qui n'est pas confirmé par l'expérience, & des considérations sur la physiologie générale du corps humain, le docteur Roberg entre en matiere, & son traité peut être regardé comme un excellent commentaire, du 363<sup>eme</sup> aphorisme de la *Philosophia botanica*, *Sapida in fluida & solida agunt*, les corps sapides agissent sur les solides & les fluides.

Les Végétaux sont partagés d'après ce principe, en 11 classes établies sur les distinctions tirées de leurs qualités sensibles & principalement sur celles qui affectent le goût.

1 Sicca.	<i>Secs.</i>	7 Dulcia.	<i>Doux.</i>
2 Aquosa.	<i>Aqueux.</i>	8 Pinguia.	<i>Gras.</i>
3 Viscosa.	<i>Visqueux.</i>	9 Amara.	<i>Amers.</i>
4 Salsa.	<i>Salés.</i>	10 Actria.	<i>Acres.</i>
5 Acida.	<i>Acides.</i>	11 Nauseosa.	<i>Nauseabonds.</i>
6 Styptica.	<i>Styptiques.</i>		

Les médicaments sont rangés sous chacun de ces chefs avec un commentaire qui apprend la maniere dont ils agissent, les effets qu'ils produisent, & les maladies particulieres auxquelles ils sont propres. Ce petit traité est fort

utile aux jeunes étudiants & surtout à ceux qui veulent entendre la théorie médicale de Linné.

Les trois discours de Linné qui terminent ce volume ont été analysés dans le cours de l'ouvrage, pages 39 & 41.

TOME. III. 1756. 464. Pages

31. NOVA PLANTARUM GENERA. Nouveaux genres des plantes. L. J. Chenon. 1751.

Description de nouveaux genres & de nouvelles espèces de plantes apportées de l'Amérique septentrionale par Kalm qui y avoit passé trois ans. L'auteur y parle préliminairement de ceux qui ont écrit sur les plantes de l'Amérique septentrionale avant Kalm : ces auteurs sont Cornutus en 1625, Banister dans l'histoire de Ray en 1680, Plukenet en 1691, Bobart en 1699, Ray dans son supplément en 1704, Catesby en 1731, Gronovius ou plutôt Clayton en 1739, le docteur Mitchell en 1748, le gouverneur Golden en 1743 ; ces auteurs avoient enrichi la botanique de 77 genres nouveaux auxquels Kalm en ajouta huit. Comme ces plantes sont placées actuellement dans le système, il seroit inutile d'en

parler. L'auteur a joint une planche qui représente sept des plus rares espèces.

32. PLANTÆ HYBRIDÆ. Plantes Hybrides.

J. Haartman. 1751.

Le sujet de cette dissertation est véritablement important pour la science : comme il est un peu problématique, il a exercé la plume de plusieurs écrivains ingénieux, mais personne ne l'a traité avec plus de succès que le docteur Gmelin dans son discours académique, sur l'origine des nouvelles plantes. *Sermo academicus de novorum vegetalium ortu*. Tubing. 1749. Le docteur Haartman attribue la possibilité de cette origine ou de cette création de nouveaux individus à l'influence du pollen d'une espèce, sur le pistil d'une autre ou du même genre ou d'un genre différent. C'est ainsi que se reproduisent les plantes que l'on nomme Hybrides. Les exemples de ce mélange ou de ces productions de monstres sont très-fréquents dans le regne végétal. Mais comme dans le regne animal, les métis ne peuvent en général pas propager leur espèce & produire des semences fertiles ; l'effet général de la culture & le nombre immense des espèces de certains genres, particulièrement de ceux d'Afrique, tels que les *Geranium*, *Erica*,

*Mesembryanthemum*, &c. sont très-favorables à cette hypothèse.

Le docteur Haartman donne un catalogue de 34 espèces de plantes bien connues, auxquelles il suppose une pareille origine ; il spécifie aussi les plantes qu'il soupçonne avoir pu les produire ; il compare les différentes parties & le *facies* de chacune pour démontrer la possibilité de cette origine. Cette liste est accompagnée d'une autre, de plantes dans lesquelles les traces de cette origine ne sont pas aussi exactement marquées : parmi les plantes d'Angleterre qui reconnoissent une pareille origine on peut citer la Véronique Hybride, *Veronica Hybrida*, qu'on croit avoir été produite par la *V. Officinale*, & la *V. à épi*, *V. Spicata*.

33. OBSTACULA MEDICINÆ. Obstacles de la médecine. *J. C. Beyersten. 1752.*

L'auteur recherche & discute les causes qui ont retardé jusqu'ici les progrès de la médecine. Quelques-unes de ces causes sont, 1<sup>o</sup> le pouvoir de l'habitude ; 2<sup>o</sup> les théories fondées sur des hypothèses ; 3<sup>o</sup> qu'on ignore la Nosologie ; 4<sup>o</sup> le peu d'attention que l'on donne aux poisons prétendus ; 5<sup>o</sup> que les apoticaire ignorent la botanique, la matière médicale, les

classes naturelles des Végétaux, &c. toutes ces choses sont accompagnées d'observations & appuyées sur des exemples.

34. PLANTÆ ESCULENTÆ PATRIÆ. Plantes comestibles indigenes. *J. Hiorth. 1752.*

Catalogue des plantes de Suède qui entrent dans les préparations culinaires & qui peuvent servir d'aliment. L'auteur y joint celles qui peuvent se substituer à ces ingrédients que les nations opulentes de l'Europe vont chercher à l'extrémité du monde. On est surpris de voir le grand nombre des plantes qui peuvent remplacer le pain. Ce catalogue contient 127 articles.

35. EUPHORBIA. Euphorbe. (Tithymale.)  
*J. Wiman. 1752.*

Histoire botanique complete d'un des genres les plus étendus du regne végétal. Plusieurs des especes qui le composent, entrent dans la matiere médicale : il est de la Dodécandrie, & il n'en est pas qui fournisse des anomalies plus fréquentes ; il contient outre l'Euphorbe, *Euphorbium*, la *Cataputia* des boutiques, ou Épurge, & tous les Tithymales des auteurs.

L'auteur de cette dissertation en décrit 53  
especes,

espèces, avec leurs synonymes & l'indication de leurs propriétés en médecine; dans les *Species plantarum*, ce genre contient 52 espèces, & on en pourroit encore ajouter beaucoup d'autres; on employe peu à présent les *Euphorbia*, surtout intérieurement, leur extrême acreté les rend d'un usage dangereux.

36. MATERIA MEDICA È REGNO LAPIDEO.

Matière médicale du regne minéral.

*J. Lindhult. 1752.*

Le docteur Lindhult a compris sous 72 articles, les médicaments tirés du regne minéral, selon la méthode observée par Linné dans sa matière médicale du regne végétal.

37. MORBI EX HYEME. Maladies de l'hiver.

*S. Brodd. 1752.*

Après l'histoire des maladies que le froid cause en Suède, le docteur Brodd donne quelques apperçus sur l'effet d'un froid rigoureux sur les animaux de ce pays. Il change leur couleur, & rend les races plus petites, il en trouve des exemples chez l'homme même dans la Lapponie. Il parle ensuite de l'atmosphère, de la production des météores & des différences

Z

que présentent les particules de la neige ; des signes des hyvers rigoureux, tels que les *Aurores boréales* ; de ceux de l'approche des tems plus chauds, &c.

Après avoir fait l'énumération des maladies, il indique les remedes qu'il leur croit propres. L'auteur termine par un tableau des effets du froid. Il cite sur-tout les hivers des années 1586, 1665, 1684, 1709, 1740 & 1752 ; dans ce dernier le point le plus bas du thermomètre de Celsius à Upsal, fut de 31 degrés, ce qui équivalut à 24 au-dessous de celui de Fahrenheit.

38. ODORES MEDICAMENTORUM. Odeurs des médicaments. *A. Wahlin. 1752.*

C'est un ingénieux commentaire de cette doctrine, que l'odorat peut conduire à la connoissance des qualités des êtres, qu'on peut d'après lui les classer & en déduire leurs différens effets sur le corps humain ; après quelques observations générales, l'Auteur range les substances odorantes en 7 classes.

- |   |             |   |           |
|---|-------------|---|-----------|
| 1 | Aromatici.  | 5 | Hircini.  |
| 2 | Fragrantes. | 6 | Tetri.    |
| 3 | Ambrosiaci. | 7 | Nauseosi. |
| 4 | Alliacei.   |   |           |

Il explique brièvement les effets de chacune de ces classes & leur manière d'agir. Ce traité peut être regardé comme le commentaire du 362<sup>e</sup> aphorisme de la *Philosophia botanica*, & être joint à celui de la faveur des aliments.

39. NOCTILUCA MARINA. Lueur nocturne  
Marine. C. F. Adler. 1752.

M. Adler qui fut à la Chine en 1748, en qualité de chirurgien sur un vaisseau Suédois, donne un extrait des opinions des auteurs sur ces apparences lumineuses que l'on voit sur la mer dans les gros tems & dans le courant causé par le fillonnement du vaisseau. Il nous apprend que ce n'est qu'en 1749 qu'on découvrit que ce phénomène étoit certainement produit par un nombre infini de petits insectes; l'auteur en décrit & en offre la figure grossie au microscope. Cet animal est de la classe des *Vermes* & de l'ordre des *Mollusca*, il est appelé dans le *Système Nereis Noctiluca*, p. 1085, il n'est pas plus gros que la seizième partie du pouce.

Les derniers auteurs ont jetté un plus grand jour sur cette découverte, & décrit un grand nombre de ces phosphores vivants.

40. RHABARBARUM. Rhubarbe. S. Ziervogel.  
1752.

Histoire botanique & médicale du *Rheum undulatum*. Sp. pl. 531, que l'auteur regarde comme la véritable Rhubarbe. Elle avoit été envoyée comme telle de Russie, par le professeur Gerber, au consul Sprekelsen de Hambourg qui l'avoit introduite dans plusieurs jardins. Il faut actuellement transporter cette histoire au *Rheum palmatum*, qu'on fait généralement être la véritable Rhubarbe dont on peut voir la description & la figure dans les transactions philosophiques, Tome 55. p. 290, communiquée par le docteur Hope, professeur de botanique à Edimbourg, où il l'éleva de semences & dont il tira une grande quantité de très-bonne Rhubarbe. Le duc d'Athol l'a très-bien élevé, & il seroit intéressant de cultiver cette plante dont l'importation cesseroit alors d'être nécessaire. Il n'est pas étonnant que le *Rheum undulatum* ait été pris d'abord pour la véritable Rhubarbe, puisqu'il croît en Chine aux environs de la grande muraille.

41. CUI BONO ? A quoi bon ? C. Gedner. 1752.

A quoi servent toutes les recherches des

Naturalistes ? C'est une question bien souvent dictée par l'ignorance & le défaut de curiosité. Linné y repond pleinement dans cette dissertation qui n'est pas susceptible d'extrait & dont on peut joindre la lecture aux précédentes. *Curiositas Naturalis & Œconomia Naturæ.*

42. NUTRIX NOVERCA. *F. Lindberg. 1752.*

Ce petit traité est infiniment recommandable ; il contient tous les arguments qui prouvent qu'une mere doit allaiter elle-même son enfant, & les avantages qu'elle en retire ; on y trouve aussi quelques observations sur les maladies des enfants.

Ce sujet a été traité par des hommes habiles, mais l'ouvrage du docteur Lindberg ajoute une nouvelle force à tout ce que les philosophes modernes ont dit, par les preuves qu'il donne que les maladies des nourrices se transmettent aux enfants.

43. HOSPITA INSECTORUM FLORA. Flore hospitaliere des insectes. *J. G. Forsskahl. 1752.*

L'auteur de cette dissertation donne d'abord une histoire générale de ceux qui ont écrit sur  
Z ii

les insectes & de la maniere dont ils en ont traité : soit en faisant seulement des observations sur les métamorphoses & l'économie de ces animaux , ou en décrivant les especes, comme ont fait Ray, Geoffroy, de Geer , &c. il explique ensuite son plan , qui est de classer les insectes de Suède , selon la plante qui les nourrit , en renvoyant par les descriptions à la *fauna* & à la *flora Suecica*. Cette partie de l'Histoire Naturelle des insectes a été fort négligée , & il seroit à désirer que quelqu'un reprît la matiere & la traitât avec plus d'étendue. Rien ne faciliteroit davantage leur connoissance , & les moyens de détruire les especes dangereuses.

44. MIRACULA INSECTORUM. Miracles des Insectes. G. E. Avelin. 1752.

Le but de M. Avelin est d'exciter la curiosité & de diriger l'attention vers l'étude des insectes, en faisant connoître leur instinct & leurs propriétés. Plusieurs de leurs opérations sont inexplicables & souvent faussement attribuées à d'autres causes.

Rien ne le prouve mieux que l'histoire d'un petit insecte ou plutôt d'un ver , que cette dissertation fait connoître pour la premiere fois. Il est vraiment curieux & digne d'être remar-

qué. Il arrive fréquemment en Finlande & en Bothnie, & dans les autres provinces septentrionales de la Suède, que les habitans sont attaqués d'un mal poignant fixé à la main ou à quelqu'autre partie du corps. Ce mal cause les douleurs les plus cuisantes, & il est quelquefois mortel; on a trouvé qu'il étoit plus fréquent en Finlande, surtout dans les lieux marécageux vers l'automne. Enfin, on a remarqué que ce mal étoit causé par quelques corps qui tombent de l'air & pénètrent dans la chair. Les Finlandois ont employé plusieurs remèdes, un cataplasme de lait caillé, ou de fromage est le meilleur; l'animal abandonne la chair, & on trouve un ver qui n'est pas plus long qu'un seizième de pouce. Linné lui-même en fut attaqué & a souffert beaucoup; le docteur Solander a donné une histoire complete de ce ver dans les mémoires de l'académie d'Upsal; il est nommé dans le Systême *Furia infernalis*, furie infernale. p. 1325. On ne fait pas encore comment ce ver est élevé dans l'air & peut s'y foutenir (141).

45. NOXA INSECTORUM. M. A. Bæckner.

1752.

Cette dissertation curieuse & utile, indique

Z iv

tous les insectes qui sont le plus immédiatement nuisibles aux plantes & aux animaux. Ils sont rangés sous neuf divisions, selon les individus qu'ils mangent ou qu'ils détruisent.

1. Les insectes nuisibles à l'homme. L'auteur paroît adopter l'opinion de M. de S. André & de quelques médecins & naturalistes français, qui attribuent à des insectes du genre *Acarus*, quelques maladies contagieuses & cutanées.

2. Ceux qui détruisent les choses domestiques, tels que les meubles, les couvertures, les maisons mêmes & tout ce qui y est contenu.

3. Ceux qui mangent les légumes & les arbres fruitiers.

4. Ceux qui détruisent l'ombrage des bois.

5. Ceux qui infectent les champs.

6. Et ceux qui attaquent les quadrupèdes, les oiseaux, les poissons, &c. &c.

Ces trois dissertations sont d'une grande importance pour l'économie rurale.

46. VERNATIO ARBORUM. H. Barck. 1753.

Essai curieux, peut-être le premier qu'on ait tenté sur ce sujet. Il a pour objet la pousse des feuilles des arbres en Suède; on y trouve une foule d'observations faites à la demande de

Linné même , dans toutes les provinces du royaume , & dont le but est de connoître le tems de confier les plantes à la terre ; l'auteur y a joint une table qui indique d'un coup d'œil le jour auquel 19 especes d'arbres naturels à la Suède poussent leurs feuilles. Cette table sert aussi à connoître le jour auquel on a semé & moissonné l'orge dans les divers cantons du royaume. Il paroît d'après une table qu'à Pitha , vers le 63.<sup>eme</sup> degré nord , pendant le cours de 12 ans , il y a eu 85 jours d'intervalle entre le tems de semer l'orge , & celui de le recolter ; & qu'à Upsal à 60 degrés cet intervalle a été environ de 105 jours , pendant l'espace de 6 ans. M. Barck pense que la foliation du bouleau pourroit indiquer dans l'Uplande le tems de semer l'orge , & que d'autres arbres pourroient avoir la même utilité dans d'autres climats ; cette dissertation fournit encore une autre observation curieuse , c'est que malgré la différence du nombre de jours qu'il a fallu à l'orge pour murir dans la Laponie & dans l'Uplande , on trouveroit que la plus longue durée de jour dans la premiere contrée , donne une balance égale , relativement au soleil , au plus grand nombre de ceux de la dernière.

47. INCREMENTA BOTANICES. Accroissements  
de la botanique. *J. Biuur.* 1753.

Histoire concise des progrès de la botanique depuis son origine jusqu'à nos jours. Elle est divisée en quatre périodes ; la première contient les anciens, Aristote, Théophraste, Dioscoride & Pline, qui n'ont fait que compiler les traditions qu'ils avoient reçues, & dont on peut à peine reconnoître les plantes d'après leurs descriptions, quoiqu'elles ayent été commentées pendant un siècle, tant ils avoient peu d'idée de ce que c'est qu'une différence spécifique. Mais nous devons rechercher leurs écrits, comme les seuls monuments de la science qu'ils nous ont transmise.

La seconde période est celle de la renaissance des lettres après la prise de Constantinople par les Turcs ; elle commence à Brunsele & finit aux Bauhins.

La troisième peut s'appeller la période des systématiques, elle se termine à Linné.

C'est à lui que commence la quatrième, celle des réformateurs, de Linné surtout qui a fait éprouver les plus grands changements à la science & l'a établie sur une nouvelle base.

La fin de cette dissertation contient quelques observations relatives aux figures en bois, il paroît que Plantin fut le principal imprimeur en ce genre.

48. DEMONSTRATIONES PLANTARUM. Démonstrations des Plantes. *J. G. Hojer. 1753.*

Ce traité est principalement à l'usage de ceux qui suivoient les cours du jardin d'Upsal. Il contient une liste des plantes exotiques qu'on y cultivoit; le nombre est de 1450. C'est le premier exemple de l'application des noms triviaux pour dresser des catalogues, & c'est en même tems une preuve de leur utilité. On y trouve une observation très-singulière; plusieurs plantes des contrées méridionales de l'Europe, donnerent des graines cette année sans qu'on eût vu leur corolle; il est aussi remarquable que des plantes Alpines & de Laponie ayent péri de froid dans la même température, mais le fait est véritable: c'est que dans leur pays natal elles sont couvertes de neige & ainsi défendues des injures de la saison.

49. HERBATIONES UPSALIENSES. Herborification d'Upsal. *H. N. Fornander. 1753.*

Catalogue des plantes que le professeur

esseur rencontre aux environs d'Upsal, dans ses excursions avec ses élèves.

50. INSTRUCTIO MUSEI. Arrangement d'un Museum. *D. Hultman. 1753.*

Maniere de construire un Museum pour y rassembler, conserver, & disposer des individus de toutes les branches de l'Histoire Naturelle; l'auteur y a joint une liste des plus beaux cabinets de la Suède.

TOME IV. 1760. 600 pages.

51. PLANTÆ OFFICINALES. Plantes officinales. *N. Gahn. 1753.*

Cette dissertation est entièrement pharmaceutique, elle a été composée pour l'utilité des Apoticaire suédois; c'est le premier catalogue de plantes médicinales, auquel on a joint les synonymes de Linné; il contient, 1° un catalogue des plantes de la matiere médicale, au nombre de 580, avec les noms génériques & les noms spécifiques de Linné, qui y indique celles que les auteurs croient qu'on devoit supprimer. On lit ensuite une instruction pour rassembler & conserver ces plantes & les parties dont on peut faire usage.

2<sup>o</sup> Une liste de ces plantes qui croissent spontanément en Suède , dont plusieurs s'importent sans nécessité.

3<sup>o</sup> Une liste de celles qu'on peut cultiver pour cet effet. Et enfin , une liste des drogues qu'on importe des différentes parties du monde.

52. CENSURA SIMPLICIUM. Censure des simples.

*G. F. Carlbohm.*

Dissertation fort instructive. On y trouve après quelques observations préliminaires , deux listes de simples : la première des médicaments qu'on devrait bannir de la matière médicale ; la seconde de ceux dont on peut tirer quelque avantage , & dont les propriétés sont constatées. En voici les noms.

Acmella.	Coridis <i>herb.</i>
Actææ <i>radix.</i>	Conyzæ <i>herb.</i>
Alkannæ <i>rad.</i>	Cotulæ <i>herb.</i>
Baccæ Norlandicæ.	Diervilla.
Bella donna.	Dulcamara.
Britannicæ <i>herb.</i>	Elaterium album,
Chamæmori <i>baccæ.</i>	Faba Ignatii.
Campeſcanum <i>lign.</i>	Fungus melitenſis.
Camphoratæ <i>herb.</i>	Galium luteum.
Caſſinæ <i>folia.</i>	Geum paluſtre.
Ceanothi <i>rad.</i>	Hypociftis.
Collinſonia.	Juglandis <i>fruct.</i>

Lobeliæ rad.	Phytolaccæ Juc.
Lapathi sanguinei rad.	Profluvii rad.
Lauro-cerasi folia.	Ribes nigrum.
Linum catharticum.	Sabadillæ sem.
Linnææ herb.	Saponaria nuclei.
Melissa canariensis.	Scrophulariæ aquat. <i>A.</i>
Mentha piperita.	Senegæ rad.
Monardæ herb.	Serpentum rad.
Muscus caninus.	Sophora.
Muscus cumatilis.	Uvæ-Urſi fol.
Myrti brabantici herb.	Vitis Idææ bac.
Pedicularis.	Vulvariæ herb.
Peraguæ folia.	

53. CANIS FAMILIARIS. Chien familier. *E. M.*  
*Lindecrantz. 1753.*

Cette histoire naturelle du Chien est un des modeles les plus complets des descriptions Zoologiques faites d'après les principes de Linné, indiqués dans sa méthode de démontrer, *Methodus demonstrandi.*

L'auteur pense que toute la race doit se réduire à une seule espece distinguée des autres animaux congeneres tels que le Renard, le Chien, l'Hyæne, &c. non-seulement par la queue qui est ordinairement courbée du côté gauche, mais encore par la disposition des sillons formés par les rangées de poils sur les différentes parties du corps, & le nombre & la

situation des verrues de la face. Ces caractères auxquels on n'avoit pas encore fait attention sont communs à toutes les variétés des chiens. L'auteur compte onze variétés qu'il décrit; il entre encore dans d'autre détail sur l'économie de cet utile & fidele animal, sur ses mœurs, ses maladies, &c. il prétend que les Lapons & les Dalécarliens ont un secret pour désarmer à l'instant le dogue le plus furieux, & l'obliger à fuir avec tous les signes de la crainte qui lui sont propres, en n'aboyant pas & en baissant la queue. On dit que ce secret n'est pas inconnu en Angleterre.

54. STATIONES PLANTARUM. Stations des Plantes. A. Hedenberg. 1754.

Le but de cette dissertation est de prouver que la connoissance du sol natal des plantes est la véritable base de la théorie du jardinage. L'auteur regrette que les botanistes aient fait trop peu d'observations de ce genre, ce qui a empêché plusieurs belles plantes de donner des fleurs & de se perpétuer dans les jardins; il cite l'exemple remarquable de la *Nitraria Schoberi*. Spec. pl. 638. qui demeura 20 ans dans le jardin d'Upsal sans donner de fleur & qu'au bout de ce tems Linné rendit

fertile en jettant du sel autour de la racine. La connoissance des Stations des plantes est aussi très-utile au botaniste & facilite ses recherches.

Chaque plante a une Station, un sol qui lui est propre, & dont on ne peut lui tenir lieu, quelque foin, quelque culture qu'on employe, cet axiome est également applicable à l'agriculture; l'auteur de cette dissertation donne le catalogue des plantes de Suède, divisées en 6 classes selon les lieux où elles croissent.

- |   |                   |  |   |                        |
|---|-------------------|--|---|------------------------|
| 1 | Aquatiques.       |  | 4 | Plantes des plaines.   |
| 2 | Alpines.          |  | 5 | Plantes des montagnes. |
| 3 | Plantes des bois. |  | 6 | Plantes parasites.     |

Il sous-divise ensuite les aquatiques en marines, maritimes, marécageuses, &c. on trouve ensuite la définition des termes qui expriment la nature des différents sols.

55. FLORA ANGLICA. Flore Anglaise. J. O. Grufberg. 1754.

Lorsque cet écrit fut publié, le système de Linné n'avoit encore fait que peu de progrès en Angleterre; il a le mérite d'offrir la première distribution des plantes de ce royaume selon la méthode de Linné.

L'auteur

L'auteur jette d'abord quelques idées sur l'utilité des catalogues locaux ; il entre dans des détails généraux sur le climat de l'Angleterre, sur ses montagnes, sur les plantes qui lui sont particulières. Ce royaume est principalement abondant en plantes marines.

Après avoir fait l'éloge des botanistes Anglais, & principalement de Ray, il donne le catalogue des plantes ; celles qui ne se trouvent pas en Suède, sont marquées en italique.

56. HERBARIUM AMBOINENSE. Herbi-  
er d'Amboine. *O. Stickman, 1754.*

L'Herbier d'Amboine est un des plus grands & des plus magnifiques ouvrages de botanique que le monde ait jamais vu. Nous le devons au zèle infatigable de Rumphius, qui passa 40 années à Amboine ; il étoit consul de la compagnie des Indes Hollandoise ; il charmoit ses loisirs par une application soutenue & peu commune à l'étude de l'Histoire Naturelle, dont il cultiva les différentes branches, & particulièrement la botanique. Il eut le malheur de perdre sa famille dans le fatal tremblement de terre de 1674 ; & quelques années après il fut privé de la vue, au moment où il méditoit son retour en Europe, après avoir rassemblé tous

A a

les matériaux pour son ouvrage; il vécut 20 ans aveugle, & mourut en 1706.

Cet ouvrage comprend les plantes d'Amboine, de Malaca, de Banda & des Isles voisines; il contient des descriptions, excellentes pour leur tems, des plantes de l'Inde; il l'emporte pour les descriptions, sur le jardin du Malabar, *Hortus Malabaricus*, mais il est inférieur pour les planches. On trouve environ mille végétaux décrits dans cet ouvrage, & dont la plupart étoient alors inconnus aux botanistes d'Europe; il y en a environ 700 de gravés.

Le manuscrit fut près de 30 ans dans le dépôt de la compagnie des Indes: ce fut Burmann qui le tira de l'oubli & l'édita en 1741; il y a ajouté les synonymes autant qu'il a pu, & les a joints à chaque description: il a rendu cet ouvrage encore plus utile par un index des synonymes de Linné & de quelques-uns du *Hortus Malabaricus*.

Les disciples de l'école de Linné regrettent beaucoup que l'*Herbarium Amboinense* n'ait pas été complété avant la publication des *Species plantarum*, parce que tous les synonymes y auroient été ajoutés. L'intention de M. Stickmann est de remédier à cet inconvénient. Les articles sont disposés comme dans l'ouvrage original, & le nom de Linné est joint à chacun de ceux de Rumphius.

57. CERVUS TARANDUS. Le Renne. C. F.  
Hoffberg. 1754.

Histoire complete du Renne , *Cervus Tarandus* , Syst. N. p. 93. Cet animal fait la richesse , non - seulement des Lapons , mais encore de tous les habitans du Pole arctique ; c'est principalement en Lapponie qu'il est réduit à l'état de domesticité d'une maniere plus spéciale ; pendant l'été le Renne mange beaucoup de plantes , mais il en rejette une infinité qui font la nourriture des autres animaux ; pendant l'hiver il ne se nourrit que du Lichen des Rennes , *Lichen Rangiferinus* , dont les Alpes Norwégiennes sont couvertes. Le Renne est sujet à beaucoup de maladies & particulièrement à une qui lui est causée par un insecte appelé l'Æstre du Renne , *Æstrus Tarandi* , Syst. Nat. p. 969.

Cet insecte dépose ses œufs sur le dos des Rennes & en fait périr chaque année une quantité incroyable. V. Flor. Lap. p. 360.

58. OVIS. La Brebis. J. Palmærus. 1754.

Cette dissertation contient l'Histoire Naturelle de la Brebis , faite sur le même plan que la précédente ; on y trouve une foule d'observa-

A a ij

tions curieuses, le genre, les espèces & les variétés y sont décrites, & l'auteur y a joint plusieurs observations physiologiques; il donne la liste des plantes que les moutons refusent, d'après le *Pan suecus*; elle monte à 140 espèces; il indique celles qui lui sont principalement agréables. De ce nombre sont la Fétuque ovine, *Festuca ovina*, & la bourse à pasteur, *Thlaspi Bursa pastoris*. Il fait aussi l'énumération de celles qui peuvent nuire à l'animal & l'empoisonner. Telles sont, la Prele, *Equisetum arvense*, la Renoncule flammette, *Ranunculus flammula*, l'Osifrage, *Anthericum Ossifragum*, la Scorpione des marais, *Myosotis Scorpioides*, l'Anémone des bois, *Anemone nemorosa*, la Mercuriale vivace, *Mercurialis perennis*.

L'auteur traitant des maladies des Brebis, examine principalement l'Hydropisie occasionnée par un ver dans le foie, *Fasciola Hepatica*. Syst. p. 1077. Il pense que la Brebis avale ce ver dans les eaux marécageuses, & il propose le sel pour en prévenir les effets. Voyez la pathologie de cette maladie par le docteur Nicholhs. Philos. Transf. T. 49. p. 247. Cette dissertation doit avoir autant d'intérêt pour un naturaliste & un amateur de l'économie rurale,

que la précédente pour un Lapon industriel.

59. MUS PORCELLUS. Cochon d'Inde. J. J. Nauman. 1754.

Traité zoologique sur l'animal vulgairement appelé Cochon d'Inde, le *Cavia* des Breziliens. Linné le range parmi les rats, sous le nom de *Mus porcellus*. Syft. p. 79. (142) L'auteur y traite amplement de l'économie & des mœurs de cet agile quadrupede. Les remarques sont le fruit d'observations longues & suivies avec attention. Il prétend que le *Cavia* est excellent à manger.

60. HORTICULTURA ACADEMICA. Jardinage académique. J. G. Wolrath. 1754.

Cette dissertation fait suite à celle du n° 54 Stations des plantes, *Stationes plantarum*. C'est le systême abrégé des principes du jardinage, applicables aux jardins botaniques & académiques; l'auteur débute par cet axiome que tout dépend d'une parfaite connoissance du climat de chaque plante, & du sol dans lequel elle fleurit; il cite pour exemple la *Ricotia* d'Egypte, *Ricotia Ægyptiaca*, Syft. pl. p. 912, que rien ne put faire fleurir ni fruc-

A a iij

tifier, jusqu'à ce que Linné eut conseillé de mêler de l'argile du nil, *argilla nilotica*, avec la terre du sol, & la plante réussit à merveille.

L'auteur définit ensuite les termes que Linné a appliqué à chaque espèce de jardin; (143) il indique la chaleur des différents climats, selon le thermomètre de Celsius, & les différents sols qui leur sont propres.

61. CHINENSIA LAGERSTROMIANA. Curiosités chinoises de M. Lagerstrom. *J. L. Odhelius*, 1755.

Lorsque le comte de Tessin, un des plus zélés protecteurs de Linné, étoit chancelier du Roi & président de l'académie royale des sciences, Linné obtint du directeur de la compagnie des Indes, un ordre pour que chaque vaisseau eût un Naturaliste défrayé aux dépens du Roi. C'est à cette institution que nous devons les découvertes de Ternstrom, Toren & Osbeck; monsieur Lagerstrom qui aimoit les lettres & les sciences, fit venir à ses propres frais de la Chine un grand nombre de curiosités naturelles, & il en enrichit le Museum de l'Université. On y distinguoit particulièrement une collection de plantes médicinales conservées dans les boutiques des Apothicaires chinois; un Herbi-

chinois en 36 volumes *in-8°*. & dont deux consistent entierement en figures.

Ce petit traité offre la description de plus de 50 articles d'histoire naturelle , particuliere-ment d'oiseaux & de poissons , selon le système de Linné.

62. CENTURIA PLANTARUM. Centurie de plantes. *A. D. Juslenius. 1755.*

63. CENTURIA II. PLANTARUM. Seconde centurie de plantes. *E. Torner. 1756.*

Ces deux traités contiennent la description des plantes rares & non décrites, adressées à Linné des différentes parties du monde. Celles décrites dans la seconde Centurie avoient été envoyées de Péronne, par Séguier, de Montpellier, par Sauvages, de Chelsea, par Muller; il y en avoit de Burmann qu'il avoit reçues du Cap de Bonne-Espérance. Le tems n'a point diminué l'utilité de cette dissertation qui fait suite aux *Species plantarum*.

64. SOMNUS PLANTARUM. Sommeil des plantes. *P. Bremer. 1755.*

Le sujet de cette dissertation excita l'attention de tous les curieux de l'Europe. Les change-

ments nocturnes auxquels certaines plantes sont assujeties, & que l'auteur appelle sommeil, sont plus sensibles dans les plantes diadelphiques, & dans celles à feuilles pinnées. Ce changement consiste dans la position des folioles, qui diffère la nuit de celle du jour. Les anciens n'ont presque rien dit de cette propriété; les observations ont été répétées sur 40 especes, qui sont divisées en dix classes, selon les différences que l'on observe dans la position des feuilles pendant le sommeil. Le docteur Hill avoit commencé des expériences pour prouver que ce changement étoit dû à l'absence de la lumière, il les faisoit sur l'*Abrus precatorius*, Abrus à chapelet, plante dans laquelle Prosper Alpin avoit aussi observé ce changement qui est vraiment remarquable (144).

M. Pulteney a traduit cette dissertation en Anglois. Voyez le *Gentleman magazin*, 1757, p. 315.

65. FUNGUS MELITENSIS. Champignon maltois, *J. Pfeiffer*, 1755.

Cette plante n'appartient point à la famille des Champignons, quoique son nom l'indique, puisqu'elle produit des fleurs distinctes; elle est de la Monœcie Monandrie, & elle est ap-

pellée par Linné *Cynomorium Coccineum*. Sp. pl. 1375. Ce Champignon maltois est une plante parasite qui n'a l'air que d'une simple tige grosse comme le doigt & longue de cinq ou six pouces. Dans son état de fructification, la plante peut être regardée comme un *Amentum* ou Chaton. On la trouve en Barbarie, dans la Sicile & principalement à Malthe, sur les troncs des arbres & des arbrisseaux, comme l'*Asarum hypopitys*, dont elle partage les propriétés médicales; c'est un puissant astringent.

66. METAMORPHOSIS PLANTARUM. Métamorphose des Plantes. N. E. Dahlberg. 1755.

Le plan que nous nous sommes proposés ne nous permet pas d'entrer dans beaucoup de détails sur ce que l'auteur appelle métamorphose des plantes. Ce traité est un court abrégé de la doctrine de Linné sur la physiologie des Végétaux. Selon lui, la fleur n'est que l'expansion du tronc dans l'ordre suivant: l'écorce extérieure, *cortex*, forme la coupe ou calyce *perianthium*; l'écorce antérieure ou *liber* forme les pétales; la partie ligneuse *lignum*, produit les étamines, & la partie médullaire, *medulla*, le pistil; ainsi, tout ce qui trouble l'organisation de ces parties doit

faire éprouver de grands changemens à la plante entiere. Tels sont les effets que causent les différences de sol, de climat, de culture, &c. c'est l'origine des variétés que nous offrent les végétaux; cette doctrine est ici confirmée par de nombreux exemples, & le jeune botaniste est prévenu contre l'illusion que pourroit produire sur lui l'effet de ces différentes causes, qui jouent un rôle fort étendu dans la création des végétaux.

67. CALENDARIUM FLORÆ. Calendrier de Flore. *A. M. Berger. 1756.*

Ce Calendrier est destiné à montrer les progrès de la saison par l'époque de la floraison des Végétaux, qui paroît établie pour chaque espece sur des loix invariables de la nature; l'auteur pense, d'après plusieurs expériences, que le tems de semer les grains, & de plusieurs autres travaux agraires pourroit avoir des regles plus sûres que l'usage; les tables ont été dressées d'après des observations faites sur les plantes indigènes de Suède, dans le jardin d'Upsal en 1755; l'époque des travaux agraires a aussi un grand rapport avec celle de l'arrivée & du départ des oiseaux. Cette these a été tra-

duite en anglois , par M. Stillingfleet, elle doit être jointe à celle du n<sup>o</sup> 46, *Vernatio arborum* (145).

68. FLORA ALPINA. Flore des Alpes.

*N. N. Amann. 1756.*

Les Alpes d'Europe produisent des plantes très-différentes des autres , & qu'il est impossible de cultiver dans des climats moins élevés. L'auteur de cette these étoit né dans une province voisine des Alpes de la Laponie , & il a cherché avec beaucoup de zele les plantes qu'on pourroit cultiver avec le plus d'avantage dans les contrées désertes, où les arbrisseaux mêmes ne parviennent jamais à leur hauteur naturelle , & où l'on ne voit pas un seul arbre droit.

D'abord il donne une liste de 400 plantes Alpines. Il désire qu'on établisse un jardin dans les Alpes mêmes , afin de déterminer avec précision quelles sont les plantes exotiques qu'on pourroit introduire en Laponie, & il termine par l'énumération de quelques plantes officinales qu'il croit qu'on y pourroit cultiver avec avantage.

69. FLORA PALÆSTINA. Flore de Palestine.  
B. J. Strand. 1756.

Plusieurs commentateurs ont essayé de déterminer les plantes des livres sacrés, mais aucun ne l'a fait avec plus de succès qu'Olaus Celsius, dans son *Hierobotanicon* ; il étoit à la fois excellent botaniste, & très-savant dans les langues orientales. Il se plaignoit de ce que les missionnaires de l'Eglise Romaine ne donnoient aucune attention à l'Histoire Naturelle, & de ce que la Palestine avoit été entièrement négligée. C'est ce qui lui faisoit tant désirer qu'on recouvrât les collections de son compatriote Hasselquitz, & ce qui fut cause de sa grande joie, quand on les eut rachetées. Il espéroit qu'elles jetteroient un grand jour sur l'objet favori de ses travaux, la phytologie de l'écriture ; Hasselquitz avoit reçu des instructions à ce sujet, & cette Flore, fruit de ses découvertes, prouve à quel point il s'en étoit occupé.

Ce catalogue est dans la forme ordinaire des autres flores de cette collection, on n'y trouve que les noms génériques & triviaux ; l'auteur a aussi introduit quelques plantes d'après l'autorité de Rauwolf, Prosper Alpin, Schaw, Pocock

& Gronovius, le nombre des especes est de 600 : M. Strand y a joint les noms de Celsius autant qu'il étoit possible ; il est fâcheux que l'auteur de l'*Hierobotanicon* n'ait pas assez vécu pour en donner une seconde édition , ces matériaux lui auroient été fort utiles.

70. FLORA MONSPELIENSIS. Flore de Montpellier. T. E. Nathorst. 1756.

L'heureuse situation de Montpellier & ses différents lits rendent cette flore une des plus considérables. Le voisinage des hautes montagnes & des grandes forêts, & sa situation maritime, y font croître des plantes du nord de l'Europe & du nord de l'Afrique ; ce catalogue est composé sur le *Botanicon Monspeliense* de Magnol 1688 , & le *Methodus foliorum* de Sauvages : la flore de Montpellier a été bien enrichie depuis par l'ouvrage de M. Gouan.

71. FUNDAMENTA VALETUDINIS. Fondements de la santé. P. Engstrom. 1756.

L'auteur de cette these établit la santé sur deux bases : 1° la santé des peres , 2° l'éducation. Il est prouvé que les maux des peres se transmettent aux enfans. Il prescrit un ré-

gime aux meres pendant la grossesse & pendant qu'elles allaitent, & termine par faire sentir aux jeunes gens les suites funestes de l'intempérance.

72. SPECIFICA CANADENSIIUM. Spécifiques des Canadiens. J. Von Coelln. 1756.

L'auteur présente dans la première partie de cette thèse, un abrégé des progrès de la médecine; il condamne les remèdes composés, & il pense que l'application des remèdes les plus simples fera avancer la science. Cela le conduit à recommander aux médecins un certain nombre de simples du règne végétal, que les naturels de l'Amérique septentrionale employent utilement pour la guérison de leurs maladies. Cette thèse peut être considérée comme une matière médicale des Indiens, chez lesquelles, comme chez toutes les nations barbares, la médecine n'est qu'un empirisme; on ne peut douter qu'une longue expérience n'ait confirmé l'efficacité de plusieurs de leurs remèdes. Ce catalogue contient 40 plantes & l'auteur propose d'en cultiver quelques-unes en Europe, pour la pharmacie, telles sont :

<i>Aralia nudicaulis.</i>	Aralia à tige nue.
<i>Collinsonia Canadensis.</i>	Collinsonia du Canada.
<i>Lobelia Siphylitica.</i>	Lobelia Siphylitique.

<i>Rumex Britannica.</i>	Rumex Britannique.
<i>Polygala Senega.</i>	Polygala Senega.
<i>Actæa racemosa.</i>	Actea en grappe.
<i>Phytolacca americana.</i>	Phytolacca américaine.
<i>Geum rivale.</i>	Geum des rivages.

73. ACETARIA. Salades. H. Von der Burg.  
1756.

L'auteur indique les avantages & les inconvéniens de manger des Végétaux crus ; il fait voir quelles sont les tempéramens auxquels cette nourriture est convenable. Après avoir traité des qualités de l'huile & du vinaigre, il décrit les propriétés des Végétaux qu'on mange en Europe en salades ; il en compte dix-huit especes.

74. PHALÆNA BOMBYX. Le ver à soie.  
J. Lyman. 1756.

Histoire du Ver à soie, *Phalæna mori*. Syst. Nat. p. 817. de son éducation & des différentes especes de Murier dont il se nourrit. Le Murier blanc est préférable au rouge & au noir. L'auteur pense qu'il est probable que la soie a été découverte par les Chinois, & que l'usage aura

passé de-là chez les Persans. L'empereur Justinien vouloit naturaliser les Vers à soie en Italie , mais les tentatives ne furent pas heureuses , & on ne sçut les élever dans cette contrée que vers 1130 , en Sicile , d'où il sont devenus communs dans les autres parties de l'Europe.

L'auteur cite une espece de ver à soie *Phalana Atlas*, Syft. Nat. p. 808, dont les Cocons sont une fois plus gros que ceux du ver à soie ordinaire, mais ils sont difficiles à dévider & il faut les filer.

75. MIGRATIONES AVIUM. Migrations des Oiseaux. C. D. Ecmark. 1757.

Cette dissertation est une des plus complete de celles qui ont été publiées sur ce sujet curieux , qui offre de grandes obscurités ; la cause de ces migrations relativement aux différentes especes d'oiseaux , & les lieux qu'ils vont chercher étant peu connus. On ne sauroit douter que le plus grand nombre ne soit conduit par la facilité de trouver une nourriture convenable dans une contrée plus éloignée lorsque la saison change , & la sûreté pendant l'incubation.

M. Ecmark observe que le plus grand nombre  
des

des oiseaux émigrants appartient aux ordres *Anseres* & *Grallæ*. Les premiers pondent dans les régions les plus septentrionales, où selon Linné ils obscurcissent l'air par leur nombre; ils gagnent les régions plus méridionales lorsque les lacs & les rivières gèlent. Plusieurs oiseaux de l'ordre *Passeres* sont aussi émigrants. Les Insectivores se retirent vers le Nord à l'approche de l'hiver, & les autres dans cette saison viennent nous visiter pour chercher des baies.

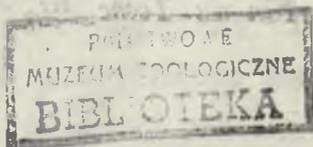
M. Ecmark offre d'une manière plus complète le catalogue de toutes les espèces connues d'oiseaux émigrants, exotiques ou indigènes à la Suède. Il indique toutes les espèces citées dans les ouvrages de Catesby, Klein & Hasselquitz. Il fait mention autant qu'il est possible, en parlant de chaque espèce, du tems de son émigration, des lieux qu'elle va chercher, de sa nourriture, &c. & il y joint plusieurs autres remarques curieuses & intéressantes.

*Fin du Tome 1<sup>er</sup>.*

# E R R A T A

## Du premier Volume.

- P** AGE 132, Chrysomeles, *lisez* Chrysomela.  
**P.** 144. Leticornes, *lisez* Seticornes.  
**P.** 189. lig. 9. Ruppins, *lisez* Ruppis.  
**P.** 191. lig. 20 Weinmanni, *lisez* Weimmannia.  
**P.** 193. lig. 20. De, *lisez* Des.  
**P.** 203. lig. 7. Perfection, *lisez* Imperfections.  
**P.** 212. lig. 2. Nitieux, *lisez* Vitreux.  
**P.** 214. lig. 13. Pondring, *lisez* Poudring.  
**P.** 218. lig. 14. Ambre, *lisez* Saccin.  
**P.** 239. Buffonites, *lisez* Bufonites.  
**P.** 263. lig. 6. Panophobie, *lisez* Panophobia.  
**P.** 266. Oblivia, *lisez* Oblivio.  
**P.** 273. lig. 10. Lencorrhœa, *lisez* Leucorrhœa.  
**P.** 275. lig. 24. Lencophlegmatia, *lisez* Leucophlegmatia.  
**P.** 285. lig. 20. Condyloma, *lisez* Chondyloma.  
**P.** 290. lig. 1. Serment, *lisez* Ferments.  
**P.** 295. lig. 6. Qui en fut le Premier Président, *lisez* qui le premier en fut le Président. *Id.* lig. 26 Tridactyls, *lisez* Tridactyles.  
**P.** 324. lig. 17. Valeur, *lisez* Utilité.  
**P.** 343. lig. 17. Signifie, *lisez* un autre signifie.  
**P.** 347. lig. 5. Cimifuga, *lisez* Cimicifuga.  
**P.** 352. lig. 22. Catapuntia, *lisez* Opuntia.  
**P.** 354. lig. 10. Point, *lisez* Terme.  
**P.** 368. lig. 16. *effacez* Ensuite.  
**P.** 381. lig. 10. Lits, *lisez* Sites.









st.

Inst. Zool. PAN  
Biblioteka

K.7480